OTTAWA--- Téléphone: Rideau 514
366, RUE DALHOUSIE
HULL------- 4, RUE LANGEVIN
Téléphone: Sher. 3925

LE DROIT

SEUL QUOTIDIEN FRANÇAIS D'OTTAWA ET DE HULL

DEMAIN
VARIABLE—AVERSES
MAXIMUM HIER 72
MINIMUM (NUIT) 44
A 8 H. CE MATIN 60

15e Année No 132 — OTTAWA VENDREDI 8 JUIN 1928 — Le numéro 2 sous

TROIS PERSONNAGES EMINENTS HONORES PAR L'UNIVERSITE

MGR JOSEPH CHARBONNEAU' V.G., LE DR JAMES L. HUGHES ET M. JOHN GODFREY HONORES PAR L'UNIVERSITE D'OTTAWA

Trois titres honorifiques accordés cette année par l'Université d'Ottawa, à trois éminents personnages de la province. Mgr Charbonneau, docteur en théologie, et MM. Hughes et Godfrey, docteurs en droit.

LES NOUVEAUX TITULAIRES

Pour terminer solennellement l'année scolaire 1927-1928, l'Université d'Ottawa confère cette année des titres honorifiques à trois éminents personnages de la province d'Ontario. Le sénat universitaire, réuni hier soir sous la présidence du R. P. Ulderic Robert, O. M. I., recteur, a décidé d'accorder les grades suivants:

DOCTEUR EN THEOLOGIE (D. Th.)

Le titre honorifique de docteur en théologie (D. Th.) a été accordé à Mgr Joseph Charbonneau, vicaire général du diocèse d'Ottawa et supérieur du Grand Séminaire St-Thomas d'Aquin, d'Ottawa.

DOCTEURS EN DROIT (LL. D.)

Le docteur James L. Hughes, de Toronto, ci-devant inspecteur général des écoles publiques de Toronto et membre-fondateur de la Unity League d'Ontario, reçoit le titre honorifique de docteur en droit (LL. D.). Le même titre est accordé à M. John Godfrey, président de la Unity League et avocat éminent de la Ville-Reine.

Les nouveaux titres seront proclamés à la collation des diplômes de l'Université.

MGR CHARBONNEAU

Mgr Charbonneau n'est âgé que de 35 ans et quelques mois. Né à Lefaivre, Ont., il a fait son cours classique à Ste-Thérèse et poursuvi ses études théologiques à Rome. Il a reçu l'onction sacerdotale en 1916 et occupa le poste de professeur de philosophie au Petit Séminaire de Montréal jusqu'en septembre 1925, alors que feu S. G. Mgr J. M. Emard, archevêque d'Ottawa, le nomma directeur du Grand Séminaire d'Ottawa.

Le 29 mars 1927, le chapitre diocésain d'Ottawa choisissait M. l'abbé Charbonneau comme vicaire capitulaire. Jusqu'à l'arrivée de S. G. Mgr Forbes, le titulaire détint ce poste et devint à cette date vicaire général du diocèse.

LE DR JAMES L. HUGHES

Le Dr James L. Hughes, savant pédagogue et ancien inspecteur général des écoles publiques de Toronto, naquit dans le comté de Durham, Ont., le 20 février 1846, de John Hughes et de Caroline Langhlin. Il épousa en premières noces Mademoiselle Annie Agnes Sutherland et en deuxièmes, Mlle Ada Marian Hughes. De ces unions naquirent un fils et trois filles. James L. Hughes demeura dans son comté d'origine jusqu'à l'âge de vingt ans, aidant son père aux travaux des champs jusqu'à l'âge de 19 ans. Il devint alors instituteur. Après avoir enseigné pendant un an dans son endroit, il passa à l'école Normale de Toronto et y demeura jusqu'à ce qu'il obtint les plus hauts diplômes du Ministère de l'Instruction Publique. Sorti de l'Ecole Normale, il enseigna à Frankford, pendant six mois et fut ensuite nommé professeur à l'école modèle, affiliée à l'Ecole Normale de Toronto. Il reçut sa nomination officielle le jour du 25e anniversaire de sa naissance. Peu de temps après il devint principal de l'Ecole Modèle. Le Dr James L. Hughes fut nommé inspecteur général des Ecoles Publiques de Toronto en 1874, poste qu'il occupa plus de quarante ans.

Il a publié: "Frobel's Educational Laws", "Dickens as an Educator", "Mistake in teaching", "Teaching to Read", "How tu secure and retain Attention".

Le Docteur Hughes, est un des membres fondateurs de l'Unity League d'Ontario, association de personnages importants de langue anglaise dont le but a toujours été et est encore de promouvoir la bonne entente entre les deux grandes races de la province. Il s'est fait remarquer chez les Canadiens français, par les rapports avertis qu'il a faits à la suite d'enquêtes dans nos écoles. Il a écrit pour les journaux et revues nombre d'articles très sérieux dans lesquels il a exposé les méthodes de la plus saine pédagogie, dont il a revendiqué la mise en vigueur dans les écoles bilingues.

LE DR JOHN GODFREY

Le Dr John Godfrey, avocat éminent de Toronto que l'Université d'Ottawa vient d'honorer du titre honorifique de docteur en Droit, est le président de l'Unity League, depuis la fondation de cette distinguée association. Il a été un des champions de la bonne entente et de l'harmonie, entre les deux races dans cette province. Comme son savant collègue, le Dr Hughes, il a toujours revendiqué avec vigueur l'application aux écoles bilingues de la province, les plus sains principes pédagogiques, et dénoncé pour leurs iniquités, les règlements vexatoires qui paralysaient l'enseignement et l'instruction des petits Canadiens français.

CES MESSAGES VIENNENT-ILS DE L'"ITALIA"?

L'opérateur de radio du Citta di Milano intercepte de faibles signaux qu'il croit venir du dirigeable Italia. — Cependant, les messages du vaisseau au dirigeable restent sans réponse.

LES RECHERCHES

HAGEN, Allemagne, 8. — (S.P.A.) — Un amateur de radio du nom de Quambusch a déclaré avoir entendu distinctement, depuis 10 h. 30 hier soir, des signaux de SOS sur une courte longueur d'ondes. On dit au bureau du télégraphe que les signaux sont en différentes langues et on croit qu'ils viennent du dirigeable Italia. Le dernier appel aurait été intercepté à 2 h. 20 ce matin. Le bureau technique des télégraphes d'Allemagne a décidé aujourd'hui de faire des expériences spéciales.

EXPEDITION SUEDOISE

STOCKHOLM, 8. — L'expédition suédoise qui aidera aux recherches de l'Italia se mettra à l'oeuvre demain. On croit que la plupart des membres seront rendus à la Baie du Roi vers le milieu de la semaine prochaine. Le vapeur norvégien Quest et le vapeur suédois Toboa seront utilisés, et ce dernier transportera trois aéroplanes.

EST-CE L'ITALIA?

BAIE DU ROI, Spitzberg, 3. — (S. P.A.) — Le Citta di Milano envoie aujourd'hui à tout moment des messages au dirigeable Italia, sans en obtenir de réponse. On craint, en conséquence, que les faibles signaux que l'opérateur de radio du vaisseau aurait interceptés hier ne soient pas venus de l'Italia.

Dans l'intervalle, est arrivé le capitaine Riiser-Larsen, pilote arctique norvégien. Il a déclaré aujourd'hui que les membres de l'expédition norvégienne seraient en mesure d'entreprendre des recherches dans la région, jusqu'au nord, d'ici à un semaine, si le temps le permettait. On se servira de deux aéroplanes.

Le brouillard a empêché le lieutenant Holm, aviateu naval norvégien, de faire une envoiee. Il est actuellement au large de la côte du Spitzberg, dans le bateau Hobby. Riiser-Larsen et Holm se proposent de se servir du brise-glise Braganza comme base de leurs explorations.

Une expédition suédoise avec deux aéroplanes sera envoyée à la côte est du Spitzberg, à bord du bateau Quest, dont se servit Shackleton lors de sa malheureuse expédition antarctique de 1921-22. Des chiens seront probablement emmenés à bord du Quest.

L'opérateur de radio du Citta di Milano, vaisseau-base du général Nobile, a intercepté deux fois hier de faibles signaux. Il se dit sûr qu'ils venaient de Giagi, opérateur de radio du dirigeable Italia. Ils étaient trop faibles pour être déchiffrés.

Les douze membres de l'expédition restés à la Baie du Roi s'affermissent dans l'espoir que Nobile et ses dix-sept compagnons sont vivants.

CES SIGNAUX

ROME, 8. — L'agence de nouvelle Stefani a envoyé hier soir le message suivant: A 11 h. 07 a.m., heure de Greenwich, le Citta di Milano, après ses appels réguliers périodiques de sans fil, a entendu, paraît-il, des signaux reconnus comme venant de l'Italia. Le Citta di Milano a essayé par tous les moyens à rétablir la communcation et à vérifier la position de l'Italia, et on croit qu'il a réellement reçu d'autres nouvelles du dirigeable. Parmi les signaux tronqués perçus avec une certitude pratique, se trouvait le mot "Francesco".

L'ITALIA BRISE!

ALTOONA, Pa., 8. — Un amateur de radio d'Altoona annonçait hier soir qu'il avait reçu un message venant vraisemblablement de l'expédition Nobile et disant que l'Italia s'était brisé contre une montagne. La position du dirigeable était aussi donnée, dit l'amateur, Clyde Amos. Le message se lisait comme suit: "SOS SOS de Nobile. Pas d'abri, excepté les débris de l'Italia, qui s'est brisé contre une montage. Position, 84.15,10 nord, 15,20,20 est. Température au point de congélation. Envoyez des vivres. Tous vivants. Plusieurs blessés. Aucun appel entendu. Prendrons l'air de nouveau. SOS, SOS, SOS, RAO, RAO, 3RTO. Nobile."

Amos dit que le message fut envoyé sur une longueur d'ondes de 33 mètres 35.

HONORÉS PAR L'UNIVERSITÉ D'OTTAWA

De gauche à droite: Mgr Joseph Charbonneau, v. g., nommé docteur en théologie par l'Université d'Ottawa; le Dr James L. Hughes, pédagogue éminent, ancien inspecteur général des écoles publiques de Toronto et fondateur de l'Unity League d'Ontario, et M. John Godfrey, avocat de Toronto, président de l'Unity League, reçoivent le titre de docteur en droit, de la même institution.

Québec verra à protéger l'industrie du papier de la province

QUEBEC, 8 (S. P. C.)—Si la chose est nécessaire, la province de Québec prendra des mesures afin de protéger les industries actuelles du papier établies dans cette province et s'opposera à l'établissement de nouvelles industries du genre, a déclaré hier soir le premier ministre Taschereau aux délégués à la convention annuelle de l'Association des Manufacturiers canadiens.

M. Taschereau a fait allusion à une certaine "bourrasque" dans l'industrie du papier et s'est demandé si cela était dû à la surproduction. Il demanda que la province-soeur d'Ontario coopère avec Québec au bien-être de l'industrie du papier au Canada.

M. Taschereau eut quelques paroles à l'adresse du gouvernement fédéral. Se tournant vers l'hon. James Malcolm, ministre du commerce, un autre orateur au banuet, il dit: "Le jour où vous abolirez la taxe sur le revenu, vous aurez fait un grand pas en faveur de l'industrie." Il admet cependant que le temps n'est probablement pas encore venu de prendre cette mesure, mais qu'elle mériterait l'attention soigneuse des autorités fédérales.

406 diplômes ont été décernés hier à l'Univ. de Toronto

(De la Presse Associée)

TORONTO, 8—L'université de Toronto a décerné hier 406 diplômes, à la graduation en médecine, en science appliquée, en architecture, en pédagogie, en sylviculture, en art dentaire, en musique et en pharmacie. La procession traditionnelle des étudiants à travers la cour du collège offrait un spectacle très imposant. Sir William Mulock, chancelier de l'Université a présidé la cérémonie.

LES COMMUNES ONT ACCEPTÉ LE NOUVEL AMENDEMENT

Les indices de difficultés en Chambre au sujet du bill des pensions se sont dissipés aujourd'hui par l'adoption aux Communes du nouvel amendement du Sénat. Le bill tel que présenté au Sénat contenait des clauses spéciales relatives aux pensions payées aux veuves qui ont épousé un soldat après l'établissement de son incapacité. Cette clause a été amendée par le Sénat. La Chambre a refusé d'accepter cet amendement et le bill fut de nouveau soumis à l'étude du Sénat. La Chambre Haute proposa un nouvel amendement en compromis que la Chambre des Communes accepta ce matin.

Cinq prisonnières font la grève de la faim à Dublin

(De la Presse Associée)

BELFAST, Irlande du nord, 8.—Un agent du parti républicain irlandais a dit aujourd'hui que cinq prisonnières à la prison de Mont-Jo-Dublin font la grève de la faim depuis mardi. Elles prétendent qu'elles sont des prisonnières politiques et demandent d'être traitées comme telles. Ces femmes sont: Madame McDermott et Mlles Eva Jackson, Florence McCarthy, S. McInery et S. Humphreys.

Mgr FALLON VA MIEUX

(De la Presse Canadienne)

LONDON, Ont., 8.—Les médecins espèrent maintenant que Sa Grandeur Mgr Fallon, évêque de London, Ont., se rétablira. Il y a quelques jours on désespérait de son état, mais depuis, il s'est opéré chez le malade, une sensible amélioration. Sa Grandeur a pu se lever pendant quelques minutes, hier et faire quelques pas dans sa chambre.

ON TENTE DE POIGNARDER LE BARON TANAKA

Un homme du nom de Okamuka-ra essaye aujourd'hui de poignarder le premier ministre du Japon à la gare de Uyeno parce que celui-ci n'avait pas donné sa démission du cabinet.—L'attaque échoue grâce aux gardes personnels de Tanaka.

AUTRE TENTATIVE

TOKIO, 8 (S.P.A.).—Grâce à la présence d'esprit des membres de sa garde personnelle, une tentative d'assassinat sur la personne du premier Ministre du Japon, le baron Gischi Tanska, a échoué aujourd'hui.

A l'arrivée du Premier Ministre à la gare de Uyeno un homme en habits de travail a tenté de le poignarder. La garde a prévenu la tentative et a fait l'arrestation du personnage. Le baron Tanaka n'a pas été blessé.

A la suite d'une enquête, les autorités du bureau domestique ont déclaré que l'attaque n'avait aucune importance. On s'attend à ce que l'assaillant, nommé Okamuka-ra, soit traduit comme criminel ordinaire, accusé de tentative de meurtre.

Le premier Ministre était en route pour Utsunomiya où il devait assister à une réunion de son parti, le Seiyukai.

MATSU MURA BLESSE

Un membre de la diète nommé Mura a été coupé à la jambe et un détective a reçu de légères blessures en essayant de désarmer l'assaillant du Premier Ministre. Celui-ci a déclaré qu'il suivait le baron depuis des semaines pour trouver une occasion de l'attaquer parce que le Premier Ministre n'avait pas fait de cas de l'avis des journaux qui demandaient la démission du Premier Ministre pour la maladministration du cabinet réorganisé.

Une autre tentative d'assassinat contre le baron Tanaka a été faite à Shanghai, Chine, le 28 mars 1922.

Le baron, qui avait donné sa démission comme Ministre de guerre depuis peu, descendait la passerelle d'un navire de la Manille, quand deux Coréens firent feu sur lui. Mme W. J. Snider, de Brézil, Indiana, qui se trouvait un peu à l'arrière de lui, fut tuée et quatre personnes blessées. Le baron Tanaka ne fut pas frappé et les Coréens avouèrent que les coups de feu lui étaient destinés.

LE SOUTHERN CROSS EST PARTI AUJOURD'HUI POUR BRISBANE, AUTRE ETAPE DE 1,762 MILLES

Le départ s'est fait facilement à 6 h. 52 p.m., heure de la côte du Pacifique. — Les aviateurs ont encore été aux prises avec la tempête. — Des messages sont envoyés à intervalles rapprochés.

LES MESSAGES

SAN FRANCISCO, Calif., 8. (S. P. A.)—Après avoir affronté la pire des tempêtes dans des envolées de plus de 6,000 milles au-dessus de l'océan, le monoplan Southern Cross poursuit aujourd'hui sa course de 1,720 milles, de Suva, iles Fidji, à Brisbane, Australie. Des messages de radio reçus des aviateurs font mention de violentes tempêtes tropicales. Dans un cas, la machine a fait une descente de plus de 400 pieds.

Les aviateurs sont parti de Suva, iles Fidji, hier après-midi, ayant devant eux un trajet de 1,762 milles à parcourir avant d'arriver à Brisbane.

A 8 h. 15 j.m., heure du Pacifique, l'aéroplane, soit 12,15 a.m., heure de la côte du Pacifique, la machine donna sa position comme étant à 400 milles de Suva, en faisant remarquer que le temps était mauvais.

HONOLULU, 8. — Le Southern Cross a rencontré des vents contraires à 700 milles de Brisbane, dit un message reçu ici aujourd'hui à 3 h. 25 a.m., (5 h. 55 a.m. heure de la côte du Pacifique).

HONOLULU, 8. (S. P. A.)—La Radio Corporation of America a intercepté un message de Noumea, Nouvelle Calédonie, au Southern Cross, irradié hier soir, informant les aviateurs que le bateau australien Anzac se rendait à un endroit à environ 400 milles de Brisbane, afin de les guider vers cet endroit.

Un autre message de Noumea dit que le radio du Southern Cross se faisait entendre clairement et que la ville serait brillamment illuminée toute la nuit, afin d'aider aux aviateurs à y arriver.

PREDICTIONS

HONOLULU, 8. — Apparemment le Southern Cross n'est pas quitte avec les tempêtes. Un message de radio envoyé de Sydney à 2 h. 15 a.m., heure de la côte du Pacifique, dit que les perturbations auxquelles les aviateurs ont déjà résisté se répéteront une ou deux fois. Ces tempêtes étaient prédites pour 7 p.m. Le message fut intercepté par le poste de la corporation de radio à Honolulu.

A 2 h. 40 A.M.

SAN FRANCISCO, 8. (S. P. A.)—La compagnie de radio et de télégraphe Mackay a reçu à 2 h. 40 a.m., heure de la côte du Pacifique, un message donnant la position du Southern Cross à 10 h. p.m., heure de Suva. Dit le message: "Latitude, 22 degrés, 15 minutes, sud; longitude 168 degrés, 48 minutes, est." On estime qu'il était à environ 650 milles de Suva. La machine volait à une altitude de 2,500 pieds.

A 3 h. 40 a.m., heure du Pacifique, la compagnie a reçu un radiogramme disant qu'à 1 h. p.m., heure de Suva, le Southern Cross était au sud de la Nouvelle Calédonie. La position indiquait que l'aéroplane avait parcouru environ 770 milles depuis son départ des îles Fidji.

LA TEMPETE

PORTLAND, Orégon, 8. — Les signaux de radio du Southern Cross disparaissant soudainement après avoir été envoyés, il semblait à 3 h. 42 a.m., heure de la côte du Pacifique, que l'aéroplane était engagé pour la seconde fois dans une tempête, dans son envolée de Suva en Australie. Les radiotélégraphistes se demandent de quelle façon les aviateurs ont lutté avec les éléments. Les employés de la compagnie de radio et de télégraphe Mackay ont entendu Warner, du Southern Cross, mettre en mouvement son transmetteur à 3 h. 40 a.m. Il commença par irradier les mots "Southern Cross", et une violente impulsion fut imprimée aux signaux. L'onde transporteuse fit entendre un son sifflant. Les signaux pouvaient être entendus mais étaient indéchiffrables. Des messages précédents du Southern Cross, reçus par la compagnie Mackay, parlaient des dangers que couraient les aviateurs. "Nous ne voulions inquiéter personne pendant que nous y étions", dit le message, faisant allusion à la première tempête. "Mais maintenant que nous en sommes débarrassés, nous vous annonçons qu'au cours des deux dernières heures, nous avons été aux prises avec la pire tempête depuis l'envolée, à une altitude de 7,500 pieds. De fortes pluies et des secousses nous ont forcés à descendre plusieurs fois de plus de 400 pieds à un moment donné."

GENERATEUR ENTENDU

SAN FRANCISCO, 8. — Le poste de radio Mackay à San Francisco a rapporté à 4 h. 20 a.m., heure de la côte du Pacifique, que le générateur du monoplan Southern Cross pou-

(suite à la 2ième page, col. 2)

LA LIBRAIRIE DU "DROIT"

CANADIENNES:

EN REGARDANT PASSER LA VIE... par DAMIEN JASMIN, avocat, docteur en Droit et docteur en philosophie, professeur à la Faculté de philosophie de l'Université de Montréal; préface de M. ANTONIO PERRAULT.

M. Jasmin regarde la vie. Il observe hommes et choses. Des réflexions lui sont venues. Il nous en fait part avec franchise et avec modération, deux qualités rares. C'est ainsi que s'exprime **M. Perrault** dans la préface. Nous serait-il permis d'ajouter, qu'il nous en fait part avec délicatesse et un sens profond du vrai, dans un style qui fait honneur à nos lettres? Beau volume que toute bibliothèque canadienne doit contenir. Au comptoir $1.00 et par poste $1.05.

* * *

Une Méthode de Vie Spirituelle, par l'abb F. Neyen. Un volume in-8 couronne de 160 pages. Au comptoir 40 sous et par poste 45 sous.

Le sous-titre de ce captivant ouvrage porte: A une âme de bonne volonté. C'est dire à quelle catégorie de personnes il s'adresse. Il ne s'agit pas ici de haute mystique, il n'est pas question de faire faire aux âmes des pas de géants dans la voie de la perfection sans les y avoir préparées, au risque de les décourager. Les âmes auxquelles s'adresse l'auteur sont les âmes ordinaires, celles dont le plus clair de leurs journées est absorbé par des devoirs d'état, des soucis matériels auxquels elles ne peuvent se soustraire, et qui cependant veulent donner à Dieu et au soin de leur salut une part de occupations.

Ces âmes-là sont légion; elles constituent le cadre permanent et fondamental de l'armée du Christ, l'ensemble de l'Eglise militante. Et la plupart d'entre nous en font partie et s'y reconnaissent.

Par ce qu'on vient de lire on comprend la portée pratique et universelle de cet ouvrage. Il ne vise pas à traiter telle situation spéciale, tel cas particulier; il s'adresse à tous et envisage la pratique de la vie spirituelle dans ce qui la constitue chaque jour et en toutes les circonstances. Le point spécial sur lequel il insiste, le titre le fait comprendre: c'est la méthode. En spiritualité comme en tout, le progrès dépend avant tout de la méthode. Sans elle, rien de fixe, rien de stable, rien de durable, rien de définitif. Voilà pourquoi l'auteur s'étend considérablement sur ce point. Rien n'y est laissé à l'imprévu et il fait profiter son lecteur de l'expérience qu'il a acquise au cours d'un ministère long et fécond.

Quand nous aurons ajouté que la méthode dont il se recommande est celle de Saint-François de Sales nous aurons fait soupçonner tout ce qu'elle a de viriement doux et de fortement persuasif. Avec un tel maître qui connaissait si bien les personnes du monde, l'âme qu'il guide est sûre d'avance, si elle se montre docile, de répondre aux vues de Dieu sur elle.

TORONTO, 8:—La haute pression du nord déferle vers le sud, en passant par les provinces de l'ouest. On signale une assez profonde dépression qui se déplace en ce moment vers l'est en passant par les états du nord-ouest. Une autre dépression de moindre intensité se concentre au sud de la Nouvelle Ecosse. Il a plu abondamment un peu partout dans l'ouest. Il y a eu aussi des averses dans la région du Lac Supérieur, dans Québec et les Provinces Maritimes.

PRONOSTICS

Vallée de l'Outaouais et Haut-Saint-Laurent beau aujourd'hui. Demain, variable avec averses ou orages électriques.

TEMPERATURE

Maximum hier 72
Minimum durant la nuit . . . 44

A 8 heures ce matin: Prince Rupert, 46; Victoria, 48; Kamloops, 52; Calgary, 46; Edmonton, 42; Prince Albert, 44; Winnipeg, 52; Sault Ste-Marie, 48; Toronto, 62; Kingston, 50; Ottawa, 60; Montréal, 60; Québec, 54; St-Jean, N.B., 52; Halifax, 48; St-Jean, T.-N., 44; Détroit, 60; Charlottetown, 50; Moncton, 48.

14 jeunes filles et 3 étudiants ont été exécutés en Chine

ON LES ACCUSAIENT D'ETRE COMMUNISTES. 300 ETUDIANTS ET PROFESSEURS ARRETES.

CANTON, Chine, 8. (S.P.A.)—Quatorze jeunes filles et trois etudiants ont été arrêtés dans des descentes communistes aujourd'hui. Ils ont tous été exécutés après avoir admis être des "rouges".

Les exécutés ont tous bravement accepté la mort, maintenant leur allégéance et souhaitant que leur martyre aide à la victoire prochaine du communisme.

Un groupe de 300 étudiants et professeurs, près de Swatow a également été mis sous arrestation à une assemblée communiste. La police a eu connaissance de l'assemblée par un étudiant espion qui se rendit au poste. Plusieurs émeutes ont pris place dans le sud de la Chine au cours des derniers mois.

CONFIRMATION À SAINT-HYACINTHE

ST-HYACINTHE, 8. D.N.C. — La confirmation des enfants de St-Hyacinthe eut lieu dans la cathédrale, mercredi après-midi. Sa Grandeur Mgr F.-Z. Decelles, évêque de St-Hyacinthe, officiait. Le sermon de le chanoine P.-N Desmarais, curé de la cathédrale. Les confirmants étaient au nombre de 185. La veille, mardi, avait lieu la première communion solennelle des enfants, ceux-ci, au nombre de 97. La messe fut dite par M. l'abbé Gaston Martel, vicaire à la cathédrale, cependant que M. le chanoine Desmarais prononçait le sermon.

LE DÉCÈS DE M. JOSEPH GRIGNON À EMBRUN, ONT.

M. GRIGNON, DECEDE HIER SOIR, ETAIT LE PERE DE M. L'ABBE P. GRIGNON, VICAIRE A EMBRUN

Spécial au "Droit"

EMBRUN, ONT., 8- La paroisse Saint-Jacques d'Embrun a perdu hier soir un de ses paroissiens les plus enciens et les plus estimés dans la personne de M. Joseph Grignon, père, décédé à sa demeure dans le village. Le défunt, père de M. l'abbé Philorome Grignon, vicaire à Embrun, a succombé à une maladie qui le minait depuis plusieurs mois. Il était âgé de 83 ans et demi.

Né à Saint Eustache, feu M. Grignon fut un des premiers paroissiens du Castor. Il avait épousé Mlle Agnès Daoust qui l'a précédé dans la tombe il y a un an. Il s'était retiré de la vie active il y a un bon nombre d'années.

Il laisse pour pleurer sa perte cinq fils et huit filles: Josaphat Grignon, Embrun, Cléophas et Dorius Grignon, Chéri Grignon, de Sturgeon Falls, M. l'abbé P. Grignon, vicaire à Embrun; Mme Damien Cloutier, de Picardville, Alta; Mme Alphonse Aubry, Mme Elie Pilon, Mme Camille Bruyère, Mme Moïse Paquette, Mme Herménégilde Brisson, toutes de Embrun; Soeur Agnès de Bethleem, des Fille de la Sagesse, Montfort, P. Q.; Mlle Mérica Grignon, à la maison.

Les funérailles auront lieu lundi matin à 9 heures en l'église Saint-Jacques d'Embrun.

Le "Droit" se joint aux paroissiens d'Embrun pour offrir à M. le vicaire Grignon et à sa famille la respectueuse expression de sa sympathie.

Les rumeurs veulent encore que le prince héritier Humbert d'Italie soit fiancé à la princesse Marie José de Belgique. On voit ici le prince et la princesse photographiés lors d'un mariage à Rome.

Les Nouvelles Religieuses

Chapitre des capucins

QUEBEC.—*Le T. R. Père Urbain, Vicaire-Provincial des Capucins, doit quitter Montréal prochainement, en route pour l'Europe; il s'en va assister au Chapitre général de son Ordre.*

Deux religieux, les RR. Pères Etienne, d'Ottawa, et Honoré, de Montréal, accompagneront leur Supérieur en Europe.

* * *

Les RR. PP. Eudistes

MONTREAL.—*Les RR. Eudistes sont à faire construire à Laval des Rapides, près Montréal, une maison pour leurs missionnaires.*

Ils comptent pouvoir y loger une quinzaine de religieux qui rayonneront de par tout le Canada pour enseigner le Saint Evangile.

* * *

Le R. P. Couet

QUEBEC.—*Les Pères du Très Saint-Sacrement attendent leur Général, le T. R. Père Eugène Couet.*

Le distingué religieux revient en Amérique pour y visiter les maisons de sa Congrégation: à Québec, à Montréal et à Terrebonne, au Canada: à New-York, à Chicago et à Suffern, N. Y., Etats-Unis.

* * *

Mort d'un Archevêque

TOULOUSE.—*On annonce de France, la mort de S. G. Mgr Germain, archevêque de Toulouse, doyen de l'épiscopat français. Le regretté prélat avait pris, il y a déjà douze ans bientôt, le 1er janvier 1917, l'initiative apostolique de prononcer lui-même officiellement le Voeu dit de l'Univers catholique et d'organiser la campagne, dans le monde entier, pour assurer la construction à Jérusalem, sur le Mont des Oliviers, d'un Temple de Réparation et d'hommage au Sacré-Coeur de Jésus, pour obtenir "la Paix du Christ dans le règne du Christ", pour l'univers catholique, dont les contributions doivent défrayer le coût de l'entreprise. Vivement encouragé par les Souverains Pontifes Benoit XV et Pie XI, feu Mgr Germain, aura eu la consolation de voir, avant de partir pour les célestes récompenses, son magnanime dessein en très bonne voie de réalisation. Un million et quart de francs ont été recueillis, jusqu'ici, de par le monde catholique; la nouvelle basilique sort de terre et se dresse fièrement sous le ciel de la Terre Sainte, sur les ruines mêmes de l'antique Eleona, construite par Ste-Hélène, mère de Constantin, en l'an 327 de l'ère chrétienne. Déjà la crypte a été ouverte au culte, il y a près d'un an, S. S. Pie XI en ayant fourni, en personne, l'autel majeur. L'église supérieure sera bientôt parachevée: la souscription des catholiques — les héroïques Mexicains y font leur large part, en dépit de leurs malheurs! — continuant de fournir les ressources nécessaires. Avant de fermer les yeux à la lumière terrestre, le courageux archevêque de Toulouse aura pu dire son Exegi monumentum. Il aura pu, surtout, se répéter la parole consolante de Ste-Marguerite-Marie: "Oh! qu'il sera doux de mourir après avoir eu une tendre dévotion au Coeur de Celui qui doit nous juger!"*

CARNET MONDAIN

Une température idéale a favorisé hier, les nombreux amateurs, qui se sont rendus à la piste de Connaught. Son Excellence le gouverneur-général occupait la loge vice-royale. M. E. C. Mieville et le capitaine lord Hardinge accompagnaient son Excellence. Au cours de l'après-midi, la fanfare des Gardes à Pied du gouverneur a joué, sous la direction du lieutenant Brown. On remarquait parmi l'assistance, l'hon. sénateur Belcourt et mademoiselle Belcourt, l'hon. M. William Phillips, l'hon. M. et Mme Hugh Guthrie, Mlle Guthrie, le major général et Mme J.-H. MacBrien, lady Kingsmill, le colonel C. Starnes, lady Taschereau, M. et Mme Melville Rogers, M. et Mme J. F. Fafard, Mme Oscar Boulanger, M. et Mme Jules Castonguay, M. et Mme J. B. Duford, M. J. E. Letellier, Mme E. Harel, M. et Mme Armand Grenier, Mlle Grenier, M. et Mme J. E. Serré, Mme Georges Bruchési, M. et Mme Alex Taché, M. E. Roberge, Mme R. Déziel, Mme J. Bourque, Mme M. Rousseau, Mme H. Parker, Mme J. E. Tremblay, Mme J. Kehiher, Mlle L. Quevillon, Mlle Croteau, Mme W. Foran, Mme Van Vyke, Mlle Desrosiers, Mme J. Gleason, Mme Neville.

* * *

L'hon. M. et madame R. J. Manion partiront prochainement pour Fort-William.

* * *

Mademoiselle Marthe Martineau, de Montréal, est l'invitée de sa soeur, madame J. W. Bain.

* * *

M. et madame Lucien Cauchon, de Québec, et leur fillette, qui ont passé trois semaines, en visite chez des parents, retourneront demain, dans la Vieille Capitale.

* * *

Madame L. Gélinas, de Louiseville, a reçu hier au Château Laurier, à l'heure du thé, en l'honneur de mademoiselle Alberte Labelle.

* * *

M. et madame L. J. Mackay sont actuellement à Montréal.

* * *

M. Alphonse Nadeau qui a passé quelque temps, dans la Colombie Anglaise, est revenu à Ottawa, pour y résider à l'avenir.

• • •

M. et madame Roméo Talbot, de Brooklyn, N.-Y., sont les hôtes de M et de madame N. Platt, d'Aylmer.

• • •

Madame P. D. Reinhardt est revenue, ces jours derniers, de Montréal, où elle a passé quelque temps, chez sa fille, madame Charles Marchand.

* * *

M. et madame George Hanson sont partis pour un voyage, à la Côte du Pacifique et au Yukon.

* * *

Le juge F. A. Anglin et son fils, Edward, s'embarqueront la semaine prochaine, à bord de l'"Albertic", pour l'Europe.

* * *

Mademoiselle Elaine Casgrain, de Montréal, passe quelques jours à Ottawa.

* * *

On annonce pour le 11 juin, le mariage de madame A. Barette (née A. Legault) à M. Henri Goyette, fils de M. et de madame H. A. Goyette, de Hull.

* * *

L'Ottawa Women's Canadian Club a donné une réception hier soir, au Château Laurier, en l'honneur de mademoiselle Juliette Gauthier. Madame R. A. Kennedy, madame Harold Fisher, Mlle Horsey, madame Herbert Thomas et madame Kemp Edwards, recevaient avec l'invitée d'honneur. Au cours de la réception, mademoiselle Gauthier a donné un récital de chansons du folklore et il y eut vues cinématographiques de la Colombie Anglaise.

* * *

M. J. M. Lemieux est parti mercredi pour un voyage à la Gaspésie.

* * *

Le R. P. A. A. Unger, O.M.I., missionnaire colonisateur, de McCook, Nebraska, est en visite, pour quelques semaines, chez sa mère, madame Catherine Unger, avenue Daly.

* * *

Mademoiselle Paule Brodeur, de Montréal, a reçu à déjeuner hier, en l'honneur de mademoiselle Norah Hope, d'Ottawa, dont le mariage avec M. Toner Brodeur aura lieu le 14 juin.

* * *

Le capitaine V. V. Restaldi, consul d'Italie, à Montréal, et madame Restaldi, qui sont venus assister à la fête champêtre donnée à Rideau Hall, par Leurs Excellences, ont été pendant leur séjour en ville, les hôtes d'honneur, à des diners offerts par l'honorable W. L. Mackenzie King, l'honorable et madame Rodolphe Lemieux et M. Margotti, consul général d'Italie.

* * *

Mademoiselle D. Letellier, qui a passé quelque temps en notre Capitale, est retournée, ces jours derniers, à Magog.

* * *

Mlle Jeannette Désaulniers, de Montréal, fera partie du groupe de voyageurs qui se rendront à la côte du Pacifique avec le train de l'Université de Montréal, en juillet prochain.

* * *

AVIS. — Toutes nouvelles concernant le Carnet Mondain, pourront se communiquer par téléphone, le soir, de 7 à 8 heures, à R. 2154, ou par écrit à Case Postale, 554, "Le Droit", Ottawa, Ont.

LE SOUTHERN...

(suite de la 1ère page)

vait être clairement entendu.

A 5 h. a.m., heure de la côte du Pacifique, le Southern Cross entreprenait la seconde moitié de son envolée de Suva à Brisbane, Australie, ont déclaré les autorités de la compagnie Mackay, après avoir reçu un message donnant la position de l'aéroplane. Le message, reçu à 4 h. 50 a.m., heure de la côte du Pacifique, donnait la position de la machine à minuit, heure de Suva, comme étant à 22 degrés 12 minutes de latitude sud et à 166 degrés 12 minutes de longitude est.

L'opérateur local de la compagnie Mackay dit que les messages de l'aéroplane indiquaient que les aviateurs avaient échappé aux tempêtes dont ils furent menacés pendant la nuit.

A 5 h. 12 a.m., heure de la côte du Pacifique, la compagnie Mackay a reçu le message suivant du Southern Cross: "Sept cents milles à faire."

La compagnie Mackay, qui déclare avoir maintenu un contact direct avec le Southern Cross toute la nuit, annonça à 5 h. 20 a.m., heure de la côte du Pacifique, que le générateur de la machine avait cessé complètement de se faire entendre à cette heure. On attribue cela à l'interférence solaire au lever du soleil à San Francisco. Les opérateurs de la compagnie Mackay ne croyaient pas pouvoir intercepter de nouveau les messages de l'aéroplane.

LE DEPART

SUVA, Fidji, 8.—Le Southern Cross a passé au-dessus de Suva aujourd'hui, à 3 h. 04 p.m., (7 h. 04 p.m., jeudi, heure de la côte du Pacifique). Suva est à seize milles de Nazelai Beach, point de départ pour Brisbane, Australie.

Le Southern Cross est parti de Nazelai Beach pour Brisbane, une distance de 1,762 milles, à 2 h. 52 p.m., aujourd'hui (6 h. 52 p.m., jeudi, heure de la côte du Pacifique). Il s'éleva avec facilité de la plage de sable, avec les quatre aviateurs, et fut bientôt hors de vue. On estime qu'il faudra de dix-huit à vingt heures pour faire l'envolée.

Kingsford-Smith, Ulm, Lyon et Warner espéraient que l'envolée se ferait sans accident.

Les aviateurs avaient déjà fait au départ 5,533 milles, de Oakland, Californie. Il leur restait à parcourir 2,262 milles pour compléter leur envolée. Entre Oakland et Honolulu, il y a 2,400 milles, et entre Hawai et Fidji, 3,138 milles.

Rendus à Brisbane, Lyon et Warner se proposent de quitter le Southern Cross, et leurs compagnons australiens se rendront sans eux à Sydney, à 500 milles, survolant soit la terre soit la mer.

CHRONIQUE...

Suite de la 3e page

ainsi de suite pour chaque intéressé. Il ne faudrait pas non plus amonceler la main d'oeuvre agricole inconsidérément en Canada.

Le Dr J. W. Edwards, conservateur de Frontenac, ne peut adopter cette recommandation du rapport qui voudrait le retour des taux d'excursions sur les chemins de fer d'avant la guerre, pour cette raison que cette question est étrangère à celle de l'immigration. Il voudrait aussi que l'immigration se fasse de façon à équilibrer la main d'oeuvre et la production, pour que le Canada ait toujours une majorité britannique. Il y a là matière à politique pour la présente administration, mais malheureusement M. Egan, sous-ministre de l'immigration, ne connaissait rien de ce travail quand il a pris cette position, et le ministre lui-même, M. Forke, en savait-il davantage?

M. Sam Jacobs, israélite de Montréal, a parlé longuement d'un principe qu'il a trouvé le plus absurbe du monde, d'établir l'échelle des valeurs des immigrants par leur pays d'origine et non par leurs qualités personnelles, et a tiré cette conclusion que le présent rapport sur l'immigration avait totalement manqué son but, qu'il était un "document" tout à fait idiot et qui n'aurait aucun résutat."

M. S. J. Woodsworth, indépendant de Winnipeg dit que le fait d'amender au pays un grand nombre d'immigrants n'apporte pas de solution à nos nombreux problèmes économiques On ne devrait jamais amener d'immigrants sans les aider à se trouver du travail au pays. M. Woodsworth, après avoir parlé du groupe d'Ukraniens qui s'est établi dans l'ouest et qui ne se mêle à aucune race, a demandé la protection en faveur des immigrants contre toutes les personnes ou les agents qui veulent les exploiter.

M. Thomas MacMillan, libéral de l'Ontario, a trouvé le moyen de parler, dans ce débat du tarif saisonnier sur les fraises et le beurre, mais sur les observations d'un bon nombre de députés le président de la Chambre l'a prié de s'en tenir à la question de l'immigration.

M. Michael Luchkovich, F. U. de l'Alberta, s'oppose à la stimulation de l'immigration par des moyens artificiels et trouve qu'après une expérience de trente ans le gouvernement devrait savoir quelle espèce d'immigrant il convient d'admettre au pays. Il n'est pas sage d'ouvrir toute grande notre porte aux immigrants.

L'hon. Charles Stewart, ministre de l'Intérieur, a ajouté aux remarques précédentes que le grand problème n'était pas de trouver des immigrants, mais de leur trouver de l'ouvrage, une fois au Canada. On dit, dans les rangs conservateurs, que la protection tarifaire procurerait de l'emploi aux immigrants. Les faits ne soutiennent pas cette prétention et l'exemple des Etats-Unis nous en dit long sur ce point. Il a revendiqué ensuite en faveur du Canada le droit de choisir ses immigrants, tout en faisant remarquer que le Canada s'était montré très généreux en faveur des étrangers. Le ministre a passé ensuite en revue toutes les recommandations du rapport, en disant qu'elles assisteraient considérablement dans son travail d'immigration. "J'ai toujours pensé, ajoutait-il, que la prospérité règle l'abondance de l'immigration que peut absorber un pays, parce que cette prospérité règle à son tour la demande de la main d'oeuvre."

M. H. B. Adshead indépendant de Calgary, a demandé que les immigrants soient très bien traités par le pays, et qu'on mette fin à la fausse représentation dans ses campagnes en faveur d'immigrants.

Lhon. Richard B. Bennett, chef de l'opposition, trouve que le rapport du comité désillusionnera le public parce qu'il ne contient pes d'espoir de changement de politique d'immigration. A l'aide de chiffres il montre ensuite que pendant les trente dernières années l'augmentation de notre population a été le nombre environ des immigrants amenés au pays, de sorte que nous avons perdu tout ce que nous a donné les naissances. Ce dernier facteur nous a donné sans doute plus de 2,600,000 citoyens nouveaux. Situation très sérieuse.

M. Bennett demande ensuite de considérer l'immigration en dehors de la politique. Il a fait remarquer en passant que c'est pendant les années où les Etats-Unis ont été le plus protectionnistes que les immigrants ont afflué en plus grand nombre vers ce pays.

Le chef de l'opposition a repris ensuite certaines assertions du ministre des chemins de fer, pour les rejeter, et a regretté l'existence de cette impression, en Grande-Bretagne, que le Canada ne veut pas d'immigrants britanniques.

Le colonel **Ralston,** ministre de la défense nationale a trouvé que le chef de l'opposition s'était contenté d'idées très générales, que tout le monde connaissait, et qu'il n'avait offert au problème de l'immigration aucune solution pratique. Il a regretté la paucité d'immigrants britanniques. Le colonel a aussi parlé du mouvement de la population canadienne vers les Etats-Unis et du retour des Canadiens de la république voisine.

A onze heures le **premier ministre** a fait adopter une motion prolongeant la séance jusqu'à minuit, puis il a prononcé le dernier et dix-septième discours de ce débat sur l'immigration.

Il a fait l'éloge du ministre actuel de l'immigration, l'hon. Robert Forke. Après avoir souligné les points principaux de sa carrière publique, le montrant tout d'abord comme jeune immigré, ensuite comme homme de confiance de sa municipalité, puis comme homme de confiance du groupe progressiste, qu'il a dirigé plusieurs années. Finalement ses très précieuses qualités ont attiré l'attention du gouvernement, qui lui a confié le portefeuille de l'immigration. Et le premier ministre d'ajouter qu'il s'est aussi honorablement que n'importe quel ministre de l'immi. qui a précédé acquitté de ses hautes fonctions. Dans la lutte de l'opposition contre lui il parait exister une espèce de mécontentement de ce que M. Forke, ou lieu de se rallier à la cause conservatrice, s'était tourné du côté des libéraux.

Le débat terminé l'amendement Cahan a été rejeté sans mise aux voix, la motion principale a été adoptée, et la Chambre n'a eu que juste le temps de considérer, sans l'adopter d'ailleurs, un crédit du département de l'immigration avant l'ajournement de minuit.

COLLATION DES DIPLÔMES À 27 INFIRMIÈRES DE L'HÔPITAL DE LA RUE WATER HIER APRÈS-MIDI

Une imposante cérémonie s'est déroulée a 4 heures hier après-midi à l'occasion de la collation des diplômes et médailles, à 27 infirmières, dont deux religieuses et 25 jeunes filles de la ville et d'autres endroits environnants, toutes de l'hôpital Général de la rue Water.

La cérémonie était sous le distingué patronage de Sa Grandeur Mgr Guillaume Forbes, archevêque d'Ottawa, qui assistait lui-même et a adressé des paroles de félicitations aux diplômées et a formulé des voeux de succès à leur égard.

C'est la 26ème collation annuelle des diplômes aux infirmières de l'hôpital de la rue Water.

En raison de l'incendie du Monument National, la cérémonie eut lieu dans la vaste salle de réunion du Collegiate de la rue Lisgar, qui était remplie pour l'occasion d'une assistance aussi nombreuse que choisie. On y remarquait plusieurs religieuses des Soeurs Grises de la Croix, et des autres communautés de la ville, le personnel des médecins de l'hôpital, plusieurs membres du clergé, et un grand nombre de parents et amis des diplômées.

Le docteur S. M. Nagle, président du corps médical de l'hôpital, occupait le fauteuil présidentiel. Il prononça le discours d'ouverture et adressa quelques conseils aux infirmières qui vont être diplomées. Il les félicite des succès qu'elles ont remportés pendant leur cours de 3 ans à l'école d'Youville, pour les infirmières.

Ce fut ensuite la collation des diplômes et des médailles au 27 infirmières. Mme McKay, présidente des Dames auxiliaires de l'hôpital, présenta les diplômes et Mlle Crelly, président de l'Alunmae des infirmières, épingla les médailles.

LES DIPLOMEES

Les infirmières diplômées sont les suivantes: Révde Soeur Marie Hector, Ottawa; Révde Soeur Marthe de la Croix, Ottawa; Mlle Alma Quinn, Ottawa; Mlle May Landreville, Ottawa; Mlle Edna Vermette, Ottawa; Mlle Marie-Jeanne Regnier, Rockland; Mlle Jeanne Cardinal, Ottawa; Mlle Myra Lalonde, Apple Hill; Mlle Jean Allison, Ottawa; Mlle Anna Hearty, Fort Coulonge; Mlle May McPherson, Ottawa; Mlle Romée Bélanger, Ottawa; Mlle Grace Doyle, Ottawa; Mlle Noëlla Hurtubise Bourget; Mlle Emilienne Regimbal, Ottawa; Mlle Léna Rainville, Quyon; Mlle Berthe Desabrais, Rouyn; Mlle Agnes Sanders, Ottawa; Mlle Stella Kearns, Quyon; Mlle Lillian Keeney, Maniwaki; Mlle Evelyn O'Neil, Hurdman's Bridge; Mlle Claire Rochez, Ottawa; Mlle Marguerite Ethier, Ville-Marie; Mlle Clare Connolly, Brockville; Mlle Jeanne Delcorde, Ottawa; Mlle Pauline Bissonnette, Ottawa; Mlle Marguerite Munroe, Ottawa.

ADRESSE AUX DIPLOMEES

Le docteur J. C. Woods présenta ensuite en français, une adresse aux diplômées. Il leur adressa tout d'abord des félicitations sincères pour leurs succès, et leur rappela en quelques mots les devoirs et le dévouement que demande la vocation d'infirmière. "Vous devez maintenant, leur dit-il, faire honneur aux dévouées religieuses de l'école d'Youville, pour les cours qu'elles vous ont donnés avec tant de soin et au prix d'un grand travail et de nombreux sacrifices.

"Dans votre travail de chaque jour, vous ferez tout ce que la charité chrétienne peut vous inspirer." En terminant, le docteur Woods formula des voeux sincères à l'égard des infirmières et leur souhaite d'aller de succès en succès. Il leur souhaite aussi du courage dans les difficultés qu'elles rencontreront, et leur dit qu'elles seront amplement récompensées de leurs sacrifices par le bonheur que l'on ressent à faire du bien aux autres, à soulager les misères et les souffrances de l'humanité.

Le docteur C. Young à son tour, adresse la paroie en anglais aux infirmières dplômées. Il leur offre lui aussi ses félicitations et ses meilleurs voeux, et il insiste sur la beauté et la grandeur du rôle de l'infirmière.

PRIX SPECIAUX

Ce fut ensuite la présentation des prix spéciaux aux infirmières diplômées. Le docteur Nagle annonça les noms des gagnantes: Mlle Edna Vermette a remporté le prix pour la plus haute moyenne pour la théorie du cours français, et Mlle Stella Kearns, le prix pour la plus haute moyenne pour la théorie du cours anglais. Mlles Emilienne Regimbal et Agnes Sanders ont remporté toutes les deux les prix d'excellence générale, respectivement pour le cours français et le cours anglais. Mlle Marguerite Ethier et Lillian Keeney ont gagné toutes les deux les prix pour le "rôle de l'infirmière."

MGR FORBES

Invité à prendre la parole, Sa Grandeur Mgr Guillaume Forbes, archevêque d'Ottawa, dit combien il est heureux d'être présent à cette collation des diplômes et médailles aux infirmières de l'hôpital Général, et de répondre à l'aimable invitation qui lui a été faite par les Révdes Soeurs Grises de la Croix de l'hôpital de la rue Water.

Il offre des félicitations sincères aux infirmières qui ont terminé avec succès leur cours, et il formule pour elle des voeux de succès pour l'avenir. Il parle de la charité chrétienne que les infirmières ont l'occasion de pratiquer dans leur travail de chaque jour.

Il les encourage à suivre fidèlement les enseignements et les conseils de leurs professeurs et de leurs maitres. Il félicite aussi de tout coeur les dévouées Soeurs Grises de la Croix qui ont donné avec tant de succès les cours aux 27 infirmières diplômées cette année.

Plusieurs pièces d'orchestre ont agrémenté la cérémonie.

LES ASSISTANTS

On remarquait sur l'estrade, S. G. Mgr Guillaume Forbes, archevêque d'Ottawa, M. l'abbé René Martin, le R. P. Roy, O.P., prieur du couvent des Dominicains; le docteur S. M. Nagle, président du corps médical de l'hôpital de la rue Water; le docteur J. C. Woods; le docteur C. Young; Mlle Crelly, présidente de l'Alunmae des Infirmières; Mme McKay, présidente des Dames auxiliaires de l'hôpital général; et les infirmières diplômées. On remarquait en outre dans l'assistance, M. le chanoine Gascon, curé de Hawkesbury; les RR. PP. Nilles, McGowan et Véronneault, O.M.I., de l'Université d'Ottawa; M. l'abbé A. Bélanger, curé de Plantagenet; M. l'abbé J. M. Guilbault, chapelain de l'hôpital de la rue Water, M. l'abbé Raymond, curé de Bourget; M. l'abbé D'Acier; M. l'abbé Bélanger, curé de Billings Bridge; M. l'échevin Aristide Bélanger, et Mme Bélanger; la Révérende Mère générale des Soeurs Grises de la Croix; la Révérende Mère Supérieure de l'hôpital Général de la rue Water et plusieurs autres religieuses, de la communauté des Soeurs Grises de la Croix, et des représentantes des autres communautés de la ville; on remarquait en plus tout le personnel des médecins de l'hôpital de la rue Water.

UNE RECEPTION

Après la collation des diplômes et des médailles, les infirmières diplômées ont été l'objet d'une chaleureuse réception dans leurs salles de l'hôpital de la rue Water. Elles ont pris part à un banquet auquel assistaient également un grand nombre de leurs parents et plusieurs religieuses de la communauté des Soeurs Grises de la Croix.

A 6 heures et 30 le matin, les infirmières diplômées avaient assisté à une messe dite spécialement à leur intention dans la chapelle de l'hôpital. M. l'abbé J. M. Guilbault, chapelain de l'hôpital, a dit la messe, et les élèves du cours d'infirmières ont fait les frais du chant.

John R. Bone directeur gérant du "Star" de Toronto meurt subitement

TORONTO, 7.—John R. Bone, depuis de longues années directeur-gérant du Toronto Daily Star, est mort subitement chez lui cet après-midi. M. Bone était allé à son bureau du Star, durant la matinée, mais rentra, se sentant indisposé.

John Rainsford Bone naquit dans le comté de Huron, Ont., et suivit les cours de collège à Clinton et à London, puis sortit comme gradué de l'université de Toronto, en 1899, avec des honneurs en mathématiques.

Il entra à la rédaction du Star en 1900, et devint assistant-directeur-gérant en 1906 et directeur-gérant en 1907. Il était ancien président de l'Association de la presse canadienne et du Canadian Club de Toronto. Il laisse une veuve, un fils et trois filles.

La "Duchess of Bedford" en route pour Montréal

QUEBEC, 8.—Le **Duchess of Bedford,** du Pacifique Canadien, était attendu à Québec ce matin à six heures et à Montréal ce soir à 8 heures avec plus de 1,000 passagers, 1,865 tonnes de cargaison générale et 269 sacs de courrier.

Le Duchess of Bedford, commandé par le capitaine H. Sibbons, ancien commandant du Montroyal a fait une vitesse moyenne de 17.7 noeuds à l'heure durant cette première traversée.

Le Duchess of Bedford est le premier d'une nouvelle série de paquebots de 20,000 que le Pacifique Canadien met en service entre l'Angleterre et Montréal. Un autre, le **Duchess of Atholl** fera son premier voyage au cours de la saison actuelle et les deux autres, le **Duchess of Cornwall** et le **Duchess of Richmond** viendront à Montréal à leur sortie des chantiers de la Clyde, le printemps prochain.

DANS LA PÉNINSULE

M. Lionel DESJARDINS, propriétaire de la Cie Border Cities Coal, de Windsor, est un de nos compatriotes-commerçants très prospère des villes frontières. Il naquit le 7 février 1893 de Edouard Desjardins et de Louisa Ranger. Il fit son cour commercial au collège de Rigaud, dirigé par les Celrcs de Saint-Viateur. M. Desjardins alla s'établir dans les villes frontières, en 1921 et se livra au commerce. Il se porta plus tard acquéreur de la Border Cities Coal Co., dont les bureaux sont au no 1088 avenue Gladstone, Windsor.

LES ÉLECTIONS GÉNÉRALES DANS LA C. ANGLAISE

Elles auront lieu le 18 juillet, à la suite de la dissolution de la législature hier. — Le chef libéral est le premier ministre MacLean et le chef conservateur, le Dr Tolmie.

UN MANIFESTE

VICTORIA, C.B., 8. (S. P. C.)—La province de la Colombie Anglaise est maintenant lancée dans une campagne électorale. La seizième législature a été dissoute hier et on annonce que les élections auront lieu le 18 juillet et l'appel nominal le 27 juin.

Cette dissolution était regardée comme une chose certaine depuis quelque temps, et tous les partis sont préparés à une chaude lutte. Déjà des candidats sont dans l'arène, dans presque toutes les circonscriptions, au nombre de quarante-huit, excepté dans Victoria et Greater Vancouver. Outre les deux principaux partis, les travaillistes ont déjà douze hommes dans l'arène, et il se trouve aussi des indépendants de diverses professions.

Il y a indice que, dans la plupart des circonscriptions industrielles, trois candidats brigueront les suffrages, mais les candidats cette année seront de près de cinquante moins nombreux qu'en 1924, vu la disparition depuis cette date du parti provincial, qui avait des candidats dans persque toutes les divisions et dont trois furent élus.

Après la dissolution, le premier ministre J. D. MacLean a lancé un manifeste donnant les raisons de son appel au peuple. Le chemin de fer Pacific Great Eastern passera au Canadien National ou sera complété par la province jusqu'à Vancouver nord et Prince George. Le premier ministre déclare qu'il a bon espoir que les négociations au sujet de ce chemin de fer avec le Canadien National réussiront, mais il n'a pas donné de détails de ces négociations, se contentent de dire qu'elles comportaient des octrois de terrain et l'extension de la ligne à la rivière de la Paix.

Le manifeste parle aussi d'un prochain accord en vue du transfert de lignes de chemins de fer du Domion à la province. Une réduction substantielle dans la taxation provinciale est prédite dans un avenir immédiat, laquelle s'effectuera au moyen des revenus des terres de chemins de fer, du développement général de la province et des négociations du Pacifique Great Eastern. On promet la protection du capital, tout en protégeant les intérêts du public en général, ainsi qu'une investigation sur les projets d'établissement d'un système provincial d'assurances.

Le leader conservateur, l'hon. Dr Tolmie, actuellement député de Victoria au fédéral, arrivera dimanche d'Ottawa à Vancouver. On s'attend à ce qu'il lance peu après son manifeste de parti. Il se propose de parler dans chaque circonscription durant la campagne.

Bien qu'il n'y ait rien de définitif d'annoncé, on croit probable que le premier ministre MacLean abandonnera sa présente circonscription de Yale pour se présenter comme libéral. Dans Victoria, où quatre conservateurs furent élus en 1924. Le Dr Tolmie briguera les suffrages dans Saanich.

Les élections provinciales nécessiteront une élection complémentaire fédérale dans Victoria, par suite de la démission du Dr Tolmie, attendue bientôt. Il a conservé son siège à la chambre des communes depuis son choix comme chef conservateur provincial.

Explosion meurtrière à bord d'un navire

(De la Presse Associée)

KIEL, Allemagne, 8:—Six marins ont été tués aujourd'hui lorsque une mine fit explosion à bord d'un navire poseur de mines. Quatre autres ont été blessés. L'explosion s'est produite pendant des manoeuvres dans le port de Kiel.

LA TENTATIVE DU "COLUMBIA" A ÉCHOUÉ HIER

Mlle Boll est parti hier matin avec ses deux compagnons pour le Maine et l'Europe, mais, le soleil faisant place aux nuages, elle a dû revenir au lieu du départ.

DATE INCERTAINE

NEW-YORK, 8. (S. P. A.)—On ne savait exactement ce matin quand le monoplan Columbia entreprendrait son envolée transatlantique.

Mlle Mabel Boll, désappointée hier dans sa première tentative, alors que l'aéroplane fut forcé de retourner au camp Roosevelt, à cause du brouillard, a dormi de longues heures. Elle recommanda de ne pas la déranger. Oliver Leboutillier et Arthur Argles, pilotes dans l'envolée d'hier, se sont levés tard.

REBROUSSE CHEMIN

CAMP CURTISS, N.Y., 8.—Le départ du Columbia, qui était fixé pour deux heures ce matin, a été retardé.

Mlle Boll, qui veut être la première femme à faire une envolée transatlantique, a tenté hier la grande aventure, mais elle négligea de s'informer auparavant du temps. Les rayons du soleil levant lui ont fait croire au beau temps tout le long du trajet, et elle est partie hier matin avec le pilote et le mécanicien du Columbia pour Old Orchard, Maine, où on devait ravitailler la machine. Mais le soleil disparut bientôt dans d'épais nuages, et après six heures de tâtonnements inutiles pour atteindre la côte du Maine, le Columbia fut forcé de retourner au camp, et l'envolée fut abandonnée pour la journée.

DE LA GAZOLINE

HAVRE DE GRACE, Terre-Neuve, 8.—Six barils de gazoline pour aéroplanes ont été transportés ici hier par camion-automobile de St-Jean. La rumeur circulait que le Columbia serait ravitaillé ici. Les expéditeurs de gazoline refusèrent de divulguer le nom de l'expéditeur.

LA FÊTE-DIEU À ST-HYACINTHE, DIMANCHE

ST-HYACINTHE, 8. D.N.C. — Si la température est suffisamment favorable, la procession de la Fête-Dieu aura lieu dimanche prochain, à St-Hyacinthe. Elle partira de la cathédrale pour se rendre, par la rue Girouard, à la rue Bourdages. De là l'itinéraire suivant sera suivi: Bourdages, pont Barsalou, rue St-Pierre à la Providence, reposoir à la métairie St-Joseph, rue St-Pierre jusqu'au village de St-Joseph sur Yamaska, pont de la rue Concorde, rues Concorde, William et Girouard.

COMMUNICATIONS INTERROMPUES

PEKIN, 8.—Les forces du général Feng Yu-Hsiang, appelé le général chrétien, sont arrivées dans la ville de Lang Fang, située à peu près à mi-chemin entre Tien-Tsin et Pékin, et ont interrompu les communications par téléphone, télégraphe et chemin de fer entre les deux villes.

Des dépêches précédentes de Pékin annonçaient l'arrivée en cette ville de l'avant-garde de l'armée de Chan-si, faction de l'armée nationaliste politiquement opposée à Feng.

LE "FRIENDSHIP" NE PARTIRA PAS AVANT DEMAIN

On a dû réparer hier un réservoir d'huile lubrifiante, et ce matin le brouillard et le vent étaient défavorables au départ pour l'Europe.

MALHEUR ÉVITÉ

BAIE DES TREPASSES, Terre-Neuve, 8.—Le monoplan Friendship ne pourra pas partir avant demain matin au plus tôt pour son envolée transatlantique projetée. C'est ce qu'on a déclaré ce matin après qu'on eut enlevé un réservoir d'huile lubrifiante par suite de la découverte hier d'une perte de liquide. Le réservoir avait grandment besoin d'être réparé. Si le Friendship était parti hier sans qu'on découvrit ce défaut, la provision d'huile lubrifiante se serait épuisée avant que les aviateurs fussent rendus à mi-chemin.

Le brouillard et un léger vent de sud-est auraient empêché le monoplan de partir pour l'Europe. A 7 h. 30 ce matin, heure locale, (6 a.m., heure de l'est), le mécanicien Gordon fit une autre inspection du réservoir qu'il répara hier soir. A ce temps, le vent était tourné à l'est-nordest et était encore très léger. Il y avait apparence qu'il deviendrait plus fort au cours de la journée.

A six heures, heure locale (4 h. 30 heure de l'est) un épais brouillard et un léger vent du sud-est faisait prévoir que le départ ne serait pas possible avant quelques heures, au moins.

Le pilote Stultz avait fixé 6 h. 30 ce matin, heure solaire de l'est, pour le départ, bien que les pronostics ne fussent pas favorables. Stultz a tenté hier trois fois sans succès de s'élever au-dessus de l'eau, vu l'absence presque complète du vent. Une brise fraiche dit-il, est nécessaire pour soulever le Friendship, dont le poids est de six tonnes.

ESCADRILLE D'AVIONS JAPONAIS À PÉKIN

PEKIN, 8. (S.P.A.) — Une escadrille d'avions japonais est arrivée ici hier. Les avions ont atterri sur la plaza de l'est, adjacent les quartiers de la légation récemment nivelés pour fins d'atterrissage. Les avions seront assignés au maintien des communications avec Tien-tsin.

Sir Geo. Wilkins et son compagnon à Paris

PARIS, 8.—Le capitaine Sir George H. Wilkins, et Carl B. Eielson, aviateurs polaires sont arrivés à Paris aujourd'hui, en aéroplane. Ils venaient de Londres. Ils seront les invités de l'Aéro-Club de France à une réception en leur honneur cet après-midi.

SIX PERSONNES TUEES

PEORIA, Ill., 8.—Six personnes ont été tuées hier soir à Mackinaw, près d'ici, alors qu'un train de voyageurs du chemin de fer Big Four frappa leur automobile. Trois des victimes sont des enfants. Les morts sont: Ransom Hasty, ses trois enfants, Teddy, Kilby et Lawrence, Mme G. Hasty et Harold Watson. Ils retournaient à leur demeure à Mackinaw, après une visite au cimetière. Hasty fit venir le train et appliqua les freins, mais la voiture dérapa.

$10 -- ECONOMISEZ -- $10

Notre Vente de Prélèvement d'Argent
Continue de Battre Son Plein

Complets à un et deux pantalons pour hommes. Les plus nouveaux modèles et tissus. Cet extraordinaire bas prix s'explique par le fait que je veux les convertir en argent comptant immédiatement. Valant jusqu'à $25.00. Prix de vente **$14.52**

Pantalons de Flanelle pour Hommes. Pour les vacances et le tennis. Vlant jusqu'à $7 et $8. Prix de vente, **$2.95** et **$3.95**

12 Complets d'Eté pour Hommes, en teintes pâles Si votre taille se trouve ici vous épargnerez au moins $10.00. Prix de vente, **$5.00**

Seulement 15 "Slickers" pour Hommes, A une épargne de $4.00, ou l'on vous remboursera votre argent. Prix de vente **$4.99**

50 Complets 2-Pantalons de haut ton pour hommes. Vestons simples et croisés. Nouveaux tweeds nouveautés et tissus marine et bruns. Prix de vente **$20.00**

Pardessus pour Hommes. De tweed de haut ton. Modèles slipon. Tailles 38 à 44. Epargnez $10 et plus. Prix de vente **$9.95**

Bottines pour Hommes. Noires et brunes, talons de caoutchouc. Prix de vente, la paire **$2.43**

Complets 4-Morceaux pour Garçonnets, Habit, veste, un pantalon long, une bouffanie. Tissus bleus et bons tweeds, 6 à 16 ans. Prix de vente **$6.95**

Nous remplirons votre réservoir d'auto de gazoline avec chaque achat de $50 ou nous vous rembourserons le prix de votre passage dans un rayon de 50 milles.

Manteaux pour Dames et Jeunes Filles. Charmine et Croisé Poiret, Unis et garnis de fourrure. Toutes les teintes. Valant jusqu'à $20.00. Seulement 30 pour écouler à, chacun **$5.00**

200 Chapeaux d'Eté pour Dames et Jeunes Filles. Les plus nouveaux modèles. Valant jusqu'à $6.95. Prix de vente, chacun **$1.00**

Robes de Soie pour Dames et Jeunes Filles. De sain crêpe plat et Crêpe de Chine. Toutes les teintes. Prix de vente, chacune **$5.00**

25 Reefers pour Enfants. Rég. $3.95, 2 pour **$4.99**

2 vges de largeur, La verge carrée **39c**
Envers peinturé. La verge carrée **49c**

CARPETTES

6 pds x 7½ pds	$3.00
6 pds x 9 pds	$3.60
7½ pds x 7½ pds	$3.75
7½ pds x 9 pds	$4.50
7½ pds x 10½ pds	$5.25
9 pds x 9 pds	$6.85
9 pds x 10½ pds	$7.85
9 pds x 12 pds	$9.95

Défiez-vous de l'homme qui se tient sur la rue Rideau et dit au public que Max Feller a changé d'adresse. Nous sommes toujours au même endroit, sous le même nom, depuis notre établissement.

MAX FELLER

ETABLI EN 1913
En dehors de l'arrondissement des loyers élevés.
231-233, RUE RIDEAU

Ne Vous Traînez pas à Demi-Mort de Douleur!

"L'automne dernier, pendant l'exposition locale de chevaux où j'avais des sujets, je fus pris de douleur aiguë à la chute des reins et contraint de prendre le lit. Un ami me recommanda les Gin Pills et au bout de 24 heures, je pouvais de nouveau conduire mes chevaux sans éprouver le moindre symptôme de douleur. Les Gin Pills sont merveilleuses."

J. S. Russell, 1370, rue Davie, Vancouver.

Les Gin Pills ont une façon à elle de calmer, d'apaiser les reins surmenés, affaiblis, endoloris ou enflammés et leur procurent un soulagement instantané et permanent. 50c chez tous les pharmaciens.

GIN PILLS
POUR LES REINS

158F

La force de la charité consiste dans l'intransigeance de ses principes et dans les foudres qu'elle lance contre les scandales et les fauteurs de scandales. Sa suavité consiste dans le soin extrême qu'elle met à faire voir et sentir qu'elle n'en veut pas aux personnes, mais à leur mal.

DESURMONT.

LE DROIT

"L'AVENIR EST A CEUX QUI LUTTENT"

CALENDRIER

SAMEDI, 9 JUIN 1928 — 161e jour de l'année
Lever du soleil 4.05 — Lever de la lune Mat.
Coucher du soleil 7.41 — Coucher de la lune 9.39
QUARANTE-HEURES
Saint-Sacrement, 7, 8 et 9 juin.
Corkery, 9, 10 et 11 juin.
FETE DU JOUR — SS. Prime et Félicien, martyrs.

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la patrie.

Fondé le 27 mars 1913

Publié par le Syndicat d'Œuvres Sociales (Ltée)
SIEGE SOCIAL: ANGLE DALHOUSIE ET GEORGES.

Services télégraphiques:
PRESSE ASSOCIEE ET PRESSE CANADIENNE

Correspondants dans les principales villes et les campagnes.

Membre de l'Audit Bureau of Circulations et de l'Association Canadienne des Quotidiens.

ABONNEMENTS

Quotidien

Canada	$5.00	Etats-Unis	$ 7.00
Ottawa par poste	6.00	Union Postale	10.00

Hebdomadaire

Canada	$2.00	Etats-Unis et Union Postale,	$ 00

OTTAWA, LE 8 JUIN 1928

UN DEBAT LITTERAIRE

Nous publions ci-dessous la réponse de M. Séraphin Marion à l'article du R. P. Beauchamp, O. M. I. paru mercredi dernier dans notre journal et intitulé "Deux jolis textes". Le R. P. Beauchamp est actuellement à Maniwaki où il prêche un triduum. Nous publierons sa réplique dès que nous la recevrons. Toutes personnalités mises de côté, on verra à la lecture même de la réponse de M. Marion, que le révérend père était justifié de faire la critique des textes qui sont l'objet du litige, puisque monsieur le professeur déclare lui-même, sous sa signature: "Sans doute, s'est glissé dans ces "jolis textes" non corrigés par les examinateurs, plusieurs inexactitudes, voire même des erreurs que j'admets sans ambages".

Ottawa, ce 8 juin 1928.

Monsieur le Rédacteur en chef,
Le Droit, Ottawa, Ont.

Cher monsieur,

Dans **Le Droit** du mercredi 6 juin, vous avez cru devoir publier un article de rédaction signé Adélard Beauchamp, O. M. I. qui met en cause non seulement ma personne, mais indirectement un corps enseignant d'Ottawa ainsi qu'un éminent professeur de l'Université d'Ottawa. Le caractère persifleur et diffamatoire de cet article m'impose de rompre un silence dont pourraient s'inquiéter mes élèves ainsi que des esprits cultivés de la Capitale et de la Ville-soeur qui, depuis trois ans déjà, n'ont pas ménagé leurs sympathies et leur encouragement envers une oeuvre dont on a bien voulu me confier la direction. Je compte sur votre courtoisie bien connue, cher monsieur, pour obtenir l'insertion de ma réponse dans le plus prochain numéro du **Droit**, à la place et dans les caractères mêmes de l'article violent et injurieux à mon égard.

x x x

Je répète à dessein les mots **violent** et **injurieux** puisqu'ils résument les propos du R. P. Beauchamp qui m'accuse "de jeter en la terre de l'instinctivisme une prédication qui ne sera pas longue à porter ses fruits de sensualisme et d'immoralité. Les éminentes institutrices en cause et leurs si nombreuses amies seront sans doute fort surprises d'apprendre que leur vénérable Alma Mater est devenue le rendez-vous des pires erreurs et un véritable foyer de corruption! Aussi bien, ai-je vraiment la partie trop belle pour réfuter des affirmations si erronées et d'une manifeste incivilité.

En somme le R. Père me reproche de n'avoir pas pulvérisé le Romantisme dans mes cours de haute littérature, donnés dans un couvent d'Ottawa pendant l'année académique 1927-8. Son grief capital me semble bien se résumer dans ces lignes: "... combien toutes ces théories à la mode sont délétères pour l'âme de jeunes filles inexpérimentées et **combien dangereux ceux qui les enseignent sans les condamner**". Plus loin, il ajoute: "Pourquoi ne pas s'appuyer sur des têtes solides comme le Père Longhaye et le Chanoine Lecigne?"

C'est ce qui s'appelle enfoncer une porte ouverte. Les vingt et quelques élèves du couvent de même que les huit jeunes filles de la ville ainsi que les douze religieuses de la Congrégation qui ont suivi mes cours avec empressement et assiduité seraient unanimes à proclamer que, tout le long de l'année académique, j'ai fréquemment cité des auteurs catholiques de tout repos, le chanoine Lecigne entre autres; il va sans dire que la plus stricte impartialité m'obligeait de ne pas faire entendre sur un sujet aussi complexe une seule cloche et un seul son. Je n'ai pas manqué de faire sur ce chapitre, toutes les réserves que commandent l'orthodoxie et la morale catholique. Pour l'édification du R. Père, et pour ma propre justification, permettez-moi M. le rédacteur, de citer quelques extraits de ce que j'ai dit à mes élèves. D'abord ce passage caractéristique cueilli dans la "Revue des Jeunes" de France:

> "Le Romantisme, conception chimérique d'un individu orgueilleux et vagabond qui se figure tirer son génie de son propre fonds, prend sa concupiscence pour une inspiration céleste et ses ressentiments pour la vision de la justice éternelle. Devant ce montre, il (le classique) nous restitue l'homme fortement enraciné dans sa famille, sa cité, tel qu'Athènes et Rome l'ont lentement poli et aguerri contre la barbarie renaissante" ...

En outre, lors de la clôture solennelle des cours, j'ai tenu à affirmer, dans mon discours de bienvenue, que mes élèves et moi-même

> "étions entré dans le vif d'un mémorable débat que suscitèrent tout récemment le **chanoine Lecigne** et l'abbé Henri Brémond de l'Académie française. D'une part nous entendions les classiques déclarer que le romantisme n'est qu'un grand pathos pour de petites histoires ou un débordement du verbe et de l'éloquence au-delà de ce qui est réellement éprouvé et senti. En outre, Mr. Saint-Georges de Bouhélier, dramaturge contemporain, n'affirmait-il pas que le romantisme est d'importation espagnole ou germanique et que ses phrases retentissantes, heurtées comme des cymbales ont eu heureusement une vie éphémère."

Voilà qui est clair et net. Les deux cents personnes qui ont assisté à la clôture de nos cours peuvent corroborer ces assertions. Et si le R. P. Beauchamp qui semble attacher une si extraordinaire importance à ces humbles cours de littérature, s'était donné la peine d'être présent à cette soirée de clôture où tous les intellectuels étaient cordialement invités, il eût entendu ces fortes condamnations du Romantisme tomber de mes lèvres. Cette constatation nous eût sans doute épargné la lecture de l'article en question, mais elle eût aussi empêché le R. Père Beauchamp de commettre un impair et nous n'aurions, ce me semble, rien perdu au change.

x x x

Mais, objectera-t-on, comment se fait-il que, après avoir entendu des jugements si sévères à l'égard de cette école littéraire, les jeunes élèves aient quand même entonné "un hymne à la gloire du Romantisme"? Pour trancher cette difficulté, il suffit d'examiner de plus près le problème avec un tantinet de bienveillance et de charité.

L'an dernier, nous avions étudié l'époque classique. En mai 1927, toutes mes élèves devenaient d'ardentes panégéristes du classicisme. En mai 1928 après une année de sérieuses considérations sur le mouvement romantique, mes élèves, tout en reconnaissant l'excellence incontestable du classicisme, voulurent bien se permettre de composer cet **hymne** dont parle le R. Père. Quoi de plus naturel, en somme? Est-ce à dire que les examinateurs du concours et le professeur des cours garantissaient d'avance la parfaite orthodoxie des dissertations de jeunes filles qui font leur début dans le monde des lettres? Poser la question, c'est la résoudre! Sans doute, il s'est glissé dans ces "jolis textes" non corrigés par les examinateurs, plusieurs inexactitudes, voire même des erreurs que j'admets sans ambages. Le contraire eût été surprenant! Et c'est pourquoi, vers la fin de la séance de clôture, j'ai prié le chapelain du couvent, le R. P. Péruisset, O. M. I., de combler certaines lacunes que trahissaient les travaux des jeunes filles. Le R. Père Péruisset prononça alors un discours très goûté de l'auditoire où il fit plusieurs mises au point qui s'imposaient. Entre autres choses, il déclara que le moins que l'on pouvait dire des Romantiques, c'est qu'ils avaient "plus de coeur que de tête" ce qui n'est pas précisément faire l'apologie de ce mouvement.

x x x

Avant de terminer, permettez-moi, M. le Directeur, d'attirer votre attention sur quelques points en marge du débat, mais dont l'importance ne saurait être méconnue.

Au début de son article, le R. P. Beauchamp cite cette phrase en y ajoutant les mots que je souligne: "Pour toute philosophie, disent savamment ces "jolis textes" **avec les feuilles du professeur,** le romantisme adopte l'instinctivisme sans toutefois ignorer l'intelligence." J'oppose à cette assertion le démenti le plus catégorique: jamais je n'ai communiqué ce renseignement à mes élèves. Cette méchanceté gratuite surprend lorsqu'elle vient d'un prêtre. Et d'une!

Les mots "jolis textes" semblent agacer le R. Père. Qu'il sache bien que ce titre est, non pas de nous, mais bien de votre journal, M. le rédacteur. L'auteur a donc mauvaise grâce de déclencher une attaque contre nous quand, sur ce point, c'est le journal seul qui est en cause. D'ailleurs la longue mercuriale de l'accusateur vise indirectement "Le Droit" qui a aimablement consenti à publier la prose de nos lauréates. Si nous poussions jusqu'à leur ultime conséquence, les conclusions du R. Père, il faudrait affirmer, sans rire que "Le Droit" s'efforce de faire mûrir, lui aussi, "ces fruits de sensualisme et d'immoralité". Et de deux!

Les éminentes institutrices et moi-même ne sommes pas seuls visés dans cet article. Il est aussi fait mention avec une ironie qui n'a rien de respectueux d'un examinateur, philosophe, frère en religion du R. P. Beauchamp, rien moins qu'un distingué professeur et ancien vice-recteur de l'Université d'Ottawa, le R. P. Péruisset. La politesse élémentaire, sinon le simple souci des convenances, eût dû empêcher le R. P. Beauchamp de commettre une telle incartade; il est vraiment piquant de relever sous la plume d'un amoureux de l'ordre et des "états d'âme bien disciplinés" un tel manquement à la discipline proprement dite.

Bref, lorsqu'on se proclame défenseur de l'ordre et protecteur du classicisme, comme le fait le R. Père, il serait sage et opportun, ce semble, de commencer par ne pas prendre des attitudes et poser des actes qui s'apparentent étrangement à ceux de deux héros qui n'ont rien de classique: Don Quichotte et Tartarin.

Séraphin MARION

Maitre ès Arts de l'Université d'Ottawa
Docteur ès Lettres de l'Université de Paris

Au Jour le Jour

Etroitesse d'esprit.

M. Edwwards mérite un ruban jaune pour sa conduite dans l'enquête sur l'immigration. L'ordre d'Orange ne manquera pas d'honorer ainsi son fanatisme et son étroitesse d'esprit.

Le député de Frontenac fut l'adversaire le plus acharné de M. Boulanger. "Nous avons, dit-il d'après notre courriériste parlementaire, assez de fil à retordre avec la province de Québec, sans créer d'autres provinces de Québec dans les Prairies..."

Nous sommes accoutumés à pareil langage. Ce qu'il y a de pire, c'est qu'il y eut des gens pour s'incliner devant les suggestions de M. Edwards.

Qu'on prononce maintenant des discours de bonne entente, qu'on nous crie sur tous les tons: Le Canada d'abord, ces paroles sont vides de sens. Les actes traduisent mieux que les mots les sentiments de l'âme.

Tant que cette étroitesse d'esprit dominera, nous serons loin de cette union de pensée et d'action, base nécessaire d'un pays puissant et prospère.

Nous lisions her des pensées sur l'action par Bernard Grasset. Entre autres, nous trouvions celle-ci: " La solution du bon sens est la dernière à laquelle songent les spécialistes." Cette pensée s'éclaire par la suivante: "C'est souvent à mi-chemin de l'absurde qu'apparait la plus ingénieuse solution."

M. Grasset a-t-il observé de près la vie politique de notre pays?

Témoignage non équivoque.

S. G. Mgr J. B. Peterson, auxiliaire de S. Eminence le cardinal O'Connell, archevêque de Boston, présidait, ces jours-ci, la bénédiction solennelle d'une église franco-américaine, à South Bellingham, Massachusetts. Du haut de la chaire, Monseigneur insista particulièrement sur la nécessité, pour les Américains de race française, de conserver leur langue et de la transmettre à leurs enfants.

"Gardez et parlez votre langue, dit-il, et apprenez-là bien afin de la parler parfaitement."

C'est un encouragement qu'apprécieront fort nos compatriotes de la Nouvelle-Angleterre. Venant d'un personnage, qui tient de si près à la plus haute autorité ecclésiastique de Boston, ces paroles revêtent un caractère particulier.

Pour un morceau de gâteau.

Le renvoi de M. Cooper, préfet du pénitencier de New-Westminster, Colombie britannique, semble tenir à bien peu de chose. C'est du moins l'opinion du sénateur Taylor.

Une querelle enfantine entre madame la préfète et madame la sous-préfète en serait la cause. Madame la préfète aurait refusé un morceau de gâteau présenté par madame la sous-préfète et l'aurait accepté d'une autre invitée. Voilà le feu aux poudres entre le haut personnel du pénitencier. Le général Hughes s'en mêle. Pour la paix de l'administration, il exige que le préfet intervienne auprès de sa femme. Celui-ci refuse de s'immiscer dans cette querelle ridicule. A la suite de cet incident, M. Cooper aurait été renvoyé sans motif justifiable.

Si maintenant il faut que ces rivalités féminines influent sur l'administration de la chose publique, ou que le gouvernement ait à les régler, nous devrons créer un ministère spécial des querelles domestiques.

"Tartufe" au Maroc.

Le "Tartufe" de Molière avait soulevé au 17e siècle une polémique violente. Les uns prétendaient que l'auteur ridiculisait la vraie dévotion et la religion. Les autres soutenaient que Molière combattait seulement la fausse dévotion.

Qui, parmi les esprits lettrés de la cour de Louis XIV, aurait alors pensé que les Marocains d'aujourd'hui reprendraient la même querelle?

Un écrivain a traduit en arabe la pièce de Molière. Les esprits se divisèrent en deux camps. Les uns prétendent que Molière se rit de la vraie dévotion; les autres que non.

La représentation de la pièce fut prohibée, mais on ne put empêcher l'impression. La bataille est sivive que l'on interviendra auprès du Sultan pour qu'il interdise complètement la pièce.

Les Arabes invoquent contre "Tartufe" les mêmes raisons que les gens du 17e siècle.

Quelles que soient les intentions de Molière, les Marocains regardent à bon droit "Tartufe" comme une satire de la vraie dévotion.

"Par la façon dont Molière comprend la piété, les Chrétiens fervents ne peuvent être qu'Orgon ou Tartufe, des imbéciles ou des hypocrites: pour être dévot à sa façon, il faut être détaché de la religion." Qui a écrit ces lignes? N'est-ce pas M. Lanson, un esprit très peu suspect.

Le silence de M. Coolidge.

Quoique M. Hoover semble devoir être le candidat officiel du parti républicain à la présidence des Etats-Unis, l'accord est loin d'être parfait. Trois principaux courants d'opinion circulent parmi le parti.

Il y a d'abord les amis de M. Hoover qui lui préfèrent M. Coolidge. Vient ensuite le groupe de ceux qui voudraient la résignation de M. Coolidge et la nomination de M. Hoover. Il y a enfin ceux qui s'opposent à tout candidat de l'administration actuelle.

Le succès croissant de M. Smith n'est pas sans inquiéter les chefs républicains. Ceux-ci prêchent l'union. Evidemment M. Coolidge ne se présentera pas et même, ajoute-t-on, s'il était nommé, il déclinera l'offre. Ceux qui parlent ainsi, vous les connaissez, sont les partisans du second groupe.

Et que fait M. Coolidge? Il se tait. Ce silence est-il indifférence? Non. M. Coolidge s'intéresse à la course présidentielle. Car sa politique sera l'objet de la prochaine élection. La nomination de tout candidat qui y serait opposé ne lui plairait point.

Aussi ce silence, s'il embarrasse fort les chefs du parti républicain, est en même temps une arme puissante aux mains du président actuel. Que sa politique soit en danger, ou que l'accord ne puisse se faire entre les républicains à la convention, M. Coolidge reste toujours là. Celui-ci rallierait plus facilement les suffrages de son parti et serait, semble-il, pour M. Smith, un adversaire plus redoutable que M. Hoover.

Le crucifix hors l'école.

N'est-elle pas cocasse cette résolution des sectes protestantes de la Saskatchewan?

"Nous remarquons par la déclaration du premier ministre, disent-elles, que le nombre des districts scolaires où l'on a objection à l'usage du crucifix, du costume religieux ou de maisons ecclésiastiques est de moins de huit ou dix sur un total de 4,776 districts scolaires de la province et que la politique du gouvernement est opposée à l'usage de tout symbole ou pratique de quelque sorte que ce soit dans les écoles qui tendrait à causer du mécontentement dans la société. La conférence exprime l'espoir qu'une énergique application de cette politique fera disparaitre les motifs de récriminations et que des représentations seront faites au gouvernement pour lui demander que la loi scolaire soit amendée de façon à ce que toutes les écoles publiques soient dirigées pendant les heures de classe de façon strictement neutre."

Cette résolution sonne étrangement sur des lèvres chrétiennes. Le crucifix, dans les écoles chrétiennes, est toujours à sa place. C'est une leçon de chose vivante pour les élèves. Sans s'en apercevoir, ceux-ci apprennent le rang qu'ils doivent donner à l'idée religieuse dans leur vie.

Le beau prétexte, que l'on invente pour cette mse hors l'école, c'est la stricte neutralité de l'enseignement, la paix de la société. Ces messieurs ne savent donc pas encore que la neutralité religieuse est une duperie. "Il n'y a pas, disait Jules Simon, de neutralité possible... Du moment qu'un instituteur n'enseigne pas la religion, il enseigne par là même l'incrédulité."

Et quelle belle paix apportera à la société cette guerre au crucifix?

Des gens un peu moins croyants, un peu plus respectueux de leur égoisme.

C. L'H.

FUNÉRAILLES DE Mme TREFFLÉ CHALIFOUX

ST-HYACINTHE, 8. D.N.C. — Les funérailles de Mme veuve Trefflé Chalifoux, décédée subitement lundi, ont eu lieu jeudi matin, en la paroisse de N.-D. du Rosaire. Le service funèbre fut chanté par le R. P. D.-A. Turcotte, O.P., assisté des RR. PP. M.-J. Légaré, O.P., et F.-M. Gauvreau, O.P., comme diacre et sous-diacre. Les porteurs étaient M. T.-A. St-Germain, le notaire H. St-Germain, MM. J.-H.-E. Brodeur, B. Bélanger, Jules Lamothe et C. Chartrand. Le deuil était conduit par les fils de la défunte, MM. Lionel Chalifoux, de Montréal; Gustave Chalifoux, de St-Hyacinthe; ses gendres, le notaire J.-S. Beaudet, de St-Hyacinthe; M. Walter Goyeau, de Montréal; son frère, M. E.-A. Santenne, de Notre-Dame de Grâces, ses neuveux, MM. Paul-Emile et Eugène Santenne, de Montréal; ses beaux-frères, M. Edmond Duckett, de St-Hyacinthe, et le Dr Joseph Chalifoux; le Dr J.-S. Venne, M. Alfred Duckett, de Montréal. La défunte était la belle-soeur de feu S. G. Mgr O. Chalifoux, de son vivant évêque auxiliaire de Sherbrooke.

CHRONIQUE PARLEMENTAIRE

LONG DÉBAT SUR L'IMMIGRATION

Un rapport dur à avaler—Capital politique—Les idées de Sam Jacobs—Notre ministre de l'immigration.

(Par Charles MICHAUD)

La Chambre des Communes a mis neuf heures entières, hier, à avaler le rapport du comité parlementaire qui a fait enquête sur l'immigration canadienne. Plusieurs des articles de ce document sont, en effet, des pilules très amères pour le Canadien, et comme on le faisait remarquer hier en premier-Ottawa, on les dirait dictés par les impérialistes. Du pont de vue canadien-français le rapport est nul, à unue ou deux exceptions près, peut-être: les prêts aux jeunes colons expérimentés qui voudraient s'établir dans l'Ouest, et des prix de passage un peu moins élevés que les réguliers, sinon aussi abaissés que ceux dont jouissent les immigrants britanniques.

Tout le long du débat d'hier on a senti le besoin que ressentaient maints députés de thésauriser du capital politique pour les prochaines élections. Les rapports du comité d'enquête, qui a tenu 40 séances et qui a interrogé une quarantaine de témoins, sont déjà volumineux. Mais il y a le Hansard, qui enregistre verbatim tous les péchés de parole commis en Chambre. Et qui ignore encore que le hansard est l'arsenal politique par excellence? Et on en profite!

Nous tenons à souligner ici au moins une idée d'un député M. Sam Jacobs, parce qu'elle condamne un très mauvais principe en fait d'immigration, et qui consiste à établir l'échelle des valeurs des immigrants par le pays d'origine et non par leurs qualités personnelles. Ceux qui le préconisent sont des "britishers" de l'espèce Edwards, qui érigent en postulat ce qui suit: Les races britannique sont le maximum de la valeur, et loin derrière elles viennent les autres nations. C'est ce qui est absolument contestable ,on en conviendra, et c'est ce qu'ont d'ailleurs contesté de toutes leurs forces l'hon. Dunning, ministre des chemins de fer, qui a avoué que son contact avec les diverses races de la Saskatchewan l'a débarrassé d'une foule de préjugés étroits (beau bonnet pour le Dr Edwards!), ainsi que Mlle Agnès MacPhail, dont toutes les idées ne sont pas condamnables comme celles qu'elle entretient sur le féminisme et le mariage.

L'éloge que le premier ministre a fait, à la fin du débat, de l'hon. M. Forke, présent ministre de l'immigration, couronnait très dignement la discussion. Le fait est que M. Forke, qui de simple immigrant est devenu ministre de la Couronne, doit posséder des qualités exceptionnelles, et sa carrière demeure , en tous les cas, digne d'inspirer la jeunesse d'aujourd'hui. C'est ce dont ne peuvent se vanter la plupart de ceux qui l'ont critiqué vigoureusement comme ministre.

Il reste encore pour 187 millions de crédits à voter, dont deux crédits considérables, 47 millions pour les chemins de fer et la marine marchande, et 40 millions pour les pensions.

DEBAT SUR L'IMMIGRATION

Le débat sur le rapport du comité d'enquête sur l'immigration canadienne, commencé durant la séance de l'avant-midi d'hier, en Chambre des Communes, ne s'est terminé que quelque minutes avant minuit, avec le résultat que l'amendement de M. Cahan, publié dans notre édition d'hier, a été rejeté sans qu'il fut besoin même de le soumettre aux voix de la Chambre.

En tout dix sept orateurs, dont plusieurs ministres, ont porté la parole au cours de ce débat, qui n'est, à tout prendre, que la seconde édition des rapports du comité.

LE DEBAT

M. Glen du Manitoba a poursuivi dans l'après-midi d'hier ses remarques commencées dans l'avant-midi sur le rapport de l'immigration canadienne. Il attribue le succès de toute immigration canadienne à la coopération des provinces avec le fédéral. Il fait l'histoire de l'immigration américaine et a montré comment les Etats-Unis en avaient été amenés à recourir à la politique du quota. Le Canada ouvre, lui, ses portes toutes grandes aux pays qui ont notre préférence; pour ce qui est des autres pays l'immigration est limitées par certains règlements. M. Glen ajoutait que l'emploi de m-decins canadiens par le gouvernement canadien pour l'examen des immigrants britanniques avait créé l'impression que le Canada voulait restreindre l'immigration britannique. Le retour aux médecins anglais est de nature à faire disparaitre cette impression. Il disait encore qu'il avait espéré que le rapport soit adopté à l'unanimité, et que l'amendement de M. Cahan porte à faux dans cette affaire.

Le colonel **James Arthurs**, conservateur de Parry-Sound, a trouvé que le rapport présenté dans l'avant-midi par M. Kay évite les points les plus principaux de l'immigration. On devrait faire rechercher dans chacune des provinces les opportunités agricoles et industrielles. Pareille entreprise procurerait du travail à nos gens et préviendrait l'exode des nôtres vers les Etats-Unis.

L'hon. **Charles Dunning**, ministre des chemins de fer a dit ses expériences personnelles comme immigrant pendant le dernier quart de siècle. Les chances de succès sont même plus grandes aujourd'hui qu'alors, bien qu'il y a vingt-cinq ans elles faisaient naitre les plus belles espérances. Après une année de travail sur la terre canadienne M. Dunning avait fait venir son père; l'année suivante sa mère et ses cinq soeurs. Des milliers font aujourd'hui de même.

La situation nouvelle créée en Angleterre par la pension de vieillesse et l'assurance contre le chômage a son influence sur l'immigration britannique en Canada. Ces garanties nouvelles retiennent les Anglais chez eux, et c'est fait qu'ils ne nous arrivent plus en aussi grand nombre qu'avant la guerre. En dépit de tout cela le Canada a quand même été toujours le pays qui a reçu le plus grand contingent d'immigrants britanniques. Il me parait de mauvaise politique de rechercher des immigrants dont le premier souci sera de s'enquérir de ce que le gouvernement canadien pourra faire en leur faveur. Le Canada a assez d'attraits sans en ajouter d'autres sous forme de protection paternelle de la part du gouvernement. M. Dunning n'est pas en faveur de la limitation du nombre des immigrants venant des autres pays que la Grande-Bretagne. Il avoue qu'il a eu, lui aussi, des préjugés de races, mais le contact qu'il a eu en Saskatchewan avec les autres races les a fait disparaitre. Dans l'ouest un nouveau type de citoyen, très attaché au Canada et aux institutions britanniques, s'affirme de plus en plus, et qui, "à mon sens, est très recommandable."

Mlle Agnès MacPhail, progressiste de l'Ontario, trouve, elle aussi qu'on appuie beaucoup trop sur les qualités de l'immigrant britannique quand il n'est pas mieux, chez nous, que l'immigrant de plusieurs autres races. De plus c'est affirmer le peu de valeur de la marchandise offerte que de solliciter à prix d'argent les étrangers à venir s'établir chez nous. Il faudrait supprimer toute aide de l'Etat aux immigrants. D'autant plus qu'il n'y a pas de besoin très pressant encore de remplir notre pays par-dessus bord. Les chemins de fer veulent des immigrants, mais pour eux c'est une question d'affaires. Les fabricants veulent multiplier la main d'oeuvre pour obtenir à des conditions plus avantageuses pour eux. Les marchands veulent un plus grand nombre de clients. Les propriétaires de terres veulent disposer avantageusement de leurs biens. Et

(suite à la 2ième page, col. 3)

Livraison gratis pour toute commande de $5.00 et plus. Pour les montants de moins de $5.00 l'on exige 10c par livraison.

Heures du Magasin: 9 a.m. à 6 p.m. Tél: Q. 2207-8-9

THE CANADIAN DEPARTMENT STORES LIMITED

Angle de la rue Bank et de l'avenue Laurier - Ottawa

Conditions: Comptant. Un Prix Marchandises satisfaisantes ou remboursement d'argent.

Ecoulement de Samedi de 30

Complets 4-Morceaux pour Garçonnets

Chics modèles d'été, en styles à devants croisés. Les tailles de 27 à 31 ont une bouffante et un pantalon long; les tailles de 32 à 35 ont deux pantalons longs. Une incomparable aubaine en complets qui commande les emplettes de bonne heure. Samedi, le complet .. $5.95

Au Rez-de-chaussée.

Pour l'Usage de l'Eté

Robes pour Fillettes

Avec Bouffantes pour Assortir

Faites de broadcloth durable, en effets à pois avec bouffantes pour assortir. Modèles à manches courtes avec épaules fronées pour donner le plus de liberté possible. Collets Peter Pan opposition. Très chics pour le jeu ou la toilette. Pour les âges de 8 à 10 ans. Aubaine de samedi, chacune. $2.95

Au Deuxième Etage.

Culottes pour Garçonnets

Pour garçonnets de 5 à 8 ans. Faits de tweed résistant, bruns et mélanges bruyère. Bien faits, avec poches, etc. Seulement 50 pour samedi, à, chacun. 59c

Magasin au Sous-sol.

Chemises Kaki pour Garçonnets et Adolescents

Juste le genre approprié au campement et aux maisons d'été. Résistantes, quelques-unes avec bandelettes épaulières. Un assortiment de séries déclassées; dans les pointures de 13 à 14. Spécial, samedi, chacune. $1.00

Pantalons Longs de Flanelle Grise pour Garçonnets

Gris uni et gris avec rayures. Jambes de largeurs moyennes. Finis avec bas repliés, passants à ceinture, etc. Quantité limitée, dans les tailles de 5, et 8 à 15. Prix de vente, samedi, à moitié prix et moins. Chacun..... $1.25

Vêtements pour Garçonnets—Au Rez-de-chaussée.

Nouvel assortiment de

Chapeaux de Paille pour Hommes

Faits de paille soutachée unie et de fantaisie, en formes très chics. Bandes noires ou de couleur, bords câblés ou dentelés au choix. Pointures 6¾ à 7⅞. Une excellente aubaine, samedi, à $1.59

Pullovers Blancs pour Hommes

Collets châles et encolure haute roulée. Tout laine et indispensables pour les sports, les maisons d'été et les soirées fraiches. Tailles de 36 à 42. Spécial, samedi..... $1.95

Combinaisons pour Hommes

Genre athlétique sans manches, caleçons courts et devants à boutons. Séries déclassées dans les marques Gotham, Forsyth et Tooke. Tailles 32 à 40. Samedi..... 98c

Samedi au Sous-Sol

Souliers Modèles Nouveautés pour Dames, $2.95

Modèles en vogue, de chevreau et de cuir verni. Talons espagnols recouverts ou fiches. Une variété de couleurs. Des sous-types de bonne qualité. La paire..... $2.95

Oxfords à Trépointe Goodyear pour Hommes, $2.95

Oxfords de veau dans les teintes de noir, brun et tan, nouveaux modèles attrayants en formes populaires. Bouts carrés et ronds moyens. La paire, samedi..... $2.95

Pantoufles de Boudoir en Cuir pour Dames, 69c

En fin chevreau et suède. Semelles souples rembourrées et talons de caoutchouc. Quelques échantillons et secondes qualités de la manufacture. Samedi, la paire..... 69c

Un lot d'occasion de Gilets-Tricots pour Dames

Tout laine et élanges soie-et-laine, en quadrillés de fantaisie et teintes unies. Plusieurs ont une encolure pointue, tandis que d'autres ont des collets rabattus. Un splendide lot d'écoulement, samedi, à chacun..... $1.98

Le journal qui a le plus fort tirage dans Hull et la région.

LE DROIT

Le journal quotidien spécialement dévoué aux intérêts de Hull et de la région.

HULL, VENDREDI 8 JUIN 1928

UNE OBSERVANCE POSSIBLE

A la récente journée catholique des retraitants tenue à Hull, on est revenu sur la question de l'observance du dimanche étudiée à la journée de l'année précédente, aux Trois-Rivières. Le président, qui en a parlé, a voulu le faire afin que l'attention ne fut pas distraite de cet important sujet.

Il a été heureux de déclarer que la loi du repos dominical était beaucoup mieux observée qu'auparavant dans l'industrie de la pulpe et du papier. C'est dans cette industrie que furent commises les premières graves violations. Celles-ci s'y multiplièrent, propageant le mauvais exemple qui, malheureusement, fut suivi par d'autres entreprises.

Il faut attribuer l'heureux changement qui s'est produit à la campagne de la Ligue du dimanche, secondée par toute une série de groupements et d'associations qui ont décidé le gouvernement provincial, plutôt le premier ministre, qui est en même temps procureur général, à intervenir.

Mais, actuellement du moins, il y a aussi une autre cause qui explique que le travail de production ait pratiquement cessé le dimanche dans l'industrie de la pulpe et du papier. Celle-ci traverse une période de surproduction qui l'oblige à diminuer son rendement d'autrefois et il s'ensuit qu'il devient plus facile de respecter le jour du Seigneur, beaucoup moins tentant de le violer.

Il ne faut pas sans doute insister trop sur cette cause, de crainte que l'on pense que les industriels en question n'ont pas manifesté de bonne volonté à la suite des avertissements des autorités civiles, elles-mêmes mises en branle par la pression de l'opinion publique.

Il faut reconnaitre, admettre que de la bonne volonté a été manifestée par ces industriels.

Mais l'incident de cette surproduction temporaire tend à prouver une chose, ainsi qu'on l'a souligné à la journée catholique, savoir que l'observance légale du dimanche est chose possible dans les industries de la pulpe et du papier, quand on soutenait déjà qu'elle ne l'était pas, à cause des dommages matériels qui en résulteraient pour l'installation de l'usine.

La preuve est à retenir, à titre documentaire du moins, car il est à espérer qu'on ne devra plus jamais s'en servir dans la pratique, persuadé qu'il faut être que la situation ira sans cesse s'améliorant sous le rapport de l'observance du dimanche.

L'on savait déjà que des industries de la pulpe et du papier avaient fermé leurs portes des deux ou trois jours de suite, pour chômer des fêtes légales civiles, ce qui démontrait avec assez d'évidence que l'on pouvait en faire autant chaque dimanche.

Mais, maintenant, l'évidence crèvera les yeux: on se dira que puisque ces établissement ont pu discontinuer la fabrication dominicale en temps de surproduction, et sans que cela amène des dégâts, il reste parfaitement poossible de ne plus la reprendre, même lorsque de nombreuses et pressantes commandes inciteront au mépris de la loi.

Henri LESSARD.

LE 24 JUIN SERA CÉLÉBRÉ À HULL

IL Y AURA GRAND'MESSE SOLENNELLE ET PREDICATION DE CIRCONSTANCE EN L'EGLISE NOTRE-DAME. — VENTE DE FLEURS AUX COULEURS NATIONALES.

Notre fête nationale sera célébrée cette année dans Hull comme par le passé. Le 24 juin tombe un dimanche et ce jour-là il y aura en l'église Notre-Dame, à la grand'messe paroissiale célébrée avec plus de solennité que d'habitude, par suite de cette coincidence, sermon de circonstance. Dès le 23 on fera dans la ville la vente de fleurs aux couleurs nationales et on continuera le lendemain, afin que tous aient l'occasion de les porter patriotiquement.

L'après-midi il y aura des jeux pour les enfants et il y a aussi un projet d'organisation pour le soir.

On a parlé de toutes ces choses à la réunion de la société St-Jean-Baptiste, section Notre-Dame, tenus hier soir Il a été également décidé de donner la somme de $10 pour des prix aux élèves de 7e et 8e année dans les écoles Ste-Marie et Notre-Dame. Ces prix sront des livres canadiens.

Une intéressante suggestion a été faite, celle d'instituer un secrétariat permanent de la Société St-Jean-Baptiste qui servirait d'agent de liaison entre tous nos groupements nationaux et catholiques. La chose sera étudiée plus à fond dans des réunions subséquentes.

Le notaire Henri Desrosiers, président de la Société, dirigeait les délibérations.

FEU Mme J. GRENIER

Nous apprenons avec regret le décès de Mme Vve Jean Grenier, née Victoria Brousseau, décédé hier après-midi à la résidence de son gendre, M. Paul Venance, 13 rue Guertin, à l'âge de 70 ans et 11 mois, après une courte maladie. La défunte était née à Québec et demeurait à Hull depuis une cinquantaine d'années. Son époux l'a précédé dans la tombe il y a 18 ans.

Elle laisse pour pleurer sa perte: deux fils, MM. Albert et Eugène Grenier, à Hull; une fille Mme Paul Venance (Emma).

Les funérailles auront lieu demain matin à 8 heures, en l'église Notre-Dame.

Le départ de la maison mortuaire, 13 rue Guertin, se fera à 7.45 heures.

L'inhumation aura lieu au cimetière Notre-Dame.

Nos vives sympathies à la famille.

CERCLE REBOUL

Ce soir à la Bourse du Travail il y aura la réunion du cercle Reboul de l'A. C. J. C. Avis à tous les membres d'être présents.

NOUS AVONS 426 LAMPES DE RUES

TRENTE-CINQ AUTRES LAMPES SERONT INSTALLEES SOUS PEU.

Selon le rapport de M. Ferdinand Trudel, surintendant du département des Lumières et Alarmes, nous avons 426 lampes de rues, qui s'augmenteront bientôt de 35 autres et 72 boîtes d'alarmes auxquelles on en ajoutera six nouvelles.

Le rapport est comme suit:

Le système des lumières des rues a bien fonctionné, sans faire défaut durant l'année. Nous avons 426 lampes de rues; je tiens à vous faire demarquer que nous n'avons brulé que 340 lampes durant les douze mois, ce qui ne fait pas une moyenne de une lampe par jour; ceci est un record qu'aucune autre ville ne peut établir. Nous pouvons attribuer la chose à la bonne "fixture" des lampes que nous fabriquons nous-mêmes et qu'aucune autre ville ne peut se procurer. C'est dû à la ventilation suffisante de la chaleur et à la bonne qualité de la lampe Westinghouse que nous achetons depuis les quatre dernières années.

Comme vous avez pu le constater dans le dernier règlement nous allons ajouter à peu près 35 lampes nouvelles, et vous connaissez déjà où elles seront installées.

SYSTEME D'ALARMES

Le système d'alarmes a bien fonctionné durant l'année sans aucun accident.

Nous avons actuellement 72 boites d'alarmes. Nous allons en ajouter six nouvelles, et acquérir une horloge pour indiquer l'heure exacte à laquelle l'alarme se donne. Deux autres circuits et un nouveau moteur d'une plus grande force seront installés tel que prévus dans le dernier règlement.

Nous avons reçu 147 alarmes en plus d'épreuves faites au cours de l'année.

Veuillez prendre en considération la requête pour une échelle de salaire déjà présentée et que nous vous soumettons de nouveau.

Les estimés du département pour 1927-28 étaient de $1,075.00 et les dépenses ont été de $697.80, ce qui laisse un crédit de $377.20. Les estimés donnés pour 1928-29 se chiffrent par $2,755.00, comprenant $1,150.00 pour l'achat de 500 lampes de rues.

Un bon avertissement aux pet'ts vandales

Trois enfants ont été traduits ce matin devant le magistrat Millar pour avoir brisé plusieurs fleurs sur la propriété du lt. col. F. Hadley, chemin d'Aylmer. Le propriétaire a porté plainte, a-t-il été déclaré en cour, non pas dans l'intention de faire punir sévèrement les petits malfaiteurs, mais pour leur donner une leçon qui devrait servir d'avertissement aux autres enfants. Il est à espérer que ceux-ci en profiteront.

Le magistrat a condamné les parents aux frais de la cour seulement.

CONDAMNATION

John Samelux, cordonnier de Paugan-Falls, arrêté cette semaine par l'inspecteur Bolduc de la commission des Liqueurs, et le constable Piché, de l'International Paper, pour infraction à la loi des liqueurs de Québec, a été condamné à $50 d'amende et aux frais hier en cour du magistrat, présidée par le magistrat R. Millar.

Les dommages du feu dans notre ville ont beaucoup diminué cette année

Ils s'élèvent à $40,480.48 pour 1927-28 contre $131,187.45 pour 1926-27, soit $90,706.97 de moins. — Les 2,708 inspections du chef et des pompiers ne sont pas étrangères à cette diminution. — Demande pour l'érection d'un nouveau poste dans Wrightville et la réglementation de la construction.

LES POMPIERS ONT REPONDU A 332 APPELS

Le chef des pompiers, M. Alphonse Tessier, vient de soumettre au conseil de ville le rapport annuel de son département, pour les douze mois compris entre le 1er mai 1927 et le 30 avril cette année. Il est à remarquer que les dommages par le feu, qui se sont élevés à $131,187.45 pour 1926-27, n'ont été que de $40,480.48 pour 1927-28, soit une diminution très notable de $90,706.97. On lira plus loin que durant la dernière année le chef et les pompiers ont fait plus de 2,000 inspections dans différents endroits de la ville et cela a certainement eu pour effet d'améliorer la situation sous le rapport du nombre des incendies et de leur prévention.

Le rapport au maire et aux échevins se lit ainsi:

J'ai l'honneur de vous soumettre le dix-septième rapport annuel du département des incendies, tel que requis par l'article 8 du règlement 131 de la Cité de Hull, pour l'année commençant le 1er mai, 1927, et se terminant le 30 avril, 1928.

Nous avons répondu à 332 appels contre 434 pour les douze mois précédents (donnant une diminution de cent deux appels) dont 62 pour incendies, 10 pour fausses alarmes, 260 pour feux de cheminées, etc. Ces appels furent reçus comme suit: 147 par avertisseurs, 185 par téléphone, etc. Les dommages causés soit à la propriété, soit aux compagnies d'assurances, sont comme suit:

Dommages aux bâtisses	$26,593.13
Dommages au contenu	13,887.35
Total	$40,480.48
Assurances sur bâtisses	$592,400.00
Asurances sur contenu	53,500.00
Total	$645,900.00

Pertes des Cies d'Assurances:

Sur batisses	$15,593.13
Sur contenu	7,912.35
Total	$23,505.48

Dommages non couverts par Ass.:

Sur bâtisses	$11,000.00
Sur contenu	5,975.00
Total	$16,975.00

Nous avons eu à combattre durant les douze mois 62 incendies dont trois importants qui ont causé les dommages suivants: Le 8 juin 1927, (Standard Canner Co.) de $5,300.00; le 21 janvier 1928 (Domina Laros.) $2,400.00; le 22 janvier 1928 (Parc Royal) $20,000.00.

APPAREILS ET OUTILLAGES

Deux voitures à boyaux, contenant 1000 pieds de boyaux de deux pouces et demi, ainsi que les autres accessoires.

Deux voitures à échelles contenant 225 pieds d'échelles chacune et les accessoires.

Deux pompes-autos d'une capacité de 900 gallons à la minute, transportant 1200 pieds de boyaux de deux pouces et demi, un extincteur chimique de 33 gallons, etc.

Une pompe à vapeur d'une capacité de 800 gallons à la minute avec outillage complet.

Deux dévidoirs simples, dont un chez Dupuis et Fils, Ltée., et l'autre inutilisé. Un tombereau; quatre voitures d'hiver pour remplacer les voitures d'été; trois réservoirs chimiques de 33 gallons; douze de trois gallons; 30 couvertures imperméables; un moteur générateur; un auto pour l'usage du chef; une voiture à boyaux automobile Reo. Un mètre à pression 9 masques protecteurs contre la fumée; 18 lances à boyaux; 24 sacs à charbon; une union à trois branches avec 20 pieds de boyaux de quatre pouces, etc.

REPARATIONS

Les réparations aux appareils et [illegible] ont été toutes pratiquement faites par les membres du département.

BOYAUX

Nous avons en service 10,050 pieds de boyaux de deux pouces et demi, dont 6800 pieds de première classe, 2200 pieds de seconde classe, et 1050 pieds pour l'usage des égouts, etc.; 500 pieds de boyaux de 3-4 de pouce pour extincteurs chimiques.

CHEVAUX

Le département possède sept chevaux.

HARNAIS

Les harnais sont en bonne condition. Il y a cinq harnais doubles, quatre simples, et un pour trois chevaux.

PERSONNEL ET DISCIPLINE

Nous sommes actuellement trente six hommes; trois ont laissé leur position pour prendre un salaire meilleur, et un est décédé durant l'année. Le personnel actuel est compétent et l'esprit de corps règne dans le département. Durant l'année 53 hommes se sont rapportés malades avec certificats de médecins; la durée de leur maladie a été de 132 jours.

SYSTEME D'ALARME

Notre ville possède un des meilleurs systèmes d'alarmes à incendie au Canada.

EXERCICES

Durant l'année les membres ont fait les exercices suivant le règlement à cet effet; les trois pompes ont été mises à l'épreuve en différentes occasions.

INSPECTIONS

Pendant l'année 2708 visites ont été faites par le chef, sous-chef, les capitaines, etc., aux restaurants, cours à bois, écoles, églises et autres édifices.

BORNES-FONTAINES

L'inspection des bornes-fontaines a été faite régulièrement. Leur nombre est de 344. Je dois ajouter que le personnel préposé à cette surveillance durant l'hiver mérite des félicitations.

CHATEAU-DEAU

La pression en général a été bonne.

RECOMMANDATIONS

Qu'un poste soit construit à Wrightville sur le Boulevard St-Joseph, près du chemin Montclair. Qu'un camion-auto soit acheté pour remplacer celui du poste trois. Que les réparations nécessaires soient faites aux postes et appareils; **Qu'un règlement de construction soit pris en considération pour l'intérêt de notre ville;** Qu'un auto soit acheté pour remplacer celui qui est à mon usage actuellement; Qu'une échelle de salaires soit adoptée en faveur des membres de mon département.

CAUSES D'INCENDIES

Du 1er mai 1927 au 30 avril 1928: Causes inconnues 6; courts circuits sur autos, etc., 16; combustions spontanées 3; cendres chaudes 0 cheminées défectueuses 2; erreurs 6; étincelles de cheminées 3; explosion de lampe à pétrole 1; usage de gazoline 2; enfants jouant avec allumettes 14; feux de cheminées 76; feux d'herbes 5; feux de déchets 6; fils électriques défectueux 7; fournaises à l'huile et autres défectuosités 6; fausses alarmes 10; fumée répandue 2; friction de courroies 1; graisse sur poêles 3; gazoline en feu 2; imprudence de fumeurs (allumettes, cigarettes, etc.) 16; moteur surchauffé 1; passages de tuyaux défectueux 13; poêle, grilleur et fers électriques défectueux 7; poêle trop près du mur 4; souris avec allumettes 2; tuyaux surchauffés 103; viandes dans un four 3; vapeurs 2; essai des pompes 4.

VALEUR DES PROPRIETES

Le département des incendies a une valeur argent de $153,404.30, soit $9,604.00 en terrains, $51,560.00 en édifices, et $92,240.30 en biens meubles.

CONCLUSION

En terminant mon rapport, je désire remercier Son Honneur le Maire et Messieurs les Echevins pour leurs bonnes dispositions à mon égard, ainsi que pour l'intérêt qu'ils ont montré pour mon département.

Il me fait plaisir de dire que les membres de mon département se sont montrés réellement courageux à chaque incendie et n'ont pas craint de braver des dangers parofis très grands.

Je dois des remerciements au chef de police et à ses hommes pour l'aide qu'ils nous ont accordée et aussi aux citoyens qui ont bien voulu prêter main-forte au cours des incendies; surtout aux membres du système d'alarme qui nous ont assisté à chaque incendie, enfin à tous les journalistes pour leurs comptes rendus concernant le travail de mon département.

Un auto est volé et promptement retrouvé

W. S. Carvin, 142 Breezehill, Ottawa, a fait rapport à la police hier soir qu'il avait laissé son auto, un Gray Dort, licence 178-520, Ont., à l'angle des rues Wright et Montcalm, Hull, à 9.30 heures, et qu'en revenant pour la prendre, à 11 heures il était disparu. La police s'est mise aux recherches et la voiture était retrouvée à 1 heure ce matin dans la cour du magasin Kelly et Leduc, rue Wellington, par le constable Anderson. Elle n'avait pas de dommages et son propriétaire a été aussitôt averti.

EUCHRE -- CE SOIR
— à la —
SALLE SALABERRY

SÉCURITÉ DES TRAMWAYS

L'endroit le plus sûr dans la rue c'est dans les tramways. Les tramways sont munis d'apareils de sécurité et les préposés des tramways sont tous au fait des mesures de sécurité. Quand vous prenez un tramway vous êtes assuré d'un transport propre, prompt et sûr.

LA HULL ELECTRIC COMPANY
Téléphone: Sher. 1660 — 117, rue Principale, Hull

Occasions, Samedi

PROFITEZ-EN POUR VOUS PRÉPARER POUR LA PROCESSION DE LA FÊTE-DIEU

Complets avec 2-Pantalons

Achat spécial de 150 Complets pour Hommes et Jeunes Gens

$19.50

Worsteds, Tweeds, Tissus Croisés, Worsteds à fines rayures. Modèles droits ou devants croisés avec basque dernier genre. Coupe impeccable caractéristique des habits de prix. Tailles 34 à 42. Couleurs: gris, brun, jaune et chinés en différents tons. Très spécial à,

Autres lignes de $11.95 à $29.95

CHAPEAUX DE PAILLE

Chapeaux de Paille (Sailors) Choix de paille de fantaisies, avec bandes de couleurs, aussi Panamas dans un choix de styles; pointures 6 1-2 à 7 3-8. Prix $1 à $3

Sous-Vêtements pour Hommes

Corps et Caleçons

Corps et Caleçons en fil balbriggan, teinte naturelle et blanche. Tailles 32 à 44. Le morceau . . 49c

Combinaisons

Combinaisons en fil de balbriggan pour Hommes, teinte naturelle et blanc. Tailles 34 à 46. Très spécial à 98c

Autres lignes jusqu'à $2.00.

300 paires de Chaussettes

Chaussettes en soie et fil, soie et laine, et tout soie dans un grand choix de jolis carreaux, rayures et dessins Jacquard et nuances de fawn, gris, bleu, brun, brun, bien renforci aux points nécessaire. Pointures 9 1-2 à 11. Très spécial à,

49c

Autres lignes à 75c et $1.00

400 CHEMISES

Chemises en Broadcloth avec collet pour appareiller. Les nouveaux patrons à rayures de fantaisie, aussi dans les teintes unies les plus en vogue. Valeurs jusqu'à $2.00. Pointures 13 1-2 à 17. Très spécial à,

$1.00

Autres lignes de $1.95 à $4.50

AUBAINES POUR VOS GARÇONS

Sous-Vêtements

COMBINAISONS pour Garçons

Combinaisons d'été en fil balbriggan de bonne qualité, avec manches et jambes courtes. Tailles 22 à 32. Très spécial à 49c

Complets de 3 Morceaux

Pour Garçons de 7 à 16 ans

Voilà une série très avantageuse pour habiller vos garçons. Ces trois morceaux comprennent 2 bouffants et le gilet. Tweed de qualité recommandable. Des complets qui devraient se vendre facilement à $9.95. Nos Prix . . . . $4.95 à $5.95

Autres lignes jusqu'à $11.95

Complets de 4 Morceaux

Pour Garçons et Jeunes Gens

Ce sont de très bons complets et beau tweed et worsted. Confection parfaite. Modèles avec devant croisé, un pantalon et une bouffante, d'autres avec deux pantalons longs. Voici une chance d'habiller comme il faut et à bon marché vos jeunes gens. Très spéciaux à

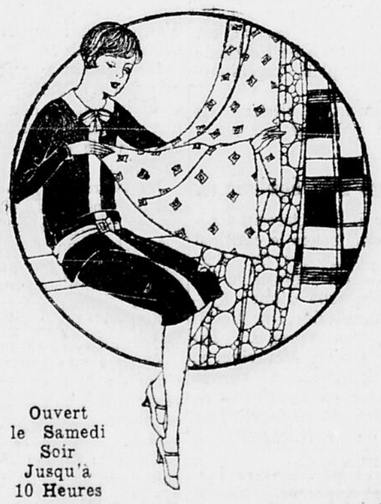
$8.95 et $9.95

Autres lignes jusqu'à $14.95

SAMEDI ET LUNDI, DEUX JOURS DE RÉDUCTIONS EXTRAORDINAIRES

AUX RAYONS DES SOIES

La Vente Commencera Samedi Matin à 9 heures précises



Ouvert le Samedi Soir Jusqu'à 10 Heures

2 JOURS SEULEMENT --- SAMEDI ET LUNDI

PAS DE COMMANDES PAR TELEPHONES — PAS D'APPROBATION—PAS D'ECHANGE

36 pouces de largeur. Valeur jusqu'à $3.95. Samedi et Lundi,

—Crêpe Broché
—Soie Duchesse Noire
—Satin Baronet de Couleur y compris noir
—Crêpe Celaneese
—Taffetas rayé ou à carreaux
—Jersey de Soie
—Crêpe Cilma
—Crêpe Tartan

98c

CREPE DE CHINE

Tout Soie

40 pouces de largeur, dans toutes les nouvelles teintes à la mode, y compris blanc et noir. Valeur réelle de $1.95. Samedi et Lundi, la verge,

$1.18

UPHAND

85 à 91 CHAMPLAIN .....HULL

FUNÉRAILLES DE Mme A. AUGER

Ce matin à 8 heures ont eu lieu en l'église Notre-Dame les funérailles de Mme Arthur Auger, née Berthe Tessier, décédée mercredi à l'âge de 23 ans ,après une courte maladie. Le service funèbre a été chanté par le R. P. Boissonnault O. M. I. L'inhumation s'est faite au cimetière Notre-Dame.

Conduisaient le deuil: MM. Arthur Auger, époux de la défunte; F. X. Tessier, s nopère; Henri Tessier, son frère; Jos. Auger, son beau-père; Basile Leblanc, son grand-père; Emile Auger et Isidore Galarneau, ses oncles; A. Mercier des Cèdres son beau-frère; Ph. Auger, son cousin. Dans le cortège il y avait l'échevin M. Galipeau, MM. J. H. Bélanger, le notaire Frs. Binet, B. Auger, Hector Carrière, de Plantagenet, Eug. Auclair, d'Ottawa, P. H. Dupuis, Z. Laflèche, J. B. Michon, J. B. Legault, L. Lambert, J. Chs. Laflèche, E. Montreuil, V. Deslauriers, E. Rivard, Alph. Sabourin, Chs. Taschereau, O. Desrosiers, Jos. Grosleau, Jos Charron, C. Grandchamp, O Poulin, O. St-Martin, D. Desjardins et autres.

ENFANT DÉCÉDÉE

Hélène, enfant jumelle de 8 mois et 11 jours de M. et Mme Alex. Gauthier, 44 rue Desjardins, est décédée le 6 juin et a été inhumée hier dans la paroisse de St-Joseph de Wrightville. L'autre jumelle est morte il y a 7 mois. Nos vives sympathies aux parents.

Tout le monde en parle

De la grande Vente de Chapeaux de paille pour hommes et jeunes gens — jamais de pareille occasion a été offerte au public de Hull. Nouveaux chapeaux de paille dans un grand choix de nouvelle forme, en vente à $1.49 et $1.95 — Il faut tout les vendre samedi.

J. B. PHARAND
Confection — Mercerie — Chapeaux
77 rue Principale Hull

VERNER

7 juin, 1928.

A M. et Mme Donat Dalcourt, née Marie-Reine Beaudry, un fils est né le 27 mai, baptisé sous les noms de Joseph, Augustin, Claude. Parrain et marraine: M. et Mme Napoléon Dalcourt, grands-parents de l'enfant.

UN SUCCESSEUR AU MAIRE DEBRUYNE

IL DOIT ETRE DESIGNE PAR LES MEMBRES DU CONSEIL ET CHOISI PARMI EUX, EN ATTENDANT LES PROCHAINES ELECTIONS.

Les membres du conseil municipal d'Aylmer se réuniront lundi soir prochain pour nommer un remplaçant au maire Armand De Bruyne, décédé mardi drenier et inhumé ce matin.

Le code municipal de Québec stipule que dans le cas de vacance au siège de premier magistrat, les autres membres du conseil doivent se réunir dans un délai de huit jours et choisir parmi eux un maire qui règnera jusqu'à l'époque des prochaines élections. Celles-ci, dans Aylmer, n'auront lieu qu'en janvier 1929.

On ne parle de personne encore comme remplaçant de M. De Bruyne. Le conseiller Beaudry est actuellement le maire suppléant, tandis que le conseiller J.-N. Morin est celui qui compte le plus d'années de service comme représentant public municipal.

Sur proclamation du secrétaire-trésorier E. J. Whittet, ordonnée par le conseil, tous les magasins et manufactures de la ville ont été fermés ce matin, de 9 heures à midi, en signe de deuil pour le défunt maire, dont les funérailles avaient justement lieu dans ce temps.

DEMANDE D'UN SURSIS

John Reid, un étudiant en droit, de Détroit, a été trouvé coupable en cour du magistrat à Hull d'avoir volé l'auto de M. Albert Couture, rue Principale. Il aura sa sentence lundi prochain et entretemps le tribunal demandera un sursis en faveur du jeune homme au procureur général de la province. C'est que le minimum de peine en pareil cas est d'un an de prison et que l'étudiant verrait son avenir d'étudiant tout à fait compromis.

CLUB DE TENNIS DE HULL

Le Club de Tennis de Hull donnera mardi soir prochain, le 12 juin, une soirée à l'hôtel Windsor de Hull avec goûter.

Le prix du billet est de $1.50 par tête. M. Rodolphe Gratton, secrétaire-trésorier du club, vend les billets

A. L. RAYMOND

Angle St-Laurent et Champlain, Hull

Sher. 4034 - Téléphones - Sher. 4035

L'Endroit par Excellence

pour acheter des Epiceries de qualité et des viandes de choix à des Prix Economiques.

BEURRE DE CREMERIE — marque "RAYMOND" Pasteurisé No 1. La livre . . **35c**

OLIVES DE CHOIX A la mesure. La chopine . . . **35c**

RAISIN Sans pépins. La livre **11c**

Marmalade aux Oranges "Old City" Pot de 40 onces **29c**

ALLUMETTES Feuille d'Erable ou Pine Tree. 3 gros paquets . . **23c**

THE NOIR Marque "Raymond". Paquet de 1 livre **59c**

Confitures Fraises, de "Stuart" Pot 40 oz. **49c** Framboises Pot 40 oz. **47c**

BANANES Belles grosses bananes mûres. La douzaine . . . **29c**

FROMAGE CANADIEN DOUX. La livre . . . . **25c** TRES FORT (1925) La livre **35c**

ATTENTION!

Le public de Hull et des environs est cordialement invité à notre DEUXIEME GRANDE DEMONSTRATION des FAMEUX BISCUITS de la Compagnie National. VENEZ GOUTER A CES DELICIEUX BISCUITS.

Ne manquez pas de visiter notre étal de Boucher. Le plus moderne et le seul de ce genre dans les deux villes.

VEAU Jeune veau, engraissé au lait — Quartier de devant. la livre **10c**

AGNEAU Très tendre. Qualité de choix. Quartier de devant. La livre **18c**

Notre Spécialité: Saucisse -- Boudin
Faits par nous — ils n'ont pas leur égal. FAITES-EN L'ESSAI.

LARD SALE Qualité de choix. La livre **18c**

STEAK Boeuf de l'Ouest. Très tendre. La livre **20c**

POISSONS FRAIS de toutes sortes, reçus tous les jeudis.

QUATRE NOUVELLES GARDES-MALADES SONT DIPLÔMÉES

ELLES RECOIVENT LEURS DIPLOMES HIER SOIR APRES TROIS ANS DE FORMATION A L'HOPITAL DU SACRE-COEUR. — FLEURS, MEDAILLES D'OR ET ALLOCUTIONS

Mlles Marguerite St-Denis, d'Ottawa, Olivina Rollin, de Perkins Mills Annette Paquin, d'Aylmer, Lucienne Beaulieu, d'Ottawa, ont reçu leurs diplômes de gardes-malades hier soir, au cours d'une magnifique séance publique à la salle Notre-Dame et après avoir fait un cours de trois ans à l'hôpital du Sacré-Coeur de Hull. Avec les diplômes, on leur a présenté des médailles d'or et de splendides gerbes de fleurs.

La salle était trop petite pour contenir tout le monde venu afin de jouir du concert artistique. La soirée était sous la présidence d'honneur de Mgr J. Charbonneau, vicaire général du diocèse, et la présidence active du Dr. J. E. Fontaine, M. P. P., président du bureau médical de l'hôpital.

Le Dr Fontaine, M. l'abbé O. Boulet, chapelain de l'hôpital, Mgr Charbonneau, le R. P. Bourassa, O. M. I., curé de Notre-Dame, ont successivement pris la parole pour féliciter les nouvelles gardes-malades pour le succès et le digne couronnement de leurs études, leur donner des conseils et leur présenter les meilleurs voeux à l'occasion de l'ouverture de leur carrière professionnelle. La garde-malade chrétienne, a-t-il été dit, remplit un rôle admirable, et elle ne doit pas se contenter de soulager les corps, mais aussi soutenir le moral et aller jusqu'à l'âme des patients dont elles ont la garde. Les orateurs ont également souligné les mérites et le développement de l'hôpital du Sacré-Coeur, qui dirigent si bien les Soeurs de la Providence.

Outre les personnes déjà nommées il y avait aussi M. le curé Morin, de Perkins Mills, le R. P. Frédéric, o. m. c., directeur du collège Séraphique d'Ottawa, le R. P. Marcellin, o. m. c., M. l'abbé L. Clément, d'Aylmer, les RR. PP. Béland, Chartrand, Jutras, Beaudry, St-Georges, O. M. I., MM. les abbés Rollin, de la Pte-Gatineau, Rollin d'Ottawa, M. le maire T. Lambert et Mme Lamebrt, Le Dr E. Perras et Mme Perras, le Dr Ed. Laverdure et Mme Laverdure, le Dr J. M. Boivin et Mme Boivin.

LE PROGRAMME

Il comportait du chant et de la musique de choix, qui ont été très appréciés de l'auditoire. Les artistes, fort applaudis, ont dû revenir en rappel. L'orchestre de M. L. Durocher a fait de la belle musique, au commencement de la séance et en intermède aussi bien qu'à la fin.

Ce programme était le suivant:

1—OUVERTURE
. . . . Orchestre Durocher
2—SALUT BEAU JOUR!
. . . . Les Gardes-Malades
DUO:
Mlles Cécile Deschamps et Rita Charbonneau, g.-m. é.
Au piano:
" Le Réveil"
Mlle Jeannette Sabourin, g.-m. é.
3—DISCOURS
M. le Dr Fontaine, prés.
4—DUO DE PIANO
Mlles F. Routhier et J. Sabourin. g.-m. é.
5—CHANT
" La Garde-Malade à l'aube du diplôme".
Mlle M. A. Légaré, g.-m. é.
Au piano:
Mlle Jeannette Sabourin, g.-m. é.
6—DIPLOMES, MEDAILLES FLEURS
7—SOLO DE VIOLON
. . . . "Les oiseaux blancs"
Mlle G. Caron
Au piano:
Mlle J. Sabourin
8—RECITATION
. . . . "En Locomotive!"
Mlle Alice Courval, g.-m. é.
9—ORCHESTRE
10—CHANT
"Sous l'Aile Blanche des Voiles"
. . . . Chaminade
La chorale du Sacré-Coeur
Directrice: Mme Jean Lacroix-Simon.
Soliste: Mme Henri Gauthier-Laflamme.
Au piano:
Mlle Jeanne Simon.
11—ORCHESTRE
12—LES ADIEUX DES GRADUEES
Mlle L. Beaulieu
13—VOIX DES DIPLOMEES
M. l'abbé J. O. Boulet
Chapelain de l'hôpital
O CANADA
. . . . Orchestre Durocher
DIEU SAUVE LE ROI

Sur rappel la chorale du Sacré-Coeur a chanté "La voix des Cloches", avec Mme Arthur Durocher comme soliste.

UNE BONNE NOUVELLE

Pour les ouvriers de Hull

Samedi matin à 9 heures commençera notre grande Vente de Chapeaux de Paille pour hommes et jeunes gens. Tous les modèles de cette années — 500 seulement et il faut tout les vendre samedi — Venez de bonne heure — Prix de Vente, $1.49 et $1.95. — Ils valent le double.

J. B. PHARAND
Confection — Mercerie — Chapeaux
77 rue Principale Hull

PROCÈS FIXÉ AU 15

Nick Feori, de Thurso, a été traduit en cour du magistrat sur accusation d'avoir causé des blessures corporelles graves à John Hompi au cours d'une querelle survenue entre ces deux hommes, mardi dernier, devant la station du C. P. R. à Thurso, où ils travaillaient à la construction d'une voie ferrée. Le cautionnement pour libération provisoire a été fixé à $1.000. Hompi est toujours à l'hôpital du Sacré-Coeur et est fortement menacé de perdre l'oeil droit, où il a été frappé par l'autre.

LES OBSÈQUES DU MAIRE DEBRUINE DANS AYLMER

LE SERVICE FUNEBRE EST CELEBRE A 10 HEURES CE MATIN, EN L'EGLISE CATHOLIQUE ST-PAUL, AU MILIEU D'UNE GRANDE AFFLUENCE DE GENS PARMI LESQUELS PLUSIEURS REPRESENTANTS DES AUTORITES PUBLIQUES.

D'imposantes funrailles ont été faites ce matin au maire Armand DeBruyne, d'Aylmer, décédé subitement mardi, à sa résidence, rue Principale, à l'âge de 55 ans. Le service funèbre a été célébré à 10 heures en l'église catholique St-Paul, par M. le chanoine J. A. Myrand, d'Ottawa, assisté des abbés G. Gauvreau et L. Clément, comme diacre et sous-diacre. M. le curé A. Beausoleil fit la levée du corps. On remarquait au sanctuaire Carrière, de St-Rédempteur de Hull, M le curé Beausoleil, l'abbé J. A. l'abbé Jos. Labelle, de Luskville, et l'abbé R. Morin, de Perkins Mills.

Feu le maire DeBruyne était natif de Anvers, en Belgique, et était venu au Canada il y a 37 ans, se fixant à Aylmer. En 1898, il alla à la recherche de l'or, au Yukon, avec des concitoyens. Il revint deux ans aprs dans sa ville et y épousa Mlle Herméline Guertin, d'Aylmer, qui lui survit. Il s'occupa activement du développement minier dans le nord de l'Ontario et fut président de la Silver Northern Mining Corporation. Il occupa à peu près tous les postes publics dans Aylmer. Il fut nombre d'années commissaire et président des écoles, marguillier de la paroisse St-Paul durant une vingtaine d'années. Il y a 20 ans il fut élu représentant du quartier ouest dans le conseil municipal et fut premier magistrat au cours de 1917 et 1918. En 1927, M. DeBruyne devint de nouveau maire, étant élu par acclamation. Depuis 10 ans il faisait une vie plus ou moins retirée, suivant cependant de loin les affaires municipales et s'occupant de son commerce de bois et charbon.

Le jour de sa mort soudaine, mardi, il avait vaqué à ses occupations comme d'habitude et rien ne faisait prévoir sa fin aussi précipitée, quoiqu'il fut indisposé depuis quelques semaines.

Outre son épouse, il laisse deux filles, Mmes J.-Léo Bouchard et J.-Euclide Laframboise, d'Aylmer.

La famille areçu un grand nombre de témoignages de sympathies à l'occasio ndu deuil qui vient de la frapper.

Le cortège a quitté la demeure mortuaire à 9.50 heures pour se rendre à l'église. En tête venait le chef Dumoulin, en uniforme, le char de fleurs et le corbillard Les porteurs étaient les conseillers de la ville, MM. A. E. Beaudry, pro-maire, Alex. Ladouceur, J. N. Morin, W. Lavigne, P. J. Chartrand et Alex. Boyle.

Les drapeaux étaient à mi-mât sur tous les édifices publics de la ville. A l'école prot estante, les enfants étaient rangés de chaque côté de la rue pour laisser passer le cortège.

Le chant a l'orgue a té fait par la chorale Notre-Dame de Hull, sous la direction de M. Geo. Ardouin. M. H. Boulay touchait l'orgue. A la fin du service, M. G. Ardouin et E. Bédard ont rendu le "Crucifix" de Faure.

Conduisaient le deuil, MM. Euclide Laframboise et Léo Bouchard, ses gendres; Timothé Guertin, Calixte Cardinal et Hilaire Lebel, ses beaux-frères; Aimé Guertin, M.P.P, Euclide Guertin, Ulric Guertin, Armand Guertin, Armand Cardinal et Edmond Cardinal, ses neveux

Dans le cortège il yavait: MM. F. W. Perras, M.P., le maire Arthur Ellis, d'Ottawa, le maire Théo Lambert, de Hull, les commissaires Frank Lafortune et H. H. McElroy, d'Ottawa, les échevins T. E. Dansreau et W. Lowe, d'Ottawa, les échevins S. W. Larose et J. B. Pharand, de Hull, les notaires F. A. Labelle, Ls Bertrand, G. H. Brunet et F. A. Binet, de Hull, l erecorder J. A. Parent, les avocats J. N. Beauchamp, F. B. Major, A. Taché et J. Fortier, de Hull, le Lt-col. R. de Salaberry, lt-col. J. E. Gravelle, E. Whittet, secrétaire de la municipalité, Dr Quirk, Dr D. Marenger, Dr Hudson, Dr H. B. Church, G. Rainboth, A. Kidder, Rev. F. Allan, D. O'Connor, Dr J.-M. Laframboise, Dr Geo. Laframboise, R. Maltais, inspecteur, A. Labbé, gérant de la banque, A. V. Gale, président de la Hull Electric, Alf. Meach, de la Hull Electric, L. Michaud, E. Rouleau, Alph. Paquin, O. Lajoie, Ls Lambert, E. Gravelle, R. O'Leary, A. Proulx, J. Rutherford, W. H. Stewart, N. Morin, A. Morin, Ed. Massé, G. Massé, E. Bédard, Théo Lanctôt, R. Laflamme, Ph. Charron, E. Richard, A. Boutet, J. Mulvihill, D. Charbonneau, J. Sullivan, l'avocat Ls Cousineau, ex-maire H. Thérien, A. Baillie, A. Tréau de Coeli, shérif I. St-Pierre, O. Délorme, Rév. Stafford, Dr J. H. Laframboise, H. Paquin, R. Dériger, H. Holt, A. Hillman, Chs Glenn, le chef T. Lortie, L. A. Lortie, L. Lortie, J. Ritchie, Geo. Mulligan, J. Millar, P. Clément, H. A. Champagne, de Hull, L. Cadieux, S. F. E. Ritchie, W. Gibson, B. Lambert, E. Beaudry, C. Soulières, G. Woodburn, G. M. O'Halloran, W. G. Mulligan, J. J. Hughes, B. Bourgeau, C. Paquette, J. J. Hills, R. Gratton, J. Lavigne, A. Lavigne, J. Leclair, Rév. Nicholson, J. Glenn, E. Renaud, Geo. Graham, Geo. Martel, L. A. Mondoux, Ernest Dagenais, de Hull, H. Lipton, J. McDermott, W. Woodburn, Nap. Mathé, L. Ritchie, M. Beaudry, Alex. Noël, I. Galijeau, K. Neill, A. Lambert, I. Gravelle, F. Ladouceur, W. Leclair, H. Bergeron, R. Beauparlant, O. Caron et une foule d'autres.

L'inhumation a eu lieu au cimetière St-Paul d'Aylmer, chemin d'Aylmer, la cérémonie au cimetière a été présidée par M. le cur A. Beausoleil.

Parmi les tributs floraux il y avait des couronnes de ses deux filles, de la Corporation d'Aylmer, du conseil de ville de Hull, de l'association municipale d'Aylmer et de la Northern Mining.

TROPHÉE À L'USINE DU CIMENT À HULL

L'usine de la Canada Cement à Hull recevra le 15 juin un trophée présenté par la Portland Cement Association, qu'elle a gagné parmi tous les moulins de la Canada Cement dans le pays, pour le bon entretien, les mesures de sécurité et l'absence de tout accident dans l'espace d'un an. L'usine de Belleville, Ont., recevra également un trophée semblable, pour les mêmes raisons.

CHAPEAUX DE PAILLE

Pour hommes et jeunes gens

Baisse de prix radicale dès le premier jour de la saison.

$1.49 et $1.95

Valeurs de $2.00 à $3.00

Nous n'attendons pas la fin de l'été ,pour faire des rabais. — Nous réduisons nos prix de bonne heure, de sorte que vous pouvez en profiter au moment ou vous en avez le plus de besoin. —

Premier arrivé. Premier servi
J. B. PHARAND
77 rue Principale Hull

UN SOUVENIR PRÉCIEUX

Les personnes qui n'ont pas eu l'occassion de se procurer un portrait souvenir à l'occasion des fêtes du 50e anniversaire du Collège Notre-Dame, feraient bien de se hâter. Ils s'enlèvent rapidement au modique prix de $1.50 chacun. Voyez-le dans notre vitrine.

B. J. DERY
Photographe
89 rue Principale Tél: Sh. 1020

MONDANITES

Dimanche après-midi a eu lieu chez M. et Mme Willie Sarazin une joyeuse réunion, à l'occasion du douzième anniversaire de naissance de Mlle Patilla Sarazin.

Il y eut chants et musiques et de jolis cadeaux lui furent présentés par Mesdemoiselles Jeannette Robillard, et Francisca Sarazin. Le goûter fut servi par Mme W. Sarazin, aidée de Mme N. Périard. L'adresse a été lue par Mlle Jeannette Sigouin. Etaient présentes: Parilla Sarazin, S. Blondin, C. Séguin, G. Gingras, P. Dompierre, L. Dompierre, J. Robillard, F. Sarrazin, C. Sarrazin, J. Sigouin, J. Monette, T. Monette, F. Richer, G. Montreuil, G. Charron, G. Bélanger, J. Bélanger, Y. Laporte, L. Laporte, E. Ouellette, P. Périard, B. Gingras, A. St-Louis.

• • •

REUNION D'ADIEU

Lundi soir dernier, un groupe de jeunes filles se réunissaient chez M. Louis Landriault pour dire un dernier adieu à leur amie, Mlle Germaine Normand, qui les quittait pour entrer dans la communauté des Servantes de Jésus-Marie.

Une adresse fut lue par Mlle Jeannette Landriault.

Il y eut présentation d'une bourse et d'une magnifique gerbe de roses à Mlle Normand.

Il y eut aussi chants, musique et déclamations.

Un goûter fut servi à la fin de la soirée et toutes se séparèrent après avoir offert à leur amie leurs meilleurs voeux de santé, de bonheur et de persévérance.

Ont participé à la fête: Mlles G. Hamelin, A. Hamelin, C. Bertrand, Y. Cousineau, R. Cousineau, J. Foucault, G. Foucault, A. Normand, L. Talbot, F. Talbot, T. Laurin, G. Duguay, J. Desmarais, A. Larose, N. Bradley, C. Harper, M. L. Dadpé, A. Deroin, B. Dupont, H. Gaudreau, L. Gaudreau, C. Leduc, J. Leduc, E. Chevrier, L. Gingras, B. Matte, M. Tremblay, A. Tremblay, M. A. Hubert, S. Viau, L. Viau, D. Viau, P. Guévremont, R. Rose, R. Lefebvre, A. Viau, J. Groulx, E. Pilon, O. Normand, R. Normand, L. Normand, G. Landriault, J. Landriault; Mmes L. P. Riel Ludger Viau, A. Rose, L. Landriault.

LAURENTIDE POWER

MONTREAL, 8- Bien qu'il n'y ait pas encore de nouvelles bien oficielles arrivées sur le marché, on est porté à croire, et on est presque certain même, que la transaction de la Laurentide Power Company, Limited, est une affaire conclue et "bâclée". On dit que la nouvelle officielle sert faite en temps voulu. On se souivent que cette transaction était attendue depuis quelque temps déjà. La Laurentide Power Company est contrôlée par la Laurentide Company. Limited qui, à son tour, fait partie de la Canada Power and Paper Corporation. L'opinion générale sur le marché c'est que l'achat a été fait par la Shawinigan Water and Power Company et que ce fait est suffisamment démontré par l'addition de 1,000,000 d'action au capital-actions de la Shawinigan que les directeurs de la compagnie proposent actuellement aux actionnaires d'approuver. On dit généralement que si la Shawinigan a réellement acheté le contrôle de la Laurentide Power, le paiement de sa transaction se fera par une échange de ses propres actions.

Le "Duchess of Bedford" arrivé à Québec

QUEBEC, 8 (S.P.C.) Le nouveau vapeur de 20,000 tonnes, le "Duchess of Bedford, qui vient d'être ajouté au service transatlantique du Pacifique Canadien, est arrivé ici après avoir terminé son premier voyage à partir de Liverpool. Il est attendu au port de Montréal à 8 heures ce soir.

Le transatlantique est sous le commandement du capitaine H. Sibbons, R. N. R., qui avait auparavant le commandement du Mont Royel.

Le vaisseau portait environ 1,000 passagers pendant son premier voyage, en plus d'une cargaison générale de 1,865 tonnes. Il est un des vaisseaux les plus considérables qui ait monté la rivière St Laurent.

Le "Duchess of Bedford" et le navire-soeur du "Duchess or Cornwall", "Duchess of Richmond" et du "Duchess of Athol". Ce dernier est maintenant presque terminé, en Angleterre.

LES DOUKHOBORS VIOLENT OUVERTEMENT LES LOIS DU PAYS DIT M. W. K. ESLING

La guerre contre l'hon R. Forke se continue en Chambre. — M. Esling demande la déportation des indésirables de la classe des Doukhobors. — Le général Cross et la compétence de M. Forke.

L'IMMIGRATION

La prorogation se faisant toujours de plus en plus proche à la Chambre des Communes redoublait d'activité ce matin. L'adoption du rapport de l'immigration hier n'avait pas mis fin à la critique conservatrice contre le ministère de l'immigration. Les crédits de l'immigration ont ouvert le chemin aujourd'hui à une dernière attaque de la part des conservateurs. A la suite de quelques discours, l'honorable J. A. Robb, ministre des finances accusa les conservateurs de ne vouloir que narguer le ministre de l'Immigration. Quand celui-ci fit remarquer que le rapport de l'immigration avait été adopté à l'unanimité les conservateurs protestèrent qu'il n'avait été accepté que sur division.

L'honorable R. B. Bennett, chef de l'opposition déclara que si le ministre des finances désirait faire de fausses déclarations la Chambre ne consentirait pas à voter les subsides.

"Il n'est pas nécessaire d'avoir recours à des menaces, fit entendre l'honorable M. Dunning, ministre des Chemins de fer.

Nous ne faisons aucune menace, répliqua M. Bennett, mais l'opposition conservatrice a l'intention de maintenir ses droits constitutionnels."

M. Bennett a fait remarquer que le vote n'avait pas été pris sur le rapport de l'immigration que pour ménager le temps. "Mais nous voterons maintenant si c'est là votre désir, dit-il, en s'adressant au ministre des finances. Il vient de nous y inviter et nous accepterons son invitation."

M. Forke s'est chaleureusement défendu lui-même. Il déclara à M. Bennett que celui-ci par expérience et par tempérament n'était pas fait pour devenir chef d'un grand parti."

M. Forke n'avait aucune objection à ce qu'on souligne ses erreurs mais les membres pourraient facilement être plus courtois en parlant de la vie privée et des capacités d'un autre.

La Chambre a étudié les crédits de l'immigration pendant toute la séance du matin. Aucun crédit n'a été snactionné. On dit généralement maintenant que la prorogation n'aura pas lieu avant la semaine prochaine.

LA DISCUSSION

Au cours de l'étude des crédits de l'Immigration ce matin en Chambre des Communes, W. K. Esling, député conservateur de Kootenay ouest, a protesté contre les activités de deux cents Doukhobors insurgés dans Kootenay ouest, Colombie Britannique.

"Je désire savoir si le gouvernement ne modifiera pas les lois d'immigration de façon à pourvoir à la déportation de pareils fanatiques qui violent ouvertement les lois de ce pays en se promenant absolument nus a déclaré M. Esling. Il semble que nous soyons forcés d'héberger de pareils gens qui ne sont ni plus ni moins que des animaux humains."

Ces Doukhobors font des parades dans les municipalités, tiennent des réunions, chantent et stationnent à l'angle des rues en exprimant ouvertement leur mépris des lois du pays. Ils ne veulent pas envoyer leurs enfants à l'école, refusent de payer taxes et ne se conforment pas aux autres lois. La rumeur dans Kootena youest, dit M. Esling, voulait que le gouvernement actuel importe 20,000 autres Doukhobors dans la région de Peace River.

"Il n'y a rien de vrai en cela" a fait remarquer l'hon. Robert Forke, ministre de l'Immigration.

Le général A. E. Cross, député conservateur de Kingston, dit que le premier ministre a soutenu que M. Forke avait une compétence spéciael parce qu'il était imigrant. Cela ne veut rien dire, dit le député, car la plupart des Canadiens sont des descendants d'immigrants. M. Cross dit que malgré le tact que vante chez le Premier Ministre chez l'hon. Froke, celui-ci a eu du trouble avec l'Armée du Salut et n'a pas eu de succès auprès de l'église anglicane et de l'Association Barnado.

M. Cross croit que M. Forke a manqué de sens commun en refusant d'admettre au pays l'enfant de Mme McConachie. C'est considéré comme un crime pour une mère de déserter son enfant et pourtant les autorités ne voulaient pas permettre à la mère d'amener son enfant avec elle. Le général Cross dit que l'enfant avait d'ailleurs peu de chance de vivre jusqu'à 21 ans. Lui-même dit avoir ofert une garantie au Ministre que l'enfant ne serait pas à charge à l'Etat et cependant M. Forke n'avait pas répondu.

Il y aurait flot d'imigration anglaise si le gouvernement établissait des industries. M. Cross dit que suivant la politique actuelle, les moulins américains opèrent au moyen de la pulpe canadienne.

Ici, l'hon. J. A. Robb se leva pour faire remarquer qu'on avait évidemment soulevé une campagne de dénigrement contre le Ministre de l'Immigration. M. Robb dit que le rapport sur l'immigration a été adopté unanimement dans la Chambre hier soir mais certains députés conservateurs l'interrompent pour dire qu'il y a eu vote. M. Robb demande s'il est sage de continuer à vilipender le ministère de l'Immigration étant donné que le rapport a été adopté. Au sujet de cas McConachie, le Ministre Forke ne s'est pas guidé sur autre chose que sur le rapport des médecins du département qui ont déclaré que l'enfant n'était pas éligible pour admission.

Le général Ross dit qu'il est prêt à prouver toutes ses assertions. M. Robb prend sur lui toute la responsabilité du différend entre le gouvernement et l'Armée du Salut. Ce n'est pas le gouvernement qui s'est querellé avec l'Armée du Salut mais bein celle-ci qui a intenté une querelle avec le gouvernement. Le Ministre de l'Immigration n'est nullement responsable dit M. Robm.

M. Bennett est sur pieds en un clin d'oeil et dit: Je désire faire savoir à l'hon. Ministre des Finances qu'il n'y aura pas de votation de crédits s'il continue à faire des discours comme celui qu'il vient de faire. S'il continue à faire des déclarations inexactes, cette Chambre ne votera pas de crédits. M. Robb, dit M. Bennett, sait bien que le rapport sur l'immigration n'a pas été adopté à l'unanimité. On n'a pas pris de votes afin d'épargner du temps mais il y a eu division. Si le minstre des finances veut des votes maintenant, il y en aura et si le Ministre des Chemins de fer en veut aussi, il les aura, poursuit M. Bennett.

Le Premier Ministre, dit M. Bennett, a fait hier soir l'oraison funèbre du Ministre de l'Immigration.

M. Forke dit que le leader de l'opposition a déclaré en Chambre hier soir que le Ministre actuel de l'Immigration était incompétent au point de vue entraînement et expérience pour ce poste. "Je désire lui dire qu'au point de vue expérience et tempérament il n'est pas fait pour être le chef d'un grand parti" déclare M. Forke. Il se dit prêt à accepter les critiques sérieuses. Je suis prêt à reconnaître mes erreures, mais les députés puorraient peut-être avoir la politesse d'observer les convenances en parlant de la vie privée et des aptitudes d'un homme.

Le docteur Edwards dit que la question de M. Esling sur les Doukhobors n'a pas de réponse satisfaisante.

L'hon. Charles Stewart, Ministre de l'Intérieur, dit que ces gens, qui demeurent au Canada, depuis plus de 5 ans, sont sujets à l'administration de la loi provinciale. M. Stewart prie les membres de l'opposition de présenter leurs critiques dans un langage convenable.

L'hon. C. A. Dunning, Ministre des chemins de fer et canaux, dit que la grande majorité des Doukhobors deviennent de bons citoyens et que c'est mal de faire retomber les fautes de quelques-uns sur une majorité.

M. Esling dit qu'il a fait clairement comprendre qu'il ne faisait allusion qu'aux fanatiques relipieux quand il a demandé au vouvernement de déporter les Doukhobors. Certains de ceux-ci étaient nus.

J. S. Woodsworth et Milton Campbell pensent qu'il serait rebrettable que l'impression se répande qu'un grand nombre de ces gens fussent fanatiques. La plupart sont des bons citoyens.

MM. A. D. MacTier et H. J. Humphrey à Boston

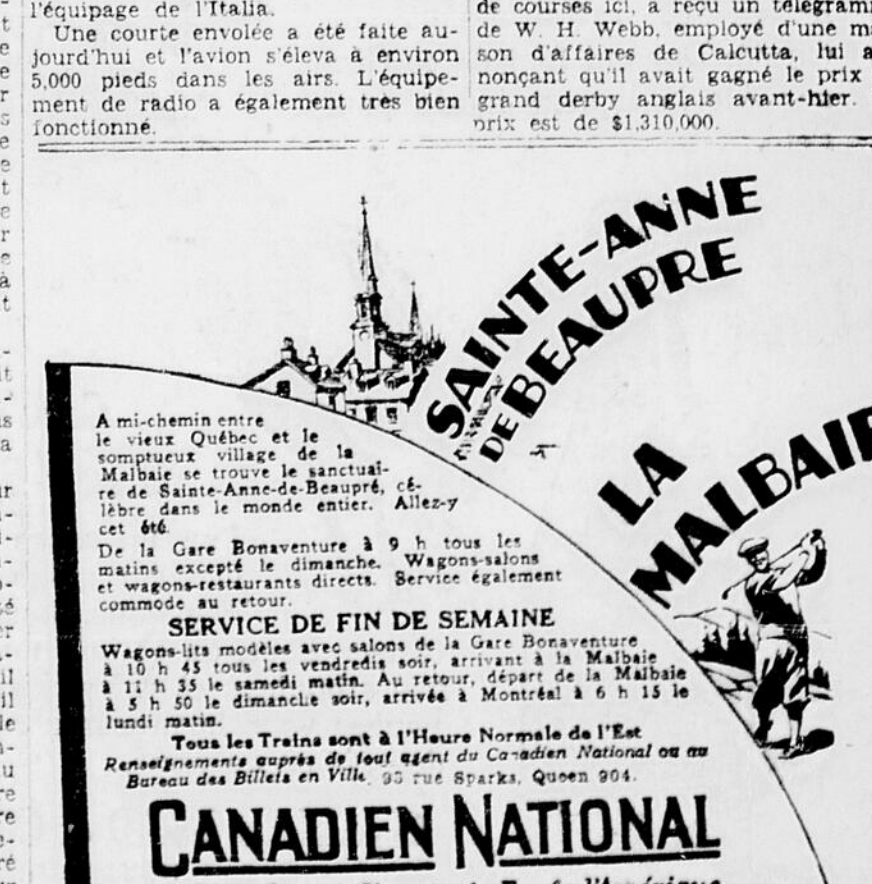
MM. A. D. MacTier, vice-président du Pacifique Canadien et H. J. Humphrey, assistant du vice-président, qui étaient accompagnés de M. J. H. Walsh, vice-président du chemin de fer Québec Central, sont revenus hier à Montréal, après avoir assisté mardi à l'inauguration d'une vaste cour à wagon d'une superficie de 470 acres, propriété du chemin de fer Beston & Maine. Les représentants officiels du Pacifique Canadien et M. Walsh faisaient partie d'un groupe de plus de 100 officiers de chemins de fer du Canada et des Etats-Unis qui assistèrent à l'inauguration de ces cours, à titre d'hôtes du Boston & Maine. Le chemin de fer américai aavit lancé plus de 1,800 invitations pour cette circonstance et les invités, réunis sous une vaste tente élevée sur une colline voisine dominant les cours à wagons, purent assister à de nombreuses démonstrations touchant la rapidité du servicece, tels que l'accouplement des wagons, la formation des convois, etc.

Ces cours comprennent une longueur totale de 224 milles de voies ferrées ,avec capacité d'accommodation pour 2,000,000 de wagons par année. A l'heure actuelle, il passe annuellement 1,000,000 de ces wagons dans ces cours.

A LA RECHERCHE

MILAN, 8 (S. P. A.)—L'hydravion Savoia-55 devait partir aujourd'hui ou demain matin pour les régions arctiques dans le but de participer aux recherches faites pour retrouver l'équipage de l'Italia.

Une courte envolée a été faite aujourd'hui et l'avion s'éleva à environ 5,000 pieds dans les airs. L'équipement de radio a également très bien fonctionné.



L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL ET Mgr MATHIEU

REGINA, 8. — De nombreux messages de félicitations arrivent de toutes les parties du continent européen et américain pour souhaiter à Sa Grandeur Mgr O.-E. Mathieu, Archevêque de Régina, un heureux jubilé sacerdotal et une longue vie. Parmi les principaux messages reçus mentionnons: ceux de Sa Sainteté le Pape Pie XI, Son Eminence le Cardinal Gaspari, Secrétaire d'Etat, Son Eminence le Cardinal Merry del Val, Son Eminence le Cardinal Dubois, Archevêque de Paris, Son Eminence le Cardinal Raymond-Marie Rouleau, Archevêque de Québec, Sa Majesté George V, Roi d'Angleterre, M. Raymond Poincaré, Président du Conseil des Ministres en France. Le Très Honorable King, Premier Ministre du Canada, les Ministres Fédéraux et Provinciaux, les honorables sénateurs, M. Beatty, Président du C.P.R., les universités du Canada.

Sa Grandeur Mgr Mathieu a reçu à l'occasion de son jubilé d'or sacerdotal, le titre de Docteur en Droit de l'Université de Montréal.

De toutes les parties du monde, des centaines de messages arivent chaque jour pour célébrer avec le vénérable Archevêque ce grand jubilé, et souhaiter à Sa Grandeur, le retour à la santé et une longue et heureuse carrière.

LA SITUATION DANS LES RÉGIONS FRUITIÈRES

W. K. Esling, député conservateur de Kootenay ouest, a demandé ce matin en Chambre des Communes si le Ministre du Revenu National avait attiré l'attention du gouvernement sur la situation grave créée dans les régions fruitières de la Colombie britannique par le dumping des fraises des Etats-Unis sur le marché canadien. Il désire savoir si el gouvernement a pris état de la chose et si l'on peut s'attendre à quelqu'action.

Le premier ministre King a répondu qu'il ne pouvait renseigner M. Esling sur ce qui s'est passé aux réunions du cabinet.

Réparations terminées départ cet après-midi

(De la Presse Associée)

BAIE DES TREPASSES, Terre-Neuve, 8. — Les réparations à l'aéroplane Friendship étaient terminées ce matin et on a annoncé en conséquence qu'il s'envolerait cet après-midi pour l'Europe si le vent tombe un peu et si le temps reste favorable. On avait cru tout d'abord que l'envolée serait remise à demain en attendant qu'on ait réparé une fissure dans le réservoir à lubrifiant.

2 ACCIDENTS MORTELS

CHICOUTIMI, 8 (S.P.C.).—Deux accidents mortels se sont produits dans la région hier.

Paul-Emile Lavoie, âgé de 20 ans, a été pris dans une courroie aux établissements de la compagnie d'Aluminium, à Arvida, et a reçu des blessures qui ont causé sa mort.

Ernest Bolduc, âgé de 30 ans, de Bagotville, s'est noyé dans la rivière à Marset, en tombant en bas de sa voiture en traversant un pont. La cadavre a été retrouvé.

Le "Columbia" fera une autre tentative demain

CURTISS FIELD, 8 (S.P.A.).—Le monoplan "Columbia" qui porte Mlle Mabel Boll, cimme passagère, fera probablement une autre tentative à l'aube demain matin, pour s'envoler d'ici à Ald Orchard, Maine, la première escale d'une envolée transatlantique.

Le capitaine Argles, co-pilote du "Columbia", a annoncé au champ d'aviation ce matin qu'il ferait l'inspection de la machine cet après-midi. Il dit aussi que le départ ne pourra pas s'effectuer avant demain matin.

GAGNE LE GRAND PRIX

(De la Presse Associée)

BOMBAY, Indes Anglaises, 8. — L'"Evening News", dit aujourd'hui qu'Ibrahim Dawed Kazi, marchand de bois et propriétaire de chevaux de courses ici, a reçu un télégramme de W. H. Webb, employé d'une maison d'affaires de Calcutta, lui annonçant qu'il avait gagné le prix du grand derby anglais avant-hier. Ce prix est de $1,310,000.

DU SPORT IDEAL OFFERT AUX AMATEURS PAR LE C. P. JOCKEY CLUB

RUTH TAPE SON 20e COUP - SAVANTS BATTUS - ROYAL PARTAGE

SETH'S HOPE CAUSE UNE SURPRISE ET GAGNE LE HANDICAP CAPITAL CITY CONTRE UN FAMEUX CHAMP

DU SPORT SUPERIEUR OFFERT AU PUBLIC POUR LA 2e SEANCE DU MEET

Les favoris ont eu un vif succès au parc Connaught, jeudi après-midi—Seagram remporte sa bourse quotidienne—La victoire de Seth's Hope inattendue—Saratoga Maje donne à Joyce sa première victoire.

DE BONS COURSIERS PARTIRONT DANS LA COUPE WILLINGDON

La deuxième séance au Connaught Park Jockey Club a été des mieux réussies. Cette belle température de l'avant-midi avait attiré une vaste foule au magnifique champ d'Aylmer et chacun eut l'occasion de jouir de beau sport tout en ayant l'énervement toujours agréable de voir son favori gagner une course ou livrer une lutte mouvementée à des concurrents plus rapides.

Si la température est favorable d'ici la fin du meeting, la direction du Jockey Club aura raison de se féliciter du succès de son entreprise, car rien ne manquera pour faire de la présente réunion une des plus intéressantes et des plus heureuses depuis de longues saisons.

PISTE MEILLEURE

Le tracé, quoique très lent pour la première course s'améliora constamment sous l'influence d'un soleil bienfaisant et la poussière eut vite fait de remplacer la boue épaisse et gluante de la veille.

Il ne serait pas surprenant si la piste était rapide pour le reste de la semaine, pourvu, bien entendu, que le déluge ne nous engloutisse pas de nouveau.

La direction offre pour aujourd'hui un autre programme exceptionnel qui devrait attirer un vaste assemblage au salon d'Aylmer.

LA COUPE WILLINGDON

La crème des coursiers présentement au parc démarrera dans la classique de la coupe Willingdon, samedi. On compte sur Patricia J., Royal Watch, Harry Baker, Polls, Lactarius, Clearance, Scat, La Diva, Evermore, Ediste, Sun Friar, Bloom Tip, Amen-Ra, Laddie Buck, Seth's Hope et Tazewell.

LA BONNE HUMEUR

Le public eut de quoi s'enthousiasmer dès la première course, une affaire à réclamer disputée sur le mille et 70 verges, car Atwood, le lourd favori, récompensa le talent en remportant une splendide victoire sur quatre coursiers canadiens.

Sous l'habile direction de Ralls, le porte-couleurs de l'établissement Riverdale se tint sur les talons de Royal Pearl et de Davenport jusqu'à la mi-chemin où les quatre premiers couraient nez à tête.

Bikos était une menace constante et, en passant le dernier tournant, il était sur un pied d'égalité avec Davenport et Royal Pearl, cependant que McTab et Atwood cherchaient à se glisser à l'extérieur.

Atwood réussit finalement à agrafer les chefs de la procession et dans les cinquante dernières verges, sa victoire ne faisait plus de doute. Ralls le poussa quelque peu et il finit avec une marge d'une demi-longueur.

Davenport courut à la place et McTab fut troisième. Le temps de 1.54 1-5 est beaucoup plus lent que mercredi.

Le vainqueur remboursa $5 à ses preneurs.

SUCCES FACILE

Les couleurs de Willis Sharpe Kilmer ont été portées à un succès facile, sur les cinq furlongs de la deuxième course, par Reighthola, une pouliche issue de Sun Reigh-Menthol.

Cette épreuve, nommée en l'honneur du président Belcourt, était réservée aux juvéniles et onze bêtes de bonne descendance mesurèrent leurs forces.

Après un bref délai au poteau, le champ partit assez bien, si ce n'est que Nigera, prise de biais, ne se mit en route que quelques instants après les autres. Elle était dès lors hors concours. Miserette, La Querida et Paggy menèrent la parade pour un bout de temps, sans pouvoir secouer Reighthola qui circulait comme un coup de vent à l'extérieur. Au dernier quart, la pouliche de Kilmer avait pris les devants et au coin final, sa marge était suffisante pour lui assurer la palme.

Dans le dernier furlong Peggy M. faiblit quelque peu et Rock Queen se faufila au centre pour lui enlever la place. Le vainqueur jouissait de la faveur populaire, mais les autres étaient d'extrêmes négligés. Les trois premiers à entrer étaient les derniers au poste de démarrage.

LA TÂCHE DU LAURIER

Parkdale, vainqueur des Emmetts, rencontre le Laurier dans une joute de la ligue de crosse ce soir, au carré Cartier.

Les Rouges ont une rude tâche, mais on s'attend à leur victoire. La partie commence à 7 heures, sous les ordres de MM. Lacelle et Alex Connell.

TORRENCE A L'HONNEUR

Un autre favori, et un très lourd celui-là, a gagné la troisième course sur les six furlongs. C'est un champ de douze aspirants que Cassidy aligna sous ses yeux et, encore une fois, les derniers chevaux à la barrière furent les premiers à se lancer à la poursuite du gâteau.

Torrence, Bucephalus et Erin Go Brach tinrent la tête jusqu'au fil d'arrivée, mais le vainqueur eut presque constamment la haute main et sa marge d'une encolure indique sa supériorité sur un groupe de valeur douteuse. Smtih montait le vainqueur. Erin Go Brach, un candidat du mutuel arriva deuxième et Bucephalus fut troisième. En franchissant la distance en 1.17 1-5, Torrence s'éloigna du record par près de cinq secondes.

UN VIEIL AMI

Le sénateur P. F. Joyce a remporté sa première victoire de la réunion quand Fishman conduisit Saratoga Maje sous le fil dans la quatrième épreuve. Long Point, un coursier qui arrive de Pimlico où il eut de nombreux succès, finit en deuxième place et Dick Whittington, ce cheval populaire de Prescott, fut troisième.

Saratoga Maje mena de bout en bout, mais dans le dernier seizème, Long Pont le serrait de près et il fallut que Fishman mette en jeu toute sa science pour obtenir la décision, après une voyage passablement rapide de 5 1-2 furlongs. La marge était des trois-quarts d'une longueur, cependant que Long Point n'avait que la tête devant Dick.

LE CAPITAL CITY

Seth's Hope, vaillant mange-avoine de J. A. Parsons, un fréquent vainqueur à Connaught, a renversé les calculs des connaisseurs en gagnant le handicap Capital City, de $1,000, l'épreuve principale de la séance, disputé sur les six furlongs, après une des plus belles courses vues ici depuis longtemps.

Seth's Hope gagna grâce au ralliement sensationnel de Sinlas dans le dernier furlong. Cearance Royal Watch et Amen-Ra battirent la marche jusqu'au moment fatal: ils se firent une lutte terrible qui les affaiblit et au dernier coin, ils ralentissaient un tout petit peu l'allure, tandis que Seth's Hope s'amenait en troisième place, le long de la clôture Silas travaillait comme un possédé et, quand il se fit une trouée, les autres ne purent résister à sa poussée. Il gagna par une longueur et demie. Clearance sauva la place et Amen-Ra fut troisième.

Sun Friar et Patricia J., qui jouissaient de la faveur populaire, ne furent jamais des facteurs sérieux.

LE PASSAGE DU JUGE

Judge Caverley, qui nous vient d'Aurora, a remporté une victoire plutôt facile sur le 1 1-16 mille de la sixième course, une randonnée qui avait attiré des chevaux de $1,000 et $1,200. Mississippi, un fréquent vainqueur à Mont-Royal, jouissait de l'appui du public, mais il échoua lamentablement.

Who-Knows-Me mena la procession jusqu'au sixième furlong où le juge l'atteignit et lui livra une lutte victorieuse jusqu'au dernier furlong. Là, le meneur faiblit et le vainqueur continua la promenade sans trop forte opposition.

Lanoil, qui porte les couleurs de Mme W. J. Hayes et qui arrive de Mont-Royal avec un record impressionnant, profita d'un moment de faiblesse de Who-Knows-Me pour lui enlever la place.

Le vainqueur fit le 1 1-16 mille en 1.53.

ENCORE SEAGRAM

Star of Gold, conduit par Smith, un favori à 3-5, a gagné la dernière course de la journée, au compte de l'établissement Seagram. Sa victoire fut assez facile.

Racing Star coupa le chemin au champ quand le fil sauta, mais ce fut peine perdue, car Snuffy, profitant de sa première place au poteau, se sauva du reste des esclaves, mena une ronde démoniaque jusqu'aux trois-quarts. Rosabella suivait en deuxième place et Star of Gold était troisième.

En prenant l'avant-dernier coin, Smith secoua sa bête qui rejoignit aisément les meneurs et au dernier tournant, Star of Gold faisait deux enjambées contre une de ses adversaires. Lampus était maintenant en deuxième place et Rosabella en troisième, tandis que Snuffy glissait sensiblement.

Et c'est dans cet ordre que finirent les meneurs. La bête de Seagram était de beaucoup supérieure aux autres concurrents.

LES RESULTATS

Première Course

A réclamer, $800, 3 ans et plus, nés en Canada, un milel et 70 verges: 1—Atwood, 116, Ralls, $5.00, 3.65, 2.60; 2—Davenport, 108, Brown, $7.00, 5.10; 3—McTab, 101, Coleman, $4.50. Temps, 1.54 1-5. Ont aussi couru Royal Pearl et Bikos.

Deuxième Course

Prix Belcourt, $800, juvéniles, cinq furlongs: 1—Reighthol, 112, Fishman, $5.15, 4.20, 3.40; 2—Rock Queen, 112, Lowe, $22.50, 12.30; 3—Dainty Maid, 112, Cogan, 12.85. Temps, 1.04 4-5. Ont aussi couru Nigera, Don Pa, Hope Hampton, Thunder Crash, La Querida, Peggy M., Goblin et Miserette.

Troisième Course

A réclamer, $600, 3 ans et plus, six furlongs: 1—Torrence, 105, J. Smith, $3.55, 2.90, 2.40; 2—Erin Go Brach, 104, Ralls, $6.75, 3.35; 3—Bucephalus, 107, Stott, $2.95. Temps, 1.17 1-5. Ont aussi couru Henry Fox, Gorget, Jim Bell, Garish, Sphericity, Mirth, Pop Stracey, Benny Rubin et Sun of Araby.

Quatrième Course

A réclamer, $800, 3 ans et plus, 5 1-2 furlongs: 1—Saratoga Maje, 112, Fishman, $10.10, 5.20, 3.55; 2—Long Point, 112, Taylor, $4.15, 3.10; 3—Dick Whittington, 108, Smith, $9.20. Temps, 1.10. Ont aussi couru Guest, Hoity Toity, Trappy, Mary McNeil, Laddie Buck, Bokhara, Jim Crow, Tamarind, Margarita Ahearn.

Cinquième Course

Handicap Capital City, $1,000, 3 ans et plus, six furlongs: 1.—Seth's Hope, 102, Silas, $17.55, 7.75, 5.50; 2—Clearance, 114, Pierce, $6.60, 4.90; 3—Amen-Ra, 101, Ralls, $7.10. Temps, 1.16. Ont aussi couru Sun Friar, Patricia J., Royal Watch et La Diva.

Sixième Course

A réclamer, $800, 3 ans et plus, 1 1-16 mille: 1—Judge Caverley, 112, Cogan, $9.25, 7.10, 5.60; 2—Lanoil, 109, McGuire, $8.70, 5.60; 3—Who-Knows-Me, 109, Lowe, $9.85. Temps, 1.53. Ont aussi couru Tchadar, Crudenas, Seth's Flower, Kinsley, Petit Point, Marat, Parmachenee Belel et Milord.

Septième Course

A réclamer, $800, 3 ans et plus, 1 1-16 mille: 1—Star of Gold, Smith, 112, $3.20, 2.80, 2.35; 2—Lampus, 109, Ralls, $3.25, 2.70; 3—Rosabella, 108, Silas, $3.30. Temps, 1.52. Ont aussi couru Snuffy, Gilbert Cook, Snub, Ranock, Mercedes E., Van Patrick, Racing Star.

LE GOLF À BANFF

Stanley Thompson, de Toronto, est à tracer un des plus beaux champs de golf en Amérique à Banff, Alberta. C'est pour le Canadien Pacifique. Le champ régulier aura un parcours de 6,640 verges. Il y aura deux autres parcours de 6,315 verges et de 6,045 verges.

LES ANGLAIS ONT DÉBUTÉ AVEC SUCCÈS

BIRMINGHAM, 8 juin: — L'Angleterre a pris les devants sur l'Allemagne dans la troisième ronde de la série européenne Davis, quand Edward Higgs battit Hans Moldenhauer, 6-4, 4-6,6-2,0-6,6-4, dans le seul match simple joué jeudi.

L'autre match fut remis à cause de la pluie.

LA BALLE AUX BASES

Mouvements divers des copains qui brillent sur le losange.

Les propriétaires des Royaux sont enchantés de l'accueil que leur club a reçu de la population montréalaise. L'assistance globale aux quatorze premières joutes a été de 63,000 personnes payantes. Et dimanche dernier, il y avait 13,500 spectateurs au stade.

* * *

Joe McCarthy, gérant des Cubs, de Chicago, a été puni d'une amende de $100 par le président de la Nationale, pour avoir insulté l'arbitre Dolly Stark, au cours d'une récente joute à Pittsburgh.

* * *

Carson Bigbee, ex-étoile des Pirates, patrouille le champ extérieur du club de Portland, dans la ligue du Pacifique.

* * *

Le travail sensationnel de Lou Fonseca, tant au champ qu'au bâton, lui a valu une position régulière au sac initial du Cleveland Américain. Lou vient de Newark et, dès sa première année sous l'étendard américain, il supplante Burns.

* * *

Wilbert Robinson, gérant des Dodgers, déclare que le lanceur Robertson, des Braves, met tant de colle sur la balle qu'il peut à peine la sortir de son gant! L'Oncle Robbie a fait appel au président Heydler.

* * *

Jake Levy, le lanceur juif que les Géants ont envoyé à Hartford, dans la ligue de l'Est, a gagné ses cinq premiers démarrages. McGraw jubile.

Bert GIBSON, de la Central Y. M. C A., Toronto, un des plus rapides nageurs canadiens. Il détient le record des 50 verges.

LES FRAPPEURS

	P.	AB.	R.	H.	Moy.
Hornsby, Braves	42	149	37	63	.423
P. Waner, Pirates	46	184	37	66	.359
Ruth, Yankees ..	46	154	51	53	.344
Cobb, Athlétiques	41	172	19	53	.308
Frisch, Cardinaux	48	186	36	57	.306
Heilmann, Tigers	48	182	26	51	.280

RESULTATS A LONG BRANCH

LES FAVORIS SE COMPORTENT BIEN AU CHAMP DE COURSES DE TORONTO.

TORONTO, 8.—Voici les résultats des courses de jeudi à Long Branch:

Première Course

1—Cuddle Doon, Schaefer, $3.20, 2.10, 2-15; 2—Rose Spot, Harvey, $2.20, 2.30; 3—Storm Queen, Robson, $2.75.

Deuxième Course

1—Lady Herbert, Burns, $10.15, 5.70, 3.90; 2—Harbinger, McGinnes, $10.55, 3.40; 3—Sturdy Stella, Guerra, $5.80.

Troisième Course

1—Violado, Harvey, $3.75, 2.80, 2.60; 3—Rea, Stevens, $3.25, 3.00; 3—Marian Payne, Burns, $9.65.

Quatrième Course

1—High Hope, McGinnis, $6.65, 4.25, 3.30; 2—Lucie Ann, Whitaker, $14.95, 8.50; 3—Fedonna, Burns, $4.50.

Cinquième Course

1—Léger, Little, $37.80, 13.10, 5.65; 2—Drawing Board, Carlisle, $4.35, 3.15; 3—Donetta, McGinnis, $4.60.

Sixième Course

1—Harlan, Burns, $13.20, 6.60, 5.00; 2—Hobson, McGinnis, $38.70, 16.90; 3—Ten Sixty, McCrann, $13.90.

Septième Course

1—Ruban Rouge, Schaefer, $4.05, 3.70, 2.80; 2—Expressive, Guerra, $6.10, 3.30; 3—Isaman, Wallis, $3.00.

(Voir aussi pages 7 et 8)

GURD'S

DRY GINGER ALE

Les Délices de l'Eté

C'est l'effervescence, le goût délicieux et rafraîchissant du Gurd's Dry qui font de ce Ginger Ale la liqueur idéale pour l'été.

Gurd's Ginger Beer

Par un usage libéral du meilleur gingembre de la Jamaïque, dans le Gurd's Ginger Beer, on obtient un effet à la fois stimulant et rafraîchissant. Vous pouvez vous le procurer en bouteilles de grés ou de verre.

CHARLES GURD & CO., LIMITED
MONTREAL

Qu'est-ce qui appuie les Vêtements Tip Top?

Les plus grandes filatures du monde fournissent les lainages de choix qui entrent dans la confection des vêtements Tip Top.

QUAND vous achetez un complet au magasin Tip Top local, vous avez votre choix dans une splendide variété de nouveaux lainages qui ont été achetés des principales filatures dans les grands centres de lainages du monde

Tous les vêtements Tip Top sont coupés et confectionnés sur mesure par d'habiles experts, dans nos vastes ateliers de confection en gros. Tous sont vendus de nos magasins à un seul prix, à notre prix régulier de $24.

La SPECIALISATION est le secret de la GRANDE VALEUR des vêtements des Tip Top Tailors. Vous ne sauriez trouver une telle valeur ailleurs au Canada.

Voyez et convainquez-vous! Il ne vous en coûtera rien de venir voir.

Le gros établissement de confection en gros où sont faits les vêtements Tip Top.

Faits sur mesure
Un seul prix

24

TIP TOP TAILORS LIMITED 204, RUE SPARKS

Tip Top *Clothes*

LEAFS ET ROYAUX PARTAGENT UNE DOUBLE JOUTE A TORONTO

L'erreur de Côté donne trois points et la victoire à Montréal dans le premier combat.

SMITH MANQUE DE CONTRÔLE

TORONTO, 8. — Après un repos forcé de deux jours, Montreal et Toronto ont partagé une double partie jeudi après-midi, les Royaux gagnant le premier engagement, 7-4, grâce à un ralliement de trois points sur l'erreur de Côté à la huitième atrophe. Shawkey lançait pour les visiteurs.

Dans le deuxième conflit, les Leafs profitèrent du peu de contrôle de Smith pour gagner, 5-3. Billy Webb, atteint au poignet par une balle lancée, sera au repos pour quelques jours; le receveur Phillips est déjà au repos à cause d'un doigt endommagé.

Les résultats officiels:

Première Partie

TORONTO

	AB	R	H	PO	A	E
Rabbitt, c.c.	3	1	0	2	0	0
Webb, 3b.	1	1	0	0	1	0
Bedore, 3b.	1	0	0	0	0	0
Jacobson, c.c.	3	1	1	2	0	0
Sheedy, c.g.	4	0	1	1	1	0
Alexander, 1b.	3	1	0	11	2	0
Phillips, rec.	1	0	0	2	0	0
Stsiles, rec.	3	0	2	5	1	0
Burke, 2b.	3	0	0	0	3	0
Côté, c.a.	4	0	1	3	5	1
Martin, l.	3	0	1	0	1	0
Totaux	29	4	6	27	14	2

MONTREAL

	AB	R	H	PO	A	E
Haines, c.c.	5	2	2	4	0	0
Fewster, 2b.	5	0	0	2	4	2	1
Shannon, c.g.	4	0	3	1	0	0
Stapleton, 1b.	4	0	0	7	0	0
Gulley, c.d.	4	2	1	2	0	0
Fowler, 3b.	5	0	2	0	3	0
Radwan, c.a.	3	1	1	4	5	0
Daly, rec.	5	2	1	5	1	0
Shawkey, l.	5	0	1	0	1	0
Totaux	40	7	13	27	12	1

Résultat par manche:

Montréal . . . 120 001 030—7 13 1
Toronto . . . . 100 003 000—4 6 2

Sommaire

Trois-buts, Haines. Deux-buts, Daly, Shannon, Styles. Sacrifice, Webb. Doubles-jeux, Radwan à Stapleton; Radwan à Fewster à Stapleton; Alexander à Styles à Alexander; Shawkey à Radwan à Stapleton. Laissés, Montréal, 10; Toronto, 4. Buts sur balles de Shawkey, 4; de Martin, 5. Retirés par Martin, 4; par Shawkey, 2. Points mérités, Toronto, 4; Montréal, 3. Frappé par Shawkey, Webb. Mauvais service, Shawkey. Arbitres, Meyers, Ames et Parker. Durée, 2.23.

Deuxième Partie

MONTREAL

	AB	R	H	PO	A	E
Haines, c.c.	3	2	2	1	0	0
Fewster, 2b.	2	1	1	0	2	1
Shannon, c.g.	2	0	1	2	0	0
Stapleton, 1b.	2	0	0	8	0	0
x-Vick	1	0	0	0	0	0
Gulley, cd.	4	0	2	0	0	0
Fowler, 3b.	4	0	1	0	3	0
Radwan, c.a.	3	0	1	3	5	1
Daly, rec.	3	0	2	3	1	0
Grody, l.	0	0	0	0	0	0
R. Smith, l.	0	0	0	0	0	0
Sherred, l.	2	0	0	1	1	0
D. Smith, rec.	1	0	0	0	0	0
Totaux	27	3	10	18	12	2

TORONTO

	AB	R	H	PO	A	E
Rabbitt, cd.	4	2	2	0	0	0
Bedore, 2b.	2	2	0	0	1	0
Jacobson, c.c.	2	1	0	3	0	0
Sheedy, c.g.	2	0	1	2	0	0
Alexander, 1b.	3	0	1	10	2	0
Stiles, rec.	2	0	1	4	0	0
Burke, 2b.	3	0	0	1	3	0
Côté, c.a.	3	0	0	1	0	0
Leverenz, l.	3	0	1	0	6	0
Hamilton, l.	0	0	0	0	1	0
Totaux	24	5	6	21	13	0

Résultat par manche:

Montréal . . . 100 000 2—3 10 2
Toronto . . . . 320 000 x—5 6 0

Sommaire

Buts volés, Rabbitt. Deux-buts, Shannon, Haines, Fowler. Sacrifices, Fewster, Shannon. Doubles-jeux, Fewster à Radwan à Stapleton; Radwan à Stapleton. Laissés, Montréal, 10; Toronto, 5. Buts sur balles de Levrenz, 5; de R. Smith, 2; de Sherred.

Après sa victoire dans le derby du Kentucky, Chick LANG, jockey canadien, est mis au premier rang des pilotes américains par les critiques.

QUESTIONNAIRE

M. le Rédacteur Sportif — Je vous demande de bien vouloir me donner les informations suivantes. — Etudiant, Rigaud.

1—Quels sont les gérants de la ligue de balle Nationale?

Rép.—Pittsburgh, Donie Bush; Cincinnati, J. C. Hendricks; Boston, Rogers Hornsby; New York, John McGraw; Brooklyn, Wilbert Robinson; Chicago, Joe McCarthy; Philadelphie, Burt Shotton; Saint-Louis, Bill McKechnie.

* * *

2—Quel fut le classement final des clubs de la Nationale, l'an dernier? Leur moyenne?

Rép.—1. Pittsburgh, .610; 2. Saint-Louis, .601; 3. New York, .597; 4. Chicago, .556; 5. Cincinnati, .490; 6. Brooklyn, .425; 7. Boston, .390; 8. Philadelphie, .331.

* * *

3— Quels furent les meilleurs frappeurs de la Nationale de 1918 à 1927?

Rép.—1918 — Wheat, Brooklyn; 1919 — Rousch, Cincinnati; de 1920 à 1925 — Hornsby, Saint-Louis; 1926 — Hargrave, Cincinnati; 1927 — P. Waner, Pittsburgh.

* * *

4—Où Ruth a-t-il frappé le plus grand nombre de circuits depuis qu'il est dans les majeures? Où en a-t-il frappé le moins?

Rép.—A New York, 191; à Washington, 19.

* * *

5—Qui détient le record des coups simples pour une saison?

Rép.—Willie Keeler, avec 199 coups en 1897.

* * *

6—Quel est le salaire des recrues engagées par les ligues mineures?

Rép.—Difficile à dire. Je crois, cependant, que beaucoup de jeunes ne reçoivent guère plus de $1,200.

LOYAL VAINQUEUR

Le Loyal a triomphé du Glebe, par 16—5, dans une partie de balle de la ligue junior. Les vainqueurs empilèrent quatorz ecoups. Le résultat:

Loyal . . . 20(11) 030 0—16 14 3
Glebe . . . . 120 101 0— 5 5 6

Hammell et Barry; A. Taylor, C. Taylor et Beveridge.

2. Retirés par Sherred, 2; par Leverenz, 4. Coups sur R. Smith, 3 et 3 points en Omanche; sur Sherred, 2 et 2 points en 5 manches; sur Leverenz, 10 et 3 points en 6 2-3 manches. Points mérités, Montréal, 3; Lanceur gagnant, Leverenz; perdant, R. Smith. Arbitres, Ames et Parker. Durée, 1.45.

ZIG-ZAG

Papiers à Cigarettes

Grand livre double 120 feuilles. Le plus beau à acheter! Eviter imitations.

pour 5¢

CONNAUGHT PARK JOCKEY CLUB

Réunion de Courses du Printemps.

Du 6 au 13 juin inclusivement.

TROISIEME JOUR

Vedette d'aujourd'hui: LA BOURSE ALEXANDRA

Sous le patronage et en la distinguée présence de Leurs Excellences Lord et Lady Willingdon et sous les règlements de l'Association de Courses du Canada.

$45,000 EN BOURSES ET ENJEUX

Sept courses par jour. Beau temps mauvais temps.

Entrée: — Messieurs $2.00; Dames $1.50. Insignes hebdomadaires, $10.00. Impôt compris.

Membres: — $25.00 d'entrée et $20.00 annuellement. Tous les privilèges.

PREMIERE COURSE TOUS LES JOURS A 2 h. 45

Service spécial de tramways de la Hull Electric Railway du Château Laurier.—Le chemin d'Aylmer est en très bon état pour l'automobilisme.

Présence tous les jours de la Fanfare des G. P. G. G.

Connaught Park Jockey Club, Bureau, Edifice de la Banque Nationale.

Queen 7620.—Piste: Sherwood 1000.

Nap. N. A. Belcourt, C. R. C. P. President. M. E. S. Houston, Trésorier Honoraire.

T. P. Gorman, Secrétaire.

BORDELEAU ENCORE AU HAUT DU MÂT

LES REMBOURREURS TRIOMPHENT DU SAINT-FRANÇOIS DANS UNE BELLE JOUTE.

Le club de balle molle Bordeleau a gagné la première partie de la série contre St-François hier soir au pointage de 11 à 10. La joute disputée au parc Laroche attira une foule enthousiaste qui ne ménagea pas ses applaudissements aux gladiateurs en scène. Le St-François a joué de malheur, tout semblait aller mal, la guigne s'est acharnée à eux du commencement à la fin. Sansa cette malchance, le St-François serait sorti vainqueur de l'engagement car le gérant Donat Mercier aligne des guerriers formidables qui se promettent bien d'égaliser les chances lorsqu'ils rencontreront les Rembourreurs de la rue Sussex au carré Bingham à une une date que nous annoncerons plus tard.

Cette deuxième et dernière partie entre ces deux équipes sera un combat de titans car les gars de Machamicsville ne sont pas tout-à-fait satisfaits du résultat de la partie d'hier. Ils sont venus près de gagner et sont encore de sérieux concurrents pour remporter les honneurs de la série. D'un autre côté, les ouvriers de "Gene" Côté n'ont pas désappointé les nombreux spectateurs qui se sont rendus au parc Laroche pour les voir à l'oeuvre.

Tous se sont accordés à dire que les Rembourreurs qui se pavanent sous les couleurs marron et blanc son des constellations de première grandeur. "Gene" Côté a réuni sous sa tutelle une bande d'assasins qui n'ont aucune pitié pour les ennemis.

UNE REVELATION

Hier soir, ils ont mis en évidence l'entraînement que leur donne leur fanion chef et ce fut tout une révélation. Si les joueurs de Bordeleau continuent à mettre en pratique les théories de "Gene" il n'y a aucun doute que d'ici à la fin de la saison, la troupe fera un progrès immense et deviendra quasi-invincible.

Donat Mercier fameux gérant du St François, a été le héros de l'escarmouche, il a lancé une partie magnifique et a clôturé sa belle performance en frappant un coup de circuit à la huitième manche avec un homme sur les buts. Son travail hier soir a été le sujet de commentaires très favorables à son égard.

Les directeurs de St-François peuvent se féliciter d'avoir mis le grappin sur un joueur de cette trempe.

ALIGNEMENTS

BORDELEAU: — Valiquette, c.d.; Savard, c.d.; Charron, 1b. Rattey, 2b.; Taylor, c.c.; Baizanna, c.g.; Lacombe, c.g.; Savary, c.a.; Verdon, 3b.; Burke, R.; Camp, L.; Craig, L.

ST-FRANÇOIS: — Dinelle, 3b.; Lafleque, c.d.; Mercier L.; Boucher, 2b.; Bonenfant, r.; Juneau, c.a.; Ladouceur, c.c.; Lefebvre, c.g.; Huard, 1b.

ARBITRES: — Paul Moyneur et Charles Cusson.

C. N. R. GAGNE

Le C. N. R. C. a triomphé du Cartier par 7—6, en deux manches supplémentaires, dans la ligue de balle molle de la Cité.

McTIGUE BATTU PAR EMANUEL

NEW-YORK, 8 juin — Armand Emanuel a obtenu la décision sur le vétéran Mike McTigue, dans un combat de dix assauts, en présence de 8,000 personnes, jeudi soir.

McTigue, âgé et fatigué, donna néanmoins une splendide performance.

LIGUE DES MARCHANDS

Poulin	14; Preston	10
Wilmot	35; Bryson G.	20

Magasin à Rayons de F. Slover, Ltd.

17me Anniversary

Commence Samedi, le 9 Juin, à 9 h. du matin

Une vente que nous avons préparée des mois à l'avance! Une vente qui bat la marche en fait d'aubaines. Les citoyens d'Ottawa et de la région sont priés venir comparer les prix du magasin Slover. Lisez attentivement!

CLIENTS DE HULL

Profitez de ces remarquables aubaines en chaussures, à notre magasin succursale, de Hull, situé à l'angle des rues Principale et Laval.

Complets

Deux Pantalons

Valeur courante de $19.50

Pour vous rendre compte de la véritable valeur de ces complets il vous faut voir ces splendides tissus. Nouveaux modèles à devants simple et croisé. De serye tout laine garantie, bleu marine (avec 1 pantalon), et de tweed d'excellente qualité. $24.50 ne seraient pas trop pour ces complets, mais l'Anniversaire de Slover les a réduits à,

$14.50

Complets

Deux Pantalons

Valant bien $26 à $29.50

Venez voir et toucher ces complets. Examinez la superbe confection. Touchez au tissu laineux, puis mettez-en un et regardez-vous dans le miroir. Si vous ne voyiez l'étiquette de prix vous croiriez que ce sont des valeurs de $26 et $29.50. Voici votre occasion. Prix d'Anniversaire

$18.50

BOTTINES

de Veau de Première Qualité pour Hommes. Une Splendide Aubaine

Garantis de veau de première qualité, en formes droites, étroites, d'un bel ajustement, avec semelles à trépointe Goodyear. Ces souliers proviennent de l'Assortiment d'Ecoulement de $6,000 de Couture Frères, et se sont vendus jusqu'à $7.00. Prix d'Anniversaire **99c**

Mille Paires de

Souliers pour Dames

Souliers pour Dames, en les plus nouveaux modèles du printemps. De cuir verni, chevreau et suède gris à courroies, aussi oxfords de suède noir, talons bas, moyens ou hauts. Prix d'Anniversaire **$1.98**

Souliers de Cuir Verni pour Fillettes

Mères, voici des souliers de cuir verni noir et brun d'une bonne qualité, en une forme confortable. D'un bel ajustement. Ne manquez pas de venir les voir **$1.39**

SOULIERS DE COURSE

Pour Hommes

Oxford tan, se vendant régulièrement $1.-79c. Pour **$1.05**

Pour Garçonnets

Oxfords avec renforcie et bonnes semelles. Pointures 1 à 5. Pour **95c**

Pour Enfants

Genre sandales, avec renforcie. Pointures 5 à 10½. Pour **65c**

Pour Fillettes

Genre sandales, garantis de première qualité. Rég. 95c. Pointures 11 à 2. Pour **75c**

Bottines Résistantes

Pour Garçonnets

Parce qu'elles furent achetées avant la hausse sensationnelle des chaussures de cuir, nous sommes en mesure d'offrir ces Bottines de cuir solide à un prix d'aubaine. Pointures 1 à 5. Pour **$1.98**

Bas pour Hommes

Bas de coton, dans les teintes de noir, brun ou gris. Toutes les pointures. **19c**

Casquettes pour Hommes

Un splendide assortiment en teintes fascinantes et tissus durables. **49c**

Chemises pour Hommes

Broadcloth de rayon mélangé, tissus imprimés et dispositions nouveautés. **98c**

Combinaisons pour Hommes

De balbriggan, nainsouk, et complets union athlétiques. **79c**

Ceintures pour Hommes

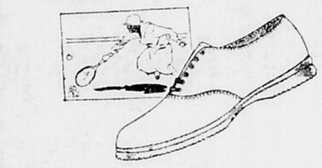
Ceintures de caoutchouc, en dispositions nouveauté en relief. **19c**

Chapeaux de Feutre pr. Hommes

Toutes les pointures. Des chapeaux valant 2 et 3 fois le prix de la vente. **98c**

Les Plus Nouveaux CHAPEAUX DE PAILLE pour Hommes

Chapeaux en les plus nouveaux modèles, avec ruban de fantaisie. Paille d'une excellente qualité. Valant $2 et $3. Prix d'Anniversaire **98c**



400 Chapeaux pour Dames

Toutes les teintes désirées. Tous les tissus. Toutes les pointures. Genres athlétiques pour l'été. Prix d'Anniversaire **$1.95**

Camisoles et Bouffantes pour Dames

Camisoles et bouffantes de lisle. Crochet renforcé, coupe ample, dans les teintes de pêche, rose et blanc. **39c** le complet

GRATIS

Une **Boîte à Pain** avec les achats de **$5.00** ou plus.

Robes de Maison pour Dames. Rég. $1.50. Pour 98c

De guingan épais, lavable, avec manches courtes ou longues. Toutes les teintes.

Couvre-Lits de $1.49. Pour $1.19

Ourlés à jour, une splendide aubaine.

Robes de Nuit pour Dames. Rég. $1.78. Pour 98c

Une profusion de teintes et de tissus au choix. Avec manches courtes ou longues.

Guingan de 35c. Pour 19c

Il y a une si grande variété et la qualité est si bonne, que vous ne pourrez résister à la tentation d'acheter.

Taies d'Oreillers de 60c. Pour 45c

Elles sont ourlées à jour et à un rabais qui ne se répétera pas.

Soie Rayon de 69c. Pour 29c

Un autre article pour lequel il vous faudra payer plus cher, si vous attendez.

Etamine (Scrim) de 13c. Pour 10c

C'est maintenant le bon temps d'acheter durant l'Anniversaire.

Tissu à Serviettes à Rouleaux, de 13c. Pour 10c

Les quantités sont limitées. Par conséquent, venez de bonne heure.

Tous les articles offerts sont réduits au plus bas niveau possible.

Complets 4 Morceaux

pour Garçonnets

Ces complets se sont vendus régulièrement $10.95. Au prix spécial durant cette grande vente, de **$7.95**

Pantalons Longs

Bien confectionnés de tissus qui donneront toute satisfaction **$1.49**

SPECIAL PRESSE!

Complets 2 Pantalons

pour Garçonnets

Complets de tweed durable pour garçonnets avec deux bouffantes. Valant jusqu'à $6.95. Pour écouler dans les tailles suivantes: 33, 34, 35, 36. Prix d'Anniversaire,

$3.00

LIT COMPLET

de 3 Morceaux

Lit d'acier fini noyer, pôteaux continus de 2 pouces, 5 barreaux de 1 pouce. Sommier de 90 spirales trempées et matelas tout de feutre. Remarquez le rabais au prix de **$14.95**

GLACIÈRES

No 1	$13.50
No 2	$15.50
No 4	$19.50

Marque Brantford

Reppelez-vous Ceci

L'espace nous manque pour mentionner bien d'autres aubaines, dont il y a une si grande variété. Les qualités sont si appréciables que vous ne pourrez résister à la tentation d'acheter.

SLOVER

61, RUE YORK LIMITED Près du Marché By

GRATIS - - GRATIS

Attrayants Paniers à Emplettes de paille nouveauté, avec achats de $5.00 ou plus.

CREW NE PEUT CONDUIRE ICI

LE COMMISSAIRE NELSON INTERDIT UN JOCKEY A CONNAUGHT.

Carew, jockey nègre qui montait Racing Star, dans la septième course à Connaught, a été interdit pour le reste du meeting et châtié d'une amende de $ pour avoir coupé la route aux autres partants quand fut donné le signal du départ.

M. Nelson semonça le jockey et lui dit que du travail de ce genre ne pouvait être toléré dans ces parages-ci. Personne ne peut violer l'étiquette du sport et se tirer d'affaires quand Nelson est au poste.

JOCKEYS INFERIEURS

Marshall Cassidy, le starter du circuit canadien, déclare qu'il n'y a pas un seul bon jockey sur les lieux, par le temps qui court et il en a menacé plusieurs d'interdiction. Une quarantaine de jockeys sont inscrits à Connaught.

* * *

On annonce que le jockey Harold Thomas a été puni d'une amende de $25 pour avoir coupé le champ dans la dernière course à Thorncliffe, lundi. Il conduisait Nettie Sweep.

* * *

Le jockey F. Dougherty, qui montait Cut Bush, dans la sixième course, mercredi après-midi, est banni pour trois jours, parce qu'il a coupé le champ.

* * *

T. P. Gorman, secrétaire du Jockey Club annonce que quatre nouvelles écuries seront construites au parc local, à la conclusion du meeting courant.

* * *

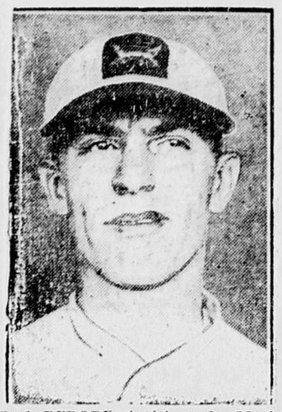
L'établissement Seagram vient d'acheter le bon poulain Kai Shek. Il est sous les soins de Jack Whyte, à Connaught.

LES PUGILISTES D'ANGLETERRE

LE COMITE OLYMPIQUE FAIT LE CHOIX DE SON EQUIPE.

LONDRES. — Le comité sportif chargé d'organiser l'équipe olympique devant prendre part aux tournois de boxe vient de choisir six de ses huit représentants. Les deux autres seront choisis ce mois-ci. Voici la liste des pugilistes qui ont été nommés par le comité pour représenter l'Angleterre:

C. Taylor, (Galles) poids-mouche; S. Carland, (Gordon Highlanders) poids-coq; F. Webster, (St-Pancras, Londres) poids-léger; H. Bone, (Columbia Boxing Clubs) poids semi-moyen; F. Mallin, (Eaton Monar Boxing Club) poids-moyen; A. Jockson, (St-Pancras) poids semi-lourd. Les tournois éliminatoires pour les classes poids-légers et poids-lourds seront tenus à Londres le 9. Tous les représentants choisis jusqu'à ce jour ont gagné dans les tournois de l'amateur Athletic Association.



Fred BEDORE, intérieur du Maple Leaf, de Toronto, qui passera probablement aux majeures, l'an prochain. C'est un rude cogneur.

ALEX ET WALTER BIEN RÉCOMPENSÉS

LES SALAIRES SONT ELEVES MAIS LES FOULES ACCOURENT AUX JOUTES DE BALLE.

Grover Alexander et Walter Johnson, durant les dix dernières années, reçurent environ $3.065 pour chaque balle qu'ils lançaient, tandis qu'en 1884, Hacker, Clarkson et Radbourne recevait une moyenne de $0.23 pour chaque lancer.

C'est un fait reconnu que les salaires ont énormément changé. Christy Mathewson, en 1905, était quasi-imbattable mais on devait le payer pour sa valeur. Il reçut un maximum de $15,000 dans sa carrière. En 1910, Mathewson participa à une partie complète en envoyant 106 lancers seulement. Comme il recevait $375 par partie, chaque lancer lui rapporta donc $3.54.

BON PLACEMENT

Aujourd'hui, les frappeurs ont plus d'expérience, les lanceurs doivent se surveiller, le jeu est plus intéressant. Les foules sont donc plus nombreuses, tant pour voir les lanceurs que les frappeurs. Et qui donc ne veut pas payer un dollar pour voir Ruth à l'oeuvre, à New-York, ou partout où vont les Yankees?

Le Bambino reçoit $70,000 par année, mais une seule joute devant 78,000 spectateurs paie bien une partie du salaire, et le colonel Rupert l'a compris.

Association américaine

Tolédo, 2; Milwaukee, 0
Tolédo, 4; Milwaukee, 3
Indianapolis, 2; St-Paul, 2
Indianapolis, 2; St-Paul, 0.
Kansas City, 6; Columbus, 2.
Louisville, 10; Minneapolis, 9
Louisville, 9; Minneapolis, 8.

(Voir aussi page 15)

RUTH ET GEHRIG ENCORE EN JEU

LES ARTILLEURS DE NEW-YORK RICOCHENT DES CIRCUITS FORT UTILES.

Après avoir été contenus par Joe Shaute, durant sept manches, les rudes cogneurs des Yankees se sont mis soudainement à l'oeuvre et New-York a battu Cleveland, par 8-2. Babe Ruth tapa son vingtième circuit dans la neuvième séance et Gehrig fit son douzième. Pipgras et Durocher étaient en route quand le bébé envoya la balle dans une rue voisine du parc.

Carroll n'accorda que cinq coups aux Red Sox et Détroit gagna, 5-2, à la suite d'un beau duel de lanceurs.

Washington a poussé les White Sox dans le caveau de l'Américaine en les battant, 7-5. Buckey Harris reprit sa place accoutumée, après une courte absence.

LES RESULTATS

New-York	000 000 044	8	11 4
Cleveland	010 000 001	2	7 1

Pipgras et Collins; Shaute et Myatt.

Washington	100 103 110	7	11 0
Chicago	000 500 000	5	12 2

Hadley, Mayberry et Kenna; Lyon, Connally et McCurdy.

Boston	200 000 000	2	5 2
Détroit	200 010 02x	5	11 3

Russell, Ruffing et Hoffman; Carroll et Woodall.

Philadelphie	000 001 000	1	4 0
St-Louis	004 000 00x	4	11 1

Grove, Orwall et Fox; Crowder et Schang.

GÉANTS PASSENT AU DEUXIÈME RANG

NEW-YORK GLISSE UNE DEFAITE OPPORTUNE AUX CARDINAUX.

Les Géants, battant les Cardinaux, 4-3, jeudi après-midi, ont repris la deuxième place dans la course de la ligue Nationale.

Brooklyn a réduit la marge des Reds en les battant, 1-0, en onze manches, grâce surtout au bon ouvrage du lanceur Bill Doak.

Pittsburgh a triomphé de Boston, 8-6, en douze manches et les Phillies sont enfin sortis de leur léthargie pour secouer Chicago, 4-2.

St-Louis	000 020 001	3	9 1
New-York	200 100 001	4	10 0

Rhem et Wilson; Benton et O'Farrell.

Cincin.	000 000 000	0	6 1
Bkln.	000 000 000	1	5 1

Donohue et Picinich; Doak et Henline.

Pitts.	110 011 002	8	15 2
Bos.	210 020 100	6	10 0

Hill et Smith; Greenfield et Taylor.

Chicago	000 001 001	2	6 1
Phila.	003 000 10x	4	9 2

Root, Nehf et Hartnett; Benge et Lerian.

LES COURSES A NEW-YORK

ROYAL STRANGER ENLEVE LE HANDICAP SALVATOR AU PARC BELMONT.

NEW-YORK, 8.—Voici les résultats des courses de jeudi au parc Belmont:

Première Course

1—Black Gertie, Pascuma, 9-5, 4-5, 2-5; 2—Miss Dorothy, Fields, 6-1, 5-2, 6-5; 3—Agua Stella, Kummer, 12-1, 5-1, 5-2.

Deuxième Course

1—Skedaddle, Pierce, 6-1, 7-5, xx; 2—Rabel, Crawford, 8-5, 3-5, xx; 3—Bangle, McNamee, 3-1, 8-5, xx.

Troisième Course

1—Sweepster, Fator, 3-2, 2-5, 1-6; 2—Croyden, Fields, 2-1, 4-5, 1-2; 3—Henrietta Wildair, Ayraud, 12-1, 5-1, 5-2.

Quatrième Course

1—Royal Stranger, Burke, 17-10, 7-10, 1-3; 2—Dangerous, Lindseth, 3-1, 8-5, 7-10; 3—Endless, Schreiner, 20-1, 8-1, 4-1.

Cinquième Course

1—Too High, O'Donnell, 7-10, 1-4, xx; 2—Donnay, Fator, 3-1, 8-5, 1-2; 3—Crystal Broom, Weiner, 7-5, 7-10, 1-4.

Sixième Course

1—Mint Dinah, Schreiner, 9-2, 8-5, 4-5; 2—Broom Whick, Bostock, 20-1, 8-1, 4-1; 3—Pelegrino, Fisher, 10-1, 4-1, 2-1.

UN COMBAT DE TOUS LES GENRES

LE RIDEAU TRIOMPHE DU LA SALLE DANS UN ETRANGE CONFLIT.

Ce fut une fusillade terrible que celle de la neuvième manche dans la ligue de la Cité, jeudi soir, mais le sort favorisait le Rideau et les Rameurs triomphèrent du La Salle, par 10-9.

Le simple de Tom McInenly, qui fit entrer son frère Bert, assura la victoire aux Chevaliers de l'aviron.

Les Savants, jouant comme des possédés, dans la strophe finale, réussirent six points et obtinrent un avantage confortable, mais les cinq points du Rideau, dans la deuxième demie de la période, détruisirent les efforts de nos gars.

Au cours de la parade, Schumann glissa le vieux truc de la balle cachée sur Hec Pilon, au grand plaisir de l'assemblage de fidèles.

Le résultat officiel:—

LA SALLE

	A.B.	R.	H.	P.O.	A.	E.
A. Pilon, cg	3	2	1	2	0	0
E. Pilon, c-a, cd	2	0	1	4	0	0
Williams, 2b	5	1	2	2	0	1
Moran, cc	5	0	1	2	0	0
H. Pilon, 1b	5	1	2	6	0	1
Corriveau, 3b	5	0	1	2	1	0
Lesage, rec	3	2	0	7	3	1
Guzzo, cd c-a	3	2	1	1	0	0
Galarneau, l	3	1	1	0	4	0
Totaux	35	9	10	x 26	8	3

X — Deux hors jeu quand le point décisif fut compté.

RIDEAU

	A.B.	R.	H.	P.O.	A.	E.
Draper, 2b	6	1	1	2	3	0
Schumann, 1b	3	3	2	8	1	0
B. McInenly, cc	5	2	2	1	0	0
T. McInenly, cg	4	1	1	4	3	0
Perreault, c-a	5	1	2	2	1	0
McGee, cd	5	1	3	2	0	0
Alexander, 3b	5	0	1	4	1	1
Ladouceur, r	4	0	2	4	2	0
Casey, l	5	1	0	0	4	0
Totaux	42	10	17	x 26	12	1

X — Moran hors jeu sur bunt d'un troisième strike.

Résultat par manche:—

L. Salle	000	020	016	—	9	10	3
Rideau	000	100	315	—	10	17	1

SOMMAIRE

Trois-buts, A. Pilon, Moran. Deux-buts, T. McInenly, Perreault, E. Pilon. Buts volés, T. McInenly, McGhee, Casey, E. Pilon, Williams, H. Pilon. Double-jeu, Lesage à Corriveau. Retirés par Casey, 4; par Galarneau, 5. Buts sur balles de Casey, 7; de Galarneau, 4. Mauvais service, Casey. Balles manquées, Ladouceur, 5; Lesage, 2. Frappés par Casey, A. Pilon; par Galarneau, Schumann, T. McInenly. Laissés, Rideau, 11; La Salle, 7. Points mérités, Rideau, 7; La Salle, 6. Durée, 2.20. Arbitres, Howard et Turcotte.

EN MARGE DE LA SCÈNE

BOB LACROIX, jeune sportsman bien connu, a été vu, hier midi, au coin des rues Mosgrove et George, en train de déposer son obole dans la tasse du violon'iste-aveugle. Il a dû laisser tomber son écu d'une assez bonne altitude car la détonation effraya trois demoiselles qui conversaient paisiblement tout près du musicien.

* * *

C'EST UN FAIT établi que depuis l'incendie du Monument National, plusieurs hommes mariés passent actuellement toute la soirée près de leurs tendres épouses tandis que les jeunes gens se demandent où aller les "mêmes" soirs.

* * *

TONY MONETTE et Joe Verdon se rencontrent souvent le dimanche soir. On se demande s'ils visitent les mêmes "amis".

* * *

LES PERSONNES qui ont eu la bonne fortune de passer par le parc Nepean lundi soir dernier, ont entendu une interprétation libre de l'opéra Carmen. Les solistes Roi Larocque et Ralph Baizana ont été chaleureusement "reçus" par le constable gouvernemental.

* * *

IL APPERT que "Polly" Bordeleau, l'éminent directeur du club de balle Notre-Dame, fera de la natation cet été. Il se mettra bientôt à l'oeuvre en vue de traverser la Manche à la nage en septembre prochain. Ti-Blanc Gariépy sera en charge de son entraînement.

LA GEQRGETOWN À WAR FATHERS

AUCUNE SURPRISE N'EST ENREGISTREE A LATONIA, JEUDI.

LATONIA, 8 juin: Voici les résultats des courses de jeudi à la piste locale:

Première Course

1. Honest, Cheatham, $12.64, 5.70 5.04; 2. Fuss and Feathers, Root, $6.-74, 5.30; 3. Scotland Yard, Froggate, $8.34.

Deuxième Course

1. Courser, Richards, $6.48, 2.78, 2.36; 2. Ragus, Crump, $2.72, 2.34; 3. Nos Redna, Stretton, $2.56.

Troisième Course

1. Isostacy, Pool, $3.98, 2.96, 2.42; 2. High Storm, Connelly, $5.34, 4.08; 3. Dixie Prince, Richards, $5.46.

Quatrième Course

1. Relline, Crump, $5.16, 2.94, 2.88; 2. Well Turned, Gray, $3.00, 2.62; 3. Voltaire, Connelly, $4.86.

Cinquième Course

1. Wair Feathers, Fewell, $6.74, 4.42, 3.68; 2. Jack Rabbitt, Froggatte $3.84, 4.06; 3. Golden Powder, Gray, $3.24.

Sixième Course

1. Pigeon Hole, Richards, $4.88, 3.22, 2.82; 2. Otto, Maguire, $3.52, 2.78; 3. Pollywog, Root, $3.72.

Septième Course

1. Pretty Run, Crump, $7.66, 4.34, 3.08; 2. Padona, Russell, $5.90, 4.20; 3. Kublai Khan, Barrett, $2.98.

JOUTES REMISES À CE SOIR MÊME

Les parties de mercredi soir dernier, dans la ligue Inter-Cercles de balle molle ont été remises à ce soir à cause de pluie. Le St-François rencontre le Royal au parc Larochc, tandis que le Notre-Dame et le St-Jean-Baptiste se rencontrent au parc Plouffe. Les parties commencent à 7 hres précises.

LE CLASSEMENT

Association Américaine

	G.	P.	Moy.
Indianapolis	29	21	.580
Kansas City	30	22	.577
Tolédo	28	21	.572
Saint-Paul	30	23	.566
Milwaukee	28	24	.539
Minneapolis	27	24	.529
Louisville	17	32	.348
Columbus	16	39	.291

Ligue Américaine

	G.	P.	Moy.
New-York	38	8	.826
Philadelphie	27	16	.614
Cleveland	24	24	.500
St. Louis	24	24	.500
Washington	16	27	.460
Détroit	20	28	.417
Boston	16	24	.400
Chicago	16	30	.348

Ligue Nationale

	G.	P.	Moy.
Cincinnati	32	20	.615
New York	26	17	.605
St. Louis	28	20	.583
Chicago	28	22	.560
Brooklyn	25	21	.510
Pittsburgh	21	25	.457
Boston	17	25	.395
Philadelphie	8	34	.190

Ligue Internationale

	G.	P.	Moy.
Toronto	27	20	.587
Montréal	22	17	.564
Reading	21	20	.512
Rochester	21	21	.500
Buffalo	21	22	.488
Newark	23	25	.479
Baltimore	22	26	.458
Jersey City	19	26	.422

LIGUE DE LA CITÉ

	G.	P.	Moy.
Artilleurs	3	0	1000
Rideau	3	3	.500
Métropolitaine	2	2	.500
La Salle	2	3	.400
Davidson	2	4	.333

Joute ce soir à 6.30 — Rideau vs Davidson, au parc Lansdowne.

L'URUGUAY VA DANS LA FINALE

AMSTERDAM, 8 juin: — L'Uruguay a battu l'Italie, 3-2, dans une mi-finale du football olympique, de sorte qu'il détaillera avec l'Argentine pour le championnat.

L'Uruguay avait enlevé les honneurs en 1924.

LIGUE INTERNATIONALE

1ère partie:

Jersey City	000	120	100	—	4	12	5
Baltimore	120	030	05x	—	11	16	1

S. Johnson, Himes, Bagby et Devine; R. Johnson, Chambers, Coumbe et Dixon.

2ème partie:

Jersey City	000	030	1	—	4	8	0
Baltimore	231	100	x	—	7	6	0

Horne, Himes et Devine; Chambers et Dixon.

1ère partie:

Buffalo	200	000	000	—	2	11	1
Rochester	300	020	10x	—	6	10	1

Wiltse, Proffitt et Pond; Heitzman et Moroow.

2ème partie:

Buffalo	000	100	0	—	1	6	0
Rochester	000	000	0	—	0	4	0

Ogden et Barnes; McCracken et Gowdy.

Reading	000	030	010	—	4	7	1
Newark	0001	000	000	—	1	9	1

Parks et Lake; Zubris et Skiff, Jenkins.

LES CIRCUITS

COUPS JEUDI

Scott, Pirates, 2; Barnhart, Pirates, 1; Ruth, Yankees, 1; Gehrig, Yankees, 1; Lazzeri, Yankees, 1; Wilson, Cubs, 1; Hornsby, Braves, 1; Taylor, Braves, 1; Cohen, Géants, 1; Rhem, Cardinaux, 1; Brannon, Browns, 1.

LES MENEURS

Ligue Américaine — Ruth, Yankees, 20; Gehrig, Yankees, 12; Hauser, Athlétiques, 9; Todt, Red Sox, 7

Nationale — Bissonnette, Robins, 10; Wilson, Cubs, 10; Bottomley, Cardinaux, 9; Hornsby, Braves, 9.

Total — Américaine, 164; Nationale, 186.

WALKER SORTIRA CONTRE LOMSKI

LA COMMISSION AUTORISE UN MATCH ENTRE CES DEUX HOMMES POUR LE 4 JUILLET.

NEW-YORK, 8.—Humbert Fugazy a porté un coup sérieux à Tex Rickard, son rival dans le domaine de la boxe, en annonçant jeudi qu'il avait obtenu de la commission athlétique l'autorisation de matcher Mickey Walker, champion poids-moyen, à Léo Lomski, qui a failli knockouter Loughran, dans un récent engagement.

Quoique Walker soit interdit depuis longtemps, la commission lui permet de rentrer dans une arène métrooplitaine à cause de sa défense heureuse du titre contre Ace Hudkins à Chicago et sa promesse de faire 160 livres pour sa joute avec Lomski.

Ce duel aura lieu le 4 juillet, trois semaines avant le combat Heney-Tunney.

RICKARD EST UNE VRAIE MENACE

NEW-YORK, 8.—Vic Rickard, de l'Université de Pittsburgh, un Canadien fameux au saut à la perche, sera une menace sérieuse aux prochains Jeux Olympiques, aux dires des critiques.

Rickard a fait du splendide travail dans les recents tournois intercollégiaux, mais il n'est pas encore l'égal de Sabin Carr, le recordman de Yale.

UNE RARE AUBAINE POUR LES HOMMES

J. E. Blanchet rend les achats un plaisir

Pour l'homme qui désire épargner sur de la marchandise de véritable qualité. A tout considérer, c'est la qualité qui compte, et ici vous trouverez les vêtements de qualité qui sont cotés à des rabais draconiens.

LISEZ CETTE LISTE D'AUBAINES

COMPLETS POUR JEUNES GENS. Voici un nouveau lot de Complets de tweed pour le printemps et l'été, pour les hommes bien mis. Notre très bas prix habillera au moins 200 jeunes gens pour dimanche. **$12.95** MAINTENANT

COMPLETS DE TWWED ET WORSTED DE FANTAISIE POUR HOMMES. En toutes les nouvelles dispositions et tous les nouveaux tissus. Les plus récents modèles. Toutes les tailles. Régulier $32.50 et $35.00. **$23.75** MAINTENANT

COMPLETS DE SERGE BLEUE BOTANY POUR HOMMES, avec deux pantalons. Garantis ne pas perdre leur teinte. Les plus récents modèles. Régulier $35.75. **$28.75** MAINTENANT

PANTALONS DE FLANELLE "NU-STYLE". Les plus nouveaux pantalons sportifs de flanelle. Ces pantalons ont une rayure de soie de fantaisie. Ils se présentent dans la nouvelle teinte fawn. Valant régulièrement $6.00. **$4.85** MAINTENANT

BLAZERS POUR JEUNES GENS. C'est maintenant le bon temps pour revêtir les blazers sportifs. Nous les offrons actuellement à prix réduits. Le tissu tout laine anglais. Nouveaux modèles. **$4.95** MAINTENANT

CHAPEAUX DE FEUTRE POUR HOMMES. Spécialement pour samedi nous avons préparé un assortiment complet d'attrayants Chapeaux en toutes les pointures, pris dans nos meilleures séries de chapeaux. **$1.95** MAINTENANT

NOUVEAUX CHAPEAUX DE PAILLE POUR HOMMES. Belles textures fines, en les plus nouveaux modèles. Toutes les pointures. Valant $2.00. **$1.45** MAINTENANT

CHAPEAUX DE PAILLE EN TEXTURE DE FANTAISIE POUR HOMMES, les plus attrayantes formes d'été, nouvelles bandes, toutes les pointures. Valeurs courantes de $3.00. **$1.95** MAINTENANT

J. E. BLANCHET

VETEMENTS —::— MERCERIES

93, RUE RIDEAU OTTAWA

Mode Budget de Caplan

Vêtements et chaussures. 60 jours pour payer, sans intérêt.

SAMEDI CHEZ

Caplan

Ouvert toute la journée samedi

ROBES DE SOIE

Modèle d'un et de deux morceaux, de crêpe plat épais. Blanches et de couleurs. Jupes plissées, collet, mouchoir et encolure pointue. Tailles pour dames et jeunes filles. Prix de vente... $12.89

VENTE DE MANTEAUX

Manteaux échantillons en nouveaux effets d'écharpe retombant en arrière. Poignets de fourrure. Marin, noir et autres couleurs. Tailles pour dames et jeunes filles. Prix de vente..... $25

CHAPEAUX de Mohair

Grands et petits chapeaux de mohair, blancs, noirs et autres couleurs. Modèles pour dames et jeunes filles. Prix de vente, $4.95

Souliers pour Dames

Souliers nouveautés. Genres à lanières, pointes et escarpins, talons hauts et cubains. Dans les teintes de noir, blanc et rose pâle. Toutes les pointures. Prix de vente $4.45

Souliers de Haut Ton

De chevreau ou suède dans les teintes de bleu, gris et beige miel, de cuir verni et satin, etc., de chevreau blanc. Nouveaux modèles. Prix de vente $7.95

Bas de Soie

Blancs et de couleur. Pointures 8½ à 10. Prix de vente, la paire..... 98c

Bouffantes

De rayon tricoté. Marque Mercury. Toutes les teintes et tailles. Prix de vente..... 79c

Costumes de Bain pour Dames

Tout laine, en modèle d'un et deux morceaux. Nouvelles dispositions. Prix de vente..... $3.50

Complets pour Hommes

Quadrillés superposé gris et tan, serge bleu marine, marine et noir avec rayures fines. Tissus tout laine. Modèles à devant simple et croisé. Modifications gratis. Prix de vente, samedi $29.50

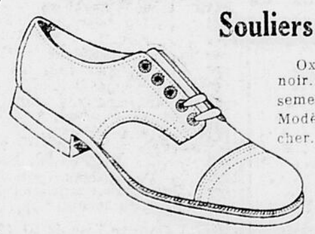
COMPLETS

4 morceaux pour Garçonnets

Complets de cheviote marine. Modèles à devant croisé. Tailles 26 à 31, avec bouffantes et pantalon long; tailles 32 à 35, avec deux pantalons longs. Prix de vente, $9.95

Imperméables

Imperméables marine et noirs pour hommes, avec collets droits. Tailles 34 à 44. Prix de vente, $6.95



Souliers pour Hommes

Oxfords de veau brun et noir. Chevreau noir avec semelles doubles ou simples. Modèles balmoral ou blucher. Toutes les pointures. $5.95

Chapeaux de Paille

Nouveaux modèles et attrayantes bandes. Prix de vente..... $1.39

Pantalons de Flanelle pour Hommes

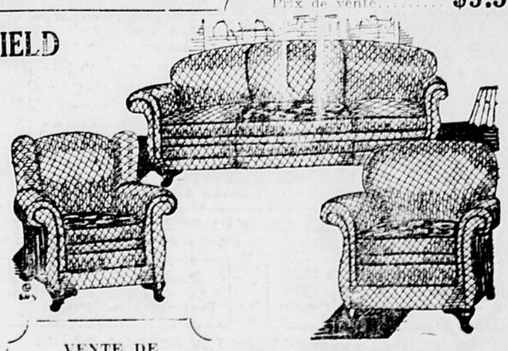
Gris et tan, unis ou rayés. Prix de vente, $5.95

Costumes de Bain pour Hommes

Tout laine, modèles d'un et de deux morceaux. Chics dispositions. Prix de vente..... $3.50

MOBILIERS CHESTERFIELD de 3 morceaux

Couverture de jacquard, nouvelles dispositions et teintes. Construction à ressorts. Coussins réversibles à ressorts. A l'épreuve des mites. Prix de vente, $89



$8.90 LE LIVRENT 12 MOIS POUR PAYER

VENTE DE GLACIÈRES

Cabinets de cuisine, Poêles électriques, Carrosses de Bébés, Lits et Literie. Voyez notre étalage.

C. Caplan LIMITED

133-139 RUE RIDEAU vis-à-vis rue Nicholas - Ottawa

L'HEURE EXQUISE

PAGE LITTERAIRE

Le protestantisme littéraire

OU LES ORIGINES, LES DOCTRINES ET LES MEFAITS DU ROMANTISME.

I

C'est l'année du Romantisme. On en a célébré à l'envi le grand centenaire. Naturellement, on a exposé des notions du romantisme, sans peut-être avoir suffisamment mis en relief ses inconvénients.

Dans ce but, notre Page étudiera sans passion, mais loyalement, les vraies notes du Romantisme. Peut-être nos conclusions se justifieront doublement dans cette définition que nous en donnons sans plus tarder: Le Romantisme ,c'est le protestantisme en littérature.

Aujourd'hui, nous nous contenterons de remonter à ses sources, et ces sources, les lecteurs ne seront pas peu étonnés de les savoir étrangères au bon sens français. Quant au Français, dont le Romantisme est le fils authentique, quand nous aurons dit qu'il s'agit de Jean-Jacques Rousseau, nous serons plus à l'aise, dans les articles suivants, pour repasser les principes du Romantisme, en démontrer les faussetés et en dénoncer les méfaits.

Et maintenant, parlons clair—dans le ton d'un professeur qui ne "fait" pas de la littérature, mais de l'éducation littéraire.

x x x

Le Romantisme n'a pas d'autres origines que l'engouement pour l'Allemagne et l'Angleterre, le pays des brumes et la patrie de l'obscur, tous deux, sièges du protestantisme.

Les moeurs anglaises, les comédies anglaises, les romans anglais, les modes anglaises, les sports anglais, avaient tourné la tête de nos pères, dans les années troublées du règne de Voltaire. Même les acteurs anglais avaient tant de prestige, Garrick surtout, que les grandes dames y allaient chacune de leur petit "pèlerinage" (déjà, l'esprit romantique jetait la confusion dans la langue!) sur les bords de la Tamise. Le bon poète Ducis veut mourir, le portrait de Shakespeare sous les yeux. Le pitoyable bonhomme ne fait qu'imiter la cour et les salons bourgeois. Pourtant Voltaire s'insurge, il crie, mais en vain. L'invasion anglaise grandissait chaque jour. Sedaine, l'homme aux moutons, découvre, lui aussi, Shakespeare. Les dames l'écoutent et n'ont pas assez de sels pour de pareilles émotions. Corneille! Racine! démodés!

Le terrain était bien préparé pour la venue de l'Allemagne. Voltaire trouvait à la littérature allemande "peu d'esprit et beaucoup de consonnes". Il n'eut pas d'écho. Le vent soufflait sur la France traditionnelle des côtes d'Angleterre et des plaines du Rhin, comme autrefois il a franchi les Alpes et semé les redoutables bienfaits de la Renaissance.

C'est l'heure où les philosophes de l'Encyclopédie rougissent de se dire "Welches", c'est-à-dire Français, et adorent le grand Frédéric de Prusse. On se fait une règle de faire son tour d'Europe. Paris n'est bientôt qu'une hôtellerie mondiale. Toutes les langues s'y parlent. Les visiteurs y laissent leurs doctrines. On traduit Kant (le philosophe du protestantisme), Lessing, Schiller, Goethe. On meurt de pamoison, rien qu'à lire "Werther", roman de style maladif, qui annonce le "René" de Châteaubriand. Mme de Stael, huguenote suisse, se fond d'admiration pour tout ce qui est d'Allemagne, mais s'en repent aussitôt. L'homme de Combourg arrive à son tour, Châteaubriand qui parle, malgré lui la langue nouvelle, s'émeut trop tard. Car l'élan est général, on ne pense qu'en Allemagne, comme eût dit Madame de Sévigné.

Victor Hugo y va de sa tournée d'Allemagne, transporte les burgraves sur la scène. La gent hugotine entonne le dada à la mode: Petrus Borel, Théophile Gautier se "jettent" dans le Byron. La cervelle française court d'excentricités en excentricités. Comme au temps de Ducis—et de Rousseau, que l'on verra agir plus victorieusement encore—, toutes les folies étrangères sont admises. Ce qui est de France n'existe plus pour ces lions de la littérature. Il ne convient que d'être saxons d'outre-Rhin ou d'outre-Manche. Hors de là, pas de salut. On siffle l'Académie, qui reste fermée aux cris des prosélytes du Romantisme; le bon sens français, ennemi assagi des innovations téméraires, n'y a pas perdu ses droits.

La critique étrangère, par la plume antifrançaise, s'acharne contre nos classiques. Habile, insinuante, puis brutale, à la prussienne, avec Schlegel, elle édifie un mausolée aux dramaturges allemands et anglais, avec les débris des statues de nos grands classiques français. Pour se donner grossièrement une place sous le manteau de Shakespeare, Victor Hugo lance son hymne révolutionnaire, insulte les dieux littéraires qu'avait adorés sa jeunesse catholique et purement française. Il ne montre plus qu'un insolent mépris pour ces "bourgeois", que la France eut le tort d'acclamer comme les maitres de sa pensée: Bossuet, La Fontaine, Boileau, Molière, Racine et Corneille. Les lauriers de ces génies lui arrachent des blasphèmes, où perce la plus odieuse et la plus sotte des jalousies. A bas le passé, à bas les traditions!

Le Romantisme n'a donc pas à se glorifier de ses origines; il est né d'une crise de l'esprit français et de l'apostasie des traditions nationales. Il porte la marque des intelligences dévoyées par le protestantisme: il ne croit qu'en lui, et, logique avec lui-même, rejette toute autorité, pour n'admettre que les caprices de l'imagination anglaise et de la sensibilité prussienne. Il engendra dans la patrie du bon sens cette "tuberculose littéraire", héritée du plus exalté des Romantiques que fut l'épileptique Jean-Jacques Rousseau.

Victor BARRETTE.

LES COLLINES DE KINGSMERE

I.—Vues d'Ottawa.

Leur masse en contrefort s'élève vers le ciel
Et par un clair matin semble un monceau de gaz
D'un bleu si transparent qu'il sitérait à l'extase
De quelque vierge antique, aux pages d'un missel.

Elle forme le soir un rideau d'améthyste
Que le soleil couchant nimbe d'un rayon d'or;
A l'horizon lointain elle met un décor
Qui charme le penseur et fait rêver l'artiste.

II—A Kingsmere.

Autour d'un lac profond aux reflets argentés,
Des voûtes de verdure où la fraicheur repose;
Des villas s'élevant dans la lumière rose,
Où cachant aux regards des abris enchantés;

Des pentes et des bois tout remplis de silence,
Solitude où l'oiseau vient fixer son séjour
Et bâtit plus joyeux, pour un plus sûr amour,
Son nid sur les rameaux que la brise balance.

C'est Kingsmere, oasis perché en ces hauteurs
D'où le regard ému se répand sur les plaines
Et lit, au livre ouvert des régions sereines,
Le poème éternel des célestes bonheurs.

Marie SYLVIA.

LA DANSE MACABRE

Voici arrivé, je pense, le moment où il faut prendre garde au destin de la littérature française. Le goût du tarabiscoté, de l'étrange, la maladive recherche de l'originalité à tout prix, le besoin de peindre, en des livres, prompts comme des films, des vies moroses ou perverses, des êtres débiles, toujours à l'affût d'une lâcheté de plus, envahit nos lettre. Comme les talents les plus riches s'épuisent vite à si pauvre matière, nous allons à un cul-de-sac, à une impasse. Nous y allons, d'autant plus sûrement qu'une baisse redoutable de la culture générale est pour une bonne part la cause du mal. Raison de plus pour être attentif aux manifestations, raréfiées, mais authentiques, d'une littérature honnête au plein sens du mot, à l'égard de la morale et à l'égard de la langue, à l'égard de la destinée profonde de l'homme, qui n'est pas de boire des cocktails, comme à l'égard d'une tradition littéraire d'une telle tenue qu'à elle seule, elle devrait interdire à un écrivain français de déroger. De ces exemples-là, seulement, il nous est possible d'attendre un renouvellement qui risque bien, au train dont nous allons, de prendre figure de résurrection.

Voilà la première pensée qui saute à l'esprit quand on ouvre **la Danse macabre** de Léon Cathlin. Le thème de ce livre? Infiniment simple. A Salonique, à la fin de la guerre, trois amis, dont Cathlin, décident de causer, à leurs moments libres, de tout ce qui leur plaira, sauf de la grippe espagnole, qui aligne, presque sous leurs fenêtres, ses corbillards, et sauf de la guerre qui glapit, hurle et siffle le long de la ligne de feu qui ceinture l'Europe. Et les amis, en six soirées, qu'ils dégustent avec une gourmandise de lettrés, causent, causent éperdument. Tantôt ce sont des échanges d'impressions sur Heredia, La Fontaine — deux des plus précieuses admirations de Cathlin, — d'autres encore... Tantôt ce sont des récits où revivent les fables de l'éternelle antiquité. C'est tout? Oui. Mais quelle langue et quelle substance!

Langue qui est un défi à ce charabia dit moderne qui, sous des apparences de difficulté vaincue, est la plus facile du monde à fabriquer en série. Chez Cathlin, aucune recherche du mot rare, de l'expression inattendue, de la construction désarticulée. La phrase est polie, nette, lisse comme le galet d'une plage normande. Le ton est simple, uni. Les mots? Le receveur du tramway les prononce tous les jours et aussi les crocheteurs du Port-au-Foin. Il semble que Cathlin se donne des airs de parler comme tout le monde. Le malin! Essayez donc de bâtir une phrase comme il la bâtit. Ou plutôt non: une phrase, vous y arriverez. Mais des phrases — pareilles à celle que vous réussirez une fois — au long de toute une page et qui rendent le même son, atteignent aux mêmes prolongements qu'une page de la **Danse macabre**, vous avez perdu, rien ne va plus! Ou bien vous avez le talent, la culture de Cathlin. "La valeur, dit quelque part Cathlin, la valeur d'art du mot simple, du mot humble, précis."

Cathlin est un humaniste. C'est là un terme dont on abuse volontiers mais qui devient, semble-t-il, plus facile à définir, depuis que l'espèce n'existe plus qu'en quelques exemplaires, en édition très originale. L'humaniste n'est pas celui qui, à propos de n'importe quoi, vous verse toute une bibliothèque sur la tête. C'est celui qui a naturellement associé, amalgamé en lui une culture — plus ou moins étendue — mais parfaitement assimilée à son expérience, à ses méditations d'homme vivant. L'humanisme, c'est un affinement du goût, une aptitude à choisir, une sûreté dans la sélection, qui font réellement des humanistes une des aristocraties du monde. Etre humaniste, ce n'est pas répéter l'antiquité grecque et latine — des humanistes sont tombés dans ce travers, mais n'étaient point par ce travers humaniste, — c'est extraire du passé, **mais aussi de son propre temps**, une certaine essence, dont la valeur humaine, très filtrée, est grande et émouvante. Ce qui donne parfois le change là-dessus c'est la propension de la plupart des humanistes à s'enivrer des thèmes de l'antiquité. Ronsard, qui en paraît parfois artificiel, est cependant, dans son oeuvre, l'homme des pays de Loire tout autant que l'amateur des anciens. Les **Sonnets à Marie, à Cassandre**, ne pouvaient jaillir qu'entre Vendôme et Tours. De même en Cathlin, une sève populaire s'est précieusement mêlée à la sève antique et bénéficie, tout autant que celle-ci, des quartiers de noblesse de l'humanisme. Grattez l'écorce de l'auteur du **Taureau de Phaëris** — récit que je mets au sommet de la **Danse macabre**, — vous trouverez vite le **né natif** de Besançon. Et Besançon rend ici des points à Rome et à Athènes.

Que cet humanisme ait ses coquetteries, que tant de simplicité parfois exagère, je n'en disconviens pas. Mais cela est salutaire de notre temps. On est tenté de sourire quand on voit Cathlin et ses "doubles" palper un mot, le tourner et le retourner, le sortir de son écrin: le contexte, puis l'y remettre, comme fait un bijoutier d'un diamant. Mais songez que c'est en une époque où la langue est massacrée, et vous applaudirez.

Ce serait témoigner d'une pauvre idée de l'unité que de voir dans **la Danse macabre** des morceaux juxtaposés. Je ne sais pas d'écrivain qui, plus que Cathlin, ait le goût de la composition. Ici, une fois de plus, il n'y a pas manqué. On peut concevoir l'unité comme la belle courbe d'un arc, ou, du commencement à la fin, comme un **crescendo**, on la peut aussi concevoir, comme en ce livre, en une série de rapports et de balancements, dont une certaine conception de la vie de l'homme des événements, crée le lien souple, discret mais fort et continu. Les guêpes de la mort et de la guerre, que sont les balles et les bacilles, bourdonnent sans cesse autour de ces calmes entretiens, leur donnent un sens tragique, les doublent d'un avertissement dont la sourdine est obsédante. C'est bien **la Danse macabre**, et les trois souriants causeurs sont au centre de la ronde.

Là est l'unité essentielle du livre—une grande pitié pour l'homme — non la pitié condescendante pour l'humanité, mais la pitié pour l'homme qui s'appelle Lysias — et le sens, l'attente continuelle de la mort. Cathlin ne dit nulle part que les livres, les vers soient notre raison de vivre, mais il dit partout qu'en certains livres, en certains vers sont les nobles essences et les sentiments immortels, que la gloire de certains mots est d'avoir su traduire, et qui valent la peine de vivre. Aussi ne vous trompez pas sur ce que vous dit Cathlin en certains passages. Un exemple: quand la grippe espagnole multipliait les victimes à Salonique, Léon Cathlin devait longer la Morgue, en allant à la bibliothèque. Et il écrit: "Comme si mes jours eussent été comptés, je me hâtais, vers mes chers auteurs, vers Racine et vers La Fontaine, vers Eschyle, vers Sophocle, vers Tacite et vers Bossuet, vers Shakespeare et vers Pascal, vers Goethe aussi, l'avouerai-je, vers tous ceux que je voulais revoir ayant de mourir. Ah! j'oublie Virgile et Platon!" Vous penserez avec raison, en disant cela que Cathlin n'est pas insensible à la caresse des beaux vers, à la phrase bien faite, mais — n'en doutez pas! — ce qu'il va chercher chez ces grands Anciens, ce sont les pauvres hommes, leurs joies fugitives et leurs grandes douleurs, — car, comme me l'a dit un jour Cathlin, eux-mêmes ont été la pauvre humanité plus consciemment que les autres. Et lui, qui va vers eux, n'est pas un rot de bibliothèque, c'est un homme.

Par là, ce livre est profond. On confond volontiers aujourd'hui — serait-ce une revanche du génie allemand: **Germania capta...** — les profondeurs avec l'obscurité et le chaos. Ce livre est tellement clair et limpide que les esprits superficiels pourraient le juger superficiel. Quelle erreur serait-ce là! Les navigateurs rapportent qu'en l'absence de typhon, les eaux de la mer des Tropiques sont si merveilleusement limpides que, malgré la vertigineuse profondeur, on distingue, pardessus le bastingage, le sable nacré et les poissons monstreux et multicolores, comme en une vasque de jardin. Ainsi du livre de Cathlin. On en voit le fond mais à travers des kilomètres de cristal.

Ce sont des vérités métaphysiques qui forment la trame mystérieuse de **la Danse macabre**, mais vues à travers la vie la plus quotidienne. Et cette vie, ces vérités, c'est un chrétien qui vous les dépeint. Oh! il n'en fait pas tapage; il vous dit même, tout simplement, parlant de lui: "Ami de la vertu plutôt que vertueux." Disons plus justement qu'en véritable humaniste, il a le sens de la mesure et qu'il s'attribue à lui-même, par discrétion, la médiocrité que tous les hommes partagent avec lui et dont le génie même ne les sauve pas. Mais il sait les hiérarchies véritables et c'est vers elles qu'il se hausse. Son avant-dernière page cite un des passages les plus étonnants de Bossuet, où semble battre l'aile de la mort. Et c'est Jésus-Christ qui est son dernier mot.

Gaétan Bernoville.

UN SUAIRE SUR LA FORÊT

—Bon Dieu! comme le ciel est accroupi! Bien sûr, il va neiger. On dirait même que sur le bois v'là déjà des mouches!

C'est la première remarque du bûcheron sortant de sa baraque, au début de la relevée. Mais ses fidèles compagnons du chantier, mésanges, roitelets, l'ont su faire avant lui; car au lieu de donner leur petit chant d'hiver, demi-gai, demi-mélancolique, comme ils font sur le coup de midi, quand le soleil se montre et que le restant du jour s'annonce beau, ils sont demeurés tristes avec une fraise godronnée de plumes autour du cou, le corps en boule et le bec clos sur leurs perchoirs.

Une sorte d'attente angoissée, un silence de panique pèse sur toute la forêt; pas le moindre bout de ramille ne bouge, même sur le bouleau, où le plus léger souffle fait courir un frisson. Une nue gris plombé, formant sous tout le et c'est à peine si l'on voit clair, en ciel coupole continue, met sur les houppes des futaies, jusqu'à les toucher presque, son tain fuligineux; aussi, même sur la plaine, ne traine-t-il comme dans un demi-crépuscule qu'une lueur diffuse ce mitan de jour, dans le sous-bois. Nul doute! il va neiger!

* * *

Et, en effet, voici déjà qu'il neige: quelques flocons légers, sans qu'aucun vent les porte, flânent dans l'air tout endormi. Mais promptement leur papillonnement se multiplie, s'active et bientôt c'est, à perte de vue, dans le noir enchevêtrement des branches dépouillées, un innombrable essaim de mouches blanches qui, sans bourdonnement, s'agit et tourbillonne dans l'immense et vivant rucher de la forêt.

Jusqu'à nuit close, c'est la même avalanche; les flocons se poursuivent, s'accumulent, se pressent avec la même obstination têtue: le ciel est comme un van qui passe de la neige; elle descend, furtive, avec une agile lenteur; câline, elle tombe à la sournoise, d'un petit air tout innocent, sans faire plus de bruit qu'une fumée qui glisse, parfois tournoie, pirouette, danse des menuets, puis mollement se pose, nonchalante, avec une grâce maniérée d'ancien temps. Comment de ce ciel gris, uniformément gris, peut-il tomber tant de blancheur?

Rêveuse et calme et claire turbulence de l'air, on dirait, ces brins soyeux de neige, du duvet qui vole, du plus léger et du plus fin, un duvet d'ailes d'ange; ou, plus argentée seulement et un degré plus consistante, de cette peluche de cendre que le moindre vent désagrège, ou encore de cette bourre du tremble, de ces minons de saules qui voyagent au bord des eaux aux premiers souffles du printemps.

Et l'essaim agité, se calmant, se posant, se reforme à mesure en grappes étincelantes sur les rameaux. Blanc sur noir, l'architecture compliquée des branches se dessine, soulignée ici d'une fine arabesque et là d'une guirlande. On voit s'accuser dans la cathédrale sylvestre, avec l'élégance et le jet souple des colonnes, la grâce des arceaux. Plus jolie, plus mièvre quand elle n'était qu'une première blutée de farine, qu'une poudrée légère, lentement, la couche s'épaissit, se feutre davantage et la traînée d'hermine finit par être une épaisse douillette, un somptueux tapis de haute laine blanche.

Voici dons la forêt, si nue encore ce matin, si lugubre, si pauvre, avec une toison de beau saint Jean. Elle s'est refaite en un instant, avec la robe éclatante que lui a tissée le ciel, une gloire et une clarté. Et l'on s'étonne comment sa franciscaine austérité des jours d'hiver a pu aussi vivement se muer en cette dominicaine douceur.

* * *

Apparente et trompeuse douceur, en vérité, car ce floconnement joyeux et cette souriante aménité du ciel ne feront qu'aggraver les rigueurs de l'hiver. Ce n'est, en effet, qu'un hypocrite et fallacieux sourire, cette éclaircie dans les jours gris, lueur perfide dans la ténèbre de l'hiver. En réalité, c'est un ensevelissement qui s'effectue, c'est un deuil blanc qui se prépare. Ne sent-on pas comme l'enveloppement ouaté du tombeau, son mol étouffement, son silence écrasant? Et cette blanche serpillière tendue de toutes parts ne consacre-t-elle point la mort des frondaisons?

Les oiseaux, jabot vide, n'ont même plus la force de se plaindre, ni le gibier, pattes raidies de froid, la force de courir. Impossible de bouger du refuge et encore, même au gîte, on est trempé par les fils d'eau qui coulent de la neige. Et d'ailleurs où quêter? Où vaguer? Tout est couvert de blanc jusqu'à perte de vue. Sans compter qu'il faut se méfier de ce traître tapis où s'imprime en trèfles, en ronds ou en ovales, suivant le dessin renversé de ces pieds, la chaîne de vos pas.

Aussi que d'heures sombres, désolantes on va passer ainsi, ventre creux, dent longue et le coeur défaillant, dans cette blancheur glaciale qui vous enveloppe comme d'un linceul, à contempler d'un oeil morne et prêt à chavirer cet horizon blafard! Que d'heures, que de jours, que de nuits jusqu'aux rayons bénis du soleil protecteur, qui feront s'évanouir en eau et en fumée cette leurrante féerie, cette nuit blanche du tombeau!

Jean NESMY.

On parlait, devant un fonctionnaire de l'un de nos ministères, de la mode nouvelle, adoptée par certains jeunes gens, de se promener sans chapeau

—Je n'aime pas cela! Je n'aime pas cela! répétait-il.

Puis il expliqua:

—Vous comprenez, quand un chef demandait quelqu'un de nous qui n'était pas dans son bureau, on pouvait répondre: "Il n'est pas loin, son chapeau est là!" Eh bien, maintenant cela ne voudra plus rien dire du tout!

* * *

Mme X... change souvent de femme de chambre, mais ce n'est pas faute de s'informer.

—Etes-vous habile, un peu vive? demanda-t-elle à une nouvelle candidate.

—Si je suis vive? Madame pourra ne juger! J'ai quitté la place où j'étais pour avoir souffleté ma maîtresse!

LE TRIOMPHE DE JEANNE D'ARC

Fleurissez, lys de France, ouvrez vos blancs calices,
Répandez en parfum votre virginité,
Coulez sources des bois, frôlez les mousses lisses,
Clairs ruisseaux, offrez-lui votre limpidité.

Drapeaux, claquez au vent sur les hauts frontispices
Vents, murmurez son nom au zéphyr enchanté,
Torrents, clamez sa gloire au bord des précipices,
Orgues, aux vastes nefs, dites sa sainteté.

Car Jeanne l'humble et douce et vaillante pucelle,
La fleur de Domremy, la fille de Dieu, celle
Que la haine voulut honnir sur le bûcher,

Eblouissant l'azur, comme une aube se lève,
Sainte, invoquée et pure ainsi que Geneviève,
Et dans le ciel des saints on la voit chevaucher.

Armand CHOSSEGROS, S. J.

LE PETIT ALBERT

138ème édition,
revisée, nettoyée, simplifiée,
à l'usage du dauphin et
autres amis du bon français.

VOICI LE TEMPS DES PRIX

Il est encore l'heure de préparer sa liste de prix à distribuer dans les grands jours de fin d'année.

A ce sujet, me permettra-t-on quelques conseils, à moi, vieux de la vieille?

D'abord, c'est bien d'acheter des livres de récompense, à condition de les bien choisir.

On s'enrichit trop souvent de bouquins illisibles et fades. Pourquoi ne pas rechercher les textes ornés d'art littéraire? Ce ne signifie pas qu'il faille rechercher la philosophie pour des bambins: le remède serait pire que le mal contraire et les petits ne vous pardonneraient pas de les avoir forcés à l'ennui obligatoire. Il existe des oeuvres charmantes, spécialement réservées aux jeunes, telles que certaines séries de contes de René Bazin, quelques biographies qui offrent un intérêt qui prendra n'importe quel cerveau enfantin.

Deuxièmement, n'oublions pas le livre du terroir. Des livres de poésie conviennent qu'aux grands élèves, ceux du moins qui manifestent des aptitudes à les apprécier. Pour le menu peuple, soyons plus modestes. Pourquoi ne reverrions-nous pas les jolis romans de Marmette et les gracieuses légendes de l'abbé Casgrain? Comme nos chers enfants les préféreraient aux scènes qui se déroulent en des pays qui ne leur parlent que par le truchement un peu asséchant de la géographie.

Enfin, profitons de ces distributions pour répandre les ouvrages des meilleurs auteurs catholiques. Il suffit d'un bon livre pour idéaliser toute une vie, pour donner ou refaire une âme dans la beauté catholique. La reconnaissance des petits aurait alors chance de s'exercer après des années. J'ai encore au fonds de vénérables souvenirs celui d'un livre qui parlait de la grandeur des cérémonies catholiques. Et ce livre et ce souvenir m'apportent encore des heures de bonheur. Ainsi soit pour ceux qui me lisent.

VAUGELAS II.

—Vraiment: cette jeune fille chante comme une oie!

—Mais c'est ma fille, monsieur!

—Laissez-moi donc finir: cette jeune fille chante comme un oiseau!

LE JARDIN CLOS

J'ai bâti pour mon âme, au flanc d'une colline,
Dans le vaste horizon qu'assombrit la forêt,
Sous la voûte d'azur qui doucement s'incline,
Un asile enchanteur, au mystère secret.

Tout ce que la Nature a de beauté mystique,
De grâce et de fraîcheur, de lumière et d'élans,
J'en ai fait le trésor de cet asile unique
D'où je vois se nouer la trame de mes ans.

J'y savoure la nuit calme et silencieuse,
Dont la main sème l'ombre au sein même des fleurs,
Et j'y vois naître l'aube indécise et rêveuse,
Qui répand à la fois les parfums et les pleurs.

J'erre par les sentiers que peuplent mes pensées,
Et recueille en mon coeur le charme de ce lieu.
Si loin semblent le monde et les scènes passées
Que mes pas égarés cherchent les pas de Dieu.

Pourtant, si je l'habite, ô chère solitude,
Ce n'est pas que ma vie ait perdu sa douceur;
Que je trouve ma tâche et trop lourde et trop rude,
Ou que ne brille plus l'étoile du bonheur;

Ce n'est pas pour donner à mon âme trop lasse,
A mon esprit vaincu par la lutte et l'effort,
Le suave repos des champs et de l'espace
Et cet apaisement qui ressemble à la mort;

C'est pour te contempler en ton éclat sublime,
O vie, et te grandir d'un idéal béni!
Pour remplacer l'attrait du mal et de l'abîme
Par ce souffle d'amour qu'exhale l'Infini;

C'est pour me dégager de l'emprise des choses,
Laisser flotter mon rêve au-delà du ciel bleu,
Puis revenir à vous, comme l'abeille aux roses,
Amis, sentant mon coeur pénétré de Dieu.

Marie SYLVIA.

VOUS AVEZ ATTENDU

CETTE AUBAINE!

VENEZ DEMAIN

CASQUETTES pour Garçonnets

Une aubaine pour garçonnets, de tweed de fantaisie, nouvelles dispositions, toutes les pointures. Rég. 75c et 95c. Pour seulement,

.49c

CASQUETTES pour Hommes

Nouveaux modèles et coloris du printemps. Toutes les pointures. Votre choix à chacune, seulement,

$1.00

La Grande Vente d'Occasions de McKERRACHER - WANLESS bat actuellement son plein

C'est sans contredit la vente la plus grande et la plus importante que McKerracher-Wanless aient jamais faite — la plus grande en amplitude, la plus grande en variété, la plus surprenante en valeurs. Tous les articles dans le magasin sont cotés à un substantiel rabais. Joignez-vous à la foule d'acheteurs avisés et qui apprécient les aubaines.

Bas de Qualité pour Hommes

Valeurs de choix, une profusion de teintes, les plus nouvelles dispositions. Toutes les pointures. Seulement..... 35c

3 pour $1.00

Cravates de Soie pour Hommes

Les plus nouvelles dispositions d'été. Valant jusqu'à 75c. Pour seulement..... 35c

3 pour $1.00

Combinaisons Balbriggan pour Hommes

Combinaisons Balbriggan pour hommes, tous les genres. Achetez ce dont vous avez besoin à ce prix. Tailles 34 à 46. Marchandise de première qualité. Seulement, chacune..... 89c

Pantalons Kaki pour Hommes

Une grande aubaine. Voyez ces occasions. Tailles 32 à 44 seulement. $1.59

Camisoles et Caleçons de Balbriggan

Tailles 34 à 44. Faits de fil égyptien de bonne qualité. Une splendide valeur, à chacun..... 49c

Les Hommes Economiques Achèteront ces

COMPLETS

Complets bien confectionnés, en modèles pour hommes et jeunes gens. De tweeds et worsteds de fantaisie, aussi de serge bleu marine. A devants simples et croisés. Un bel assortiment de dispositions au choix. Tailles 34 à 44. Cotés à seulement,

$14.90

PAS DE FRAIS SUPPLEMENTAIRES POUR MODIFICATIONS.

Habillez-vous pour le "Dimanche de la Procession"

Chapeaux de Paille

Messieurs, ne manquez pas de voir les nouvelles formes de la saison, en une grande variété de soutaches. Sennets, unis et de fantaisie.

$1.39

Combinaisons Athlétiques

Une très bonne qualité. Faites de Nainsouk, avec dos élastiques. Toutes les tailles. Chacune,

68c

Une Aubaine pour les Dames

Souliers

Notre plus grande aubaine en souliers. Plus de 2,000 paires au choix. De cuir verni noir, chevreau, et velours et satin, aussi blonds, à lacets, lanières et escarpins. Talons hauts et moyens. Valant jusqu'à $4.95. Toutes les pointures, 2½ à 7. Seulement,

$2.98

Pantalons

Très bien faits. De tweed et worsted. Tailles 32 à 44. Seulement,

$2.68

Salopettes

De denim bleu épais, bretelles élastiques, bien faites. Extra bonne valeur, à la paire,

$1.27

Imperméables

Un lot d'imperméables comportant des "Slickers" dans les teintes de bleu, tan et jaune. Pardessus caoutchoutés noirs et imperméables anglais. Toutes les tailles 34 à 46. Cotés pour effectuer un prompt écoulement à, chacun,

$5.95

McKerracher - Wanless

Le Plus Grand Magasin de Vêtements pour Hommes à Ottawa

ANGLE DES RUES RIDEAU ET SUSSEX

Téléphone: Rid. 2802.

LE POSTE CNRO RECUEILLIT UN MESSAGE DU "SOUTHERN CROSS"

Le message est adressé au gouverneur de Suva par les aviateurs qui s'envolent vers l'Australie. — La distance de Suva à Ottawa est de 7,500 milles.

L'opérateur de radio du poste CNRO dans l'édifice Jackson, rue Bank, a recueilli un message radiophonique adressé au gouverneur de Suva et irradié par les aviateurs du Southern Cross, à 1 heure 20, heure avancée ce matin. Le message qui était envoyé à tous les navires à tous les postes radiophoniques se lit comme suit:

"Au gouverneur de Suva: Veuillez transmettre au maire Marks et à tous les résidents notre sincère et reconnaissante appréciation de tout ce qui a été fait pour nous et remercier tout particulièrement le capitaine Samuel Ellin, le maire Joske et M. Marks pour leur infatigable coopération au succès de notre envolée. Nous nous souviendrons longtemps de la remarquable hospitalité qui nous a accueillis. Sans cette coopération notre envolée n'aurait pu connaître le succès. Veuillez également remercier les Fidjiens pour toute l'assistance qu'ils nous ont donnée et les honneurs qu'ils nous ont accordés. Signé, Capitaine Ulm".

D'après l'opérateur de radio, le message a été reçu avec grande clarté, les premiers signaux étant entendus vers 1 heure 20.

Bien que les opérateurs aient l'habitude de recevoir de tels messages lointains, ils ont été émerveillé de recevoir celui du puissant avion poursuivant sa route aérienne à travers les nuages au-dessus de cet espace inconnu du Pacifique dans la dernière étape de leur envolée vers l'Australie.

Les opérateurs ont prêté une oreille attentive à chaque mot reçu. La réception dura environ cinq minutes. On établit à environ 7,500 milles la distance d'Ottawa à Suva.

LE ST-LAURENT SOUS LE CONTRÔLE D'UNE COMPAGNIE?

C'EST LE DANGER QUI MENACE NOTRE GRAND FLEUVE, SI LE RAPPORT DE LA COMMISSION DES EAUX LIMITROPHES EST ADOPTE TEL QUE PRESENTE

L'hon. Sénateur J. D. Reid a parlé de la canalisation du Saint-Laurent, hier, au Sénat. Il a dit que si le rapport de la Commission Mixte des eaux limitrophes était adopté tel que présenté notre grand fleuve serait placé sous le contrôle de la compagnie Aluminum de Massena, qui passe pour une filiale de la Standard Oil. La compagnie Aluminum a acheter les terrains des deux rives du fleuve St-Laurent là où il y a de l'énergie électrique à exploiter, et a déjà la compagnie St-Lawrence Power, qui a une charte d'exploitation et de distribution de l'énergie sur le Saint-Laurent.

La canalisation, dans la section internationale, serait faite du côté américain et la compagnie Aluminum pourra imposer les taux qu'elle jugera à propos. Les intérêts américains pourront hausser ces taux pour les mettre hors de la portée des vaisseaux canadiens. De plus le Canada devra payer la part demandée par les Etats-Unis pour l'entretien de ce canal.

Il a souligné dans cette entreprise deux questions, la navigation et l'électricité. Du point de vue Canada la navigation est le problème le plus important des deux, parce qu'il intéresse toutes les provinces du pays tandis que l'énergie électrique n'intéresse que le Québec et l'Ontario. Dans l'état de New York la question de l'électricité occupe le premier plan. Les Etats-Unis arrangent leurs autres voies navigables de façon à pouvoir se passer du St-Laurnt. Il faut que le Canada agisse avec prudence et ne prenne d'engagement que dans l'intérêt assuré du Canada. La diversion des eaux du lac Michigan par Chicago et le barrage du Long-Sault devraient nous servir de leçon. La canalisation du St-Laurent n'augmenterait pas notre commerce. Rien ne devrait être fait cet été, pour laisser au Sénat la chance d'étudier encore la question l'an prochain.

Le sénateur Reid s'inquiète d'une déclaration faite aux Communes par l'hon. Charles Dunning, mercredi, à l'effet que le gouvernement canadien est à négocier avec les Etats-Unis une entente à propos de la tête de ligne de la navigation des grands lacs, qu'on vient de placer à Prescott. Pourquoi ces négociations, et pourquoi faut-il qu'il y ait entente entre nos deux pays à ce propos?

Le sénateur Graham a fait remarquer que ces négociations avaient trait au dragage du fleuve pour le futur quai, et n'avaient rien de commun avec le projet de canalisation du Saint-Laurent. Le sénateur Dandurand a parlé dans le même sens, et le sénateur Reid s'est dit satisfait de cette mise au point. Il a cependant terminé ses remarques en recommandant la plus grande prudence dans nos relations avec les Etats-Unis a propos de ce projet de canaliser le Saint-Laurent.

Le rapport du comité de la canalisation du St-Laurent a été soumis à l'approbation du Sénat par son président, M. Tanner, et la recommandation qui y est faite est que le Sénat continue, à la prochaine session, d'étudier la question.

Le Sénat s'est ensuite ajourné à midi, vendredi.

FUNÉRAILLES DE SAUL LAPORTE

Les funérailles de M. Saul Laporte, décédé subitement mardi soir à son domicile à l'âge de 78 ans ont eu lieu ce matin à huit heures en l'église du Sacré-Coeur au milieu d'un imposant concours de parents et d'amis.

Le service funèbre a été chanté par le R. P. Laflamme, O. M. I., assisté du R. P. Laberge et du R. P. Poirier, O. M. I., comme diacre et sous-diacre. La chorale paroissiale, sous la direction de M. Henri Lefebvre a exécuté pendant la cérémonie funèbre la messe de requiem de Perosi à quatre voix. M. Charles Paré touchait l'orgue.

Le cortège a quitté la maison mortuaire, aux appartements Foch, rue collège à 7 heures 55 pour se rendre à l'église et de là au cimetière Notre-Dame où se fit l'inhumation.

Conduisaient le deuil: MM. R. Dubé, O. Lemay, J. J. De Blois, le docteur J. A. Lemay, neveux du défunt; ses cousins, le docteur J. N. Boivin et M. R. Boivin.

Dans le cortège nous avons aussi remarqué: MM. le docteur M. W. Lebel, Arthur Lemay, Gustave Emond, Henri Lefebvre, le major Pinard, Herman Pelletier, Pierre Pelletier, Paul Gagnon, Léon St-Denis, P. H. Désilets, Paul Cusson, Alfred St-Laurent, R. Durocher, J. O. Fortin, D. J. Bourgeau, Alfred Dubois, J. W. Garneau, J. F. H. Laperrière, Alfred Ducharme, E. Limieux, C. Lemieux, A. J. Hamel et plusieurs autres.

Feu M. Saul Laporte était citoyen très estimé et hautement respecte dans la région d'Ottawa où il avait demeuré la plus grande partie de sa vie. Il vécut pendant 20 ans à Aylmer et pendant environ 30 ans dans la capitale. Sa mort a été d'une nature très subite. Dans la journée de mardi, il s'était rendu à Aylmer et avait passé la veillé chez M. J. J. Deblois. A son retour chez sa belle-soeur, Mme Arthur Dubé, 33 rue collège, il monta à sa chambre et mourut en moins de cinq minutes. La mort subite survenue récemment de plusieurs amis de longue date lui avait causé un bien vif chagrin et il était indisposé depuis quelque temps.

Le défunt était âgé de 78 ans. Né à Joliette en 1850, il vint s'établir dans la capitale il y a quelque 50 ans. Il ouvrit un commerce de bijoutier sur la rue Sussex, entre les rues York et Clarence et après y avoir dirigé ses activités dans le monde des affaires pendant environ 30 ans il élut domicile à Aylmer où il vécut 20 ans.

Il était le beau-frère de M. Tertullien Lemay, décédé. Son épouse le précéda dans la tombe il y a six ans environ: Plusieurs neveux et nièces lui survivent.

Le Droit rietère l'expression de sa profonde sympathie à la famille éprouvée.

VOTRE SUCCES EST ASSURE lorsque vous employez la POUDRE A PATE MAGIQUE

La Plus Haute Qualité, Prix Modéré.

FABRIQUEE EN CANADA - NE CONTIENT PAS DALUN

LA CIE E.W. GILLETT LTEE. TORONTO MONTREAL QUEBEC

L'AMENDEMENT A ÉTÉ MODIFIÉ

Le Sénat a adopté en dernière lecture, hier, les bills suivants: Incorporation de la Cie St-Lawrence River Bridge et la Cie Edmonton, Dunvegan and British Colombie Railway. Puis l'hon. Calder a présenté le rapport du comité spécial des amendements au bill des pensions militaires.

Le précédent amendement, qui portait sur les droits des veuves qui avaient marié des vétérans invalides, a été remplacé par le suivant:

1. Il n'y aura pas de pension de payée à la veuve d'un pensionné si elle n'était pas à sa charge ou si elle ne vivait pas avec lui, ou encore si elle ne devait pas être à la charge du vétéran;

2. Il n'y aura pas de pensions de payée à la veuve d'un membre de la milice qui n'aura pas été unie à ce vétéran avant l'apparition des blessures ou des maladies qui ont amené sa mort; a) à moins que la blessure pour laquelle il reçoit une pension ou qui lui donne droit à une pension n'abrège la durée probable de ses jours; b) à moins qu'il n'ait été frappé d'une maladie chornique et donnant droit à une pension.

3. Cette section n'autorise pas le paiement d'une pension pour les cas antérieurs à la date de la mise en vigueur de cette loi.

Le sénateur Taylor a été d'avis sur ce dernier point que la clause des Communes valait mieux. L'hon. Ralston, qui a comparu devant le comité du sénat, a accepté l'amendement nouveau. Le sénateur Taylor a exprimé l'espoir de voir disparaître, sous le coup de ce bill, l'impression qui veut que les conservateurs du Sénat n'aient pas souci de donner justice aux vétérans de la grande guerre.

Le Sénat a ensuite renvoyé le bill tel qu'amendé aux Communes pour le faire approuver.

L'hon. W. Philipps à la recherche d'un nouveau domicile

Les plans du nouvel édifice de la légation américaine à Ottawa sont actuellement en voie de préparation. M. Cass Gilbert est actuellement à Washington au sujet de la construction de cet édifice. Il semble tout de même peu probable que les travaux soient entrepris cette année.

nistre plénipotentiaire des Etats-U-

L'honorable William Phillips, ministre au Canada, doit prochainement quitter sa résidence actuelle, rue Cartier, pour la remettre à son propriétaire, Mme Esthel Fauquier, actuellement en Europe. L'endroit où le ministre américain établira domicile jusqu'au parachèvement du nouvel édifice n'a pas encore été déterminé.

UNE TENTATIVE D'ASSASSINAT

TOKIO, 8. — On a fait ce matin une tentative infructueuse d'assassiner le premier ministre Tanaka. A son arrivé à la station d'Uyeno, un homme en habits de travail tenta de le poignarder, mais il fut arrêté. Le premier ministre ne fut pas atteint. Il était en route pour Utsunomiya, afin d'assister à une conférence.

Mort d'un surintendant du Canadien Pacifique

George H. Hutton, surintendant de la branche de l'agriculture et des animaux au département des ressources naturelles du Canadien Pacifique, Calgary, est décédé hier sur un convoi, près de Anaconda, Montana.

Les retraites fermées et le journaliste

Plus on avance en âge, plus on découvre de caprices à la société. Une victime incontestable de cette grande capricieuse, c'est le journaliste. Maltraité par la société sous le rapport matériel,—le fait est admis je crois,—le journaliste l'est encore davantage quant au moral.

S'il est, en ce monde, un homme qui a besoin de réfléchir, c'est bien le journaliste, cet homme faillible comme tous ses semblables, à qui l'on demande de donner, à moins d'une heure d'avis parfois, son opinion sur les questions les plus graves et les plus complexes. Et cette opinion, elle doit toujours être formulée par écrit, de sorte que, si elle se ressent de la précipitation du moment, elle n'en reste pas moins pour son auteur un temoin qui incrimine ou compromet, un fâcheux qui harcèle sans cesse. Pour peu qu'un journaliste ait une conscience professionnelle, cette situation constitue vraiment un martyre.

Parmi les journalistes, il en est un qui souffre plus que les autres de cet état de choses, parce qu'il se reconnait tenu de conformer aux exigences de la doctrine chacun de ses écrits, chacune même de ses abstentions. Celui-là, c'est le journaliste catholique; non pas ce bon catholique pratiquant, qui gagne sa vie en mettant honnêtement sa plume au service d'un parti politique, d'une coterie financière ou d'une entreprise de publicité, mais bien celui qui, par vocation, voue sa plume à la cause de l'Eglise, celui qui s'applique principalement à vivifier de l'esprit catholique toutes les sphères où il fallait rayonner son influence.

Ce n'est pas seulement dans sa conscience d'être religieux que le journaliste catholique souffre de ne pouvoir réfléchir autant qu'il le voudrait. Ayant une conception idéaliste de sa tâche, il éprouve, à la remplir imparfaitement, des regrets que ne sauraient ressentir l'amateur et le mercenaire de la plume. C'est donc aussi sa conscience d'idéaliste qui s'accommode mal de ce dur régime.

Avec la réflexion, la lumière et la force sont surtout nécessaires au journaliste catholique. La lumière, parce qu'il dirige; la force, parce qu'il combat.

Songe-t-on suffisamment à la responsabilité de tous ceux, écrivains ou autres, qui posent leur empreinte sur la société de leur temps? Oh! sans doute, les journalistes catholiques n'ont pas la prétention de mener le monde à leur guise ni d'en avoir le droit. Grâce à Dieu, ils sont assurés de ne pas occuper le sommet dans la hiérahchie des conducteurs d'âmes. Et si l'autonomie dans les détails leur apporte un heureux stimulant, par ailleurs, l'obéissance à une autorité vénérée, qui leur trace les grandes directives de leur mission, est pour eux un puissant réconfort, mais cela n'empêche qu'ils trouvent leurs responsabilités très lourdes devant celui qui établit l'exacte proportion entre le bien qu'ils font et celui qu'ils devraient faire.

Néanmoins, pas plus dans le journalisme qu'aux autres postes de la vie active, il n'est permis de fuir les responsabilités, si lourdes soient-elles. Le journaliste catholique a moins que tout autre le droit d'être pusillinime. Ses responsabilités sont lourdes, elles sont peut-être terrifiantes. Soit! Mais alors il doit — lui, dont la mission est encore plus nécessaire que difficile,—se mettre en mesure d'y faire face. Et pour cela, il lui faut pourvoir son esprit d'une lumière qui éclaire véritablement, d'une lumière dépassant tout ce qui est humain.

Aussi vrai que La Palice était vivant un quart d'heure avant sa mort, le journaliste catholique est un combattant, un soldat. Il doit donc être fort et aimer la lutte.

Aimer la lutte, ici, cela ne signifie pas la rechercher, mais l'accepter de bon gré chaque fois qu'elle s'impose — ce qui veut dire pratiquement toujours. Et cette lutte peut être menée avec différents procédés, selon le tempérament d'un chacun, selon les conditions spéciales dans lesquelles est publié un journal, selon le mode enfin et le degré d'évolution des esprits, pourvu toujours que l'objectif ultime soit le même: servir Dieu, l'Eglise, la patrie et la société.

Que la 'utte se poursuive avec éclat, en rase campagne, ou qu'elle se fasse "grignoteuse" dans les tranchées, que l'armée prépare un vaste plan de stratégie à effet lointain ou qu'elle accepte la guerre d'escarmouche, le soldat doit nécessairement être fort. Eh bien! il en est ainsi du journaliste catholique. Son esprit et son coeur doivent être à la hauteur des épreuves de toutes sortes inhérentes à la profession. . . qu'il aime en dépit de tout. Il doit être un fort.

Mais cette force, seul un idéal peut la donner. Et pour avoir la plus grande force, il faudra recourir à l'idéal le plus puissant, le plus fécond, l'idéal divin.

Réflexion, lumière et force, choses dont le journaliste catholique et, après lui, l'écrivain catholique ont tant besoin — voilà trois effets de la retraite fermée.

Au cours de l'accomplissement de sa tâche, le journaliste catholique a maintes occasions d'étudier le monde qui l'entoure; mais fort préoccupé de ce monde extérieur, il n'a pas souvent le répit nécessaire pour risquer une incursion dans ce monde immense, arop inconnu et fort pittoresque qu'est le "moi". S'il se connaissait mieux lui-même, le journaliste catholique, comme d'ailleurs tout homme, pourrait plus facilement affranchir sa personnalité de tout ce qui peut diminuer sa valeur professionnelle.

Et puis, le journaliste catholique, a lui aussi une âme, qu'il doit non seulement arracher à la convoitise de l'ange déchu, mais faire monter le plus possible dans le royaume de la félicité éternelle.

Sans doute, les moyens ordinaires peuvent l'aider à ne pas perdre de vue ses fins dernières; mais jamais il ne rentrera complètement en lui-même, jamais il ne fera un inventaire parfait de son actif moral, s'il ne se soustrait quelques jours par année à ses occupations absorbantes pour aller méditer dans la solitude, sous la tutelle d'un véritable directeur d'âmes.

La retraite fermée lui permettra de réfléchir; elle lui procurera les lumières que réchamt sa vie individuelle et son action professionnelle; elle lui assurra toute la force morale dont il a besoin pour soutenir victorieusement les épreuves de toutes sortes qui l'attendent, au cours de son rude ministère.

L'idéal, évidemment, c'est la retraite homogène où journalistes et écrivains catholiques font ensemble les exercices, sous la direction d'un prêtre qui tient compte du caractère de son auditoire. Les explications, les conseils et els directions sont alors éminemment profitables.

Et puis les récréations elles-mêmes, et les dernières minutes d'intimité qui précèdent le départ, pourraient comporter la plus grande fécondité professionneuse. Que d'initiatives heureuses auraient chance de germer dans ces rencontres ds journalists catholiques canadiens-français qui n'ont entre eux aucun contact nécessaire, qui ne jouissent pas encore de la moindre organisation professionnelle?

Ces retraites, il faut l'avouer, ne sont pas faciles à organiser. Quelques essais, tentes à la Villa la Broquerie et à la Villa Manrèse, n'ont encore réuni que de faibles contingents. Mais le nombre est secondaire. A leur défaut d'ailleurs, reste la retraite privée,—dont la solitare est plus grande et souvent plus fructueuse,—ou encore la retraite avec un groupe d'hommes de profession ou d'hommes d'oeuvres, qui certainement donnera d'excellents fuits.

Nous ne croyons pouvoir mieux terminer cet article qu'en le résumant par cette phrase qu'écrivait François Veuillot, dans *la Croix* du 3 septembre 1924: "Tenus, par obligation d'état, d'irradier de la force et de la lumière et constamment idstraits cependant par les précipitations et les improvisations de leurs labeurs, ils (les journalistes catholiques) ne peuvent exactement remplir leur mission que s'ils récupèrent, au moins chaque année, leurs approvisionnement spirituels." Qui d'entre nous ne souscrirait à ces paroles? Mais cela ne suffit pas. Il faut passer de la théorie à la pratique.

Eugène L'HEUREUX,
Rédacteur au Progrès du Saguenay.

Raimbault De Montigny remporte le prix Scott

LE FILS DE M. LOUVIGNY DE MONTIGNY AJOUTE UN AUTRE BRILLANT SUCCES A SES ETUDES A L'UNIVERSITE McGILL.

MONTREAL, 8.—Raimbault De Montigny, qui vient de terminer avec grand succès sa première année d'études des sciences à l'université McGill est l'heureux gâgnant du prix d'exposition Scott, accordé en première année pour les mathématiques, la géométrie descriptive et la physique. Ceci a été annoncé hier dans la publication des prix des premières années.

Ce prix a été fondé par la société Caledonian de Montréal en commémoration du centenaire de Sir Walter Scott.

Raimbault De Montigny, âgé de 16 ans est le fils de M. et Mme Louvigny De Montigny, 238 avenue Laurier. Il a remporté plusieurs succès au cours de ses études. Diplômé du Collegiae Lisgar il fut obligé d'attendre un an avant d'avoir atteint l'âge d'admission à l'université McGill. Avant de commencer ses études au Collegiate, il avait été l'élève de Mlle Laframboise et de la révérende Soeur Aquinas. Son père, M. Louvigny De Montigny est traducteur au sénat.

UNE RETRAITE FERMÉE AU COUVENT D'AYLMER

Le Révérend Père Saint-Georges, O.M.I., directeur des retraites fermées, prêchera au Couvent d'Aylmer, du 13 au 16 juillet. Toutes les jeunes filles désireuses de suivre ces pieux exercics, seront les bienvenues; les anciennes élèves sont tout spécialement invitées. Les retraitantes voudront bien se faire inscrire au plus tôt, en s'adressant à la Révérende Sr Supérieure, Couvent de SS. Grises de la Croix, Aylmer-Est, Qué.

La Fête-Dieu dans les paroisses de l'ouest d'Ottawa

Plusieurs paroisses de l'ouest de la ville auront la procession de la Fête-Dieu, dimanche prochain.

Son Excellence le Délégué Apostolique sera le porteur du T. S. Sacrement dans une grande procession à 7 heures 30 le soir, à laquelle participeront les cinq paroisses suivantes: St-Antoine, St-Jean l'Evangéliste, St-Gérard de Majella, St. Mary et St-Sacrement. Les zouaves pontificaux d'Ottawa participeront à cette manifestation eucharistique du soir. La procession suivra le parcours suivant: départ de l'église St-Gérard, rues Bayswater, Beach, Loretta, Younug, Bayswater, Gladstone et se terminera à l'église St-Antoine où il y aura bénédiction solennelle du T. S. Sacrement par Son Excellence Mgr Andrea Cassulo. Le chant au reposoir, à l'école St. Mary, rue Young, sera fait par la chorale St-Gérard et celle des séminaristes Rédemptoristes. Les paroisses s'aligneront dans l'ordre mentionné ci-devant. L'ordre suivant sera observé dans chacune des paroisses: Enfants d'écoles, cadettes des enfants de Marie et Enfants de Marie, Dames de Ste-Anne et dames de la paroisse, hommes et jeunes gens. La procession se mettra en marche à 7 heures 30 à l'église St-Gérard de Majella, rue Baysater.

A ST-JEAN-BAPTISTE

La procession du T. S. Sacrement en la paroisse St-Jean-Baptiste aura lieu dans l'après-midi à trois heures. Toutes les organisations paroissiales et les paroissiens en général sont invités à y assister.

Le parcours sera le suivant: départ de l'église à 3 heures précises: défilé par les rues Primerose, Lorne, Somerset et Empress. Au retour à l'église il y aura bénédiction solennelle du T. S. Sacrement. Les zouaves pontificaux accompagneront le cortège.

A ST-BONAVENTURE

La procession dans St-Bonaventure aura lieu après une messe basse à 10 heures. M. l'abbé R. Glaude, curé de la paroisse, sera le porteur du T. S. Sacrement, accompagné d'un diacre et d'un sous-diacre.

La procession se mettra en marche vers 110 heures 30 et suivra le parcours suivant: rues Mackenzie, Raven, Champlain, Chaplin. Il y aura reposoir chez M. Delphis Latreille et bénédiction solennelle du T. S. Sacrement de retour à l'église.

LE CONSEIL DES COMTÉS-UNIS A APPROUVÉ CE PROJET

Le Conseil des Comtés-Unis de Prescott et de Russell, à sa réunion hier, a adopté une résolution appuyant le projet d'organisation d'une coopérative rurale des produits laitiers. La résolution, proposée par M. Adrien L'Erigé, appuyée par A. Hunter, W. Gratton, D. Théoret, H. Méthot, A. Baxter, J. B. Laurin, se lit comme suit: Ce Conseil des Comtés-Unis de Prescott et Russell approuve par les présentes et appuie de toute sa bonne volonté et son influence le travail fait par les fermiers du comté de Russell pour promouvoir une coopérative provinciale des produits laitiers dans la province d'Ontario.

"On songe maintenant à organiser le comté de Prescott. Il y aura réunion dans ce but samedi soir prochain à 8 heures. Parmi les orateurs prévus figurent M. Robert Gardiner, Mlle Agnes Mechain a également été invitée.

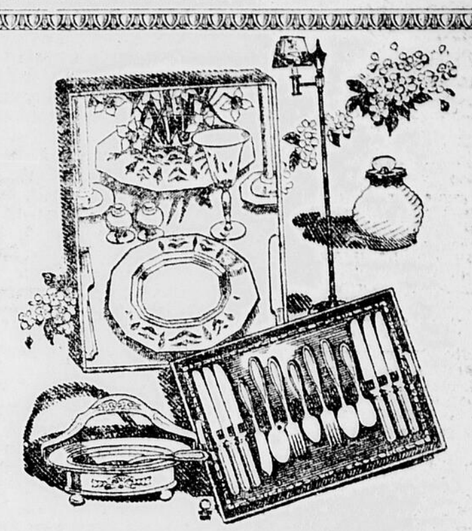
Un thé peut être pur, aromatisé et délicieux, mais s'il n'est pas hermétiquement empaqueté tel que

LE THÉ "SALADA"

MÉLANGE ORANGE PEKOE

il ne peut conserver sa saveur parfaite.

MM. PROVOST & ALLARD, dépositaires pour Ottawa.



Argenterie pour les Epousées

L'argenterie, le cadeau par excellence pour les nouvelles épousées! L'argenterie et le verre taillé sont les cadeaux qui sont les plus appréciés par les nouveaux mariés. Les autres articles peuvent être pratiques et attrayants, mais c'est la boite de chez Edelson, boite contenant de l'argenterie brillante, qui sera le sujet de l'admiration. Notre choix cette année est superbe.

Ben Edelson JEWELLER

Vis-à-vis le Château Laurier — 24, RUE RIDEAU

AUBAINES

Extraordinaires à l'Occasion de

LA GRANDE PROCESSION

Pour Garçonnets

Complets pour Garçonnets, de serge bleu marine de Fox, garantie tout laine et de coloris bon teint, avec un pantalon long et une bouffante. Vestons croisés. Tailles 26 à 36. Prix $12.95

Complets de tweed pour garçonnets, teintes pâles et moyennes. Tout laine. Vestons croisés. Un pantalon long et une culotte. Tailles 26 à 35. Prix $9.49

Pantalons longs pour Garçonnets, de serge bleu marine de Fox, avec bas repliés. Tailles 24 à 36 . . . . . $2.39

Pantalons long pour Garçonnets, de flanelle grise tout laine de choix. Extra bonne qualité. Tailles 25 à 36 . . . $2.25

Bouffantes pour Garçonnets, de tweed tout laine, en teintes pâles et foncées. Tailles 25 à 33. Seulement $1.39

Blouses pour Garçonnets. Coloris unis et rayés. Pour garçonnets de 6 à 16 ans. Trois qualités. Aux prix de 49c, 75c, 95c

Combinaisons Balbriggan pour Garçonnets, avec manches et jambes courtes. Tailles 22 à 32. Aubaine spéciale à . . 49c

GANTS ET BAS

Bas de Soie Rayon, blancs, pour dames. Marque Mercury. Très longue jambe de soie. Toutes les pointures. La paire 75c

Bas de fil pure soie, blancs, pour dames; aussi de fil de soie, renforcés de Rayon. Marques "Wearwell", Holeproof et Mercury. Tous avec longues jambes de soie. La paire 98c

Bas de fil pure soie entièrement façonnés. Marque Mercury, en deux épaisseurs. Toutes les pointures. Prix. $1.49 et $1.95

Bas de lisle mercerisé, blancs de choix, pour dames. Seulement, la paire 50c

Bas de Rayon, à côtes fines, pour fillettes. Qualité supérieure. Pointures 6 à 7½, la paire . . . . . 50c. Pointures 8 à 10, la paire 75c

Gants de soie blanche pour dames, 2 boutons. 89c et $1.19

Gants de lisle blanc de choix pour fillettes, 1 bouton. Toutes les pointures. Prix 50c

Robes de Soie Blanche pour Fillettes

Pour les âges de 6 à 10 ans. Faites avec encolure haute et manches longues, encolures, manches et bas garnis d'étroits plissés, ceinture de ruban de satin et boucle au dos et en avant. Prix $2.95

Le même genre exactement des robes de soie mais de voile de choix. Prix $2.95

Robes de voile blanc, encolure haute et manches longues, garnies de dentelle et de boucles de ruban en avant et en arrière. Prix $1.95

Voiles de Première Communion. Chacun, de . . . . . 89c à $2.00

Vêtements pour Hommes

Chemises de choix pour hommes, avec collet à même, tout blanc, aussi de couleurs et dispositions assorties. Pointures 14 à 16½. Aubaines spéciales à $1.50 et $1.95

Bas de choix pour hommes, de lisle et de cachemire, en dispositions assorties. Prix antérieurs, 75c et $1.00. Pour écouler à, la paire 49c

Sous-vêtements Balbriggan pour hommes. Camisoles avec manches longues, caleçons avec jambes longues. Le vêtement 49c

Combinaisons avec manches courtes et jambes longues. Chacune 85c

Chaussures pour Dames et Messieurs

Souliers de cuir verni pour dames, talons hauts, bouts courts. Pointures 2 à 7 . . . . . $3.50

Escarpins pour dames. Bleus ou rouges. Talons hauts, bouts courts. Prix $3.95

Escarpins de suède pour dames. Teinte "beige-miel" talons très hauts, bouts courts $4.95

Oxfords Blucher noirs pour hommes. Nouveaux modèles. $3.95, $4.95, $5.95

Pointures pour garçonnets 2½ à 5½. Prix, $3.50 à $3.95 suivant la pointure.

L. E. STANLEY & Co., Ltd. 109-111 Rue Rideau

EXCURSION

VERS L'OUEST

PAR LA

LIAISON FRANCAISE

Viâ le Canadien National

Du 2 au 21 juillet 1928

Sous les auspices de la

Société St-Jean-Baptiste de Montréal

Organisée par

Les Missionnaires Colonisateurs du Canada

Pour visiter les Plaines de l'Ouest et surtout la merveilleuse Vallée de la Rivière à la Paix, les Rocheuses, Jasper Park et Vancouver.

Prix: Montréal -- Vancouver et retour

WAGONS-TOURISTES DE 1ère CLASSE

Lit du Haut $245.00
Lit du Bas 265.00

WAGONS-DORTOIRS DE LUXE

Lit du Haut $280.00
Lit du Bas 300.00

Pour conditions du voyage et tous renseignements s'adresser à

REV. J.-A. OUELLETTE, 337, Notre-Dame Est, Montréal. ou REV. S. DESCHENES, 565, rue St-Jean, Québec.

J.-P. MARION, Agent de district C.N.R. Gare Bonaventure, Montréal. ou J.-E. LEBLANC, Agent de district C.N.R. Québec.

ou

Tout agent du CANADIEN NATIONAL

Après les mets chargeants de l'hiver

SHREDDED WHEAT

Du blé entier, fortifiant et léger. Donne vivacité mentale et entrain physique pour mieux travailler

TRISCUIT - semblable, mais plus mince.

Faits par The Canadian Shredded Wheat Company, Ltd.

14e ASSEMBLÉE DU CONSEIL DU C.N.R. DE LA ST-J. A. A.

MONTREAL, 8- La quatorzième assemblée annuelle du conseil Canadien National de la St. John Ambulance Association a été tenue, mercredi, aux quartiers généraux du Canadien National, sous la présidence de M. W. D. Robb, vice président du réseau et président du conseil. Un grand nombre de hauts fonctionnaires y assistait.

La sécrétaire M. F. A. Bourne donna lecture du rapport annuel qui fut accepté à l'unanimité. On y note un merveilleux progrès et un grand esprit de coopération parmi tous les employés.

TROPHEES GAGNES

Le rapport mentionne aussi quelques unes des trophées gagnés par les équipes d'infirmiers et d'infirmières du Canadien National. La coupe Lady Drummond, emblème du championnat pour dames, a été gagné par l'équipe féminine de l'édifice Belgo, à Montréal. L'écusson, emblème du championnat du Manitoba, a été gagné par l'équipe masculine No 1 des ateliers de Fort Rouge, Winnipeg. L'écusson emplème du championnat masculin de Québec, a été gagné par l'équipe No 2 des ateliers de la Pointe Saint-Charles, à Montréal et l'écusson, emplème du championnat du Nouveau Brunswick, pour hommes, a été gagné par l'équipe des bureaux chefs, à Moncton, N. B.

Les principaux trophées mis au concours parmi les seuls employés du réseau, ont été gagnés comme suit: La coupe Thornton, emblème du championnat pour hommes, a été gagnée par l'équipe No 1 de Fort Rouge Winnipeg; la coupe Robb, emblème du championnat pour dames, par l'équipe de l'édifice Belgo, Montréal; la médaille Page, emblème du championnat individuel pour hommes par M. Arthur Morin, bureau chef, Québec; la médaille Page, emblème du championnat individuel pour dames, par mademoiselle Theresa M. Carragher, des bureaux chefs d'Edmonton; le trophée Hutchison, emblème du championnat de Montréal pour hommes, gagné par l'équipe No 2 des ateliers de la Pointe Saint-Charles; la coupe Bourne, emblème du championnat de Montréal, pour dames, a été gagné par l'équipe de l'édifice Belgo; la coupe Bowyer, emblème du championnat de la région centrale pour dames a été gagnée par l'équipe féminine de l'édifice Belgo; le trophée Barber, emblème du championnat pour dames, du service des télégraphes, a été gagné par l'équipe du bureau de Montréal et la coupe Galloway, emblème du championnat du réseau électrifié, a été gagnée par l'équipe du Toronto Suburban Railway.

COURS DE PREMIERS SOINS

Au cours de l'année écoulée 190 classes de premiers soins aux blessés ont été tenues. Elles ont été fréquentées par 3,075 élèves. Au cours de l'année 783 employés ont passé leurs premiers examens et 1,294 ont reçu des certificats, médaillons, etc de classes avancées. De plus il a été émis 12 certificats de garde-malades, 17 environ et 5 certificats de mérite.

Commentant ces résultats M. W. D. Robb félicita les employés intéressés dans les premiers soins et rappela que c'est à l'exemple donné par le Grand Tronc qui avait entraîné d'autres chemins de fer et de nombreux établissements industriels à adopter le système d'instruction de premiers soins. Il encouragea les employés du Canadien National à poursuivre leur travail afin de répondre aux désirs les plus chers du président, sir Henry Thornton, qui veut voir cette belle oeuvre humanitaire se répandre à travers le réseau En passant M. Robb remercia sir Henry, S. J. Hungerford, vice-président et les autres officiers du réseau pour leur coopération. En terminant M. Robb annonça qu'il y avait actuellement 38,000 employés du réseau national ayant reçu leurs leçons de premiers soins.

M. Robb félicita aussi les directeurs du service de premiers soins et les employés intéressés dans cet oeuvre pour le beau travail accompli. Il se dit heureux de savoir qu'à l'heure actuelle toute personne blessée pouvait recevoir des soins d'un employé du C. N. R. sur un point du réseau national. Ceci prouve le merveilleux développement de ce service et est un exemple de l'excellent esprit qui anime tous les employés du réseau. Pour sa part il promet son entière coopération dans le travail commencé ainsi que celle des autres hauts fonctionnaires.

Après que le président d'assemblée eut adressé quelques paroles de bienvenue au nouveau médecin en chef du réseau le Dr. J. McCombe et que celui-ci lui eut répondu l'on procéda à l'élection des officiers avec le résultat suivant: Patron, sir Henry Thornton, président M. W. D. Robb; vice-président: MM. G. Ruel, S. J. Hungerford, A. T. Weldon, D. C. Grant, R. C. Vaughan; vice-présidents régionaux MM. W. U. Appleton, A. E. Warren, C. G. Bowker, W. A. Kingsland; trésorier, M. J. A. Yates, sécrétaire, M. F. A. Bourne; représentants près du conseil général, à Ottawa, MM. S. J. Hungerford, Dr. H. B. Carmichael; les membres du conseil général MM. C. B. Brown, C. E. Bellerose, W. G. Barber, W. A. Booth, Dr. W. J. Black, C. E. Brooks, D. Crombie, W. C. Chissolm, c. r. Dd. H. B. Carmichael, D. Mc. Ford, G. S. Gsowski, A. J. Hills, M. H. Hobbs, R. A. C. Henry, L. V. Hummel, C. W. Johnston, L. Lavoie, C. Manning, Dr. J. McCombe W,. C. Muir, H. H. Melanson, R. P. Ormsby, H. J. Page, W. Phatt, J. Fullen, J. M. Rosevear, G. E. Smart, L. G. Thomson, D. O. Wood.

LAIT — BEURRE
CREMF GLACEE
"Ottawa Dairy"
LAIT—BEURRE - QUEEN 1188
CREME GLACEE - QUEEN 161

LE SAINT-PÈRE ET LE MEXIQUE

(De la Presse Associée)

ROME, 8.—Sa Sainteté le Pape Pie XI au cours d'une entrevue qu'il a accordée à Monseigneur Ruiz Y Flored, archevêque de Michoacan, a fait les plus chaleureux éloges du courage et de la résignation des fidèles mexicains dans les épreuves qui les étreignent déjà depuis plus de deux ans. Il a déclaré à l'archevêque que le Mexique était un de ses pays de prédilection et qu'il se sentait d'autant plus porté vers ses fils mexicains que ceux-ci étaient dans la souffrance.

"La situation actuelle, déclare le Souverain Pontife, se réglera par le triomphe de Dieu et de l'Eglise."

Le Saint-Siège attend le moment opportun avec ce courage, dont le Mexique a déjà donné au monde entier un si bel exemple.

Monseigneur Ruiz qui est l'un des principaux évêques du Mexique qui ont été exilés de leur patrie a été invité à rester à Rome encore quelque temps, afin qu'on puisse recourir à lui pour une explication verbale de certains documents qui sont en ce moment dans les archives vaticanes.

BLESSÉE PAR UN AUTO

Mlle Lucille Beauchamp, âgée d'environ 18 ans, domicilée au numéro 27 rue Caron, Wrightville, a été légèrement blessée vers 12 heures 30 hier après-midi en étant frappée par un automobile entre les rues O'Connor et Metcalfe sur la rue Sparks. Elle a été frappée deux fois successivement. Le premier automobiliste ne se donna même pas la peine d'arrêter son moteur et continua sa course comme si rien n'était arrivé.

La jeune fille allait pour traverser la rue quand elle fut frappée une première fois. L'auto n'arrêta pas et dès qu'il eut dépassé la scène de l'accident, un deuxième auto, apparemment aveuglé par la machine d'avant ne put réussir à éviter la jeune fille et passa sur son pied gauche. Ce deuxième auto était conduit par M. Emile Morin, carré Anglesea. Mlle Beauchamp a été transportée à l'hôpital de la rue Water où les premiers soins lui ont été prodigués par le docteur Foster. Elle souffre de contusions au pied gauche.

L'AUTO VIRE SENS DESSOUS DESSUS

Le docteur A. E. Mahood, médecin bien connu d'Ottawa, l'a échappé belle hier matin alors que l'automobile qu'il conduisait a fait collision avec un autre automobile à l'angle des rues Percy et Clemow. L'auto du docteur vira sens dessus-dessous et s'arrêta les quatre roues en l'air.

Le docteur n'a pas été blessé et il a pu continuer sa route dans une autre machine. Il s'en allait pratiquer une opération d'urgence à l'hôpital Civique. L'automobile qui a fait collision avec celle du docteur Mahood était conduit par M. J. Stewart, de l'édifice Jackson. L'auto de M. Stewart n'a pas été endommagé. Celui du docteur a subi des dommages qui ne sont cependant pas considérables.

LE PARC ALGONQUIN EST L'ENDROIT IDÉAL

POUR LES AMATEURS DE LA PECHE ET DU CANOTAGE

Le Parc Algonquin comporte des milliers et des milliers d'acres de forêts réservés comme Parc National. C'est une des meilleures régions pour la pêche au Canada. On y trouve toutes sortes de variétés de poissons, la truite mouchetée, le maskinongé, l'achigan, etc. Il y a des centaines de milles de cours d'eau, une infinité d'endroits pour le campage, de bons hôtels. L'Highland Inn, à la gare du Parc Algonquin, est splendide pour établir ses quartiers généraux.

Procurez-vous un dépliant illustré, au bureau le plus près du National Canadien. Vous y trouverez tous les détails désirés.

17, 29 mai, 8, 25 juin, 2, 11 juillet.

LAC STE-MARIE

6 juin 1928.

M. le maire F. Dubeau a acheté le reste de la partie non inondée de la ferme de Mme T. Baribeau, ainsi que celle de M. G. Lachapelle. M. Dubeau s'établira au village. Grâce à ces parties élevées des terres, plusieurs de nos paroissiens pourront s'établir dans leur paroisse.

—M. G. Lachapelle a acheté la ferme de M. T. Littel, à Aylwin, où il ira demeurer sous peu.

—M. E. Morin qui a passé l'année à Teller Institute de Grande Ligne, est de retour chez ses parents M. et Mme C. E. Morin.

—M. Allard Emond est aussi en vacances chez son père, M. Paul Emond.

—M. Lanthier a loué la boutique de forge de M. E. Poirier.

—Mlles F. Lachapelle, Marie Lemens, Mlle J. Emond sont de retour dans leurs familles.

—M. Bastien, comptable pour MM. Laflamme et Frères, était de passage cette semaine en voyage d'affaires.

MARINE MARCHANDE DU GOUVERNEMENT CANADIEN

Indes Occidentales, Bermudes, Guyanne Anglaise, Honduras Anglais

SERVICE DES VOYAGEURS

Pour détails s'adresser au Bureau des Billets du National Canadien, en ville, 93, rue Sparks. Téléphone: Queen 904.

LAROCQUE LEADS IN VALUES OTTAWA-ONT.
OUVERT TOUTE LA JOURNEE SAMEDI

Magasinez Samedi chez Larocque et Epargnez

LAROCQUE LEADS IN VALUES OTTAWA-ONT.
OUVERT TOUTE LA JOURNEE SAMEDI

Vous ne sauriez trouver une pareille aubaine en

Complets 2-Pantalons pour Hommes

JOLIMENT CONFECTIONNES DE SERGE BLEU MARIN ET WORSTED

C'est le temps de vous habiller pour l'été, et les bas prix du magasin Larocque vous permettent de vous vêtir économiquement. Il y a deux groupes offerts spécialement pour samedi. Le premier comporte des complets de serge bleu marin de qualité, coloris bon teint, en modèles à devant simple et croisé, en les plus récentes conceptions. Le deuxième comporte des complets de tweed durable en toutes les teintes et tous les tissus en vogue pour l'été. Tous ont deux pantalons. Tous sont doublés de serge artistique. Valeurs courantes jusqu'à..... Samedi,

$22.50

COMPLETS BLEU-MARIN DE 4 MORCEAUX À $11.90

De serge Fox de coloris bon teint, de qualité de choix, confectionnés en modèles aussi élégants sous tous rapports que ceux des hommes. Un pantalon long et une culotte double la durée de ces complets. Véritables valeurs jusqu'à $18.00.

UNE AUTRE AUBAINE DE SAMEDI EN

COMPLETS DE TWEED DE 4 MORCEAUX

Ce groupe comporte des complets de tweed et homespun durables, en attrayantes dispositions pour l'été. Ils sont élégants bien confectionnés et bien finis. Ces complets se composent d'un habit, d'une veste, d'un pantalon long et d'une culotte. Valeurs courantes jusqu'à $14.00. Samedi **$9.90**

L'Eté est Arrivé — C'est le Temps des

Chapeaux de Paille

Votre chapeau de feutre ou votre chapeau dur est trop pesant pour porter durant la belle saison, et il n'y a pas de raison de continuer à le porter alors que vous pouvez vous procurer un bon chapeau de paille chez Larocque, à un prix d'aubaine. Valeur courante jusqu'à $2.00. Prix de vente, samedi,

98c

Nouvelles Consignations en

Casquettes pour Hommes et Garçons

Chics nouvelles formes pour l'été, en un bel assortiment de nouvelles Casquettes de tweed léger, comportant des faleurs jusqu'à $1.75. Spécial, samedi.

Pointures pour hommes **95c**

Pointures pour garçons **69c**

Chemises de Broadcloth de Choix pour Hommes

Produits de qualité de choix, des principaux confectionneurs, en une grande variété de teintes unies et de nouvelles dispositions. Collets à même et faux-cols pour assortir. Rég. $2.50. Samedi,

$1.39

Aubaines Spéciales de Larocque en

SOUS-VÊTEMENTS POUR HOMMES ET GARÇONS

Combinaisons de Broadcloth pour hommes. Genres à boutons. **98c**

Régulier $1.75

Genres sans boutons **$1.29**

Combinaisons de Dimity pour Hommes. Genres à boutons. **49c**

Genres sans boutons **89c**

Combinaisons de Balbriggan pour hommes. Manches courtes, jambes longues. Valeur courante de $1.25. Samedi **79c**

VÊTEMENTS POUR GARÇONS

Costumes Blancs de Matelots pour Garçons

Tailles pour les âges de 3 à 7 ans. Faits de coutil blanc de qualité durable, avec cravate noir et pantalons longs. Valeur courante de $2.00. Spécial. **$1.39**

Pantalons Longs Kaki pour Garçons

Tous les garçons ont besoin d'un de ces pantalons durables. Tailles jusqu'à 16 ans. Samedi. **98c**

Blouses de Broadcloth pour Garçons

Chics blouses en toutes les tailles .Au prix spécial pour la vente de samedi, à. **79c**

Habits Lavables de Fantaisie pour Garçonnets

Juste l'article pour les petits garçons de 2 à 7 ans. Toutes les teintes au choix. Valeur courante jusqu'à $1.50. Pour. **98c**

CARPETTES CONGOLEUM

"Sceau d'Or"

Dimension 6 x 9 pieds, en les patrons pour tous les décors des foyers. Qualité garantie. Prix de Larocque. **$5.95**

Quatre Aubaines de Samedi en

CHAUSSURES

Souliers à Lanières et Escarpins pour Dames

Séries déclasssées, comportant des souliers de satin et de cuir verni, en chics modèles. Talons hauts et bas. Toutes les pointures, mais pas toutes les pointures en chaque série. Valant jusqu'à $5.00. Samedi. **$2.45**

Oxfords et Bottines pour Hommes

Une grande variété de chics modèles au choix, en cuirs noirs et tan. Chaussures attrayantes et durables. Semelles à trépointe, et épaisseurs moyennes et fortes. Talons de caoutchouc et de cuir. Pointures 6 à 11. Valeurs courantes jusqu'à $5.50. Samedi, à. **$3.95**

Souliers à Lanières de Cuir Verni pour Fillettes

Attrayants modèles en souliers de cuir verni noir, en pointures de 11 à 2. Semelles dépassantes, talons de caoutchouc. Valeur courante de $2.00. Samedi. **$1.39**

Souliers Noirs à Lanières pour Bébés

Souliers à semelles coussins, pour les pieds qui grandissent, en une grande variété de modèles. Valeur courante de $1.25. Pour. **69c**

Fascinants Blazers

Pour Toute la Famille

Tout le monde en porte de nos jours, car ils sont des plus avenants pour l'été. Pratiques et sportifs. Une grande variété de combinaisons de rayures jaune, rouge ou bleu avec noir. Prix de Larocque:

Tailles pour dames et messieurs. **$2.49**

Tailles pour garçons et fillettes. **$1.79**

Une Occasion Spéciale de Samedi en Fascinants

Manteaux

pour Dames et Jeunes Filles

Cet assortiment comporte des manteaux qui se sont vendus jusqu'à $40.00. Nous les avons réduits à un rabais draconien pour en effectuer un prompt écoulement par suite de la saison tardive. Ils sont nouveaux et se présentent en toutes les récentes conceptions et teintes en vogue.

Le Broadcloth est le tissu à la mode, et nous l'avons en un grand nombre de chics modèles. Le poiret et la charmine tout laine sont aussi beaucoup admirés, et sont bien représentés dans cet attrayant groupe de manteaux.

Quelques-uns ont des collets de fourrure, d'autres ont des poignets de fourrure. Plusieurs ont des écharpes qui peuvent être jetées en effet de capelette. Dans les tailles de 14 à 40. Prenez votre choix, samedi, au prix de **$13.75**

UN AUTRE ATTRAYANT GROUPE DE

MANTEAUX D'ÉTÉ POUR DAMES ET JEUNES FILLES

Celles qui désirent se procurer un Manteau de qualité à peu de frais pourront obtenir toute satisfaction en faisant leur choix dans un assortiment comportant des valeurs jusqu'à $25.00. Vous trouverez ici des vêtements de première qualité, fascinants et bien finis, de Broadcloth, Kasha et croisé Poiret. La grande variété des modèles se compose de styles tailleurs unis, manteaux garnis de fourrure, genres Prince de Galles, modèles à revers de satin et effets à ceintures. Une aubaine vraiment exceptionnelle au prix de . . . **$7.90**

Ce qu'il y a de plus nouveau en

MANTEAUX de Flanelle Blanche

Nous venons de recevoir une consignation de Manteaux d'Eté d'une grande utilité. De flanelle tout laine de qualité de choix, joliment confectionnés, avec de nouveaux poignets de fantaisie et des écharpes qui donnent un chic effet de cape. Valeur de $18.00. Au prix spécial pour samedi, de **$8.75**

Vous voudrez plus d'une de ces Très Chics

ROBES

pour Dames et Jeunes Filles

Nous sommes fiers de présenter ces exceptionnelles et attrayantes Robes à un si bas prix. Car ce sont des valeurs qui devraient être cotées à beaucoup plus que le prix de samedi. L'étalage comporte des Robes pour presque toutes les occasions, confectionnées avec originalité de georgette de choix, de soie imprimée, de crêpe plat uni, de combinaisons de tissus imprimés et de nouvelles soies lavables. Prix antérieur jusqu'à $15.00. Samedi **$7.50**

300 Nouveaux

CHAPEAUX

d'Eté pour Dames et Jeunes Filles

Ce bel assortiment comporte les plus nouvelles conceptions de la saison, de feutre, mohair, paille, soie et soie et paille. Un assortiment complet de teintes y compris le blanc, et une série complète de styles appropriés aux dames et aux jeunes filles. Valeurs courantes jusqu'à $5.00. Aubaine de samedi à **$1.95**

Epargnez samedi, sur les

BAS POUR DAMES, JEUNES FILLES ET ENFANTS

Bas "Full Fashioned" pour Dames, 91.39

Une véritable occasion en cette nouvelle série de bas pour dames et jeunes filles, de véritable soie, "full-fashioned", pure soie. Une véritable valeur de $1.75. Assortiment complet de teintes et de pointures. Marchandise absolument parfaite, d'une belle apparence, s'use bien et se lavant bien. Samedi. **$1.39**

Bas de Soie pour Dames, 49c

Valeurs courantes jusqu'à $1.00. En les teintes en vogue de la saison. Samedi, Prix. **49c**

Bas de Soie pour Dames, 69c

Bas durables et d'un bel ajustement, à un prix moyen. Un splendide assortiment de bas pure soie, d'un bel ajustement, ne s'effilochant pas, en toutes les teintes désirées. Valeur courante de $1.25. Samedi. **69c**

Petits Bas de Soie pour Enfants

Une nouvelle consignation en teintes unis de blanc, ciel, rose, sable, coucher de soleil, jaune, bois de rose et pêche. Pointures 4 à 9. Une valeur courante de 75c. Spécial, samedi,

3 paires pour **$1.00**

Une Aubaine en

Bouffantes et Camisoles de Soie

pour Dames et Jeunes Filles

Bouffantes et camisoles de soie de qualité pesante, en toutes les teintes désirées, joliment confectionnées en tailles amples. Les bouffantes valent régulièrement $2.00 et les camisoles $1.50. Aux prix spéciaux suivants pour samedi.

Bouffantes, **$1.29** Camisoles pour assortir. **95c**

Jupons Princesse et Step-ins

De rayon de qualité de choix, en toutes les nouvelles teintes. Quelques-uns sont garnis de dentelle. Valant jusqu'à $2.50. Samedi. **$1.49**

Camisoles et Bouffantes

De coton élastique de qualité de choix avec rayures de soie rayon. Blanches et de couleurs. Toutes les tailles Valant jusqu'à 75c. Samedi. **25c**

Nouvelles Consignations en

Parures de Cou

Prix spéciaux samedi en deux séries:

Très chics parures collet et poignet. Valant jusqu'à 95c. Samedi. **49c**

Plastrons (Vestees) de dentelle et de crêpe de Chine, blancs et de couleurs. Vous en voudrez un pour mettre avec votre robe ou votre costume d'été. Spécial, samedi. **95c**

Exquises Petites Robes

pour la Première Communion ou la Confirmation

Chics petites robes pour l'occasion solennelle, confectionnées de voile blanc, d'exquise marquisette et de voile à broderie suisse. Valeurs courantes jusqu'à $5.00. Au prix spécial, samedi, de **$1.95**

Voiles de Première Communion. Régulier $3.00. Samedi **$1.95**

LAROCQUE REGISTERED LEADS IN VALUES

MAGASINS À RAYONS

Angle des rues Rideau, Dalhousie et Georges

TIMMINS

7 juin, 1928.

Il nous fait plaisir d'annoncer à nos compatriotes canadiens-français de Timmins et d'ailleurs que le bouton bleu-blanc-rouge avec feuille d'érable, qui sera l'insigne patriotique pour le jour de la fête de la St-Jean-Baptiste le 27 juin, est en vente chez notre vice-président du Cercle Canadien-français, M. Alfred Lauthier, restaurateur, 114 rue Spruce. Ces jolis insignes se détaillent à 25 sous. Tous peuvent s'en procurer immédiatement. Il sera bien de les avoir d'avance, afin que le jour de la procession tous les portent ostensiblement. Ceux et celles des grandes personnes qui porteront cette insigne auront droit d'entrer sur le terrain. C'est le signe de passe. Les enfants qui auront leur petit drapeau canadien du Sacré-Coeur qui se vendra à raison de 10 sous, profiteront des mêmes avantages. Nous nous attendons si la température est favorable, d'avoir des milliers de personnes au parc Dalton.

Le 3, Sa Grandeur Monseigneur Rhéaume, évêque du diocèse, a donné la confirmation à plus d'une centaine d'enfants, garçons et petites filles et à quelques grandes personnes, à l'église paroissiale de St-Antoine. Sa Grandeur était assistée du Père Larevolte. Le Père Forest dirigeait les enfants de choeur et le Père Therriault, curé, était maître des cérémonies. Avant la Confirmation, Monseigneur fit une paternelle exhortation aux futurs confirmés sur la grandeur du Sacrement qu'ils allaient recevoir et montra les bienfaits et les sept dons du Saint Esprit. Sa Grandeur s'adressa aussi aux parents pour leur dire toute la joie qui devait inonder leur esprit, leur coeur et leur âme. Sa Grandeur parla aussi de la vocation sacerdotale et religieuse; du besoin pressant en son diocèse d'auxiliaires pour le ministère paroissial.

Dimanche dernier, M. et Mme Moïse Maltais, 77 rue Balsam, recevaient un groupe d'une vingtaine d'amis pour une belle soirée de chant piano et déclamations. Un goûter fut servi.

M. Joseph Brazeau, conseiller dévoué du Cercle Canadien français, 81 rue Balsam, attend une de ses filles qui doit revenir de Sherbrooke, du Couvent des Petites Soeurs de la Ste-Famille, après une absence d'un an. Mlle Brazeau, pour cause de maladie se voit obligée de prendre un repos au sein de sa famille.

Mlle Elisa Gratton, de Hull, Qué., est en visite dans notre ville chez sa soeur Mme Albert Départie, 102 rue Balsam.

Monsieur Théodule Perrier, de Montréal, cousin de M. l'abbé Perrier, curé du Saint-Enfant Jésus de Montréal, est en visite chez son fils Albert, 21 rue Barnaman.

Mme Joseph Perreault, de la rue Middleton, visite ses parents de Burbridge et de Montréal.

Nous saluons l'arrivée de M. E. Vaillant, qui, après une absence de cinq mois, à Montréal et à Québec, a réussi, grâce à son initiative et à son sens d'homme d'affaires à organiser une compagnie minière.

M. Alphonse Lacasse, de Rivière La Lièvre, est venu rendre visite à son cousin, M. Philias Villeneuve qu'il n'avait pas vu depuis 22 ans.

Madame Veuve Albert Pelletier, modiste, 155 rue Pine sud, qui demeure au 2ème étage offre ses services de couture pour dames et enfants. Madame Pelletier a donné satisfaction au public, depuis près de 25 ans.

M. et Mme Philias Villeneuve, 26 rue Barnaman, viennent de perdre un jeune garçon. Nos sympathies.

Madame Ferdinand Haspect, épouse de notre bon membre du Cercle Canadien français, commis chez M. Hector Chateauvert, marchand de fer, est assez malade depuis quelque temps. Nous faisons des voeux pour son prompt rétablissement.

GATINEAU MILLS

M. Alphonse Labonté, alité depuis quelques mois, se rétablit graduellement.

M. et Mme Alphonse Labonté ont le plaisir de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, le 19 mai, baptisée le 22 par M. le curé R. Guindon, sous les noms de Marie, Jeanne, Vianette. Parrain et marraine, M. et Mme Philias Mainville, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mme Alphonse Labelle.

Tous les résidents de la région sont heureux de voir que les eaux de la rivière se retirent graduellement. Les chemins sont maintenant pratiquables presque partout.

ROCKLAND

7 juin 1928.

Après un an de maladie soufferte avec résignation, vient de s'éteindre à l'âge de 21 ans et 5 mois René Fex, patient de l'hôpital de Muskoka. Il a dû quitter cette vie, emportant avec lui les regrets de ceux qui ont eu le bonheur de vivre dans son intimité. Il laisse pour le pleurer ses parents inconsolables, M. et Mme Antoine Fex, Florida (Mme L. Gamache) Patricia, Gracia, Noëlla, Roland, Fernand, Jeannine et Pauline.

Les funérailles eurent lieu le 28 mai à l'église Ste-Trinité. Le service fut chanté par M. l'abbé C. S. Hudon, curé de la paroisse.

Conduisaient le deuil: M. Antoine Fex, son père, Mme Gamache; Mlles Patricia, Noëlla et Jeannine, ses soeurs, Roland et Fernand, ses frères, ainsi que M. l'abbbé McMahon, de Timmins, ami du défunt. Un grand nombre de parents et d'amis accompagnaient la dépouille. Les porteurs étaient: MM. Roméo Boileau, Sylvio Gareau, Léo David, René Florent, Jean Fex et Joseph Mainville.

Bouquets spirituels, M. et Mme Alfred Tremblay, M. et Mme Joseph Florent, M. et Mme Donat Dubeau, Athanase Franche, Albert Trottier, Eugène Ds Ormaux, Adrin Florn; témoignages de sympathie, M. et Mme S. Mayerrovitch; offrandes spirituelles, Rév. M. McMahon.

Nos sympathies à la famille.

ZAM-BUK

est le MEILLEUR remède connu pour hâle, porrigo, eczéma, pieds endoloris, piqûres et ampoules. Une nourriture pour la peau !

En toutes les pharmacies, 50c.

NÉCESSITÉ DE LA PROTECTION DE FLY-TOX

TRENTE MALADIES DIFFERENTES SONT TRANSMISES PAR LES MOUCHES.

Les mouches sont les plus dangereux insectes qui soient. Par le contact, par le vomissement et excrétion. Elles tachent tout ce qu'elles touchent. Fly-Tox tue les mouches. Il est odoriférant, ne tache pas, est sûr et hygiénique. Faciles instructions sur chaque bouteille (étiquette bleue) pour tuer tous les insectes domestiques. Insistez pour avoir le Fly-Tox. Le Fly-Tox est un insecticide scientifique développé au Mellon Institute of Industrial Research par le Rex Fellowship. Le Fly-Tox assure la santé, le confort et la propreté.—Réclame.

FOURNIER

7 juin 1928.

Décès

Jeudi dernier avaient lieu en l'église de Fournier les funérailles de Jules Danis, qui furent des plus imposantes. Un grand nombre de parents et amis y assistaient. Feu M. J. Denis était hautement estimé de tous ceux qui l'ont connu. A la famille en deuil, nous offrons nos sympathies.

Transaction

M. Donat Lepage a vendu sa ferme à M. Hormisdas Paquette, d'Alfred Station.

Mariage

On annonce le prochain mariage de M. Aldéric Denis à Mlle Léa Desforges, fille de M. Raoul Desforges.

Accident

M. Théodore St-Onge qui s'est blessé au pied en tombant, est parfaitement rétabli.

Va et viens.

M. et Mme Joseph Marleau et leur fils Arthur, rendaient visite à M. Philippe St-Jean, samedi dernier.

—Mlle Marie-Jeanne Duchesne est arrivé pour passer quelque temps chez ses parents M. Noé Duchesne.

—MM. Damase et Ferdinand Malboeuf, de Montréal, ont visité leur père M. Manuel Malboeuf, convalescent. M. Malboeuf eut aussi l'honneur de recevoir la visite de Sa Grandeur Mgr Forbes.

—Mme Onésime St-Denis et sa fille Laurence, étaient de passage à Montréal la semaine dernière.

—Notre paroisse a eu la visite de Mgr Forbes, les 4 et 5 courant. Un grand nombre de personnes étaient présentes à l'arrivée ainsi qu'à la Confirmation qui eut lieu le 5. En cette circonstance le village était très bien décoré.

—Dimanche prochain aura lieu la procession à l'occasion de la Fête-Dieu. Le reposoir sera chez M. Ernest St-Amour.

BÉNÉDICTION DE CLOCHES À CASSLLMAN

7 juin 1928.

Monseigneur l'archevêque d'Ottawa fera sa visite pastorale dans la paroisse de Casselman les 16, 17 et 18 juin.

A cette occasion Sa Grandeur confirmera, le 16, deux cents et quelques enfants.

Le 17 il y aura bénédiction de trois magnifiques cloches sorties de la maison C. Wantley, de Douai, Belgique.

Toute la paroisse de Casselman, sous l'inspiration de son curé, le chanoine Touchette, âinvite les paroisses environnantes et d'ailleurs à venir partage rsa joie.

Ces cloches feront l'orgueil, bien légitime, de la pieuse et zbelle paroisse de Ste-Euphémie de Casselman.

I l y aura sermon de circonstance donné par un curé du diocèse d'Ottawa, dont la renommée comme orateur sacré est bien établie.

Tous ceux qui peuvent venir à cette fête seront cordialement reçus.

OÙ ALLEZ-VOUS CET ÉTÉ

Si vous êtes à projeter un voyage, une excursion au Canada, n'hésitez pas: adressez-vous immédiatement à M. J. P. Marion, agent de district, Canadien National, Montréal, ou à tout autre agent de ce réseau qui vous donnera tous les détails désirés sur le plus beau voyage qui se puisse entreprendre en groupe et à prix populaires, celui de la Liaison Française. Dans un train du Canadien National ayant un personnel bilingue, vous visiterez six provinces canadiennes, vous visiterez les colonies françaises de l'Ouest, où vous serez reçus à bras ouverts, vous verrez Jasper Park Lodge, le plus bel endroit des Rocheuses, vous traverserez cette chaine de montagnes fameuse par la route des canyons, la plus pittoresque, vous visiterez Vancouver et Victoria, les deux plus belles villes canadiennes, les plus intéressantes en ceci qu'elles sont tout à fait différentes des autres et offrent aux touristes des attraits rares. Vous vous promènerez dans le fameux parc Stanley, l'un des plus beaux du monde, vous vous baignerez dans les eaux tièdes du Pacifique, vous admirerez les extraordinaires jardins enfoncés de Victoria et les autres merveilles de cette ville unique. Au retour vous vous arrêterez à Niagara pour y contempler la plus fameuse cataracte du monde et vous ferez un pèlerinage à la grotte des martyrs à Orillia.

En somme, pour un prix modique, vous verrez ce qu'il faut avoir vu au Canada, vous connaitrez votre pays et vous ferz un voyage des plus confortables. Le train spécial du Canadien National partira de Montréal le 2 juillet prochain pour y revenir le 21 du même mois. Un pemphlet donnant l'itinéraire complet est envoyé sur demande.

LA GRANDE AVENTURE

Cartier, Champlain, Marquette, La Salle, Radisson, de la Vérendrye et tant d'autres explorateurs fameux n'ont pas craint de courir les plus périlleuses aventures pour explorer des régions du Canada encore inconnues des blancs et ils ont été récompensés de leur courage et de leur curiosité par des découvertes importantes et des spectacles rares.

Sans doute les temps sont-ils changés. Celui qui s'aventure aujourd'hui à travers le Dominion n'a pas à redouter les périls d'autrefois ou à supporter les privations endurées par les grands découvreurs, mais il peut marcher sur leurs traces, visiter les lieux qu'ils ont illustrés, connaitre les joies de la découverte, admirer les mêmes merveilleux spectacles pittoresques. La grande aventure moderne par excellence est un voyage à travers le Canada et la meilleure façon de faire ce voyage est de se joindre aux voyageurs de la Liaison Française qui partiront de Montréal, le 2 juillet prochain, par le Canadien National pour se rendre jusqu'à Vancouver après s'être arrêtés ici et là aux endroits historiques et intéressants et avoir traversé la merveilleuse chaine des Rocheuses par la voie des canyons. Des prix spéciaux et populaires ont été consentis par le Canadien National pour cette excursion et en plus d'être assurés d'un itinéraire intéressant, les excursionnistes sont assurés du meilleur service qu'on puisse désirer, le service français du Canadien National.

Que ceux qui désirent découvrir le Canada de 1928 et courir la plus belle aventure qui soit se hâtent de communiquer avec M. J. P. Marion, agent de district du Canadien National, Gare Bonaventure, Montréal ou avec l'agent du Canadien National le plus près. Un pamphlet décrivant l'itinéraire complet est envoyé sur demande.

NEDELEC

7 juin 1928.

S. G. Mgr L. Rhéaume, notre évêque, était en visite pastorale ici les 23, 24 et 25 mai. Les paroissiens ont bien profité de ces jours de bénédiction.

—Le 20 mai, 24 petits garçons et 26 petites filles ont fait leur première communion solennelle.

—Il y a quelque temps Mme Vve Eugène Trépanier, Amos, et M. et Mme Roméo Cloutier, de Taschereau, étaient en visite chez M. Alfred Bédard.

Visites—

M. et Mme Arthur Tourigny, leur fille, Mlle Thérèse, leurs garçons MM. Roger et Armand, de Belle-Vallée, chez M. Amédée Morel.

—M. Georges Gauvin visite sa mère et Mme Vve Moïse Gauvin est chez sa soeur Mme Odilon Mayrand.

—La famille F. Proulx sont allés demeurer à Masson.

—M. et Mme J. F. Perron et leur petit Richard visitaient M. J. C. Bergeron, marchand d'Earlton.

—Mlle Indiana Massicotte visite ses parents d'Amos.

—M. Wilfrid Roy est allé par affaire à Ville-Marie.

—M. et Mme Bruno Trépanier et leur fille Mlle Olive sont en promenade à Montréal, Ste-Thècle, etc.

—Mlle Aldéa Ayotte est retournée chez ses parents à Ste-Thècle après avoir passé plusieurs mois chez sa soeur Mme Victor Leblanc.

—M. A. Leblanc, opticien de Montréal, est de passage ici. Il demeurera maintenant à Lorrainville.

—M. et Mme Georges Touzin, M. et Mme Albert Perron sont allés à Guérin, assister aux funérailles de M. Napoléon Beaupré père de Mme G. Touzin.

—M. le notaire Gouin, de N.-Témiscamingue était ici dimanche dernier.

—M. et Mme J. C. Bergeron, d'Earlton, leurs enfants Rolande et Fernande et M. A. Fortier, agent d'assurance pour la Northern Life, ont visité M. J. F. Perron.

—M. et Mme C. Henri Cloutier ont eu la douleur de perdre leur bébé d'un an. Nos sympathies.

Baptêmes—

Marie-Rose-Aimée, enfant de M. et Mme Napoléon Roy. Parrain et marraine, M. et Mme Fardinat Aylwin, grands-parents de l'enfant.

Joseph-Marcel, enfant de M. et Mme Donat Garneau. Parrain et marraine, M. et Mme J. Garneau, oncle et tante de l'enfant.

Marie-Denise, enfant de M. et Mme Emile Aylwin. Parrain et marraine, M. et Mme Adolphe Desforges.

NORTH BAY

7 juin 1928.

De passage

M. et Mme Joseph Larocque, de Warren, Ont., avec leur famille sont allés s'établir à Haileybury, Ont., où ils ouvriront une laiterie. Sur leur pasage à North Bay ils ont visité leurs parents, M. et Mme Onésime Larocque, M. et Mme Hector Larocque, M. et Mme Lucien Larocque et M. et Mme Gratton. Ils ont aussi visité plusieurs amis.

—M. Gaston Bellehumeur, d'Englehart, Ont., était de passage à North Bay, ces jours derniers où il a visité les familles Larocque et Gratton.

—MM. Delphus Préseault et Honoré Bélanger, père, étaient de passage ici, ces jours derniers. Ils revenaient d'un voyage d'affaires à Kapuskasing. D'ici ils procédaient à Lefaivre, Ont.

En voyage

Jeudi dernier le 31 mai, M. et Mme Léon P. Duhamel, accompagnés de Mlle Alphonsine Lalonde et de leurs petites filles Jacqueline et Lucille, sont allés passer la journée à Verner. Le voyage a été effectué en automobile.

De préférence

M. Marius Dufresne, employé à l'épicerie Butti vient d'entrer au service du Dominion Stores. Grâce à ses longues années d'expérience et grâce surtout à sa culture, parlant très bien les deux langues officielles, il a été choisi de préférence à plusieurs autres. Les actionnaires de cette compagnie comprennent la nécessité des deux langues officielles du pays, sans lesquelles le commerce ne peut progresser surtout à North Bay et dans le Nouvel Ontario où les Canadiens français augmentent toujours. Nos plus sincères félicitations à M. Marius Dufresne.

Heureux choix

Le conseil de la ville, à une assemblée tenue mardi soir le 5 juin, a nommé M. Nelson Aubry, 99 quatrième avenue est, gardien du parc des Touristes. Si l'on considère que M. Aubry est un des plus vieux citoyens de North Bay et qu'il a toujours payé de grosses taxes à la ville, le conseil ne pouvait faire ce meilleur choix. Tous les touristes, par conséquent, pourront obtenir tous les renscignements voulus dans les deux langues du Dominion. Félicitons M. Aubry qui grâce à ses connaissances et au fait qu'il parle les deux langues, a obtenu ce poste de confiance.

VILLE-MARIE, QUE.

7 juin 1928.

DIVERS.

Dans la semaine du 20 mai, la R. S. Madeleine de Pazzi, déléguée de l'Institut musical du Canada (Montréal) est venue prendre les examens de musique des élèves du Pensionnat de Ville-Marie.

Voici le résultat de ces examens:

1. Avec grande distinction et mention d'honneur, cours supérieur, 1ère classe, Mlle Madeleine Landreville.

2. avec Grande distinction et mention d'honneur, cours intermédiaire, 1ère année, Mlle Patricia Ouellette.

3. Avec grande distinction et mention d'honneur, cours intermédiaire, 2e année, Mlle Justine Beauchemin.

4. Avec distinction et mention d'honneur, cours élémentaire, 2e année: Mlles Germaine Legault et Lucille Desrochers. Mlle Lucienne Morency, attestation.

5. Avec distinction et mention d'honneur, cours élémentaire, 1ère année, Mlle Georgette Morency et Mlle Emma Beaudin, avec succès.

6. Cours primaire, avec distinction. Mlle Gabrielle Lasalle.

7. Cours préparatoire B. Mlle Andrée Courtemanche, avec distinction.

cès.

et Mlle Françoise Simard, avec succès.

Cours préparatoire A., Mlles M. Pélerin, S. Bédard, S. Savardl, J. Ladouceur, A. Thomas.

Cartes d'honneur: Mlles Jacqueline Brault, P. Morency, J. Lafortune, M. Millette, G. Bédard, E. Lefebvre, Jeanne d'Arc Lefebvre, G. Greffard, J. d'Arc Bédard, M.-B. Simard, R.-Aimée Dumont, J. Dupuis, Y. Messier.

Exposition de travaux manuels au Pensionnat de Ville-Marie.

Le 3 courant a eu lieu en la salle du pensionnat de Ville-Marie, l'exposition annuelle de travaux manuels des élèves de cette institution.

Les visiteurs ont pu apprécier et admirer la somme de travail qui s'est fait. Au-delà de 400 articles de tout genre et de toute variété: ouvrages d'art, broderies diverses et aux tons variés; tricots de laine, fin reprisage et raccommodage, réfection d'effets usagés, art culinaire, etc. Nous ne pouvons que féliciter et les élèves pour tant d'application et d'habileté, et les SS. directrices qui les ont initiées à des travaux aussi utiles qu'agréables.

VA ET VIENT.

Le R. P. Evain, O.M.I., récemment revenu de St-Sauveur de Québec, après quelqus jours de repos au presbytère de Ville-Marie, est allé, la semaine dernière, à Angliers, inhumer un de ses bons indiens, admiré pour sa charité, M. Harcher McLarren. Le R. P. Evain est reparti ce matin pour un mois à ses missions indiennes dans l'Abitibi.

Mlle Antoinette Ethier est partie dimanche pour Ottawa, assiter à la cérémonie de graduation de sa soeur, Mlle Marguerite Ethier, garde-malade de l'Hôpital Général des RR. SS Grises. Mlle Isabelle Fil teau qui l'accompagne, visitera des parents dans la Capitale.

Partaient également dimancre, M. G. Morency, pour Lassare et Rouyn, et M. Albert Filteau, pour affaires minières à Ottawa.

Au tableau d'honneur de mai au pensionnat: 8e année: A. Morrissette; 7e année, A. Laverdière et M. Landreville; 6e année, E. Lefebvre; 5e année, L. Lachapelle, 4e année, C. Nault; 3e année, B. Montpetit, M.-B. Ducharme et M. Pellerini; 2e année, Th. Charlebois, P. Morency et A.-M. Beauchemin; 11ère année, Th. Bellehumeur et Y. Lefebvre; Cours préparatoire, J.-S. St-Pierre et F. Sauvé; 4th Jr, P. Ouellette, M. Fournier; 3th L. Dallaire.

HONNEUR AU MERITE!

Ecole paroissiale de Ville-Marie: 4e année, Adrien Girard, Yvonne Caya; 3e année, Denise Major, Jimmie England, Alfred Lemire; 2e année, Roger Guindon, Gaston Tassé et Camille Bergeron, Conrad Lafortune, Aurélien England; 1ère année, Claire Lachapelle, Monique Pellerin, David Brisson; Cours préparatoire, André Guindon, Rita Marleau.

Mme Charbonneau, représentante du "Droit" en notre région, a commencé, la semaine dernière son travail de recrutement. Qu'on veuille bien lui faire bon accueil et seconder ses efforts. La cause pour laquelle elle se dévoue est de haute importance puisqu'il s'agit d'un journal qui s'intéresse tout à nos droits les plus chers, les plus sacrés. Faisons donc des sacrifices pour encourager le bon journal, le "Droit".

MARIAGE.

Le 6 juin, à 7 heures, M. Wilfrid Chapdelaine, fils de feu Maximien Chapdelaine et de dame Alexina Vien, de cette paroisse, à Mlle Exilia Morel, fille de M. et Mme Placide Morel, également de cette paroisse. La mariée étant Enfant de Marie a reçu les honneurs de la Congrégation. Le R. P. Duret a officié.

Le même jour fut béni, par le R. P. Bourassa, l'union de M. Victorien Trudel, fils de M. et Mme Georges Trudel, de St-Isidore, à Mlle M.-Blanche Sirard, fille de M. et Mme Narcisse Sirard, de cette paroisse. Les deux pères respectifs servaient de témoins.

MESSINES

7 juin 1928.

SEANCE RECREATIVE DONNEE A MESSINES LE 26 MAI.

Organisée par les RR. SS. du Sacré-Coeur et les élèves du village Cette soirée avait été organisée dans le but d'acheter une statue du Sacré-Coeur pour l'église de Messines. Le résultat a été très satisfaisant et tout s'est passé agréablement:

PROGRAMME

1—Ouverture.
2—Opérette "Au bazar".
3—Comédie: "La dent de Mon Oncle".
4—Saynete: "La marchande de Bonheur".
5—Piano.
6—Récitation: "La mère Madelon en totomobile".
7—Saynete: "Le chemin de l'école".
8—Chant: "Mon premier cigare."
9—Saynète: "Au Berceau".
10—Comédie: "Le Petit Malade".
11—Piano.
12—Comédie: "Riblon Riblette".
13—"La Marchande de Bonheur".
14—Piano.
15—Monologue: "Mon Futur m'a trompé".
16—Comédie: "L'Enregistrement."
17—Dialogue: "La Rose et l'Epine".
18—Comédie: "Polichinelle".
19—Récitation: "Notre Père".

O CANADA.

Il y avait une grande foule parmi laquelle on comptait plusieurs étrangers, dont M. le curé Forget, de Bouchette, et des RR. SS. du Sacré-Coeur de Bouchette.

Tous se rétirèrent enchantés de cette agréable soirée.

FUNEERAILLES.

Le 4 mai avaient lie uen l'église de Messines les funérailles de M. Joseph Clément de Farley, decédé après une maladie d'une semaine, à l'âge de 74 ans. Il laisse pour le pleurer, son epouse inconsolable, née Adelaide Pepin, et cinq fils: Georges, Auguste, Wilbrod, Aurèle et Emile; 2 filles, Corona, Mme Alphonse Clément, et Eva, à Ottawa; un frère, Arsène, de Farley. A la famille en deuil nos plus sincères sympathies.

PEMBROKE, ONT.

7 juin, 1928.

La vente des Roses de Dollard a été satisfaisante. Nos jeunes Canadiennes françaises méritent des félicitations. — Mesdemoiselles Normand et Larocque, nos deux institutrices bilingues, ont vendu le plus grand nombre de roses. Cet argent sera offert à la Société d'Education.

Mardi dernier, avait lieu, à la Salle Ste-Jeanne d'Arc, une partie de cartes, roganisée, par les Dames Patronnesses, du Cercle Lorrain, pour aider l'église St-Jean-Baptiste. L'abbé Sloan, curé, de cette paroisse, y assistait avec ses deux vicaires.

Monsieur Bernard Laecey, ancien marchand de Pembroke, est décédé à l'âge de 76 ans.

La ville perd en lui un bon citoyen; il faisait des affaires, ici, depuis bien des années. Son magasin général est le rendez-vous des gens de la campagne; deux Canadiens français font partie du personnel, M. L.-O. Payet et M. Hector Godin.

Monsieur B. Laecey, malade, depuis plusieurs années, est mor comme il avait vécu, en fervent catholique.

Soyez toujours sur le qui-vive lorsque vous conduisez un Véhicule-moteur

Les statistiques révèlent

que l'inattention des chauffeurs est

la cause de bien des accidents sur les routes

Soin, Courtoisie, Jugement

Le manque de précaution du pilote au volant est à blâmer dans plusieurs cas, suivant des investigations exactes dans les causes des accidents d'automobiles.

Il vous faut surveiller votre volant et le chemin devant vous. Laissez les autres indiquer le paysage. Laissez les autres passer les cigarettes et les chocolats. Si vous appréciez votre propre sécurité et celle de vos amis, vous accorderez toute votre attention à la bonne conduite de votre auto et au soin d'éviter les autres conducteurs qui puissent aller en vitesse désordonnée.

Les conditions sur les rues et les routes ont changé avec l'augmentation du trafic des véhicules-moteurs. Il vous faut vous rendre compte des nouveaux dangers ainsi créés. Vous ne sauriez négliger votre volant même pour un instant.

Le Comité de Sécurité sur les Routes prie de nouveau tous les automobilistes de bien vouloir prêter leur concours pour réduire le nombre des accidents. Les routes de l'Ontario peuvent être moins dangereuses, si tous les chauffeurs obéissent les règlements du trafic et conduisent leurs autos avec Soin, Courtoisie et Jugement. Les routes ont été construites aussi sûres que possible et elles sont bien garnies d'affiches d'avertissement. Les officiers du trafic et la police municipale sont vigilants. Mais l'élément humain doit être averti afin d'éviter les accidents.

Lorsque vous conduisez un auto, soyez toujours sur le qui-vive.

7 règles de sécurité

1. Tenez votre auto en parfait état mécanique—spécialement les feins, la commande et les phares.
2. Accordez toute votre attention à la direction de votre auto. En passant, assurez-vous qu'il y ait de la place pour votre auto dans le trafic.
3. Lorsque d'autres automobilistes essaient de vous dépasser, laissez-les faire.
4. En entrant dans les principales rues ou les routes, ou en approchant des passages à niveau des chemins de fer où la vue n'est pas libre, arrêtez et regardez.
5. Ne stationnez pas où le trafic est intense.
6. Donnez toujours un signal avant de ralentir, d'arrêter ou de changer de course.
7. Ne reculez jamais avant de vous assurer que le chemin soit libre.

Comité de Sécurite sur les Grandes Routes

COMITE CONSULTATIF

Tous les rédacteurs, chefs de municipalités, chefs de police, présidents de chambres de commerce, clubs d'automobilistes et clubs de bienfaisance de la province d'Ontario.

COMITE EXECUTIF

Président:—HON. GEO. S. HENRY, Ministre de la Voirie.
Secrétaire:—J. P. BICKELL, Registraire des Véhicules Moteurs
BRIG.-GEN. D. C. DRAPER, Chef de Police, Toronto
W. G. ROBERTSON, Sec.-T. Ligue des Autom. d'Ontario
THOS. MARSHALL, Sec. Assoc. B. of Trade, d'Ontario
R. M. SMITH, Sous-ministre de la Voirie
J. MILLER, Sec. Ch. de Com. des Cités Limitrophes
J. F. H. WYSE, Sec. Ligue de Sécurité d'Ontario
H. K. CARRUTHERS, Sec. Ch. de Commerce d'Ottawa
WM. MORRISON, Commiss. de la Ville d'Hamilton
MAIRE J. WILSON, Gananoque.

LE RADIO

LA RECEPTION DE RADIO

Rapport officiel du département de la Marine et des Pêcheries:—Pauvre toute la soirée, légère amélioration après 10 h. 30 p. m.

AUTRES BONS NUMEROS

7.00—NBC, Réseau Rouge: Orchestre de concert et Cavaliers.
8.00—NBC, Réseau Bleu: Heure Wrigley.
8.00—Réseau Columbia: Heure True Story.
9.00—NBC, Réseau Rouge: Heure Palmolive.
9.00—Réseau Columbia: Tabagie La Palina; Jos. J. Corbett.
9.30—Réseau Columbia: "On The Front Porch".

LES RESEAUX

ROUGE (WEAF)

7.00—Orchestre de concert et Cavaliers. WEEI, WGR, WLIT, KOA, WEAA, KYOO, WRC, WDAF, WSAI, WWJ, WCAE, WTAM, WOC, KSD, WCCO, WEBH.
8.00—Choeuristes Nationaux: WTAG, WCAE, WGR, WOC, WOW, WTIC.
8.30—Orchestre La France: WGR, WLIT, WCAE, WTAM, WWJ, WOC, WHO, WDAF, WEBH, WOW, KSD, WGY, WTMJ.
9.00—Heure Palmolive: WEEI, WTIC, WJAR, WTAG, WCSH, WLIT, WRC, WGY, WGR, WCAE, WTAM, WWJ, WSAI, WRHM, WOC, KSD, WHO, WOW, WDAF, WHAS, WSM, KSPC, WMC, WSB, WBT, WTMJ, WGN, KYOO, WFAA, WOAI, WJAX.
9.100—Orchestre Bernie: WTIC, WOW, WHO, WWJ.

BLEU (WJZ)

7.00—Godfrey Ludlow, violoniste: KDKA, KWK, KYW.
7.30—Concert White Rock: WBZ, WBZA, WBAL, WHAM, KDKA, WJR, WLW, KYW, KWK.
8.00—Heure Wrigley: WHAS, WSB,WMC, WBT, WJAX, WRVA, WBZA,WBZ, KWK, WREN, WHAM, WBAL, WLW, WJR, KYW, KDKA, WCCO.
9.00—Musique de chambre: WBAL, KYW.
10.00—Réverie musicale: WBAL, WEBH.

COLUMBIA (WOR)

8.00—Heure True Story: WOR, WNAC, WEAN, WGBI, WMAK, WCAU, WJAS, KOIL, KMBC, WADC, WAIU, WKRC, WGHP, WMAQ, KMOX, WCAO, WOWO.
9.00—Tabagie La Palina: au même réseau.
9.30—"On the Front Porch": au même réseau.

Vendredi, 8 juin

HEURE SOLAIRE DE L'EST
WBBM—CHICAGO—389.4

7.00—Orchestre Wagner.
7.30—"Nighthawks"; concert.
8.00—Programme de courtoisie.
9.00—Musique de danse.
9.30—Canadiens et "Nighthawks".
WEBH-WJD—CHICAGO—365.6
7.00—Programme WEAF (2h.).
9.00—Programme du studio; nouvelles.
11.00—Programme musical.
WGN—CHICAGO—416
7.00—Programme Blatz.
8.00—Orchestre de concert.
8.30—Programme de courtoisie.
9.00—Programme WEAF.
10.00—Nouvelles; fanfare allemande.
10.30—Sam et Henry.
11.00—Hawaiens; musique de danse.
WLS—CHICAGO—343
7.00—Nouvelles; "Song Shop".
7.30—L'Angelus; Jack et Gene.
8.00—Heure Silvertone.
9.00—Musique spéciale.
10.00—Théâtre-bateau WLS (1h.).

WMAQ—CHICAGO—447.5
7.00—Orchestre de concert.
7.30—Programme de courtoisie.
8.00—Réseau Columbia.
10.00—Amos et Andy; orchestre Davis.
10.30—Potpourri musical.
11.30—Orchestre de danse du studio.
WLW—CINCINNATI—428.3
7.00—Orchestre Roehl.
7.30—Programme WJZ (1½h.).
9.00—Trio instrumental.
9.30—Résultats; trio.
10.00—Programme WJZ.
WSAI—CINCINATI—361.2
7.00—Programme WEAF.
8.00—Causerie; agenda.
9.00—Programme WEAF.
10.00—Orchestre de danse.
WSM—NASHVILLE—337
8.00—Réseau NBC (2h.).
11.30—Orchestre Sisters.

POSTES DU CENTRE
WPG—ATLANTIC CITY—272.6

7.00—Orchestre Castillian.
7.30—Chant; fanfare à cordes.
8.15—Orchestre de concert Chelsea.
9.00—Orchestre Fry.
9.30—Orchestre Castillian.
10.00—Orchestre Silver Slipper.
10.30—Orchestre Follies.
WBAL—BALTIMORE—285.5
6.30—Programme WJZ.
7.00—Musique de dîner.
7.30—Réseau NBC (1½h.).
9.00—Récital conjoint.
9.30—Souvenirs musicaux.
WGR—BUFFALO—303
5.00—Programme WEAF (5h.).
10.00—Orchestre Statler.
WTAM—CLEVELAND—399.8
7.00—Programme WEAF (3h.).
10.00—Programme du studio.
WGHP—DETROIT—277.6
6.40—Trio: Madame la Lune.
8.00—Réseau Columbia.
10.00—"Playton's Arcadians".
WJR—DETROIT—441
6.30—Programme WJZ.
7.00—Tenors musique.
7.30—Programme WJZ (1½h.).
9.00—Herk et Mack; pianos jumeaux.
9.30—Orchestre Goldkette.
9.45—Carillon.
WWJ—DETROIT—352.7
7.00—Programme WEAF (3h.).
10.00—Musique de danse; chant.
11.30—Frivolités.
12.30—Orgue.
WOR—NEWARK—422.3
7.30—Potpourri Lopez.
8.00—Heure True Story.
9.00—Tabagie La Palina.
9.30—Sur le portique.
10.00—Orchestre Roseland.
10.30—L'heure sorcière.
WEAF—NEW-YORK—492
7.00—Orchestre du service des villes.
8.00—Choeuristes Nationaux.
8.30—Orchestre La France.
9.00—Programme Palmolive.
10.00—Orchestre Bernie.
WJZ—NEW-YORK—454
7.00—Violoniste.
7.30—Concert White Rock.
8.00—Heure Wrigley.
9.00—Musique de chambre.
10.00—Réverie musicale.
KDKA—PITTSBURGH—315.6
6.30—Programme WJZ (2½h.).
9.00—Agitateurs automatiques.
WGY—SCHENECTADY—379.5
7.00—Heure Fro Joy.
8.00—Programme WEAF.
8.30—Quatuor mixte.
9.00—Programme WEAF.
WBZ—SPRINGFIELD——333
7.00—Chant.
7.30—Programme WJZ (1½h.).
9.00—Trio musical; résultats.
10.00—Orchestre Lowe.
CKGW—TORONTO—312
7.00—Programme du studio.
9.00—Programme de courtoisie.
10.00—Orchestre Romanelli.
CFCF—MONTREAL—411
7.30 à 8.30
Orchestre de concert Rex Battle de l'Hôtel Mont-Royal:

Fantaisie, Parsifal . . . . . Wagner
Solo de piano, Rondo Capriccioso . . . . . Mendelssohn
(M. Rex Battle).
Sélection, My Maryland . . . . Romberg
Deux chansons:
Beau Soir . . . . . Debussy;
Chant Hindou . . . . . Bemberg
(A l'orgue, M. Herbert Spencer)
8.30 à 8.31
Heure exacte par la Tavannes Watch Co.
8.31 à 10.00
Concert de fanfare du Parc Lafontaine.
10.00 à 10.30—Silencieux.
10.30 à 11.30
Orchestre de danse Jack Denny de l'Hôtel Mont-Royal.

Samedi, 9 juin

HEURE SOLAIRE DE L'EST
POSTES DU CENTRE
WBBM—CHICAGO—389.4

7.00—Orchestre Wagner; orgue.
7.30—"Nighthawks"; concert.
8.00—Orchestre Coon-Sanders; ténor.
8.30—Orchestre du studio.
9.00—"Nighthawks"; Canadiens.
10.00—Musique de danse.
12.00—Club Old Grey Mare.
WEBH—CHICAGO—365.6
7.00—Réseau NBC.
8.00—Programme du studio.
WGN—CHICAGO—416
7.00—Almanach Novelty.
7.30—Orchestre Novelty.
8.00—Programme musical (2h.).
10.00—Nouvelles; Sam et Henry.
11.00—Musique.
11.45—Orchestre Meeker.
WLS—CHICAGO—345
7.00—Nouvelles; L'Angelus.
8.00—Danse rustique; comédiens (1½h.)
WMAQ—CHICAGO—447.5
7.25—Photologue "Orgue".
8.00—Trio Whitney.
8.30—Drs Pratt et Sherman.
9.15—Orchestre de concert.
10.00—Amos et Andy.
10.12—Orchestre du studio.
11.20—Orchestre de danse.
WLW—CINCINNATI—428.3
6.30—Orgue.
7.30—Irradiation Queen Island.
8.00—Orchestre Bestor.
10.00—Orchestre Miller.
11.00—Orchestre Swiss Garden.
WSAI—CINCINNATI—361.2
7.00—Réseau NBC (1h.).
9.00—A être annoncé.
10.00—Orchestre de danse.
WSM—NASHVILLE—337
8.00—Orchestre Pelletierl.
9.00—Danse rustique.

POSTES DU CENTRE
WPG—ATLANTIC CITY—272.6

7.00—Orchestre Castillian.
7.30—Creatora et sa fanfare.
8.30—Orchestre de concert Traymore.
9.00—Musique de danse (2h.).
WBAL—BALTIMORE—285.5
7.30—Chanteurs Jubilee.
8.00—Chant.
9.00—Orchestre de danse Marylander.
WGR—BUFFALO—303
8.00—Réseau NBC.
WTAM—CLEVELAND—399.8
7.00—Orchestre Cleveland.
8.00—Programme du studio.
WJR—DETROIT—441
6.30—Orgue.
7.00—Causerie musicale; chant.
7.30—"30 minutes de Broadway".
8.00—Programme WJZ.
9.00—Orchestre Goldkette.
10.00—Troupe.
WWJ—DETROIT—352.7
5.00—Réseau NBC; résultats.
7.00—Réseau NBC (2h.).
WOR—NEWARK—422.3
6.30—Orchestre Lopez.
7.00—Musicale La Forge-Berumen.
8.15—Orgue; quatuor à cordes.
9.30—Musique de danse; nouvelles.
WEAF—NEW-YORK—492
6.00—Les Insulaires des Mers du Sud.
6.30—"Statler Pennsylvanians".
7.30—"Bonnie Laddies".
8.00—Symphonie Nationale.
9.00—Orchestre Palais d'Or.
WJZ—NEW-YORK—454
7.00—Fanfare de la marine des E.-U.
7.45—Dr Julius Klein.
8.00—Fanfare méditerranéennes.
9.00—Duo et ballades.
9.30—Orchestre Tango.
10.00—Rêverie musicale.
KDKA—PITTSBURGH—315.6
7.00—Programme WJZ.
WGY—SCHENECTADY—379.5
6.30—Réseau NBC (3½h.).
9.00—Programme musical.
10.00—Programme de danse.
WBZ—SPRINGFIELD—333
6.30—"Sailertown".
7.10—Concert Pop; concert Ecker.
9.00—Orchestre Lowe; résultats.

AUTRES BONS NUMEROS

7.00—NBC, Réseau Bleu; Fanfare de la Marine des Etats-Unis.
7.10—WBZ, Springfield; Concert Symphonique Hall Pop.
7.25—WMAQ, Chicago; Photologue: "Oregon".
7.30—WPG, Atlantic City; Fanfare Creatore.
8.00—NBC, Réseau Rouge: Symphonie Nationale.

DIMANCHE SOIR

7.15—NBC, Réseau Bleu: Heure Collier.
8.00—Réseau Columbia; Orchestre de concert.
8.00—WENR, Chicago; Symphonie Eidsn.
8.15—NBC, Réseau Rouge: Heure Atwater Kent.
8.30—Réseau Columbia: Heure La Palina.

LES RESEAUX CE SOIR

ROUGE (WEAF)

6.00—Les Insulaires des Mers du Sud: WTAG, WCSH, KOA, KFI.
6.30—"Statler Pennsylvanians": WRC, WCAE, WWJ, KSD, WHO.
7.30—"Bonnie Laddies"; WCAE, WEEI, WWJ, WTIC, KSD, WHO, WRC.
8.00—Orchestre Symphonique National: WEAF, WEEI, WGY, WWJ, KSD, WSAI, WTAG, WOW, WTIC, WGR, WJAR, WCCO, WHO, WHAS, KOA.
9.00—Orchestre Palais d'Or: WEAF, WWJ, WSAI, KSD, WHO, WOW, WFI, WTIC, WSB, WCCO.
10.00—Orchestre Johnson: WFI, WHO, WOW, WMC.

BLEU (WJZ)

7.00—Fanfare de la Marine des Etats-Unis.
7.45—Dr Julius Klein: KDKA, WHAS, KYW, WSM, WRC.
9.00—Duo et ballades: WBAL, WOAI, KYW.
9.30—Orchestre Tango: WBAL, KYW.
10.00—Réverie musicale: KYW, WHAM.

DIMANCHE SOIR

ROUGE (WEAF)

8.15—Heure Atwater Kent: WEEI, WGR, WRC, WWJ, WSAI, WGN, WJIC, WCAE, WSM, WMC, WBT, WSB, KSD, WCCO, KYOO, WOC, WFI, WGY, WTAM, WDAF, WOW, WFAA.
8.45—Drame biblique: WRC, WGY, WFI, WHO, WOC, WOW, KYOO, WFAA, WSAI, WTAM, KSD, WHAS, WGR WCAE, WWJ, WSM, WEEI, WCCO

BLEU (WJZ)

6.45—Anglo-Perses: WBZA, WBZ,WHAM WBAL, WOW, KYW, WJR, KWK WREN, WRHM, KOA.
7.15—Heure Collier: WBZ, WBZA, KDKA, KYW, WLW, WJR, KWK, KOA.
8.15—Chanteurs Jubilee: WHAM, KDKA, WJR, WBZ, WBZA, KWK.
8.45—Mélodie: KDKA, WLW.

COLUMBIA (WOR)

8.00—Orchestre de concert Don Vorhee: WOR, WNAC, WEAN, WFBL, WMAK, WCAU, WJAS, WADC, KMBC, WAIU, WKRC, WGHP, WQJ, KOIL, WCAO, WOWO, KMOX, mais WJAZ remplace WQJ.
8.30—Tabagie La Palina, au même réseau.
9.00—Chanteurs américains; au même réseau, mais WMAQ remplace WJAZ.
9.15—Fanfare militaire, au même réseau.

Dimanche, 10 juin

HEURE SOLAIRE DE L'EST
POSTES DU CENTRE
WBBM—CHICAGO—389.4

12.00—(minuit) Club Nutty (3h.).
WEBH—CHICAGO—365.6
7.30—Programme du studio.
WGN—CHICAGO—416
8.15—Programme WEAF.
8.45—Programme musical.
9.00—Chambre de musique.
10.00—Nouvelles.
10.00—Ténor; orchestre WGN.
11.00—Mardi Gras Ryan.
WMAQ—CHICAGO—447.5
7.00—Orchestre de concert.
9.15—Réseau Columbia.
10.00—Amos et Andy.
WLW—CINCINNATI—428.3
7.15—Programme WJZ.
9.15—Heure Jewel Box.
WSAI—CINCINNATI—361.2
8.00—Réseau NBC.

POSTES DE L'EST
WPG—ATLANTIC CITY—272.6

8.00—Nouvelles; orch. de concert.
9.00—Musicale.
WBAL—BALTIMORE—285.5
7.15—Réseau NBC.
WGR—BUFFALO—303
8.00—Programme WEAF.
WTAM—CLEVELAND—399.8
7.30—Orgue.
8.00—Récital.
8.45—Programme WEAF.
9.45—Programme musical.
10.45—Musique de danse.
WGHP—DETROIT—277.6
8.00—Réseau Columbia.
10.00—Arcadiens.
WWJ—DETROIT—352.7
8.00—Pianiste; programme WEAF.
WJZ—DETROIT—441
6.45—Réseau NBC (1¼h.).
10.00—Joyeuse demi-heure.
WOR—NEWARK—422.3
8.00—Orchestre de concert Vorhee.
8.30—La Palina.
9.00—Chanteurs américains.
9.15—Fanfare militaire.
WJZ—NEW-YORK—454
6.45—Anglo-Perses.
7.15—Heure Collier.
8.15—Chanteurs Jubilee.
8.45—Mélodie.
WEAF—NEW-YORK—492
8.15—Heure Atwater Kent.
8.45—Drame biblique.
KDKA—PITTSBURGH—315.6
7.15—Programme WJZ.
WBZ—SPRINGFIELD—333
7.15—Programme WJZ.
8.45—Fantôme et Ombre.
9.15—Nouvelles; programme musical.
WGY—SCHENECTADY—379.5
4.30—Programme WEAF (5h.).

Lundi, 11 juin

HEURE SOLAIRE DE L'EST
POSTES DU CENTRE
WBBM-CHICAGO—389.4

7.00—Orchestre Wagner; orgue.
7.30—"Nighthawks"; quatuor masculin.
8.30—Concert.
9.00—"Nighthawks"; ténor.
9.30—"Blue Monday Chasers".
10.30—Programme de danse.
WGN—CHICAGO—416
7.30—Programme WEAF.
9.30—Violoniste.
10.00—Nouvelles.
10.30—Sam et Henry; orchestre.
11.30—Orchestre Drake.
WLS—CRICAGO—345
7.00—Nouvelles.
7.30—L'Angelus; comédiens.
8.00—Sorcières d'eau.
8.30—Programme allemand.
9.00—Hippodrome WLS.
9.30—Revue internationale.
WMAQ—CHICAGO—447.5
7.00—Heure Bleu Streak.
8.00—Réseau Columbia.
10.00—Amos et Andy; orchestre.
10.15—Orchestre.
11.00—Orchestre de danse du studio (2h.).
WLW—CINCINNATI—428.3
7.00—Orchestre.
7.30—Orchestre Swiss Garden.
8.00—Programme WJZ.
8.30—"Burnt Corkers".
9.30—Trio instrumental.
10.00—Sérénadeurs Cino.
10.30—Programme de courtoisie.
11.00—Orchestre Swiss Gardens.
WSAI—CINCINNATI—361.2
7.00—Réseau NBC.
10.00—Orchestre Bauer.
11.00—Orchestre Coney Island.
WSM—NASHVILLE—337
9.00—Dîner concert.
9.30—Programme WEAF.
10.00—Orgue; pianiste.
11.00—Programme du studio.
11.30—Musique hawaienne.

POSTES DE L'EST
WPG—ATLANTIC CITY—272.6

7.00—Musique hawaienne.
7.30—Orchestre Castillian.
8.00—Orchestre de concert.
9.00—Concert du studio.
9.30—Orchestre Fry.
10.00—Orchestre Follies Bergères.
10.30—Orchestre Silver Slipper.
WBAL—BALTIMORE—285.5
6.30—Programme WJZ (2½h.).
8.30—Quatuor à cordes; chant.
9.00—Orchestre de danse Marylander.
WGR—BUFFALO—303
7.00—Programme WEAF.
8.00—"Hy and Dry".
8.30—Programme WEAF (1½h.).
WTAM—CLEVELAND—399.8
7.00—Programme WEAF (2½h.).
9.30—Récital.
11.30—Musique de danse.
WGHP—DETROIT—277.6
7.00—Lady Moon; trio.
8.00—Réseau Columbia (2h.).
WWJ—DETROIT—352.7
7.00—Programme WEAF (3½h.).
WJR—DETROIT—441
7.30—Ménestrels Lingeman.
8.00—Programme WJZ.
8.30—Orchestre Goldkette.
9.00—Comédiens; musique de danse.
WOR—NEWARK—422.3
7.00—Carillon; événements courants.
7.30—Marie D. Kling.
8.00—Heure Spur Tie.
8.30—Théâtre-bateau Simmon.
9.30—Les Boucaniers.
10.00—Nouvelles; orchestre Roseland.
10.30—Heure sorcière.
WEAF—NEW-YORK—492
7.00—Heure O'Cedar.
7.30—Bohémiens A. et P.
8.30—Programme General Motors.
9.00—Heure Cabin Door.
9.30—"Time-to-Retire Boys".
WJZ—NEW-YORK—454
8.00—Heure Riverside.
8.30—Wayside Inn.
9.00—Grands compositeurs.
10.00—Réverie musicale.
CNRO—OTTAWA—434.5
6.30—Période des enfants.
7.00—Musique du Château-Laurier; marchés.
7.45—La Préservation des Forêts.
7.55—Programme du "Droit".
KDKA—PITTSBURGH—315.6
6.30—Programme WJZ (2½h.).
WGY—SCHENECTADY—379.5
6.30—Concert General Electric.
7.30—Programme WEAF (2½h.).
WBZ—SPRINGFIELD—333
6.30—Programme WJZ (2h.).
8.30—Heure Variété.
9.00—Comédiens.
9.30—Symphonie Suffolk.
CKGW—TORONTO—312
6.00—Concert Hôtel King Edward.
7.00—Programme sur demande (2h.).
9.00—Opérette.
10.00—Programme de courtoisie.

"Le Jeu de Robin et Marion" à Québec

Interprètes et organisateurs de l'opéra-ballade "Le Jeu de Robin et Marion" qui fut donné au Festival de la Chanson de Québec du 24 au 28 mai. De gauche à droite: Ralph Errolle, dans le rôle de Robin et Cédia Brault dans le rôle de Marion. Viennent ensuite Ulysse Paquin, Rodolphe Plamondon, A. Agnini, metteur en scène, Jean Beck, W. Pelletier, chef d'orchestre, J. M. Gibbon, directeur du Festival, G. Gélinas, G. Davis et Pierre Pelletier. Cet opéra-ballade, qui fut interprété deux fois dans le cours du Festival, fut composé au 13ième siècle par le troubadour Adam de la Halle.

NOUVELLES DE CORNWALL, ONT.

M. Robert Béland, mécanicien dentaire de Cornwall a passé deux jours au commencement de la semaine, chez son frère Léo dans la capitale.

* * *

M. Edouard-E. Marleau est parti mercredi pour assister le soir au banquet anniversaire de l'établissement de la chaine de magasins Victoria. Ce banquet était donné à Montréal.

* * *

Les Dames de la Fédération des Femmes Canadiennes-françaises ont donné mardi soir à la salle Caza une partie de cartes qui a obtenu un véritable succès. La salle était remplie. Cette partie de cartes était donnée pour acheter des livres de récompenses aux élèves des écoles séparées. Cette soirée fut un succès tant par l'entrain que par le nombre.

Voici le noms de ceux qui ont gagné les prix. Pour les dames:

Premier prix: Mme Joseph Dextras, cinq livres de graisse donnée par M. Allan Kavanagh;

Deuxième prix: Mlle Isabelle McKissock, serviette donnée par Mme John McKissock;

Troisième prix: Mme William Lemire, assiette à gâteau donnée par M. Henri Ratelle;

Quatrième prix: Mme Louis Hart, boîte de chocolat donnée par M. John Duffy;

Cinquième prix: Mme Félix Allaire, pot de confiture donné par M. Danny Grant;

Sixième prix: Mlle Célina Julien, serviette donnée par Mme Télesphore-H. Lussier;

Prix de consolation: Mme Anne Morin, pot-à-crème donné par M. Henri Ratelle;

Prix pour les hommes:

Premier prix: M. Joseph Allaire, pipe donnée par M. Ernest Plourde;

Deuxième prix: M. Roy Bergeron, cravate donnée par M. Georges Leblanc;

Troisième prix: M. William Merpaw, chaussette donnée par S.-W. Jacob.

Le prix de présence qui consistait en vingt-cinq livres de farine a été gagné par Mme Arthur Séguin.

* * *

M. et Mme Omer Bray ont fait baptiser un fils à l'église de la Nativité qui porte les prénoms de Joseph, Jean, Charles, Robert. Le parrain et la marraine ont été M. et Mme Charles Bray.

* * *

M. et Mme Georges Hébert, M. Dan Jodoin, Mlles May et Irène Jodoin, et Alvena Hébert sont allés à Valleyfield en automobile ces jours derniers.

* * *

M. et Mme J.-René Laframboise ont eu la visite au commencement de la semaine de M. et Mme Roméo Laframboise, de leurs deux enfants, de Mlles Marie-Ange Bourbonnais et Anne-Marie Laframboise tous de St-Clet, P. Q., et de Mlle Thérèse Laframboise, de Montréal.

* * *

Mme Joseph Derouin, rue Edouard, était à poser du papier tenture dans l'escalier de sa demeure un de ces soirs derniers. Elle était monté dans un escabeau qui tout à coup se brisa sous son poids. Heureusement, ses deux filles qui se trouvaient tout à côté, la virent tomber et la saisissant par le bras l'empêchèrent de dégringoler dans l'escalier où elle aurait pu se tuer. Néanmoins en tombant sur le palier elle frappa une chaise et se blessa au pied.

* * *

Alfred Gatien a été amené en cour rectionnelle sous l'accusation d'avoir eu illégalement en sa possession des spiritueux pour les vendre.

Son avocat ne nie pas l'accusation qu'il ait eu des spiritueux en sa possession, mais ne reconnait pas que ce fut pour les vendre.

L'accusé fut condamné à cent piastres d'amende plus les frais ou à un mois de détention plus quinze autres jours.

Il plaida coupable à l'accusation d'avoir dépassé la vitesse permise par la loi et fut condamné à vingt cinq piastres d'amende et les frais ou à un mois de détention.

* * *

M. Rose Piquette est actuellement en visite chez ses oncles à Embrun, MM. Aza et Philias Blanchard.

* * *

M. Ernest-G. Hamel a rendu visite ces jours derniers à la famille de Mme O. Lapointe à Lachine.

* * *

M. et Mme Hector Séguin sont en visite actuellement chez leurs parents, M. et Mme Pacifique Séguin.

RIPON

M. et Mme Alexandre Grondin, de Lachute, leur fils, Armand, et leurs filles, Cécile, Germaine et Marguerite, étaient chez M. Raoul Legault, dimanche dernier.

M. Pierre-Auguste Beauchamp, employé du magasin Quesenel, était chez ses parents, dimanche dernier.

M. Roland P. Sabourin, fils de J. A. Sabourin, finissant agronome à l'Institut agricole d'Oka, est arrivé dans sa famille, ces jours derniers.

M. et Mme Médard Bourcier, Mlle Lilliane Bourcier, Mlle Gilberte Sabourin sont allés à Joliette, cette semaine. Une de nos religieuses les accompagne. Ils font le trajet en auto.

Mlle Pierrette Chartier, de L'Annonciation, visite sa grand'mère, Mme Napoléon Paquette.

—Alors, cette pauvre Mme Durand vient de mourir...

—Hélas!... Elle s'est fait écraser par un autobus.

—Ça ne m'étonne pas, la pauvre femme avait bien mauvaise mine depuis quelque temps.

Un tout parfait

Ce n'est pas seulement le fromage — et, entre parenthèses, il est excellent.

Ce n'est pas seulement la sauce aux tomates — si riche et si bonne soit-elle.

Ce n'est pas non plus le spaghetti Heinz.

C'est la délicieuse combinaison du fromage, des tomates et du spaghetti.

Ce sont l'assaisonnement, la cuisson et l'habileté Heinz qui lui confèrent sa saveur. Quel succulent mets à savourer et à servir à votre prochain dîner!

LE SPAGHETTI CUIT HEINZ VENDU AU CANADA EST FABRIQUE AU CANADA

Spaghetti CUIT HEINZ

avec fromage et 57 *sauce aux tomates*

L'ALIMENT SAVOUREUX

SATURDAY AT FREIMAN'S

"The Store that Sets the Pace"

Pour samedi seulement! Dernier jour de notre Vente Annuelle de Juin de Complets!

$2.00 à compte, le solde $1.00 par semaine, achèteront un de ces complets!

Assortiment de 465 Complets 2-Pantalons pour Hommes et Jeunes Gens

Juste à temps pour le "Dimanche de la Procession"

Venez, samedi, pour profiter d'une extraordinaire aubaine en complets, et vous ne serez pas désappointés, car dans cet assortiment spécial vous trouverez tous les tissus et modèles désirés. Puis, remarquez les conditions exceptionnelles, alors que vous avez tant besoin d'argent à l'approche de vos vacances.

Vous avez le choix dans un assortiment de tissus tout laine, de worsteds importés rayés et à rayures fines, serges botany bleu marine, chics tweeds et tweeds cordés. Complets pour le printemps, complets pour l'été, complets pour toute l'année durant. Modèles pour hommes corpulents, grands et petits. Chaque complet avec un pantalon supplémentaire.

En vente, samedi, le dernier jour de notre Vente de Complets de juin.

$28.50

Une occasion opportune se présentant juste avant le "Dimanche de la Procession".

Rappelez-vous ceci

Nous ne vendons pas des conditions, mais de la valeur irréprochable—les conditions ne sont offertes que pour vous accommoder.

"COMPAREZ ET PROFITEZ"

Le Foyer des Vêtements de Qualité.
Le Magasin pour Hommes—Au Rez-de-chaussée

A. J. Freiman - Limited

"The Store that Sets the Pace"

FINANCE - COMMERCE - MARCHES - INDUSTRIES - DERNIERES DEPECHES

LES RENDEMENTS

Revue des Rendements des Valeurs Industrielles et d'Utilités Publiques inscrites en Bourse de Montréal.

	Div. taux	Prix appr.	Rend. P. C.
Abitibi	$4	66⅛	6.05
Do priv.	6	102	5.88
A. Pac. G. priv.	7	100	7.00
Asbestos priv.	7	93	7.53
Balgo C. P. priv.	7	107½	6.51
Bell Telephone	8	171	4.68
Build. Pro. A	$1.20	37⅞	3.15
Brompton	$2	50½	3.96
Can. Brewing	$2	35	5.71
Can. Bronze priv.	7	110⅛	6.36
Can. Car priv.	7	94¼	7.43
C. Cement priv.	6½	100	6.50
C. N. Pow. priv.	7	105	6.67
Can. Converters	7	107½	6.51
Can. Cottons	8	127	6.30
Do priv.	6	101	5.94
C. G. E. priv.	7	61	5.74
(Valeur au pair $50)			
C. Ind. Alcohol	$1.52	45½	3.37
C. Loco. priv.	7	79½	8.81
C. Steam. priv.	6	96½	6.22
C. P. R.	10	208⅝	4.79
Can. Salt	8	163	4.91
Dom. Bdige	$2.60	89	2.92
Dom. Glass	7	140	5.00
Do priv.	7	121	5.79
Dom. Textile	$5	115½	4.33
Do priv.	7	130	5.38
Fraser Co	$1	66	1.51
Goodyear priv.	7	109	6.42
Chas Gurd	$2	88	2.27
Hollinger	26	14.50	8.67
(Valeur au pair $5)			
Imperial Oil	$1	66½	1.50
Imp. Tobacco	6	11	2.73
(Valeur au pair $5)			
Inter. Nickel	8	96⅝	2.07
(Valeur au pair $25)			
Inter Paper priv.	7	107	6.54
Intern. Util. A	$3.50	48⅞	7.14
Jamaica P. S. priv.	7	112	6.25
Lake of Woods	$3.20	55	5.82
L. of the W. priv.	7	120	5.83
Laur. Power	5	260	1.92
Massey-Harris priv.	7	110	6.36
Mont. Cottons	6	120	5.00
Do priv.	7	120	5.83
Mont. Power	$2	106	1.89
Mont. Tramways	10	210	4.76
Nat. Breweries	$4	128½	3.11
Do priv.	7	130	5.38
Nat. Brick priv.	6	70	8.57
Ogilvie priv.	7	131	5.34
Ontario Steel	$1.50	39	3.85
Do priv.	7	113	6.19
Ottawa Power	6	130	4.62
Ott & Hull P. priv.	7	108	6.48
Page-Hersey	$3	103¾	2.89
Do priv.	7	200	3.50
Penmans	$4	108	3.70
Do priv.	6	106	5.77
Port Alfred priv.	7	106	6.60
Power Corp.	6	100	6.00
Price Bros	2	98	2.04
Do priv.	6½	105½	6.19
Quebec Power	$2	92	2.17
Shawinigan	$2	100⅝	1.99
Sherw.-Williams	6	180	3.33
Do priv.	7	125	5.60
So. Can. Pow. priv.	6	107½	5.58
St. M. Val. priv.	7	104	6.73
Steel of Can.	7	206½	3.39
Do priv.	7	207½	3.36
Toooke Bros	7	70	10.00
Tucket Tob.	4	110	3.64
Do priv.	7	120	5.83
Twin City	4	50	8.00
United Steel priv.	6	105	5.71
Viau priv.	7	86	8.14
Walker Hiram	$2	57½	3.49
Wayagamack	$3	100	3.00
West. Gro. priv.	7	84	8.33
Winn. Elec. priv.	7	110	6.36
Wabasso Cotton	$4	110	3.64

Les virements bancaires

MONTREAL ARRIVE EN TETE AVEC UN TOAL DE $174,839,308. — OTTAWA ARRIVE SIXIEME AVEC $9,659,160 COMPARATIVEMENT A $7,517,964 AU COURS DE LA SEMAINE CORRESPONDANTE DE 1927, SOIT UNE AUGMENTATION DE 28 POUR CENT OU DE $2,141,196.

Voici la liste complète des virements bancaires des principales villes canadiennes au cours de la semaine terminée hier, jeudi, le 7 juin, 1928, avec les chiffres de la semaine correspondante de l'an dernier:

	1928	1927
Montréal	$174,839,308	$123,818,135
Toronto	155,002,166	122,746,759
Winnipeg	65,45,634	44,909,825
Vancouver	22,079,815	17,615,029
Ottawa	9,659,160	7,517,964
Québec	8,571,279	7,134,180
Calgary	10,590,586	8,595,197
Hamilton	7,416,854	6,102,945
Régina	4,782,075	4,018,280
London	4,756,383	3,511,104
Halifax	4,741,149	3,098,027
St-Jean	2,992,977	2,715,462
Windsor	4,983,601	4,899,287
Brantford	1,524,115	1,096,768
Sherbrooke	1,165,835	954,348
Fort William	1,513,091	1,021,115
Kitchener	1,553,952	1,151,064
Kingston	1,050,293	788,768
Peterboro	969,614	871,634
Chatham	802,543	709,429
Moncton	1,102,674	841,817
Victoria	3,144,643	2,300,036
Saskatoon	2,708,729	1,905,547
Edmonton	7,672,206	4,833,072
N. Westminster	916,416	838,657
Lethbridge	738,162	469,387
Prince Albert	505,494	400,450
Brandon	710,333	514,811

LE NIVEAU DU MARCHE

NEW-YORK, 8.—Voici les cotes moyennes des vingt titres représentatifs des groupes industriels et ferroviaires de la Bourse de New-York:

	20 indust.	20 ferrov.
Jeudi	199.05	149.31
Mercredi	199.89	149.06
Il y a une semaine	204.95	153.98
Il y a un an	158.31	145.07
Maximum, 1928	209.04	157.03
Minimum, 1928	178.84	178.36

Total des ventes 3,177,300 parts.

LES GRAINS

WINNIPEG, 7. — Des pluies abondantes dans l'Ouest canadiens, spécialement dans l'Alberta où elles étaient devenues nécessaires pour la nouvelle récolte, ont fait tomber les prix sur le marché local du blé aujourd'hui. L'option de juillet a baissé de 3 points 3-4; à la fermeture les prix indiquaient des pertes xariant d'un point 7-8 à deux points 3-8. Cotes:

	OUV	FERM.
BLE		
Juil.	1.43	1.42⅜
Oct.	1.41½	1.40¼
Déc.	1.39½	1.38⅝
AVOINE		
Juil.	0.68¼	0.67¾
Oct.	0.56¾	0.56⅞
Déc.	0.53⅛	0.53¾
ORGE		
Juil.	0.91¾	0.90⅞
Oct.	0.77½	0.78⅛
Déc.		0.75⅝
LIN		
Juil.	2.02	2.01¼
Oct.	2.04¾	2.06
Déc.		2.07
SEIGLE		
Juil.	1.24½	1.22⅞
Oct.	1.16	1.17¼

Prix au comptant — BLE: no 1 nord, $1.48 3-8; no 2 nord, $1.41 1-8; no 3 nord, $1.32 7-8; no 4, $1.26 5-8; no 5, $1.14 7-8; no 6, $1.03 7-8; picotin, 96 3-8; sur voie, $1.42 3-8; résidus, $15.00 la tonne.

AVOINE—No 2 cw 69 3-4; no 3 cw 66 1-2; ex no 1 picotin, 65 3-4; picotin, 64 1-2; no 2 picotin, 62 1-2; rejetée, 60 1-4; sur voie, 68 1-4.

ORGE—No 3 cw 90 1-8; no 4 cw 88 7-8; picotin, 88 1-8; sur voie, 90

SEIGLE—No 2 cw $1.21 7-8.

OUVERTURE D'AUJOURD'HUI

WINNIPEG, 8 — On cotait à l'ouverture:

Blé—juillet, de 1.42½ à 1.41¾; octobre, de 1.40½ à 1.40; décembre, de 1.39 à 1.38⅝.

Orge—juillet, sans changement à 90⅞; octobre, de 77⅞ à 78⅝.

Avoine—juillet, de 67¾ à 67⅛; octobre à 56½.

Lin—pas coté.

Seigle—juillet de 1.22⅝ à 1.22.

EN INSPECTION

Passés en inspection hier 551 wagons de blé comparativement à 201 wagons au cours de la même journée de 1927. On comptait de ce total 263 wagons de blé sous contrat. Il y avait en plus 62 wagons d'avoine contre 8 wagons l'an dernier; 27 wagons d'orge contre 9 wagons l'an dernier; 11 wagons de lin contre 2 wagons l'an dernier; 4 wagons de seigle contre 4 wagons l'an dernier; 4 wagons de grains mélangés contre nul l'an dernier.

BEURRE ET FROMAGE

LE MARCHE DU BEURRE A ETE PLUS FORT ET LES PRIX ONT MONTE DE 1-8 A 1-4 D'UN SOU LA LIVRE. — LE MARCHE DU FROMAGE A ETE SANS CHANGEMENT.

MONTREAL, 8.—Le fait caractéristique du marché du beurre hier a été le sentiment plus fort qui s'y est développé; les prix ont monté de 1-8 à 1-4 d'un sou la livre. Cette hausse a été provoquée par les détenteurs qui n'étaient pas disposés à vendre aux prix en vigueur et par conséquent les marchands en vue de satisfaire les besoins de la consommation strictement immédiate ont été obligés de payer les prix mentionnés; on a réussi un volume d'affaires assez modéré avec le no 1 pasteurisé de crèmerie de l'Est de 34 à 34 sous 1-4 la livre; le no 1 non pasteurisé à 33 sous 3-4 la livre et le no 2 pasteurisé à 33 sous 1-4 la livre. Les arrivages de beurre hier ont été de 1,795 boites comparativement à 1,525 boites au cours de la même journée de la semaine précédente et à 2,826 boites au cours de la journée correspondante de l'an dernier.

Il n'a pas eu de changement dans la situation du marché du fromage hier; le ton général du marché a été ferme. La demande des importateurs anglais a été restreinte et de ce côté le volume des affaires a été petit. Il y eut un peu de demande toutefois entre les maisons locales et on a réussi un très bon volume de ventes, mais le marché, dans son ensemble, a été calme. Le no 1 blanc et coloré de l'Ouest a été coté de 19 sous 7-8 à 20 sous 1-8 la livre; le no 1 de l'Est, de 19 sous 5-8 à 19 sous 3-4 la livre; le no 2 de l'Ouest de 19 sous 3-8 à 19 sous 5-8 la livre et le no 2 de l'Est, de 19 sous 1-8 à 19 sous 1-4 la livre. Les arrivages de fromage hier ont été de 3,105 meules à comparer avec 2,416 meules au cours de la même journée de la semaine précédente et avec 5,844 meules au cours de la journée correspondante de l'an dernier.

PÉTROLE et BLÉ

L'on prédit que les champs pétrolifères dans l'Ouest du Canada finiront par rivaliser avec les champs de blé comme producteurs de richesses. Nous avons tout ce qu'il faut pour fournir les dernières nouvelles des camps pétrolifères du Canada. Vous êtes invités à profiter de ce service, sans obligation de votre part.

Solloway, Mills & Co.

LIMITED

Cinq mille milles de fils particuliers raccordant une chaine de bureaux dans tout le pays et les principales bourses minières et pétrolifères.

34, RUE ELGIN, OTTAWA

Téléphone: Queen 8640 - 1. Jas. K. Paisley, gérant.

Mowat & MacGillivray

AGENTS DE CHANGE

Membres Montreal Curb Exchange.

BOURSE DE NEW-YORK

Sh. 7100—Hôtel Windsor, Hull.
Bureau-chef: 128, Sparks, Ottawa.
Bourses: Montréal et Toronto

Fils particuliers ACTIONS MINIERES

Bureaux: Belleville, Brockville, Cornwall et Pembroke.

COMMANDES EXECUTEES POUR TOUTES LES BOURSES.

MARCHE DES MINES

Commentant le marché des mines au cours de la matinée, ce 8 juin, 1928, à la Bourse des Mines de Toronto, Arthur E. Moysey and Company, courtiers en valeurs minières, 14, rue Metcalfe, Ottawa, dit:

Noranda a suscité beaucoup d'intérêt et a fourni la sensation de la matinée lorsqu'elle a monté à un nouveau haut prix à $36.80 pour revenir ensuite à $35.00 à 1 heure cet après-midi. Teck Hughes a touché un nouveau sommet à 11.50; Sudbury Basin à 10.50; Mandy à 3.00.

Les valeurs à bas prix ont été plus ou moins négligées au cours de la matinée et elles offraient peu de changement.

Hollinger à $15.00; Abana à $3.00; Sherritt Gordon, de 6.00 à 6.10; Wright Hargreaves, de 4.35 à 4.50; Lake Shore, de 23.45 à 23.60; McIntyre, de 26.75 à 26.70.

Dome Mines, de 8.90 à 8.50; Malartic, de 1.55 à 1.49; Amulet, de 4.20 à 4.45; Barry Hollinger, de 80 à 85; Bidgood, de 90 à 91; Hudson Bay, de 18.00 à 17.00; Jackson Manion, de 81 à 83; Kirkland Lake, de 1.82 à 1.84; Goodfish, de 52 à 53.

TORONTO, 7. — Voici les ventes et les fluctuations des valeurs à la Bourse des Mines locale aujourd'hui:

FERMETURE D'HIER

Ventes	Valeurs	Haut	Bas	Ferm.
9,200	Aconda	.19	.18	.18
7,165	Afton	1.90	1.87	1.90
1,200	Ajax Oil	.59½		
29,195	Amulet	4.20	4.10	4.15
11,000	Area	.33	.31	.33
19,350	Argonaut	.07¾	.07	.07
28,925	Arno	.23	.20	.20
12,300	Barry Hol.	.81	.79	.80½
3,800	Bathurst	.25¼	.24¾	.25¼
900	Beaver	1.31	1.30	1.31
21,025	Bidgood	.90	.88½	.90
7,000	Buckingham	.07	.06⅞	.07
600	Castle Tre.	.60		
5,100	Clericy	.17½	.17¼	.17½
21,800	Col. Kirk.	.03	.02½	.03
100	Coniagas	4.90		
12,600	Corona	.08	.07½	.07½
599	Crown Res.	.47¼		
2,210	Dome	9.05	9.00	9.00
5,700	Dunkin	.40½	.38½	.40½
6,100	Goodfish	.52	.50¼	.52
2,500	Goldale	.30¼		
16,400	Gold Hill	.12¾	.12	.12¾
15,500	Gr. Rouyn	.27	.26	.26
15,500	Grover Daly	.09¾	.08½	.08½
19,200	Graham B.	.38	.35½	.36
10,935	Howey G.	.95	.90	.95
2,655	Hollinger	14.50	14.10	14.50
3,500	Hill Top	.12	.11½	.11½
1,200	Keeley	.64		
2,000	Kirk. Hun.	.12¼	.12	.12
10,225	Kirk. Lake	1.85	1.82	1.82
30,150	Koot. Flo.	.30½	.29¾	.30
666	Lake Sh.	23.05	23.00	23.00
29,500	Laval Que.	.21	.19	.21
5,500	Lebel Oro	.33	.30	.33
1,000	Lucky Jim	.33	.30	.33
1,000	Macassa	.36		
192,850	Malartic	1.56	1.49	1.55
5,000	Marriott	.19	.18	.18
5,900	McDougall	.41¾	.40	.41¾
1,065	McIntyre	26.75	26.50	26.75
2,000	McK. Dar.	.17¾	.17½	.17¾
1,400	Mining Cor.	3.50	3.45	3.45
16,600	Moffat Hall	.19	.16	.19
11,000	Newbec	.46	.44	.45½
2,000	Night Hawk	.08		
100	Nipissing	4.00		
64,499	Noranda	34.00	30.00	33.65
9,250	Pioneer	.59½	.58	.58
8,900	Potter Doal	.12	.11	.11¾
3,750	Premier	2.25	2.21	2.25
1,100	R. & Mines	.51		
19,200	Ribago	.07⅝	.07	.07⅝
10,340	Stadacona	.16½	.16	.16
1,800	St. Anthony	.48		
4,600	San Antonio	.44	.42	.42
38,935	Sud. Basin	10.12	9.25	10.05
6,900	Do Contact	.30	.29¼	.29¼
1,200	Sylvanite	3.20	3.15	3.20
14,040	Sh. Gordon	3.20	3.15	3.20
26,385	Teck H.	11.00	10.35	10.95
45,900	T. Oakes	.30½	.28	.28
120	Treadwell	20.50		
2,275	Towagmac	2.70	2.60	2.65
6,612	Vipond	.55		
4,050	Thom. Cad.	.93		
6,050	West. Dome	.12	.09½	.11½
12,315	Wright H.	4.50	4.25	4.45
7,400	Windfall	.10½	.09½	.09½
	HORS-LISTE			
13,985	Abana	3.04	2.95	3.00
4,000	Amity C.	.39½	.37	.37
40,150	Big Missouri	.61	.55	.55
25,000	Boischatel	.03	.02½	.02⅞
5,000	Cap. Rouyn	.13½	.13	.13½
600	Cen. Man.	1.31		
200	Coniarum	4.70		
2,025	Hudson B	18.00	17.95	17.97
150	Int. Nickel	96.50		
4,100	Jack Man.	.84	.82	.84
51,745	Mandy M.	3.65	2.70	2.95
13,800	Mint Ore	.41¾	.41	.41¾
1,500	Osisko	.47	.45	.47
3,200	Pend Ore	15.70	15.15	15.35
	Argent à	.59⅞		

Total des ventes: 1,223,783.

A LA BOURSE DE MONTREAL

Toutes les valeurs transigées subissent des pertes à l'ouverture de la Bourse.—Le marché est très faible.—A New-York.

MONTREAL, 8 — (Bourse à l'ouverture)—Les mouvements des prix à l'ouverture de la Bourse locale ce matin ont été décidément faibles; toutes les valeurs qui ont été enregistrées sur le grand tableau ont subi des pertes. Price Brothers a été le point le plus faible avec une perte de trois points à 95, après avoir ouvert à 97½; Brazilian Tractoin a été la valeur la plus active; ouvrant à 55½ avec une perte de ¾, cette valeur s'est vendue plus tard à 55¾ avec une perte totale d'un demi-point. Les autres changements sont les suivants: Asbestos Corporation, une perte de ¾ à 33; Brompton Pulp and Paper, une perte d'un demi-point à 50; Canada Power and Paper, une perte de ⅛ à 39⅞; Peter Lyall Construction, une perte d'un point à 72; Port Alfred Pulp and Paper, une perte de ¾ à 93¼; Shawinigan Water and Power, une perte de ⅝ à 100; Winnipeg Electric, une perte d'un point à 118½.

A NEW-YORK

NEW-YORK, 8 — (Wall Street à l'ouverture) — Une avalanche de commandes de ventes a bousculé les prix à l'ouverture de la Bourse locale ce matin par suite de l'annonce que cette semaine les emprunts des courtiers avaient augmenté de près de $100,000,000. American Linseed a ouvert avec un gain de quatre points ¼ alors que General Motors, Packard Motors, General Electric, Gold Dust, Chrysler Corporation, Allied Chemical et New-York Central ont été parmi les favoris qui ont perdu de 1 à 2 points.

Les polls ont été actifs dans quelques valeurs. Radio Corporation s'est rallié de 191½ à 195 et Loews et Curtiss ont monté tous deux de 2 points. Delaware and Hudson a perdu quatre points alors que plusieurs titres ont réduit un peu leurs pertes initiales.

Les changes étrangers ont ouvert d'une façon soutenue avec la livre anglaise aux environs de 4.88½.

FLUCTUATIONS DE LA MATINEE

Cotes fournies par GEOFFRION & CIE, agents de change, 101, rue Notre-Dame-O., Montréal. 18, rue Elgin, Ottawa.

8 juin 1928, 12 h. 30 p. m.

Amer. Water Works	61	60
Atchison	187¼	187⅛
American Can Co	90	87⅛
Allied Chemical	176¼	172¾
Am. Tel. & Tel.	36⅞	35½
Am. Tel. & Tel.	183	181
American Smelting	195	193¼
Anaconda Copper	70⅝	68¼
Baltimore & Ohio	111¼	110¼
Canadian Pacific	208⅝	205½
Chrysler Corpn	79½	78¼
Coca-Cola	166	164¾
Congoleum	26¼	25⅛
Comm. Solv. Corp.	163	163
Consolidated Gas	154	151¼
Dodge Bros	16	15⅞
Dupont	386	385
Famous Players	128⅝	126⅛
Fleischmann	70⅝	70½
Freeport Texas	74¼	70½
General Asphalt	79½	76
General Electric	153½	152¼
General Motors	191	188¾
Granby Mining	52	50¼
Houston Oil	143	140¼
Howe Sound	59¼	58
Hudson Motors	89½	87½
Hup. Motors	62⅞	60⅝
Kennecott Copper	89⅞	88½
Internat. Harv.	270	265
Internat. Nickel	96¼	93¼
Internat. Paper	77½	76¼
Mack Trucks	94½	92½
Mariand Oil	36¼	34⅞
National Dist.	38½	38⅛
Packard Motors	83⅜	80⅛
Phillips Petroleum	38⅝	38⅛
Pullman	86	85½
Radio Corpn	195¼	191
Southern Dairies A	44	43
Southern Dairies B	16½	15⅝
Studebaker	74¾	72¾
Remington Ran	31½	30¼
Texas Gulf	68⅝	67¼
Timk. Roller Bearing	125	124¼
U. S. Cast Iron Pipe	258	254
U. S. Ind. Alcohol	108½	107⅛
United Carbide	148⅞	147⅝
U. S. Steel	144½	142⅞
Westinghouse	101¾	100
White Motors	38⅜	37¼
Willys-Motor	26	25⅛
Woolworth Co	186	186

L'argent est cot à 3.94¼; le milreis à 12.07.

Les ventes jusqu'à 11 heures, 709,600; jusqu'à midi, 1,429,200 parts.

BOURSE DE MONTREAL

Cotes fournies par GEOFFRION & CIE, agents de change, 101, rue Notre-Dame-O., Montréal. 18, rue Elgin, Ottawa.

8 juin 1928, 12 h. 30 p. m.

VALEURS	HAUT	BAS
Abitibi	66	65
Albert. Pac. G.	60	60
Asbestos	33	33
Asbestos priv.	93	93
Bell Telephone	170	168
Brazilian	56	55
B. C. Fishing	18¾	18¾
Builders Prod.	37	36
B. E. Steel	6	6
B. E. Steel 2ème	9½	9
Brompton	50¼	50
Canad. Brewing	34	34
Canad. Bronze	90	90
Can. Car	51½	51½
Can. Pow. & Dist.	39½	38½
Canada Steamship	40	40
Dominion Bridge	89½	86¼
Fraser	66	65¼
Hollinger	15.00	14.75
Industrial Alcohol	93	94
Ind. Alcohol "B"	42	42
Int. Nickel	96½	94
Lake of the Woods	55½	55½
Lake Ont. Brews.	15½	15½
Laur. Power	255	255
Massey-Harris	40	39
Montreal Power	106	105¾
Mex. L. H. & P.	97½	97½
Nat. Breweries	127½	127
Ottawa Power	136	136
Port Alfred P.	93	93
Quebec Power	90	90
Shawinigan	100½	98½
Smelters	268½	268
Steel Co. of Can.	207	207
Wabasso Ctt.	110	110
Winn. Rail	119½	118
Wayagamack	98	95⅛

CURB DE MONTRÉAL

Cotes fournies par GEOFFRION & CIE, agents de change, 101, rue Notre-Dame-O., Montréal. 18, rue Elgin, Ottawa.

VALEURS DIVERSES

8 juin 1928, 12 h. 30 p. m.

	HAUT	BAS
B. A. Oil	38	37
Can. Celanese	61	60
Can. Malt	35½	35
Can. Vickers	38¾	38
Carling	32½	32½
Cosgrave	8¼	8
Dist. Seagram	20¼	20
Dom. Engineer.	75⅞	75
Dryden	48	47
Fed. Distillers	3	3
Gen. Steel Wares	33	32
R. Mitchell	32	32
Hydro-Electric	68	68
Imp. Oil	68	66
Imp. Tobacco	11	11
Internat. Petr.	40	39
Intern. Utilities A	49	48½
Intern. Utilities B	16	16
Internat. Power	39¾	39¾
Montreal Exhibition	24½	24½
Nat. Steel Car	40	40
McColl Frontenac	31	30
Simon	35	35
Walker Hiram	57¾	57½

COURS DES CHANGES ENTRE BANQUES

Cours communiqué par la Banque Canadienne Nationale.

Fermeture du 7 juin 1928.

CABLE MONNAIE	MONTREAL
Argent à New-York	5½%
NEW-YORK, dollar	1-4 pr.
LONDRES, livre, câble	4.89 ½
LONDRES, livre, chèque	4.89 1-16
PARIS, franc	.0394⅝
BRUXELLES, franc	.0280
BRUXELLES, belga	.14
ROME, lire	.0528¼
MADRID, peseta	.1669
BALE, franc	.1932
ROTTERDAM, florin	.4047
OSLO, couronne	.2686
COPENHAGUE, couronne	.2690
STOCKHOLM, couronne	.2690
BERLIN, reichsmark	.2397
PRAGUE, couronne	.0297
ATHENES, drachme	.0131
RIO DE JANEIRO, milreis	.1208
HELSINGFORS, mark	.0253
HONGKONG, dollar	.5095
VARSOVIE, zloty	.1128
BELGRADE, dinar	.0176½
VIENNE, schilling	.14 ⅛

LE MARCHE DES OEUFS

LA DEMANDE AU DETAIL ET AU GROS EST TRES ACTIVE.

MONTREAL, 8.—La demande pour les besoins immédiats de la consommation domestique continue d'être bonne et hier on a réussi un bon volume d'affaires. Il n'y a pas eu de changement dans les prix. De plus il y eut une bonne demande pour l'entreposage avec le résultat que les offres ont été bien absorbées vu que la qualité de production à l'heure actuelle est encore bonne parce que la température n'est pas encore très chaude. Les extras frais étaient cotés de 37 à 38 sous la douzaine, les premiers de 33 à 34 sous et les seconds de 29 à 30 sous la douzaine. Les arrivages d'oeufs hier ont été de 2,258 caisses comparativement à 2,631 caisses au cours de la même journée de la semaine précédente et à 1,717 caisses au cours de la journée correspondante de l'an dernier.

LES COMMENTAIRES DU MARCHÉ

A MONTREAL

Le marché spéculatif de la Bourse de Montréal a été de moitié moins actif qu'au cours des sessions précédentes de cette semaine. New York a fluctué d'une façon irrégulière et le marché de Montréal n'a pris aucune initiative. La crainte qu'on annoncerait à la fermeture de la session une forte augmentation du total des emprunts des courtiers a tranquillisé passablement les spéculateurs. En dépit de la baisse du taux de l'argent à demande, les transactions ne se sont pas activées.

Cette crainte n'était pas sans fondement car immédiatement après la fermeture du marché on a annoncé une augmentation de plus de $93,000,000 dans le total des emprunts bien que la majeure partie des sessions aient été passablement calmes. Ce fut même une surprise pour un grand nombre. Normalement cette augmentation doit avoir un effet pénible; mais le marché, depuis quelque temps, s'est comporté tellement à l'encontre de toutes données de l'expérience et de toute directive logique qu'il est pour le moins hasardeux de faire quelque prédiction.

Le marché de Montréal ne présente aucun signe extraordinaire. On croit qu'un fort pouvoir d'achat est aux aguets et qu'il n'attend qu'une circonstance favorable pour entrer en lice.

BRAZILIAN

Brazilian Traction a encore une fois été la vedette active de la session avec un total de ventes de 11,892 parts; il a continué d'être faible variant de 56 à 56 3-4 et fermant à 56 1-4 avec une perte de 1-4. Il n'est pas nécessaire d'ajouter qu'aucune autre valeur aurait pu résister au cours de ces deux dernières semaines de la même façon que Brazilian. Le malaise du marché monétaire et l'indécision du marché ont provoqué une vague de liquidation. Brazilian a très bien résisté. La semaine dernière il a eu un total de ventes de 91,194 parts; la semaine précédente, de 65,226 et au cours de trois jours de cette semaine, de 45,643 parts. Ces ventes, comme on le voit, ont été bien absorbées et ne représentaient à la rigueur qu'une simple liquidation de la part des détenteurs, liquidation qui leur permettrait de rentrer dans leurs fonds et d'attendre les développements du marché.

NORANDA.

Noranda a été la vedette active du marché du Curb de Montréal avec un total de ventes de 14,134 parts; cette mine a été très forte, avançant jusqu'à $34.00 pour clore à $33.75 avec un gain final de $3.55. Le titre a été très en demande depuis quelque temps et on croit qu'un important mouvement d'achat de New-York n'est pas étranger à cette hausse.

Les agents de change locaux ont attiré l'attention de leurs clients sur le fait que le premier haut-fourneau de la compagnie est en parfait état actuellement et que le second sera terminé vers la fin de l'été. De plus une récente découverte, dans les bas niveaux de la mine, est très favorable.

A NEW YORK.

D'après le rapport émis hier la proportion de la réserve de la Reserve Bank of New-York est le plus bas jamais atteint depuis 1920. Si l'on songe aussi à l'augmentation continuelle des emprunts des courtiers on se rendra compte que la situation du crédit est grave. Comme l'écrivait un rédacteur financier de la métropole, ce n'est pas pour le plaisir de la chose que des chiffres sont donnés et "qu'on s'astreint à des analyses déprimantes et pessimistes. Mais les spéculateurs de Wall Street ont vécu dans un véritable paradis des fous depuis janvier dernier et il est bon qu'ils se rendent compte de la situation qu'ils ont eux-mêmes créée."

La tendance générale hier à New-York était à la baisse; on a tenté et réussi des mouvements de hausse en faveur des favoris et Radio Corporation, General Motors et Airplane ont réussi des gains temporaires variant de trois à neuf points. De plus les pertes de trois à quatre points ont été très nombreuses.

CURB DE MONTRÉAL

NORANDA A MONTE A $33.75 ET A ETE TRANSIGE AVEC FEBRILITE.

La tendance générale de la liste, hier, sur le Curb de Montréal, était à la baisse et le volume des transactions a été léger. Cependant Noranda a enregistré à son compte 14,135 actions et a clos à $33.75 avec un gain net de $3.55.

Voici les ventes et les fluctuations au cours de la journée d'hier:

Ventes	Valeurs	Haut	Bas	Ferm.
125	Attendu	.15	.15	.15
680	B. A. Oil	.38¼	.38	.38
305	C. Cement	.31	.31	.31
121	Do priv.	.99¾	.99½	.99¾
5	C. Vickers	.39		
55	Cockshutt	.29	.29	.29
470	Cosgrave	.8⅜	.8¼	.8¼
565	Seagram	.21	.20¼	.20½
930	Dom. Eng.	.77¼	.76	.76¼
820	Dryden	.49	.47	.47½
265	E. Dairies	.50	.49	.49
100	Fed. Dist.	.3	.3	.3
160	For. P. Sec.	47	.46	.46
50	Freiman pr.	.90	.90	.90
238	Gen. St. W.	.33	.32	.33
200	Home Oil	.3	.3	.3
50	H. Simon	.35½	.35½	.35½
40	Do priv.	100½	100½	100½
330	H. Walker	.57¼	.57	.57¼
160	Hydro Elec.	.71½	.71½	.71½
975	Imp. Oil	.67½	.66½	.66¼
1,010	Imp. Tob.	.11¼	.11	.11¼
985	Int. Pete.	.40¾	.40	.40
665	Int. Util. A.	.49	.48¼	.48¾
20	Do B.	.16½		
60	J.S. Mitchell	.50½	.50½	.50½
12	Man. Pow.	108	106	108
280	McColl F.	.31	.30¾	.30¾
20	Mont. Ex.	.26	.25	.25
50	Nat. Dist.	.13½	.13½	.13½
290	Nat. S. Car	.40	.39	.40
60	P. Hersey	103⅞	103¾	103¾
40	Pow. C. priv.	100	100	100
125	Regent	.25	.25	.25
240	Reliance	.47	.46	.46
10	S.C. Po. priv.	107½		
17	U. Sec. priv.	105	104	105
	MINES			
1,200	Amulet	4.20	4.15	4.15
4,000	Area	.31½	.30½	.31½
1,000	Argonaut	.07	.07	.07
1,800	Don R.	.19	.18	.18
100	Harvie	.17	.17	.17
14,135	Noranda	34.00	30.00	33.75
2,600	Stadacona	.19	.17	.18
600	T. Hughes	10.75	10.35	10.75
	BONDS			
3,000	Duke P. 6	106¼		
4,000	H. Smith 7	104½		
3,000	Mo Pow. 5	102		
	HORS-LISTE			
55	C. Celanese	.62	.62	.62
10	Do priv.	.90		
305	Can. Malt	.35¾	.35	.35½
5,414	Do droits	.40	.35	.38
115	Carlings	.32½	.32½	.32½
1	Cosmos	.23¼		
25	Int. Pow.	.38	.37	
70	Do priv.	101	101	101
270	Perf. Glass	.3½	.3¼	.3¼

Total des ventes	Valeurs	Mines
Hier	11,528	25,434
Mercredi	16,465	15,137

POMMES DE TERRE

LE TON GENERAL DU MARCHE EST SOUTENU MAIS LA DE-

MONTREAL, 8.—Vu que les arrivages de la nouvelle récolte des Etats-Unis sont plus nombreux et que les prix de détail pour ces produits sont très raisonnables on a remarqué que la demande pour les pommes de terre de l'ancienne récolte avait diminué passablement au cours de ces derniers jours. Mais en dépit de cela, le ton général du marché local a été soutenu avec les pommes de terre du Québec à 65 sous le sac de 90 livres; les Montagnes Vertes du Nouveau Brunswick de 70 à 75 sous le sac de 90 livres et les pommes de terre blanches du Nouveau Brunswick à 75 sous le sac de 90 livrse, en lots et sur voie.

DIVIDENDES DECLARES

Goulds Pumps Incorporated a déclaré un dividende de 2 pour cent sur les actions communes et un dividende de 1 3-4 pour cent sur les actions de priorité, payables tous deux le 2 juillet aux actionnaires enregistrés le 20 juin.

Quebec Power Company a déclaré un dividende de 50 sous par action pour le trimestre finissant le 30 juin, payable le 16 juillet aux actionnaires enregistrés le 30 juin.

LES RAPPORTS DES MARCHES LAITIERS

Commerce des produits laitiers.—Semaine finissant le 2 juin, 1928.—Ce rapport est publié mardi à cause du jour de congé lundi.—A moins d'indications contraires, les prix pour Montréal et Toronto couvrent les beurres et fromages livrés à ces endroits.

BEURRE

MONTREAL. — Marché ferme et demande régulière à l'ouverture; arrivages faibles et il s'est fait un chiffre d'affaires passable. Sur le marché local, mardi, les quantités offertes se sont vendues à 3-4c de plus par livre que le mardi précédent. Vers le milieu de la semaine, le ton a fléchi et les prix ont baissé de 1-2c par livre dans les cours entre maisons, à cause des approvisionnements considérables et de la faiblesse de la demande, aussi bien dans la localité qu'aux points extérieurs, mais les prix aux beurreries se sont maintenus au même niveau qu'au commencement de la semaine. Jeudi, marché régulier; il s'est fait un bon nombre de transactions pour le commerce domestique et le ton, à la fin de la semaine, était encore moins ferme à cause de la stiuation incertaine créée par la mise en vigueur de la loi fédérale des Etats-Unis sur le lait importé le 1er juin. Pendant toute la semaine les achats étaient surtout pour satisfaire les besoins immédiats, et il s'est accumulé quelques stocks. Il y a eu un bon commerce de mi-gros pendant toute la semaine; le meilleur "Beurrerie" moulé est resté au même pri qu'à la fin de la semaine précédente à 37c et le non moulé à 36c. Arrivages cette semaine: 7,712 paq. contre 6,060 semaine précédente et contre 14,112 semaines correspondante l'année dernière; diminution 6,400 paq. Marché local, mardi, 1,000 paq. offerts, vendu 34 1-4 et 33 1-4 pour le No 1 pasteurisé et le No - non past. respectivement. Cours pour le No 1 past. publiés par cette Division; lundi, 33 1-2; jeudi et vendredi, 34. Chambres de campagne:—Lundi, Isle Verte, 400 past. offerts, vendus 34 3-16; mardi, St-Pascal, 300 offerts, vendus 34 1-2; vendredi, Mont-Joli, tous les produits offerts vendus 33 3-8; samedi, St-Hyacinthe, 77 No 1 past. offerts, vendus 34 3-8, livrés à Montréal. (Aucun câblogramme de Londres n'a été reçu cette semaine.)

TORONTO.—Marché calme et prix moins fermes à l'ouverture; baisses variant de 1-2 à 3-4c pour le No 1 past. et de 1-2c pour les catégories inférieures. Le ton était plus faible il y avait une tendance à la baisse. On signalait au milieu de la semaine que les arrivages se liquidaient lentement, car on n'achetait que pour satisfaire les besoins immédiats en prévision d'arrivages plus considérables et de prix plus bas. Les prix vendredi, étaient en baisse de 1c par livre par comparaison à ceux de ludi; les arrivages augmentaient et l'on comptait que plusieurs quantités seraient entreposées. Prix mi-gros du meilleur "Beurrerie" sans cartons, à la fin de la semaine, en moyenne de 39c contre 39.33c à la fin de la semaine précédente. Cours pour le non moulé: lundi, No 1 past. 36; No 2, past. et No 1 non past. 35; No 2 non past. 34 1-2; jeudi, No 1 past. 35 1-2; No 2 past. et No 1 non past. 34 1-2 à 34 3-4; No 2 non past. 34; vendredi, No 1 past. 35; No 2 past. et No 1 non past. 35 1-2 x(35 1-2 à 35 3-4).

FROMAGE

MONTREAL.—Marché calme mais ferme à l'ouverture les prix étaient supérieurs à ceux de la fin de la semaine précédente à cause de la force manifesté sur les chambres de campagne à la fin de la semaine précédente. Il ne s'est fait que peu de transactons par câblogramme lundi, mais mardi la demande a augmenté, et comme les prix cotés étaient plus satisfaisants pour l'exportateur, il s'est fait un bon chiffre d'affaires pendant le reste de la semaine. Le marché se raffermissait à mesure que la semaine s'avançait à la fin de la semaine on signalait que le marché était ferme et que les arrivages courants s'écoulaient assez bien pour l'exportation, et les acheteurs locaux éprouvaient quelque difficulté à remplir leurs commandes. Marché local: mardi, 800 blancs et colorés offerts, vendus 18 5-8. A Picton, vendredi, le fromage offert s'est vendu à une hausse de 11-16c par comparaison au vendredi précédent, tandis qu'aux chambres de campagne, samedi, les prix variaient de 1-2c à Brockville à 1 1-8c à Vankleek Hill par comparaison au samedi précédent. Fromage offert au classement dans Ontario et Québec, ville de Québec non comprise, semaine finissant le 2 juin 1928: 28,434 from. contre 32,339 from. semaine correspondante l'année dernière; pour la période allant du 1er janvier au 2 juin 1928: 114,508 from. contre 114,434 période correspondante l'année dernière. — Chambres de campagne: lundi, Cornwall, 58 blancs, 675 colorés offerts, vendus 18 1-2; Porth, 246 blancs, 23 colorés offerts, vendus 18 5-8; mardi, St-Pascal, 12 offerts, vendus 17 13-16; vendredi, Listowel, 896 blancs, 1392 colorés offerts, pas de vente, 18 1-4 offert, refusé; Picton, 411 offerts vendus 19 1-16; Chicoutimi, les produits offerts se sont vendus à 18; samedi, Belleville, 1814 blancs, 175 colorés offerts, vendus 19 1-4; Iroquois, 449 blancs, 183 colorés offerts, vendus 19 1-4; Napanee, 140 blancs, 1257 colorés offerts, 1064 vendus 19 1-4; le reste à 19 3-16, Vankleek Hill, 260 blancs, 462 colorés offerts, vendus 19 3-8; Brockville, 649 blancs, 825 colorés offerts, 259 blancs et 420 colorés vendus 19; St-Hyacinthe, 156 ofefrts, vendus 19 1-8; 30 fromages jumeaux vendus 18; tous livrés à Montréal.

TORONTO.—Marché calme, commerce faible toute la semaine; prix non changés. Cours pour le No 1 gros, coloré, paraffiné, classé par le gouvernement, lundi, jeudi et vendredi, 19 1-2.

Bourse de Montréal -- Jeudi, le 7 juin

Ventes	Valeurs	Ouv.	Haut	Bas	Ferm.	Diff.
1,242	Abitibi	67½	68	66	66⅛	—2⅜
135	55 priorité	102	102	102	102	
100	Alb. Grain	61	61	61	61	
210	Asbestos Corp.	34	34	33¾	33¾	+1½
85	" priorité	93	93	93	93	—2
28	Bell Telephone	171½	171½	171	171	
25	*Brading	28	28	28	28	
11,892	Brazilian	56¼	56¾	56	56¼	—¼
590	B. C. Fishing	18½	18½	18½	18½	
100	B. E. Steel	6	6	5	5	—1
230	" 1ère priorité	46½	46½	46¼	46½	—½
140	" 2ième priorité	9½	9½	9½	9½	—¼
595	Brompton	51	51	†50¼	50½	—½
595	" Privilèges	.70	.70	.40	.40	—.30
35	Bldg. Products	37½	37½	37½	37½	—⅜
20	Can. Car	52				
53	" priorité	94¼	94¼	94¼	94¼	—¾
25	C. C. Cotton "B"	1.00				
98	" priorité	85	85	84¾	84¾	+¾
3	Can. Cottons priorité	99				
30	Can. Forgings	30	30	30	30	
1,597	Can. Ind. Alcohol	45¼	45¼	45	45¼	—¼
228	" "B"	42	42⅛	42	42	
875	Can. Pow. & Paper	39½	40	39½	40	+½
350	Can. Steamship	42	42	40½	40½	—2½
25	" Vot. Trust	41	41	41	41	—¼
336	" priorité	96¾	96¾	96½	96½	—½
15	Can. Smelting	268				
200	Détroit Ry.	1½	1½	1¼	1¼	—¼
1,265	Dom. Bridge	89	90	88½	89	—¾
1	Dom. Coal priorité	96				
25	Dom. Glass	140	140	140	140	+6
138	Dom. Textile	115	115½	†115	115½	—1½
625	Fraser	65⅞	66¼	65½	66	
55	Goodyear priorité	109	109	109	109	—1
5,940	Int. Nickel	96	98⅛	95½	97	+¾
25	Int. Paper priorité	106½	106½	106½	106½	
140	Lake of the Woods	55	55½	55	55½	
15	Lake Ont. Brew.	16	16	15½	15½	
2,210	Lyall	72	73	70½	73	+½
3	Mackay	124				
790	Massey-Harris	40¼	40¼	39½	40	—¾
25	" priorité	108	108	108	108	+¼
509	Mont. Power	106	106	106	106	
16	Mont. Telegraph	54½				
492	Mont. Tram. Privilèges	10	10	10	10	
840	Nat. Breweries	128½	129	128	128½	—1
5	Nat. Brick priorité	70				
10	Ogilvie	405				
128	Port Alfred	93	94	93	94	—1
975	Power Corp.	77	77¾	77	77½	+½
942	" Privilèges	10½	11	10½	10¾	+¼
456	Price Bros.	100¼	100¼	98	98	—3
65	" priorité	105	105	105	105	
271	Quebec Power	92½	92½	92	92	—½
622	" Privilèges	10	10⅛	10	10	—¼
1,468	Shawinigan	100½	100¾	100½	100⅝	+⅛
5	Sher. Williams	172				
17	So. Can. Power	150				
5	St. Law. Flour	39				
35	St. Maur. V. C. priorité	102	102	102	102	
8	Steel of Canada	210	210	207	207	
5	" priorité	206½				
8	Tuckett	110				
75	Twin City	50	50	50	50	
15	Viau Biscuit	22				
10	" priorité	87½				
175	Wayagamack	100	100	100	100	—2
1,554	Winn. Electric	121	121	118½	119½	—3¼
20	" * priorité	109½				
	MINES					
800	*Hollinger	14.10	14.50	14.40	14.50	+.50
	BANQUES					
10	Canadienne	200	200	199½	199½	
29	Commerce	295	295	295	295	—1
45	Montréal	361	361	360	360	—2
125	Royale	400	400	399½	399½	—½
	BONS					
$10,000	C. P. & P. Déb.	95½	95½	†95½	95½	—½
5,150	Emp. de la Vict. 1933	104.35	104.35	104.35	104.35	
5,800	" 1934	102.90	103.00	102.90	103.00	+.10
2,450	" 1937	109.55	109.55	109.55	109.55	—.25
100	Renouvel. 1[illegible]	102.15				
500	Rembours. 19[illegible]	99.85				
500	" 1943	105.00				
5,000	" 1946	101.10	101.10	101.00	101.00	—.80

*—Ex-dividende †—Nouveau haut

TOTAL DES VENTES

	Hier	Mercredi	Même jour l'an dernier
Parts	37,313	51,692	45,653
Mines	800	835	400
Bons	$29,500	$37,950	$59,550
Privilèges	2,651	2,738	

AVOINE ET FARINE

MONTREAL, 8 — Farine:

Le marché de la farine était plus ferme hier. Cependant, la demande pour exportation n'est pas meilleure.

Par baril, 2 sacs:

Première patente	$8.20
Deuxième patente	$7.60
Forte à boulanger	$7.40
Farine à pâtisserie	$7.20
Avoine:	
Farine d'avoine roulée, 90 lbs.	$4.20
Farine d'avoine roulée, 80 lbs.	$3.80

BOURSE DE PARIS

PARIS, 8 — Les prix ont été faibles à la Bourse aujourd'hui. Rentes trois pour cent t7,1 francs et 90 centimes; emprunt 5 pour cent, 90 francs et 40 centimes; le change sur Londres, 124 francs et 12 centimes et demi. Le dollar américain a été coté à 25 francs et 43 centimes.

MARCHÉS DES FRUITS ET DES LÉGUMES

TORONTO, 8 — La White and Company communique les prix de gros suivants sur les marchés des fruits et des légumes:

Pommes de terre, $4.00 le baril; les choux, de $3.00 à $3.25 la caisse; les tomates, de $4.00 à $4.50 la caisse; les asperges, de $2.50 à $3.00 le grand panier; les pommesu, de $4.00 à $4.50 la boîte; les pamplemousses, de $4.00 à $4.75 la caisse.

LE CHANGE

NEW-YORK, 8 — (Midi) — Les changes étrangers sont soutenus aujourd'hui. Taux de la demande en sous: Angleterre,, $4.87 15-16; France, $3.93 1-16; Italie, $5.26 3-8; Allemagne, $23.89; le dollar canadien fait escompte de 17-64 d'un pour cent.

LES MEMBRES DU CURB DE NEW-YORK

Avec la ocopération de la compagnie de chemin de fer Canadien National, et un certain groupe de corporations industrielles un nombre considérable de membres de la Bourse et du Curb de New York se proposent de visiter sous peu les principaux centres industriels du Canada. Le but de cette visite ets d'aider les courtiers de New York à se familiariser avec les développement et les conditions avantageuses des principales unités industrielles dans le Québec et l'Ontario. Au cours de l'année dernière surtout, les financiers de New York ont montré un vif intérêt pour les valeurs canadiennes. La suggestion de la visite projetée a été reçue avec enthousiasme par tous ceux qui sont enxieux de venir en contact intime avec les coroprations canadiennes dont ils ont transigé les valeurs, et déjà les réponses à l'"excursion" proposée en terre canadienne sont des plus favorables. Nul doute que les connaissances acquises relativement aux affaires canadiennes serviront à stimuler l'intérêt actuel dans nos valeurs, de même qu'à créer, sur une plus grande échelle, l'établissement de nouvelles maisons financières de New York à Montréal et à Toronto.

TAUX D'ESCOMPTE

ePndant la journée d'hier, sur le marché de la Bourse de New York, on s'attendait à recevoir, d'un moment à l'autre, la nouvelle d'une hausse de 4½ à 5 pour cent pour le taux de réescompte. Les craintes ne sont pas encore dissipées, et comme les directeurs de la banque de la Réserve Fédérale de Chicago doivent s'assembler aujourd'hui même, la journée pourrait bien apporter la "mauvaise" nouvelle qui cause tant de nervosité sur le marché, présentement.

Quand vous avez quelque chose à vendre, c'est vite connu et vite fait si vous recourez à l'intermédiaire des PETITES ANNONCES DU "DROIT". *ESSAYEZ AUJOURD'HUI*

TARIF DES ANNONCES CLASSIFIEES

1.—Evénements, fiançailles, mariages, naissances, décès, services anniversaires. In memoriam, remerciements, offrandes de fleurs, assemblées, nomenclatures—COMPTANT (maximum 60 mots)
1 insertion .... 50 sous
Chaque mot additionnel 01 sou

2.—A louer, à vendre, emplois demandés, serviteurs demandés, cartes professionnelles, cartes d'affaires, etc., 6 mots à la ligne (Minimum 2 lignes)
COMPTANT
1 insertion, la ligne ..... 11 sous
3 insertions, la ligne .... 10 sous
6 insertions, la ligne ..... 9 sous
CHARGER
1 insertion, minimum ..... 22 sous
3 insertions, la ligne ..... 20 sous
6 insertions, la ligne ..... 18 sous
Escompte de 25% pour paiement dans les 10 jours.

3.—AVIS—Annonces légales et tout autre avis en caractère six points, les annonces du gouvernement et des municipalités exceptées, la ligne agate, 15 sous.

4.—Titres supplémentaires— Titres d'une ligne en caractère comme les annonces classifiées ordinaires, l'insertion 20 sous.

REGLEMENTS

1—Pour calculer le prix de toute annonce classée, il faut compter 6 mots à la ligne, les initiales, les abbréviations, les signes ($ c, %, X, etc.) les mots composés et les groupes de cinq chiffres ou moins comme autant de mots; les chiffres suivis de lettres (1ère) comme des mots entiers. Quand il faut se servir d'une case, compter 4 mots.

2—Lorsque le client exige que les réponses à sa case lui soient adressées il faut ajouter 10 sous pour frais de poste.

3—Pas de commande "Jusqu'à nouvel ordre". Il faut traiter les annonces commandées pour plusieurs insertions à intervalles comme des annonces nouvelles pour chacune des insertions.

4—Pas de commandes pour moins de deux lignes.

5—Les annonces classées sont payables comptant. Cependant les annonces de clients dont le nom est inscrit dans l'almanach de la ville ou l'index du téléphone seront acceptées pourvu que la commande soit donnée avant 10 h. a. m.

6—La copie des annonces de naissance, de fiançailles, de mariage et de décès, doit être signée d'un nom responsable.

7—Les clients qui renouvellent par téléphone une annonce classée pour laquelle ils ont déjà payé comptant ont droit au tarif comptant s'ils paient dans les 10 jours.

2 Remerciements

SEGUIN—M. Charles Séguin, de Wrightville, remercie sincèrement les parents et amis qui ont bien voulu lui témoigner de la sympathie à l'occasion de la mort de son père M. Charles Séguin, décédé le 3 juin et inhumé le 5, à l'Orignal, Ont., soit par offrandes de messes, fleurs, bouquets spirituels, visites ou assistance aux funérailles. 1881-2-132

4 Mariages

PAQUETTE-MARTEL—M. et Mme Hector Paquette annoncent le mariage de leur fille Elodia, à M. Jean-Marie Martel, fils de Mme Vve Adélard Martel, d'Ottawa. Le mariage aura lieu en l'église St-Jean-Baptiste, le 19 juin, 1928. 1867-4-133

6 Décès

GRENIER—Mme Vve Jean Grenier (née Victoria Brousseau), décédée le 7 juin à l'âge de 70 ans. Funérailles samedi matin à 8 heures, à l'église N.-D. de Hull. Départ du cortège funèbre, 13 rue Guertin, à 7 h. 45. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 948A-6-132

SOUBLIERE—Henri Soublière, époux de Joséphine Diotte, décédé le 7 juin 1928, à l'âge de 70 ans. Funérailles samedi en l'église St-Jean-Baptiste, à 8 heures. Départ de la résidence mortuaire, 707, rue Albert, à 7 h. 45 a. m. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 271-6-132

13 Perdu-Trouvé

CHIEN "Policier" noir, appartenant au Dr Kidd, chemin d'Aylmer, Sh. 6156. Récompense. 758B-13-132

14 On demande

BON BARBIER. S'adresser 66 Saint-Laurent, Hull, Sh. 5792W. 752B-14-132

FILLE avec expérience pour machine à coudre électrique. S'adresser à 43 Montcalm, Hull. 273-14-134

BARBIER d'expérience. S'adresser à 3 Laval, Hull. 757B-14-132

GARÇON pour faire les messages et se rendre généralement utile, 415 Sussex. 272-14-13

VENDEUR—Parlant l'anglais et le français, pour Hull et District, avec auto, pour vendre accessoires d'automobiles. Pas de concurrence, 137 rue Hôtel de Ville, Hull. 14-133

15 Servantes demandées

FILLE âgée pour faire la cuisine, 42 rue Clarence. 1875-15-132

FEMME pour prendre soin d'un appartement et d'un enfant. S'adresser 400 Friel, Appt. 8, entre 7 et 8 h. p. m. 269-15-132

FILLE pour aider aux soins du ménage et avoir soin des enfants, 475 rue Murray. 1877-15-132

SERVANTE 18 à 20 ans, immédiatement, 37 Dufferin, Wrightville. 756B-15-134

SERVANTE. S'adresser 158 rue St-André, Tél. R. 1997. 274-15-132

SERVANTE générale pour petite famille. S'adresser 38 Ave Collège, R. 1881-15-133

SERVANTE générale. S'adresser M. D. Couture, 53 Victoria, Hull, Sh. 1437. 1882-15-132

16 Femmes, filles demandées

ON DEMANDE FEMMES aussi des HOMMES, âgés de 20 à 50 ans, pour tricoter à domicile avec la merveilleuse machine à main, appris facilement, expérience précédente pas nécessaire, $18.00 gagnés par semaine, conduit par malle partout le Canada. Pour avoir des renseignements sans obligations, écrivez Auto Knitter Company, Département 23, Toronto.

17a Agents demandés

AGENTS parlant français et anglais pour solliciter dans Hull et les environs; expérience préférable. S'adresser 257 York, Rid. 5246. 267-17a-133

19 Instituteurs demandés

INSTITUTRICE d'expérience pour école No 2, 1½ mille du village. Salaire $350 par année. S'adresser J. N. Frappier, sec.-trés., Plaisance, Qué. 264-19-135

21 A louer

PETIT LOGIS convenable, pour couple sans enfants. S'adresser 93A Papineau, Hull. 949A-21-133

25 A vendre

QUAND VOUS VIENDREZ sur la rue Sparks, entrez chez Lindsay et entendez le Panatrope et Radio Brunswick combinés. Rien de ce que l'on offre en vente ne saurait s'y comparer. C. W. Lindsay & Co., Ltd., 189 Sparks. 258-25-133

POELE A GAZ, garanti. S'adresser 331 rue St-Patrice. 263-25-132

3½ acres de terre à jardin, 3 milles d'Ottawa, beaux chemins. Renseignements chez M. S. Chabot, Cyrville, Ont. 1866-25-134

JUMENT noire "Hackney", $70, buggy "rubber tire" et attelage, le tout $100. V. Bertrand, 75 rue Archambault, Parc Lamontagne. 1876-25-133

PIANOS AUTOMATIQUES Wurtilizer. Un choix de quatre instruments à des prix grandement réduits. Gérant de parcs, de salle de danse, de foires, etc., écrivez pour détails ou téléphonez à C. W. Lindsay & Co., Ltd., 189 Sparks. 259-25-133

VOITURE (wagon) en bon ordre. S'adresser, 96 Kent, Hull, Sh. 6371J. 755B-25-133

PETITS POULETS d'un jour, 9 variétés différentes, garantis pure race. Nous garantissons que 100% des poussins commandés vous arriverons vivants. Demandez notre catalogue envoyé gratuitement sur demande. Lanrencelle & Routhier, 1421 rue Bleury, Mntréal.

$325 achètent un Piano Automatique Willis, acajou, 88 notes. Conditions faciles, Orme Ltd., 175 Sparks. 255-25-133

$125.00. Piano Nordheimer, dimension moyenne, caisse nouvellement finie. Juste l'instrument pour l'élève avancé. Conditions $10 comptant, $6 par mois. C. W. Lindasy & Co., Ltd., 189 Sparks. 260-25-133

$122.50 achètent un Victrola Orthophonique et 10 disques. Caisse de noyer. Conditions faciles. Orme Ltd., 175 Sparks. 253-25-133

$395. Piano droit Heintzman & Co., caisse de noyer, conditions faciles, Orme Ltd., 175 Sparks. 254-25-133

30a Dactylographes

DACTYLOGRAPHES, machines à addition ner, toutes les marques à louer, à échanger et à réparer. J. M. Hill, 45 rue Queen. Tél. Queen 982. 30a

58 Plombiers

POURQUOI PAYER $1.25 quand vous pouvez avoir un plombier pour 90c de l'heure. Ouvrage garantie. A. Laroche, 61 Frontenac, Hull, Sh. 6763-J. 920A-58-132

78 Architectes

BRODEUR & PILON, 18 rue Rideau, Queen 3686; 2 Châteauguay, Hull, Sh. 2950. 78

79 Avocats

AUGUSTE LEMIEUX, C. R., avocat, Ontario et Québec, 18, rue Rideau, Ottawa, Edifice Banque Nationale. Tél.: Queen 240. 72

81 Spécialistes

DR RHEAUME—Maladies nerveuses, peau, voies urinaires, traitements électriques, Rayons X. Pour consultation, Tél. Sher. 3758, 269 Clarence, Ottawa; 74 rue Du Pont, Hull. 81

Dr MacGREGOR, 162 Bank, peau, nerfs et voies urinaires. Tél. Queen 3936. 81

Dr DE HAITRE, hôpitaux de Paris, hôpital de la rue Water. Chirurgie, femmes, Reins, Vessie. Tél. R. 63. 81

Dr A. DROUIN, spécialiste des Hôpitaux de Paris et Lyon. Yeux, oreilles, nez et gorge. Attaché à l'Hôpital Général d'Ottawa. Consultations: 11-12; 2-5; 7-8 p. m. 95 rue Rideau. Tél. R. 4789. 81

Dr J.-L. LAMY, Gynécologiste à l'Hôpital Général. Chirurgie, maladie des femmes. 211 Stewart. Tél. Rid. 1518. 81

91 Avis

TRESSES faites avec peignures de vos cheveux. F. Chevalier, perruquier, 178 Champlain, Hull.

ON DEMANDE

Un inspecteur de wagons à bestiaux, ministère de l'Agriculture. Traitement annuel, $1260. S'adresser à la chambre 168, édifice Hunter, Commission du Service civil, au plus tard le 9 juin 1928.

RÉPONSES AUX CASIERS

10, 12.

VENTE PAR HYPOTHEQUE

En vertus des pouvoirs de vente contenus dans une certaine hypothèque qui sera produite au temps de la vente, il sera offert en vente sujette à une enchère réservée par M. A. BRISSON, encanteur public, à l'Hôtel Boileau au Village de Casselman, Ontario, à **une heure et demie de l'après-midi, (heure solaire), mardi le 19 juin, 1928**, la terre suivante, à savoir:

1.—Les 67-¼ arpents de l'est des 87-¼ arpents de l'ouest de la partie du lot numéro 17, qui se trouve entre la Rivière Castor et la Rivière la Nation dans la 7me Concession du Canton de Cambridge dans le Comté de Russell.

2.—Les 33-½ arpents de l'est de cette partie du lot numéro 17 qui se trouve entre la Rivière Castor, et la Rivière La Nation, dans la 7me Concession dudit Canton de Cambridge, excepté cette partie qui a été acquise par M. Albert Lauzon.

Sur la propriété on dit qu'il y a d'érigé les bâtisses suivantes à savoir: Une maison en bois 20' par 25', une grande 50' par 35', avec des étables, et une grainerie. Toutes les bâtisses sont en bonne condition.

La terre se trouve à deux milles et demi du Village de Casselman, et elle a en tout 94 arpents.

Pour les conditions, s'adresser aux avocats soussignés.

Daté en la ville de Cornwall, Ontario, le 18me jour de mai, 1928.

DANIS & DANIS,
Immeuble de la Banque Royale,
Cornwall, Ont.
Avocats du créancier hypothécaire

Changement de Ministère

VARIETES ET FANTAISIES

Le printemps qui se produit en ce moment, à la campagne, est presque aussi intéressant, dans son genre, qu'un mouvement préfectoral ou qu'un mouvement judiciaire... Le ministère du printemps a supplanté le ministère de l'hiver... Cela s'est fait sans déplacement; on n'a pas envoyé les orangers dans le Nord. Les mêmes arbres ont été conservés à leur poste... Seulement, les uns et les autres ont été priés, par une circulaire des plus polies, d'avoir à renouveler leur toilette, c'est-à-dire à se parer, à se fleurir....

Les pêchers et les pommiers ne se le sont pas fait dire deux fois. L'aubépine a manifesté son zèle une des premières. Les lilas ont crié: *Vive le Printemps!* avec un entrain merveilleux. En leur qualité de hauts fonctionnaires, les peupliers avaient revêtu un habit vert tout neuf. Tous ont témoigné de leur obéissance et de leur fidélité au nouvel ordre de choses — ou de roses.

Il y bien, par-ci par-là, comme toujours, quelques arbres trop vieux mis à la retraite, quelques saules trop pleureurs' qu'on a été obligé de destituer, quelques rosiers démissionnaires, — mais c'est l'exception... On peut considérer le régime du printemps comme définitivement fondé.

Charles Monselet.

Voulez-vous...

LOUER---votre maison, votre bureau
VENDRE---votre ménage, votre commerce
ÉCHANGER---votre propriété, votre auto
OBTENIR---un emploi, un employé
AUGMENTER---votre clientèle, vos affaires
TROUVER---un article perdu

Une annonce classifiée dans le "Droit" fera tout cela et plus. Demandez-en le prix. **Tel: R. 514**

JEAN RIDDEZ ET LA FORMATION DU GOÛT EN MUSIQUE

Si l'on reconnaît généralement que notre école de créateurs de la musique demeure en France l'une des plus brillantes, des plus florissantes, qu'une élite suit de près le mouvement musical à travers le monde et accueille sans prévention les plus audacieuses innovations, on nous démontrerait facilement, chiffres en mains, que la clientèle de nos grands concerts forme une pitoyable armée, comparée à celles de New York, Boston, Philadelphie, Cincinnati, Saint-Louis, même comparativement à ceux d'Allemagne, d'Autriche, de Hollande, de Belgique et de Russie avant la guerre.

Dans ces pays on arrive à remplir les plus vastes auditorium de mélomanes qui n'ignorent rien des productions étrangères et de l'histoire de la musique.

Il me souvient que durant que je fus pensionnaire de l'Opéra de Boston, je fus mandé chaque saison, à l'illustration des conférences sur la musique offerte aux élèves de Yale et d'Harvard. A Boston, j'ai pu remarquer que les gens du peuple ne sont point les moins fidèles des assistants aux conférences et aux concerts.

Les gens du peuple chez nous vont au dancing, ils prennent plaisir à écouter des pianistes ou des organistes de cinématographes accompagner les actualités de la semaine; quelquefois même il m'est arrivé d'entendre aussi estropier quelques belles pages de musique bien pensées jetées à travers fox-trot ou chansons, qu'ils siffleront s'ils ne le chantent en travaillant.

Pourtant nous pouvons constater en France comme ici que l'âme du travailleur est quelquefois plus sensible à la beauté que l'élément dit bourgeois.

Le public des petites places aux spectacles de troupes d'opérette française ressemble étrangement à celui des spectateurs des petites places de l'Opéra-Comique de Paris, plus encore à celui de la périphérie parisienne qu'une oeuvre admirable. Les trente ans de théâtre m'a si souvent révélé comme la plus sensible, la plus compréhensible des foules quand préalablement des maitres de la parole (les Poincaré, les Lavedan, les Hervieu, les Claret) lui commentaient les oeuvres ou les fragments d'oeuvre des classiques de la littérature et de la musique que nous allions leur interpréter.

La moindre saillie, les moindres nuances démotion, de sensibilité, d'esprit, du jeu des mots, de la profondeur de la pensée ou de la moralité d'une pièce établie à ce point ressenties que les artistes prenaient chaque fois un nouveau plaisir à leur mission de propagandistes. Modernisant pour eux le chariot de Thespis, nous partions en caravane de l'Opéra, de la Comédie-française, de l'Opéra-Comique ou de l'Odéon pour collaborer à ces spectacles, offerts parfois dans un gymnase, un préau d'école, quelquefois même en plein air sur un tertre. Nous donnions ces spectacles pour des cachets dits alimentaires, le plus clair des recettes allant à notre oeuvre philanthropique d'assistance à nos vieux artistes.

Je pourrais vous dire la joie ressentie par ces grands artistes: les Mounet, Lambert, Dessomes, Coquelin, Cadet, Truffier, Leloi, Brunot, G. Berr, Segond-Weber, Madeleine, Roda, Pierrat, Ackté, Grandjeau, Muratore, Clément, Vix, Mérentié et le signataire de ces lignes, qui comptaient de bien grandes sympathies dans ce public.

J'ai gardé de ces contacts ce goût d'éducateur, de diffuseur, et je sais trop combien on est soucieux de doter au plus vite votre jeune peuple des moyens de l'instruire sainement à tout ce qui peut être beau et bon pour être sûr que l'on s'intéressera aux quelques suggestions qui me sont venues après ces deux épreuves de conférences illustrées de l'histoire de la musique que je viens de faire à Montréal et à Québec.

Durant cette semaine, j'ai trouvé à ma tâche quelques bonnes et vives joies. Des publics les plus différents m'ont donné raison dans cette croyance qu'on pourrait facilement les amener à n'entendre et bientôt à ne réclamer que le Beau dans le domaine de la musique. Le public ne répugne point aux chefs-d'oeuvre. On le voit très vite les deviner, les goûter, les apprécier. Demain il saurait très vite nous les réclamer. Mais pour lui apprendre à les mieux connaître, c'est à nous qu'il convient de les faire entendre. En quinze jours, trois épreuves abondent en preuves. J'ai vu et entendu triompher Mozart et Gluck, applaudis jusqu'à l'ovation, interprétés par des élèves, qui mirent leur zèle et toutes leur humilité à les bien servir.

Ces éléments pourraient mériter avant peu le nom d'artistes si leur instruction pouvait s'affirmer par la constance de leurs efforts et quelques moyens de les instruire. Il apparait actuellement indispensable de mettre à leur portée les sources d'érudition et les guides pour leur épargner un temsp précieux, sinon l'égarement à travers tant de sollicitations.

Inscrit au programme de la soirée au bénéfice de l'église de Neuville-sur-Vanne pour deux airs, je dus sur les instances du public en chanter deux autres, et revenir une dernière fois satisfaire son plaisir auquel je n'avais souscrit qu'avec des oeuvres exclusivement musicales.

Si les jugements de ce public s'égarent bien souvent, c'est parce qu'il manque de critérium et que les artistes et ceux qui prétendent à ce titre se refusent à tout jugement, à toute critique, considérant du reste, parfois, à juste titre, que ceux qui s'en chargent ne sont bien souvent pas du tout qualifiés à cette tâche. Ceux qui pourraient formuler ces jugements assis sur des bases d'érudition et de compétence dans le goût ne le pourraient faire sans froisser certoines susceptibilités très irraisonnées. Pourtant on ne saurait faire du bon pain sans levain, et le levain du pain de l'art c'est la critique. Le jour où elle disparait, le niveau artistique décline aussitôt; qu'elle s'affaiblisse et l'émulation un beau jour disparaît pour faire place au mercantilisme de l'exploitation artistique.

L'éducation, d'après certains philosophes, "c'est ce qui reste de ce que nous avons appris lorsque l'on a tout oublié."

Aussi c'est dès l'enfance, c'est dès l'école, le collège ou le lycée que devrait commencer l'éducation musicale.

Les institutions de tous ordres ne devraient point se contenter d'autoriser un professeur de piano ou de violon, quelquefois de chant, à donner des leçons aux élèves isolés.

Les découvertes de la science moderne permettent d'enseigner à tous, au cours des récréations impossibles des jours de mauvais temps, de dégel du long hiver, quelques données générales d'histoire de la musique qui permettraient de développer chez bien de jeunes esprits l'instinct ou le don de chaque adolescent, de lui donner en un mot une éducation de l'areille, d'intelligence de cet art. Quelques disques choisis avec discernement, exécutés par quelques grands artistes stylistes, interprétés par eux au piano, au violon, par la voix (il y a des enregistrements d'une très grande fidélité).

La fidélité des interprétations et la netteté de l'émission permettent que les ouvertures du "Freyschutz", du "Roy d'Ys" ou de "Cortolan", une page de Paletrena, de Cimaroso, Mozart Glück, Lully, Rameau, Beethoven, ne soient pas plus ignorées que les dernières oeuvres de Debussy, Ravel, S. Roussel, Lazar, Stravienti, Henezger, etc.

Cela vaudrait bien autant que de consacrer ce temps à mettre des pantins dans le dos de son voisin ou d'envoyer au plafond quelques boulettes où demeurent attachés forces bonhommes. Ce seraient peut-être des distractions hautement profitables au développement d'idées générales et à la préparation à la lutte pour la vie. On pourrait encore faire descendre à ces heures-là tout ce monde à l'amphithéâtre ou à la salle des fêtes et lui faire écouter quelques beaux fragments de musique. Le professeur ayant préalablement rédigé sur chaque pièce un commentaire relatif à sa compréhension, à la vertu de son exécution aux mérites de son auteur, à la valeur d'art de son oeuvre à la place qu'elle occupe dans l'évolution de l'art de la musique.

Ces heures parfois stupidement gâchées pourraient pourtant être avantageusement employées à former l'oreille des enfants, à leur apprendre en les amusants, en les intéressant, toute l'histoire de la musique.

Ici point de devoir à faire, point d'exercices fastidieux à exécuter, rien qu'un plaisir que précéderait un bref exposé de la vie du musicien. Il y a des vies d'artistes plus riches d'enseignement que celles contenues dans les plus beaux chefs-d'oeuvres de la littérature.

Si grande que puisse être l'étourderie ou l'inattention de ces jeunes auditeurs, il leur en resterait toujours dans le subconscient une formation définitive du goût, une curiosité saine de la véritable musique. L'idée du phonographe trouve ici son application et le coût n'en est point si élevé qu'une bonne collection de disques ferait bientôt bibliothèque, que les élèves eux-mêmes seraient très soucieux d'enrichir par leurs contributions personnelles. En France, nombre d'écoles ont vu la collection de leur bibliothèque considérablement augmentée à l'aide de ces contributions.

Une commission pourrait au besoin être instaurée pour l'achat de ces disque à judicieusement choisir, comme elle pourrait judicieusement choisir, diriger au besoin le professeur chargé de commenter ces disques. Elle lui donnerait d'utiles et précieuses directives.

Quelques questions pourraient même être étudiées à poser aux élèves au cours des commentaires musicaux,—sur la formation des accords, la qualité d'une phrase, la structure, le caractère d'une pièce, le développement de ses différents thèmes, autant d'éléments de grammaire élémentaire à la connaissance de la musique.

Cette musique que les Grecs anciens, alors qu'ils dirigeaient la civilisation, jugeaient aussi utile à la santé de l'âme que les jeux du stade à la formation du corps.

On fait effectivement bien peu de chose pour la musique comparativement à ce qu'on fait pour le sport. La jeunesse actuelle est surtout attirée vers le sport, elle n'apporte actuellement au concert qu'un infime contingent de fidèles.

En se préoccupant de cette jeunesse par les moyens indiqués plus hout, elle serait entrainée à former peu à peu une pépinière choisie de dilettantes, de mélomanes, voire de connaisseurs.

Pourquoi laisser aux programmes de lettres et de sciences exercer cette dictature sans charité qui exclue la musique? Les autres sections des beaux-arts sont aujourd'hui officiellement reconnues. On se contenterait facilement de dates méconnues de l'histoire de la musique pourvu que l'élève entendit un peu de musique, soit au piano, soit aux moyens d'instruments enregistreurs pour chasser l'ignorance ou la méconnaissance des meilleurs des géants de la musique.

Et ce serait du même coup préparer pour les futurs orchestres symphoniques nombre de futurs auditeurs, sans quoi ils ne pourraient se subvenir progresser et vivre.

Hélas, on croit généralement, pour avoir fait en certains centres éducatifs travailler Bach, Glück, Hayon, Haendel, Mozart, que c'est avoir répondu aux besoins d'une éducation musicale complète comme on pourrait croire qu'une fable de Lafontaine puisse être lue, comprise et interprétée par un enfant de 11 ans alors qu'un homme moyen de 35 ans est tout juste mûr à profiter de la leçon qu'elle comporte. A quoi peut bien servir à l'enfant de la savoir en parfait perroquet si son maitre n'a pu lui faire goûter la beauté de la mise en scène dans le cadre admirable, d'une nature si délicieusement peinte où vont s'agiter tant de personnages aux caractéristiques puissantes. Ces fables présentent parfois en raccourci plus de jugement, de philisophie, de moralité, d'expérience que n'en comportent de bien longs ouvrages.

On fait ingérer tant de musique au prix de tant d'indigestions qu'il apparaît que quelques pièces judicieusement choisies seraient généralement plus salutaires à la santé et à la vigoureuse jeunesse de tant de musiciens feuilletant tant de pages sans bien grand profit, faute d'avoir éduqué leur goût ou leurs moyens d'assimilation.

JEAN RIDDEZ

SPORT

R. PAOLI IRA AUX JEUX HOLLANDAIS

CET ACTEUR DE CINEMA EST CHAMPION LANCEUR DU DISQUE. — SA QUATRIEME OLYMPIADE.

Raoul Paoli, qui joue avec Adolphe Menjou, dans le film "O Night of Mystery", est un brillant athlète et, pour la quatrième fois, il représentera la France aux Jeux Olympiques.

Paoli est champion lanceur du disque en France: il était aux Jeux de Stockholm, d'Anvers et de Paris où il se distingua. Pendant la guerre comme tout bon fils de la France, il endossa l'uniforme de la patrie et, sac au dos, il fit de glorieuses campagnes, gagnant la Croix de Guerre pour services dans l'infanterie à Verdun, et la Médaille militaire pour services dans l'aviation autour de Verdun, cet enfer du conflit mondial.

Ce soldat-athlète mesure 6 pieds, 2 1-2 pouces et pèse 225 livres.

LA CAMPAGNE DE L'AN PROCHAIN

LES MAGNATS ESPERENT JOUIR D'UNE MEILLEURE TEMPERATURE EN 1929.

NEW-YORK, 8 juin: — **Les magnats de la balle aux bases ont refusé d'adopter une recommandation minoritaire de leur comité de cédule à l'effet que la campagne dans les grandes ligues ne commence que le 1er mai, l'an prochain.**

Cete recommandation était faite dans l'espoir d'éviter la mauvaise température de la fin d'avril, qui a causé tant de maladie chez les joueurs et empêché un grand nombre de joutes.

Il a été décidé d'inaugurer la course vers le 16 avril.

Le président de la ligue Nationale a déclaré que l'assistance, à date, était très satisfaisante.

Le peintre Degas, jadis, allait beaucoup à Venise. Il partit en gondole pour prendre une vue du pont du Rialto.

—Vous êtes peintre aussi? lui dit le gondolier.

—Oui! Mais pourquoi aussi?

—Parce que j'ai conduit hier au palais Gandolfo le plus grand peintre français.

—Le plus grand? Qui ça?

—Adolphe Durand.

—Mais pourquoi dites-vous que c'est le plus grand peintre français?

—Parce que c'est lui qui me l'a dit!

* * *

En cour de police:

—Si vous n'étiez pas dans le parc, comment se fait-il que l'agent vous ait vu derrière un arbre?

—Parce que l'arbre n'était pas assez gros!

* * *

—Moi aussi, quand j'étais dans le métier, j'ai été dévoré par mes bêtes!

—Vous avez été dompteur?

—Presque, j'avais une baraque de puces savantes.

A votre foyer

A votre foyer tout sera parfait si vous savez économiser. Les petites annonces dans le "Droit" coûtent peu et rapportent du 100%, si vous savez vous en servir.

FEUILLETON DU "DROIT"

LA SEULE QUI AIME

Par Auguste GEOFFROY

No. 9

— Empruntés à qui, papa? Je les rembourserai, peu à peu, plus tard, si vous ne pouvez le faire.

— Moi? Puisque je te dis que... je suis fichu... C'est pour cela que je parle... autrement je me tairais encore parce que... parce qu'en parlant je... vais te faire de la peine...

— Ne vous préoccupez pas de moi, papa. Je suis habituée aux humiliations et je sais me priver; j'imagine... et je l'indemniserai avec le temps.

— Oui, tu es une brave fille... tu en as... toujours été une. Tu m'as sauvé des galères... c'est pour cela que j'ai abusé... quand on est une canaille... une canaille comme moi on recule devant les loups, mais on étrangle les agneaux... Tu ne me pardonneras pas?

— Mais papa ce n'est que trois mille francs après tout... Vous avez eu tort de me dire que vous les possédiez, qu'ils n'étaient point perdus; je les aurais obtenus de M. Mauclerc et cela eût été préférable.

— Tu as raison... seulement je suis plus lâche que tu ne crois et... je voulais te réserver pour plus tard, quand je ne trouverais plus ailleurs, ayant déjà tes six cents francs... Alors j'ai profité de ce que...

— De ce que quoi, papa?... Mais vous pâlissez davantage, vous êtes encore plus tremblant... Ne parlons donc plus ce soir, remettons cela...

— ...on... je veux... quand même racheter ma turpitude, oui racheter, tu me pardonneras, dis?

— Oui, papa, oui, vous êtes pardonné d'avance!

— Et bien j'ai dit, ce qui est vrai, que Mauclerc te comptait l'argent, que parfois tu aurais eu besoin de bien des choses, que... quelques milliers de francs, à rendre plus tard... te feraient plaisir... et que tu avais pensé, vu vos enciennes relations..."

Hélène, depuis trois secondes, s'était encore rapprochée davantage du lit de son père; elle dardait sur lui ses regards, pour fouiller sa pensée et y démêler la vérité des mensonges; elle avançait les mains pour lui fermer la bouche avant qu'il achevât des aveux qu'elle ne voulait entendre sous aucune forme maintenant... qu'elle les pressentait.

Elle courait au-devant de l'ignominie de son père pour la couvrir de son respect quand même, de son pardon comme les fils de Noé avaient, de leurs vêtements, caché la débauche du leur.

Et tout bas, comme si quelqu'un pouvait les entendre, comme s'il se fût agi du secret d'un assassin.

A qui avez-vous... tenu ce langage? Ce n'est pas à... à M. Pierre Vaucanson j'imagine... non, non n'est-ce-pas?"

Un silence se fit ,un silence qui répondait pour le misérable .

Hélène pâlit; ses bras retombèrent au long de son corps; ses yeux se fermèrent et tout son visage se contracta comme si des tenailles lui eussent mordu le coeur pour l'arracher.

Mais elle ne cria point son horreur; elle ne maudit pas; non.

Et que dire à cette guenille humaine, à ce vieillard couperosé, livide, baveux, à cet être dont depuis longtemps l'âme était morte et dont la chair sentait déjà la corruption de main; que dire?

La jeune femme recula, recula jusqu'à cette table contre laquelle elle s'était déjà soutenue lors de son premier martyre; et une seconde fois elle tomba sur les genoux, déchirant avec ses dents le mouchoir qu'elle pressait contre ses lèvres pour ne point hurler, puis, seulement elle murmura: "Oh papa... papa!"

Les volets du bureau étaient fermés et la lune était remplacée par une bougie vacillant sur la table de nuit de l'alcôve; au dehors ce n'était plus le silence endormi de jadis, mais la pluie; une de ces pluies aigres, contenues de fin d'hiver, cinglait le toit, éteignait les tisons, enveloppait le pauvre refuge du percepteur, de misère et de froid.

Quel vide! Mon Dieu quel vide! Comme elle était seule, seule au monde, la sacrifiée qui, toute jeune encore, toute belle, toute dévouée, toute aimable endurait une surhumaine torture sans qu'un coeur battit avec elle, sans que du réconfort lui vint de quelque part.

Partis, partis, tous, tous! Partie la mère, partie la soeur, parti le fiancé, partis ceux auxquels elle eût pu avouer sa peine; et il lui restait un mari de pierre et un père de boue.

Ah si, si une étoile tremblotait toujours dans cette nuit de géhenne, une étoile de plus en plus radieuse, l'étoile de l'avenir meilleur, le gage de la récompense finale, son fils, son Charles!

Et Hélène se reprocha sa défaillance, se raidit pour la lutte ,se releva pour faire son devoir de fille du percepteur Dubreuil.

Mais elle ne se releva point avant de s'être juré à elle-même que jamais, jamais son fils ne souffrirait par sa faute, que jamais il n'aurait rien à pardonner à sa mère.

La jeune femme passa vivement son mouchoir sur ses yeux, se fit un visage calme, et se rapprocha du lit.

Son silence douloureux, son agenouillement écrasé avaient plus remué chez M. Dubreuil la lueur de raison, les quelques fibres sensibles qui y subsistaient encore que ne l'eussent pu faire des reproches violents; et dans une de ces rapides et complètes visions propres aux moribonds l'horreur de sa lamentable existence le frappa assez pour l'achever.

Il ne put que hoqueter quand Hélène, de sa voix la plus résignée qu'elle put trouver ,lui demanda: "Et combien avez-vous emprunté en mon nom, papa, combien dois-je rendre?"

Il s'était redressé sur son séant, appuyé très haut contre les oreillers, afin que le spasme qu'il sentait lui monter à la gorge ne put l'étouffer trop vite.

Et il fit signe qu'il désirait quelque chose qui était là-bas, là-bas dans le coffre-fort.

"Voulait-il donc restituer lui-même une partie de ses dettes? Avait-il donc encore quelque chose?"

Hélène alla au coffre ,l'ouvrit et n'y trouva rien, rien que trois ou quatre francs de menue monnaie dans le tiroir réservé aux affaires personnelles du percepteur.

M. Dubreuil s'agitait, bégayait, faisait toujours signe.

"Voulait-il donc qu'elle aussi mit la main sur les fonds de l'Etat sur les versements de la perception?"

Mais non, le percepteur indiquait toujours le compartiment privé, la case des choses de la famille.

Et Hélène fouilla mieux, trouva un portefeuille de tapisserie et de perles brodées qu'elle reconnut pour un ancien ouvrage à sa mère.

"Contenait-il donc ,ce portefeuille, une petite réserve de billets de banque?"

Non, pas des billts de banque, mais des souvenirs d'un temps où, entre la bonne créature qui était sa femme, et ses deux mignonnes petites filles, M. Dubreuil espérait encore ne pes dégringoler jusqu'au bas de la pente, rester époux et rester père à peu près digne de l'être.

C'était les premières boucles brunes et blondes des fillettes, c'était l'alliance de Madame Dubreuil, c'étaient des poussières de fleurs offertes aux jours de fête ,c'étaient leurs miniatures à toutes trois.

Et de tout cela M. Dubreuil ne s'était jamais débarrassé; il le conservait comme un dernier fil, le fil d'or qui rattachait le misérable qu'il était aux trois creatures victimes de sa lâcheté.

Il avança une de ses mains paralysées et Hélène dut y placer, sur les indications de ses yeux déjà voilés, de ses lèvres disjointes, le portrait de madame Dubreuil et celui de Claire.

Puis dans l'autre, elle dut placer sa propre main à elle.

Alors l'agonisant retrouva la force d'une pression pour les miniatures, d'une pression pour la main de sa fille aînée; et de ses paupières sanguinolentes d'alcoolique, des larmes, de vraies larmes coulèrent.

Ce qu'il attendait dans cette posture, Hélène le comprit ,et quoi qu'elle ne crût point encore sa fin toute proche ,elle se pencha vers son père et déposa un baiser sur son front en disant, "Papa, c'est la caresse et le pardon de nous trois, maman, Claire et moi... Etes-vous rassuré, content?"

M. Dubreuil ne put répondre que par un sanglot.

Justine rentrait à cet instant avec le ballot de linge; madame Mauclerc se tourna vers elle et l'aida au déchargement, au classement des draps et des serviettes dans une armoire du vestibule.

Quand ensuite toutes deux revinrent vers le malade pour le changer, refaire son lit et lui donner à boire, il était mort.

Et en quatre mots cruels de vérité, Justine résuma la situation, prononça l'oraison funèbre: "Madame, pour éviter les ennuis que ce deuil va vous causer avec monsieur..., prenez mes petites économies".

Dubreuil fut enterré avec l'argent de sa servante.

En octobre, plus tard, par une de ces belles journées de soleil, mais aussi de feuilles mortes et de brumes mélancoliques dont on jouit avec d'autant plus d'empressement qu'on les sait être les dernières. Hélène était sortie avec son fils et Justine, passée à son service depuis la mort de M. Dubreuil.

L'enfant s'était joyeusement mêlé à une bande de vendangeurs qui l'avait invité à manger du raisin, et le petit groupe ne rentra au logis qu'à la nuit.

Sur le seuil, au milieu de voisins en groupe, le principal clerc, effaré, gesticulait, tournait la tête à droite et à gauche, attendant avec anxiété une aide quelconque, du secours.

Hélène se précipita: Mauclerc était mort. Et mort comme il devait mourir, mort de son avarice, mort dans son cabinet, mort sur un lit de papier timbré et d'écus épars.

Un pauvre diable de cultivateur, que deux mauvaises récoltes sucessives, et le récent décès de sa femme en couches avaient endetté, était néanmoins venu verser entre les mains de M. Mauclerc le montant d'une rente échue depuis quelques jours.

L'homme avait mal fait son calcul parce qu'il n'eût jamais cru que le notaire lui réclamerait les intérêts des intérêts: il lui manquait cinq francs.

Et cinq francs dont il avait justement un besoin absolu pour payer, à l'auberge ,la nourriture de son cheval et chez le pharmacien, une potion destinée à son petit dernier, celui qui venait de faire mourir la mère.

Humblement, avec prières, le débiteur exposa son embarras, supplia le notaire de lui laisser ces cent sous, de ne point le contraindre à revenir pour la potion, rappelant qu'il habitait une ferme éloignée et qu'on était en pleines semailles.

Mauclerc n'avait rien voulu entendre, hurlant "que si on écoutait ces gredins de paysans ils ne devraient jamais rien, qu'un compte était un compte, et que le moyen de ne pas devoir des remèdes au pharmacien, c'était de laisser le gosse rejoindre sa mère, double débarras".

Alors, frappé plus brutalement que d'un soufflet au visage, frappé dans son coeur, le paysan avait jeté sur la table ses cent sous, cette pièce qui était peut-être la vie pour le petit, et à l'injure avait répondu par des paroles de mépris et de malédiction: "Vous êtes sans entrailles, monsieur Mauclerc, mais cela ne vous portera point bonheur!"

D'autant plus furieux qu'il avait tort davantage, Mauclerc, blême de colère, s'était levé pour jeter le client dehors.

Puis en grommelant, il était rentré dans son capinet, avait repris sa place au bureau, poussé table et fauteuil avec un gros soupir, ensuite rien... plus rien.

Une fois, deux fois, le principal clerc avait inutilement heurté pour demander une signature nécessaire; il s'était risqué à entr'ouvrir la porte, et le patron semblant plongé dans des comptes, il n'avait osé le déranger.

Enfin ,au moment d'allumer les lampes et de porter le courrier à la poste, il s'était tout à fait approché, et remarquant la posture affaissée de M. Mauclerc, l'avait appelé vivement, lui avait touché l'épaule.

A ce moment, le notaire glissant tout à fait du fauteuil était tombé sur le parquet ,lourdement.

Un mucus verdâtre lui sortait du nez et une bave sanguinolente frangeait les lèvres bleuâtres: il était mort.

cueillir son dernier soupir, à qui recueillir son dernier souipr, à qui serrer la main, personne sur qui reposer son oeil terrifié d'agonisant, à qui confier ses désirs suprêmes avant de rouler aux abimes éternels; personne, ni sa femme, ni son fils: lui dont le mépris venait de renvoyer à la voirie la femme et le fils du paysan.

Il était mort, lui Mauclerc ,qui ne croyait jamais mourir; et il n'emportait rien de cette richesse qu'il voulait pour lui seul toujours, rien.

Et cependant, dans cet esprit autoritaire, il y avait eu une heure de déférence, de respect envers Hélène, une heure de tendresse clairvoyante pour son fils, car son testament rendait hommage aux qualités supérieures de la mère, en lui confiant la libre gestion de la fortune entière dans le plus grand intérêt de l'enfant.

Le dernier acte de cet homme d'argent, s'il était un hommage, était en même temps le dernier calcul d'un homme habile.

Hélène ne voulut y voir qu'une preuve d'estime touchante et se mit, avec cette ardeur qu'elle apportait en toutes choses, à ses devoirs de veuve de notaire, de tutrice.

Devoirs bien faciles, bien doux puisqu'ils n'étaient qu'une nuance plus accentuée de ses devoirs de mère, antérieurs.

Etre mère et bonne mère, mère encore meilleure si possible, cela ne résumait-il pas désormais sa vie?

A suivre

Faits - Ottawa

William Abernecathy, âgé de 48 ans, domicilié à Smith's Falls, s'est légèrement blessé au nez et à la tête vers minuit ce matin, en tombant en bas d'une galerie au No 299 rue Queen. D'après la police, Abernecathy trappa à la porte de la demeure de la rue Queen et quand la porte s'ouvrit, il fit une chute en bas de la galerie. La police a été appelée sur les lieux.

Le constable Alfred Cowan fit transporter le blessé à l'hôpital Civique. Les autorités de l'hôpital disent que l'état d'Abernecathy n'est pas grave.

* * *

Une bouteille de gazoline qui avait pris feu a donné une course aux pompiers d'Ottawa à 8 heures hier soir. La gazoline se trouvait à l'arrière du No 128 rue Slater. Il n'y eut pas de dommages.

* * *

Un professeur de chant bien connu dans la ville, M. Frank Edward Buels, est décédé à sa résidence, 104 avenue Hopewell, hier. Il était âgé de 74 ans. Il laisse sa veuve, deux fils et trois filles. Les funérailles ont lieu samedi après-midi. L'inhumation se fait au cimetière Beechwood.

* * *

La convention du Conseil provincial ontarien des Charpentiers aura lieu à Ottawa les 28, 29 et 30 juin. Parmi les orateurs au programme, on remarque M. Arthur Martel de Montréal, qui fait partie de l'exécutif de la région No 7, est du Canada.

Le maire Arthur Ellis a été invité à présider l'ouverture officielle. Les quartiers généraux seront à l'hôtel Windsor et les séances seront tenues à la salle des Charpentiers, 223 rue Gloucester.

Il y aura probablement séance conjointe des Conseils d'Ottawa et de Hull des Charpentiers. Ceux-ci tiennent leur convention à Hull en même temps que les Charpentiers d'Ottawa.

Le comité qui s'occupe de l'organisation de la convention ontarienne est le suivant:

J. R. Johnston, président; C. R. Nichols, secrétaire; Tom Brady, Lorenzo Leduc, Ernest Dagenais et Emery Bélair.

* * *

Le docteur H. M. Ami, géologiste bien connu, suggère l'établissement d'une résidence près d'Ottawa où les naturalistes pourraient se retirer après une journée de recherches dans les champs pour discuter les progrès faits dans leurs découvertes. Le docteur pense qu'un pareil projet devrait intéresser le gouvernement du Canada, la municipalité d'Ottawa, la commission du district fédéral, les membres du club des Naturalistes et tous les amateurs de la nature.

* * *

M. Roland Beaudry, 349 rue Clarence, s'est avoué coupable en cour de police ce matin d'avoir laissé un chien errer par les rues de la ville et il a dû payer une amende de $5.00 plus les frais de cour.

* * *

Antonio Boulay, 381 rue Rideau, Daniel Deslauriers, 102 rue Cobourg et Roland Barnabé, 1093 avenue Gladstone, ont été condamnés chacun à $10.00 d'amende plus les frais de cour ou 5 jours de prison en cour de police ce matin pour avoir causé du désordre dans un endroit public de la ville.

Ils se sont avoués coupables.

"TOBOGGAN" GAGNE

EPSOM, Angleterre, 8 (S.P.A.).— Toboggan, cheval de Lord Derby a gâgné la 150ième course des Oaks stakes aujourd'hui. Le cheval scuttle, du roi Georges est arrivé deuxième et Flegere, de S. Tattersall, troisième. Scuttle est issu du gâgnant de Derby, "Captain Cuttle". Il était favori. Le cheval remporta la victoire aux couleurs du roi à Newmarket le 4 mai, en gâgnant la course des mille guinées. La course Oaks est d'un mille et demie

Toboggan est issu de Hurry et de Glacier. Scuttle est issu du capitaine Cuttle et de Stained Glass. Flegere, de Grand Parade et de Gorrie.

La course Oaks pour les chevaux de trois ans met en jeu un stake additionnel de 2,000 souverains.

Toboggan a gâgné par quatre longueurs. Six longueurs séparaient le deuxième et le troisième. Treize chevaux ont participé à la course. Kaintonette, appartenant à J. Hirst est arrivé quatrième.

Les gageures étaient de 100 à 15 contre Toboggan; montant égal su Scuttle et 100 contre 9 sur Flegere.

Nouvelles orgues à Ste-Anne de Sudbury

SUDBURY, 8 — La Maison Casavant Frères, est à installer de nouvelles orgues dans l'église Ste-Anne, de Sudbury. Il y aura un récital-concert à l'occasion de l'inauguration de ces orgues, par M. Georges E. Tanguay, de Montréal, ancien élève de MM. Vierne, Mignan et Caussade, du Conservatoire de Paris.

M. Paul Dufault, notre grand ténor canadien, y chantera les meilleurs morceaux de son répertoire.

Ce récital-concert aura lieu le mardi, 26 juin, à 8 heures du soir.

WENDOVER, ONT.

"THE ELM",

autrefois "Villa Notre Repos", sous nouvelle administration. Chambres mises à neuf, eau chaude et froide courante, cuisine française, bonne pêche et chaloupes à la disposition des pensionnaires, tennis, etc.

Taux raisonnables. Brochures sur demande.

FROMAGE CHÂTEAU

Fait à Ottawa.

Connu dans le monde entier

LA CONVENTION DE LA CHAMBRE DE COMMERCE

La séance de la matinée aujourd'hui à Québec a été consacrée à l'étude du commerce d'exportation du Canada. — J. H. Fortier au nombre des orateurs.

BANQUET CE SOIR

QUEBEC, P.Q., 8 (S. P. C.) — La séance de ce matin de la convention annuelle de la Chambre canadienne de Commerce a été consacrée à l'étude du commerce d'exportation du Canada. C. H. Carlisle, président et gérant général de la Goodyear Tire and Rubber Company du Canada, a donné une causerie sur les "Principes de l'exportation"; le docteur D. M. Marvin, économiste de la Banque Royale du Canada, a parlé du rôle des banques dans le commerce d'exportation; Ia Mott, gérant général de la Cie Cockshutt Plow Ltée., a donné une étude sur l'avenir du commerce d'exportation en Amérique du Sud et le colonel L. M. Cosgrave, commissaire canadien du commerce à Shanghai, a parlé du commerce du Canada avec l'Orient.

G. H. Barr, C.R., de Régina, Sask., un des vice-présidents de la Chambre, a donné un aperçu des diverses exportations des provinces des prairies et M. J. H. Fortier, de Québec, ci-devant président de l'Association des Manufacturiers canadiens, a traité des exportations de Québec.

Le programme de l'après-midi comprenait un luncheon offert par le Board of Trade de Québec et une autre séance d'affaires à laquelle les résolutions présentées par les membres des boards et des chambres de Commerce du Canada et par l'Exécutif national sur les "politiques économiques affectant le pays" ont été étudiées.

Ce soir, un banquet sera offert aux délégués sous le patronage du gouvernement de la province de Québec. Il y aura discours par l'hon. L. A. Taschereau, Premier Ministre de la province de Québec, E. W. Beatty, C.R., président du Pacifique Canadien.

L'OUVERTURE

A l'ouverture hier, il y eut allocutions de bienvenue par le maire Auger, de Québec, et J. A. McManamy, président du Board of Trade de Québec.

Wm L. Birks, président de l'exécutif, a parlé élogieusement de la coopération prêtée par les autorités d'Ottawa au travail de la Chambre.

SERVICE POSTAL AÉRIEN SAMEDI

Un Service Postal Aérien sera fait samedi le 9 juin pour faire raccordement avec le Navire "Laurentic". Toutes lettres reçues de la Grande Bretagne et de l'Europe seront transportées par voie aérienne à Rimouski d'où elles seront mises à bord du navire partant. Toutes lettres à destination des passagers de "Laurentic" aux soins du Procureur de Navire seront incluses pourvu qu'elles portent, en plus du timbre ordinaire, un timbre de distribution par express.

Tout envoi affranchi au taux des lettres à destination de Montréal reçu jusqu'à midi samedi 9 juin, au bureau central, sera transporté par le même avion.

ENQUÊTE REMISE

Uneenquêtea été ouverte hier soir aux salons funéraires Veitch et Dils, 452 avenue Parkdale, au sujet de la mort accidentelle de Eldon Flood, copropriétaire de la maison Leach et Flood, bouchers, 391 rue Bank. M. Flood a été tué instantanément, vers 11 heures 15 hier matin dans une collision entre sa bicyclette et un auto conduit par Ludger Jodouin, 132 avenue Spadina.

L'enquête a été remise à lundi soir au poste de police.

Les funérailles auront lieu samedi après-midi, à midi 30. Le cortège quittera les salons Veitch pour se rendre à Oxford Mills. Le défunt est presbytérien.

Un camion endommagé par le feu hier soir

Un camion appartenant à la Beach Foundry et conduit par Maurice Cole, 290 rue Lebreton, a pris feu hier soir dans une cour à l'arrière du No 259 rue Hinchey. La cause du feu est inconnue.

La carrosserie du camion a été endommagée pour une valeur d'environ $25.00 avant que les pompiers arrivent sur les lieux. Mme George Cole, 259 rue Hinchey, avait fait venir les pompiers. A l'aide d'extincteurs chimiques, les pompiers ont empêché les flammes de se communiquer à un garage voisin et ont sauvé le camion d'une perte complète.

LA REGION ANTARCTIQUE.

NEWIYORK, 8. — L'activité sera apparemment grande cet été dans la région antarctique. On a fait connaitre hier des projets d'une troisième expédition aérienne, en vue d'explorer cette région peu connue. Douglas George Jeffrey, commandant naval anglais en retraite, vétéran d'une des expéditions au pôle suud de Shackleton, annonce qu'il prendra le commandement d'une expédition composée d'environ vingt-cinq hommes, ayant à leur disposition deux aéroplanes. Le départ se fera en septembre prochain et le retour en mai. L'un des aéroplanes est actuellement en voie de construction, dit-il. L'autre sera un petit aéroplane amphibie.

FUNÉRAILLES DE LA SOEUR MARIE DE LA TRINITÉ

ELLES ONT LIEU CE MATIN EN LA CHAPELLE DU MONASTERE DU PRECIEUX SANG.—S. G. MGR FORBES ASSISTE AU CHOEUR.—NOMBREUSE ASSISTANCE.

Les funérailles de la Révérende soeur Marie de la Trinité, une des fondatrices du Monastère duPrécieux Sang d'Ottawa, ont eu lieu à 8 heures et demie ce matin en la chapelle du Monastère, au milieu d'une imposante assistance de dignitaires ecclésiastiques, de membres du clergé, de religieuses, de parents et d'amis.

St Grandeur Mgr Guillaume Forbes archevêque d'Ottawa assistait au Choeur, M. le chanoine Raoul Lapointe, curé de la basilique, a officié au service funèbre. Il était assisté des Frères Pageau et Nadeau, Oblats, comme diacre et sous-diacre. Les religieuses du monastère ont fait les frais du chant.

Parmi les nombreux membres du clergé on remarquait en plus de Mgr Forbes, Mgr L. N. Campeau, v.g.h., et supérieur ecclésiastique du monastère du Précieux Sang; M. le Chanoine Ludger Archambault, procureur diocésain; le R. P. U. Robert, O.M.I., recteur de l'Université d'Ottawa; le R. P. A. Roy, O.P., prieur du Couvent des Dominicains; le R. P. R. Villeneuve, O.M.I., supérieur du Scolasticat St-Joseph d'Ottawa-est; M. l'abbé René Martin, secrétaire de Mgr G. Forges; M. l'abbé M. Trudeau, chapelain du monastère du Précieux Sang de St-Hyacinthe; l'abbé A. Constantineau, chapelains du monastère des Servantes Sang d'Ottawa; l'abbé O. Bélanger, chapelain du monastères des Servantes de Jésus Marie, de Hull; le R. P. Garneau, O.M.I.

La dépouille mortelle a été transportée jusqu'à la porte du monastère par des religieuses du Couvent. Parmi l'assistance on remarquait, plusieurs religieuses, quelques membres de la famille de la défunte et un grand nombre de parents et d'amis.

La Révérende Soeur Marie de la Trinité avait un grand nombre d'amis dans la ville d'Ottawa. Elle était la nièce de la Vénérée Mère Catherine Aurélie du Précieux Sang, fondatrice de l'Institut. La regrettée défunte, dans le monde, Mlle Marie Caouette, était la fille de feu M. Elie Caouette et de feu Dame Celina Benoit. Elle naquit à St-Hyacinthe en 1845, et fit ses études au couvent Notre-Dame du Sacré-Coeur de la rue Rideau.

M. Elie Caouette, de St-Hyacinthe, et deux soeurs lui survivent. Celles-ci sont la Révérende Soeur Marie du Carmel, religieuse du Précieux Sang à Toronto; et Mme Alphonse Bourgeault, d'Ottawa.

Le "Droit" réitère à la communauté des Soeurs du Précieux Sang et à la famille éprouvée, l'expression de ses sincères condoléances.

UNE INTÉRESSANTE AUDITION DE MLLE JULIETTE GAUTIER

Mademoiselle Juliette Gauthier, sous les auspices du Women Canadian Club, a donné hier soir dans la salle de bal du Château Laurier une intéressante causerie sur le travail auquel elle s'est consacrée en ces dernières années. S'accompagnait elle-même gracieusement d'une harpe colienne elle nous a fait apprécier le timbre de sa voix aux sonorités chaudes et sa diction si pure.

A la louange de l'artiste, disans que son répertoire si varié de chants indiens empruntés à tous les dialectes et de chansons de folklore est le fruit de cinq années de labeur ardu si l'on envisage la difficulté que comporte l'assimilation d'idiomes si divers et la faculté de comprendre et interpréter des incantations, des danses guerrières et des berceuses.

Nous avons entendu hier soir après le Noël Huron datant de 1640 et traduit du français par le Père Brébeuf, l'un des saints martyrs Canadiens, des Bergettes dont la composition fut primée au concours lancé l'an dernier à la généreuse initiative du Pacifique Canadien.

Le Musée National a enrichi le folklore canadien de miliers de chansons; M. Z. Massicotte, un archiviste de la Métropole a également collectionné un grand nombre de [illegible] die canadiennes. Mlle Gauthier vient d'ajouter à son [illegible] des contes acadiens, pieuses légendes de miracles, harmonisés sur un thème religieux, tels que:—

La Sainte Vierge s'en va chantant
Avec ses cheveux pendants.

Notons également ses vieilles chansons qui nous viennent de France: Le Prince des Ormeaux; ses rondes: — Dansons me bergère, ô guai — Petit Hirondelle — La Bistringue — Nous n'irons plus au bois et ses chansons du geste si naives et si expressives: — Quand le Bonhoumme a semé son avoine — Je le mène bien mon dévidoir — du père Bédard, un ancien Canadien de l'Ile d'Orléans, qui compte à lui seul, quinze lustres et trois cents chansons — J'ai cueilli la rose blanche et Par derrière chez ma Tante,è traduites de l'anglais par Murray-Gibbon. Signalons aussi Ste Marguerite que Mademoiselle Gauthier chante avec un art consommé.

Juliette Gauthier est une artiste nationale dont la grande sincérité fait l'admiration de ceux qui ont le plaisir de l'entendre. Son oeuvre de propagande nationale est toute patriotique et nous lui somme redevables d'avoir accompli avec son art pour le régionalismede son pays ce que nos écrivains du terroir tentent de faire la plume à la main. Elle a déjà fait beaucoup de bruit dans les cercles universitaires américains où la presse ne lui ménagea pas ses critiques enthousiastes.

Madame Kennedy, présidente du Women Canadian Club, a présenté son invitée d'honneur dans des termes heureux et fort élogieux; elle a applaudi à son oeuvre toute imprégnée de l'amour de son pays qu'elle sert en chantant.

L'inspecteur Emile JOLIAT, chef des détectives de la police d'Ottawa, part aujourd'hui pour un voyage de quelques mois en Europe.

L'INSPECTEUR EMILE JOLIAT VA DANS SON PAYS

LE CHEF DES DETECTIVES D'OTTAWA N'A PAS REVU SON PAYS NATAL DEPUIS 43 ANS.

L'inspecteur Emile Joliat, chef des détectives du service de la sûreté d'Ottawa, part aujourd'hui pour un voyage de quelques mois en Europe. Il visitera tout particulièrement le canton de Berne, Suisse, et toute la Suisse, son pays natal qu'il n'a pas revu depuis 43 ans.

L'inspecteur Joliat est parti ce matin pour Montréal où il s'embarquera demain à bord du "Laurentic" de la ligne White Star, qui le transportera jusqu'à Liverpool. De là il se rendra à Londres et à Douvres. Il traversera la Manche au Pas de Calais et se rendra directement à Amien, France, où son fils Omer Joliat a été inhumé après avoir succombé sur le champ d'honneur pendant la grande guerre. Il se rendra ensuite à Paris où il visitera un sien neveu, Robert Chodat. Il visitera alors son pays natal, la Suisse, où il compte plusieurs cousins; il visitera aussi le pays voisin de la Suisse, l'Allemagne. Après être revenu en Suisse, il franchira les Alpes et fera la visite de l'Italie, et en particulier de la ville de Milan.

Il y a 43 ans que l'inspecteur Joliat, a quitté la Suisse, et il y a plus de 33 ans qu'il est au service de la police d'Ottawa. Il est chef des détectives depuis le 3 mai 1915.

Il s'est acquis l'estime et la confiance de tous ses supérieurs et de ses subalternes. Il a également à son acquis la connaissance du français, de l'anglais et de l'allemand.

A l'occasion de son départ, le personnel du poste de police, en particulier celui du bureau et du service des détectives, ont fait une chaleureuse présentation à l'inspecteur Joliat, hier avant-midi. Ils lui ont présenté une magnifique canne avec monture en or. L'inspecteur George McLeod, se fit l'interprète des assistants pour témoigner à M. Joliat leurs sentiments d'estime, de confiance et d'admiration. L'inspecteur Joliat remercia de tout coeur tous ceux qui lui avaient fait cette aimable présentation et il félicite en même temps tous ses détectives et ses confrères pour leur beau travail au service de la police d'Ottawa.

* * *

A l'inspecteur Emile Joliat, ami sincère du "Droit", nous souhaitons un heureux voyage.

CAMBRIOLAGE CE MATIN À L'ÉPICERIE LAFOREST

Des cambrioleurs ont pénétré de bonne heure ce matin dans l'épicerie de M. Hector M. Laforest, 214 rue St-Patrice, et ont volé la somme d'environ $1.00 en argent et une quantité de paquets de cigarettes.

Vers minuit et 45 ce matin, la police reçut un appel téléphonique disant que des cambrioleurs avaient pénétré dans le magasin de M. Laforest. Les constables Harris et St-Louis se rendirent en toute hâte sur les lieux. A leur arrivée, ils virent bientôt que la porte d'arrière du magasin avait été brisée.

Ils pénétrèrent dans les établissements et virent que tout avait été bouleversé; des boîtes et plusieurs paniers étaient éparpillés sur le plancher. Après inspection du bagasin, M. Laforest dit à la poloce que la somme de $1.00 environ et des cigarettes étaient disparies. Malgré ses recherches dans les lieux environnants, la police n'a pas réussi à localiser les coupables.

En faisant l'inspection de la cour, à l'arrière du magasin, le constable St-Louis trouva un sac contenant 59 paquets de cigarettes, qu'il apporta au poste de police. Le service de la Sûreté continue à faire des recherches au sujet de ce cambriolage.

FEU Mme N. FOUBERT

Mme Napoléon Foubert, née Ellen Swain, est décédée hier matin à sa demeure à Léonard, Ont. Résidente très estimée de l'endroit, Mme Foubert a succombé à l'âge de 69 ans.

Pour pleurer sa perte, elle laisse son époux, quatre fils: Wilbert, à la maison; Everett, d'Ottawa; Rupert, de Sarsfield, et Wilfred, de Détroit; Mme F. Villeneuve, de Montréal; Mme L. Shea, de North Bay; Mme L. O'Neill, de Détroit; Mme J. Grimes, de Navan, et la R. S. Marie Rupert, aux Etats-Unis; elle laisse également deux frères: Jack Swain, d'Ottawa, et James Swain, de Michigan; deux soeurs: Mme Alfred Law, de Michigan, et une autre demeurant à Winnipeg, Man.

Les funérailles auront lieu dimanche après-midi en l'église paroissiale de Sarsfield et l'inhumation se fera au cimetière de l'endroit.

LES ENTRÉES À CONNAUGHT

1ère course, bourse de $600, à réclamer, 3 ans et plus, 5½ furlongs

Paganetta	103	Nayarit	113
Moultrie	100	Miss Fayette	108
Smoke Stack	100	Swift Shuttle	101
Daisy Belle	98	Foundling	103
Foundation	108	Shasta King	113
Sam Slick	105	Santa Sweep	103

Ont aussi droit de participer à la course: (12 et 4 chevaux)

Nichelson	113	Candy Lee	108
Shagbark	105	Flying Column	96

2ème course, bourse de $800, 2 ans, 5 furlongs "Bourse Hull Sud"

(K) Mint Friary	102	Showery	105
Oncora	*105	Wrap	105
(K) Sun Agnes	102	Grey March	105

(K) Entrée Willis Sharpe Kilmer. (6 chevaux)

3ème course, bourse de $800, à réclamer, 3 ans et plus, 6 furlongs

Ont aussi droit de participer à la course:

Medius	107	Pleasant Smiles	100
Runolathe	103	My Boy Friend	105
Amen Ra	113	Cadet	105
Hesper	103	Blind Cast	100
Peter Fiz	x103	Northern Pass	104
Lemnos	104	Margarita Ahearn	105

(12 et 3 chevaux)

4ème course, bourse de $800, à réclamer, 3 ans et plus, 1 mille et 70 verges

Ont aussi droit de participer à la course:

Puget Sound	108	Saratoga Maje	111
Bloomtip	98		
Marat	113	Arden	109
Rosabella	x108	Fornova	109
Snuffy	104	Tchadar	102
Ranock	109	Parmachenee Belle	x108
Bluemont	x104	Milord	115
May Bar	108	Raj	109
Perhaps	x110	Helen Carter	107
Sniper	112		

(H) Entrée H. C. Hatch. (P) Entrée J. A. Parsons. (J) Entrée Hon. P. F. Joyce. (A) Entrée Edward Arlington.

5ème course, bourse de $1,200, 3 ans et plus, 1 mille et 70 verges "Handicap Lord Willingdon"

Royal Watch	93	(H) Lactarius	98
(P) Seth's Hope	105	(P) Laddie Buck	103
La Diva	95	Sun Roman	102
(J) Patricia J.	118	(H) Polls	98
Attack	100	Amen Ra	101
(A) Scat	105	(J) Harry Baker	112
Edisto	118	(A) Clearance	114

6ème course, bourse de $800, à réclamer, 3 ans et plus, né en Canada 1 mille et 1-16

(7 chevaux)

Solidity	x99	Soteria	103
El Canoe	102	Atwood	115
Successor	104	Royal Pearl	105
Pandora	113		

7ème course, bourse de $800, 3 ans et plus, 1 mille et 1-8

(10 chevaux)

Foreman	x102	Lanoil	110
Cut Bush	110	Kinsley	108
Jubal Early	113	Mascara	97
Purity	105	Rowland's Request	110
Hijo	110	Star of Gold	118

Température favorable; piste rapide.
x—Faveur de poids d'apprenti.

AMICALE DU COLLÈGE SAINT-JOSEPH DE BERTHIER EN HAUT

L'Amicale des Anciens du Collège Saint-Joseph a tenu son assemblée annuelle, dimanche dernier, à Berthier-en-haut. 225 membres avaient répondu aux appels fait par le Comité exécutif, par la voie les journaux et privément. Cette assistance démontre amplement la vigueur de cette association. C'est donc un nouveau succès qu'enregistre l'Amicale et qui aura assurément de bons résultats. Un soleil radieux fut au programme toute la journée (chose assez rare de nos jours) et contribua largement à la gaieté générale. Une messe basse dite à 11 heures pour les Anciens qui s'étaient rendus à Berthier en automobile ou en autobus, fut suivie d'un magnifique dîner gracieusement offert par le Collège aux visiteurs. L'assemblée, que dirigeait le président de l'Amicale, M. Armand Morin, eut lieu sous la présidence d'honneur du R. F. Lussier, directeur du Collège Saint-Joseph. Entre autres choses, le projet de constituer en fédération les différentes amicales Saint-Viateur de la province de Québec, fut longuement discuté, et, sur une proposition adoptée à l'unanimité, le bureau de direction a été autorisé à faire l'étude de cette importante question.

On a suggéré, pour entretenir le feu sacré, d'avoir recours à des causeries, des réunions sportives à la Palestre du National, à Montréal, des concerts-boucane et à d'autres divertissements. M. Oscar Daviault, un marchand important de Berthier, a été élu président de l'Amicale pour l'exercice 1928-29. Le nouveau président a toutes les qualités voulues pour donner un nouvel essor aux activités de l'Amicale.

Berthier est, en ce moment, le rendez-vous de nombreux touristes qui trouvent tout le confort possible dans d'excellents hôtels, entre autres au "Manoir" qui est un établissement des plus modernes.

Sept personnes blessées par un automobile

WINNIPEG, 8 (S.P.A.). — Sept personnes ont été blessées, dont 4 grièvement, ici hier soir, alors qu'elles ont été frappées par un automobile sur l'avenue Portage. Les personnes attendaient un tramway. Norman Piggott était le chauffeur de l'automobile, mais la police l'a libéré, pour la raison qu'il ne faisait pas de vitesse et qu'il ne semblait pas y avoir de négligence de sa part.

Deux des blessés, M. W. H. Graham et Mme Eliza Jewell, sont dans un état grave. Les autres blessés sont les suivants: Mme Eleanor Cockshutt, Mme Flora Gabriel, M. Ernest Gabriel, M. Henry Jewell et Rosalie Jewell.

74 permis de chauffeurs ont été suspendus à date

De puis le commencement de l'année, 72 permis de chauffeurs ont été suspendue pour une période de 10 jours, et deux autres pour une période de 30 jours, pour conduite dangereuse d'automobile dans la ville d'Ottawa.

Georges H. Smith, 122 rue Bank et Gerald Preston, 33 avenue Powell, ont été condamnés en correctionnelle ce matin à $10.00 d'amende plus les frais de cour à être privés de leur permis d'opérateur pendant une période de 10 jours, pour avoir conduit leur automobile d'une manière dangereuse pour le public dans les rues de la ville.

UN ULTIMATUM DES CONSERVATEURS DE LA C. HAUTE

SI LES COMMUNES REJETTENT LE BILL DES COURS DE DIVORCE EN ONTARIO, ELLES DEVRONT PAR LA SUITE ETUDIER LA MOITIE DE CES CAUSES.

Le sénateur W. B. Ross, chef de l'opposition à la Chambre Haute a annoncé à l'ouverture de la séance du sénat aujourd'hui que si la Chambre des Communes rejette le bill pourvoyant à l'établissement d'une cour de divorce en Ontario, les conservateurs du sénat demanderont aux Communes d'entendre la moitié des requêtes faites pour obtenir un divorce du parlement.

"Alors, dit cette déclartion, si l'autre Chambre n'approuve pas le bill de divorce, je puis dire que les membres sur ce côté de la Chambre refuseront d'être membres du comité de divorce. Ils continueront toutefois à entendre selon l'habitude, les requêtes venant de la province de Québec".

La déclartion du sénateur Ross se lit comme suit: "Avant l'appel de l'ordre du jour, je désire faire une courte déclaration devant cette Chambre au sujet du bill des divorces actuellement proposé à la Chambre des Communes, après avoir reçu l'approbation de cette Chambre au début de la session.

"J'ai antérieurement fait connaitre les raisons qui me font croire qu'il serait désirable d'accepter ce bill et pourquoi selon mon humble opinion l'adoption du bill n'augmenterait pas le omore des divorces; qu'il contribuerait au contraire à les diminuer. Il ne m'est point nécessaire de répéter ces raisons.

"Si l'autre Chambre rejette ce bill après l'avoir étudié comme elle a le droit de le faire, alors les membres de ce côté-ci de la Chambre demanderont aux Communés d'entendre une moitié des requêtes faites pour l'obtention d'un divorce. Si l'autre Chambre n'étudie pas ce bill, je puis dire que les membres conservateurs du sénat refuseront de faire partie du comité des divorces. Ils continueront cependant comme par le passé à entendre les requêtes venant de la province de Québec.

"Ceci est en raison de la déclaration faite par cette Chambre de ne pas intervenir dans la question du divorce dans la province de Québec, tel qu'annoncé et expliqué lors de la première présentation du bill devant cette Chambre. Les seuls provinces n'ayant pas de cour de divorce, sont Québec, l'Ile du Prince Edouard et Ontario. Cette déclaration sera donc d'un très grand intérêt aux citoyens de ces deux provinces.

Le bill du divorce a été proposé à la Chambre par le sénateur Willoughby. Il a reçu la dernière sanction du sénat et est actuellement devant les Communes où il attend une deuxième lecture. Le bille n'a pas été discuté à la Chambre des Communes depuis le mois de février.

TORONTO, 8 — Les écoles roulantes qui furent très pratiques dans les régions isolées du nord de la province, seront développées davantage par l'installation de projecteurs lumineux et de pellicules cinématographiques de nature instructive. Ceci a été annoncé aujourd'hui par le ministère provincial de l'Instruction. Ces écoles aménagées dans des convois, ont atteint une telle popularité que les compagnies de chemin de fer ont donné un autre wagon devant être utilisé dans un même but.

Chapeaux d'Eté

$1.25

Visca crochet — Feutre
Feutre-et-paille
Ruban-et-paille

Tous sont en conceptions de cette saison. Un surplus d'assortiment d'un de nos fournisseurs réguliers. Modèles pour dames et demoiselles, en toutes les teintes régulières. Il y a des chapeaux très fascinants. Venez de bonne heure.

Murphy-Gamble—
Au Troisième Etage.

Murphy-Gamble Limited

ON CHANGE D'IDÉE ... ET LA RUE ELGIN SERA ÉLARGIE

PAR UN VOTE DE 17 A 4 LE CONSEIL MUNICIPAL RENVERSE SA DECISION DE LUNDI DERNIER. — UN PROJET BIENFAISANT. — MEILLEURE VALEUR— L'OPINION DE BRETHOUR.

Le Conseil de Ville, renversant hier soir en assemblée d'urgence sa décision de mardi soir, a adopté la recommandation du Bureau des Commissaires concernant l'élargissement de la rue Elgin, entre la rue Albert et l'avenue Laurier. Le vote fut de 17 à 4.

Pour — Lafortune, McElroy, Plant, Tulley, Bélanger, Crooks, Cunningham, Dansereau, Desjardins, Dunbar, Easson Geldert, Landriault, Laroche, Low, Parisien, York.

Contre—Brethour, Forward, Lacasse, McNabb.

Avant de prendre ce vote, le Conseil avait défait, par 16-3, un amendement de MM. Geldert et York à l'effet que la Corporation se rallierait volontiers au projet d'élargissement pourvu que la commission du district fédéral agisse de concert avec la commission urbaniste d'Ottawa.

M. Geldert déclara qu'il ne s'opposait pas au projet mais qu'il voulait consulter les experts afin de savoir au juste à quoi s'en tenir. Il ajouta que la commission urbaniste avait à sa disposition les plus brillants talents de la ville.

PROJET BIENFAISANT

M. Easson dit que l'élargissement de la rue Elgin ne rencontrait pas d'opposition sérieuse, car tout le monde s'entend sur la nécessité d'élargir les rues dans les grandes villes. Et le projet que l'on recommande, dit-il, n'est pas dispendieux, car ce n'est qu'au bout de six ans que la Corporation sera appelée à verser $313,000. Ce montant sera payé par obligations à 4 1-2 p. c., s'étendant probablement sur une période de 20 ans.

M. Easson fournit ces chiffres intéressants: l'intérêt annuel de ces obligations sera de $24,062.18, soit une augmentation de 20 sous par $100 d'évaluation sur la taxe.

MEILLEURE VALEUR

L'expropriation des immeubles de la rue Elgin fera perdre à la Corporation des taxes au montant de $6,852.18, mais ce sera un gain à la longue, car l'évaluation des propriétés voisines sera plus forte. M. Easson cite le cas de l'Ottawa Electric. L'évaluation de son ancien bloc n'était que de $312,000 tandis que celle de son nouvel édifice est de $656,928.

Il dit que le premier ministre, la commission fédérale, tous des citoyens d'Ottawa, veulent embellir la Capitale et il appuie lui-même de grand coeur le projet, convaincu qu'en 1948, les experts d'alors admireront l'esprit prévoyant du Conseil actuel.

L'OPINION DE BRETHOUR

M. Brethour n'approuve pas du tout ce qu'a dit M. Easson. Il ne s'objecte pas directement à l'élargissement de la rue Elgin, mais il s'objecte au coût de l'entreprise qui, d'après lui atteindra les $750,000. Il critique l'attitude des journaux en cette affaire, surtout celle du Citizen, accusant son rédacteur de manquer d'intelligence mais il reconnait que les journaux, qui "reçoivent pitance du gouvernement fédéral", doivent le favoriser et l'appuyer. Le gouvernement, dit-il a grandement besoin d'aide et il fait remarquer que ce n'est que depuis quinze mois que les autorités fédérales font quelque chose pour la ville.

M. Brethour termine en giflant quelque peu les commissaires qui font des voyages un peu partout.

En réponse à une question de M. Bélanger, le maire dit que le coût de réparer la rue Elgin, après démolition des propriétés serait de $48,000, et l'on prit le vote avec le résultat que l'on sait.

SYMPATHIES A AYLMER

Sur proposition de MM. Dansereau et McElroy le Conseil a adopté une résolution de condoléances à l'adresse de la ville d'Aylmer et de la famille De Bruyne, à l'occasion de la mort du maire De Bruyne.

Le maire, les commissaires Lafortune et Plant, les échevins Dansereau, Low, Dunbar et McVeigh représenteront la Capitale aux funérailles.

RUES FERMEES

M. Cauchon a fait rapport au Bureau des Commissaires jeudi après-midi, que l'achat de terrain par la commission fédérale dans l'Ouest de la ville, dans les environs des rues Helena et Iona et du parc Hampton, empêchait le percement de plusieurs rues, [illegible] ne croit pas que la commission ait le droit d'exproprier les rues de la ville.

Le Bureau a décidé d'obtenir un rapport de l'avocat-conseil Proctor, avant de s'aboucher avec la commission.

PONT SOMERSET

Le Bureau, se rendant à la suggestion de l'ingénieur MacCallum, fera des démarches immédiates auprès de la compagnie des tramways et des compagnies de chemins de fer en vue d'en venir à une entente au sujet du pont de la rue Somerset, que l'on veut construire sans plus tarder.

L'avocat-conseil et l'ingénieur feront rapport sur la réclamation de M. J. Caron, ex-employé de la Corporation, qui prétend avoir été renvoyé sans raison.

Grâce aux efforts de M. Lafortune, le Bureau obtiendra de l'Hydro qu'une lumière soit installée en face de l'orphelinat Saint-Joseph.

TROIS RÉCLAMATIONS CONTRE LE C. P. R.

Trois voyageurs sur les trains du Pacifique Canadien se plaignent d'avoir reçu des blessures au cours d'accidents et ont assigné la compagnie en réparations pour dommages subis. Le total des réclamations s'élève à $24,000.

W. T. Burke réclame $20,000 à la suite du déraillement d'un convoi près de North Bay il y a quelque temps. T. F. O'Toole et W. E. McIntyre réclament chacun la somme de $2,000, alléguant blessures reçues quand le convoi no 33 du C. P. R. a quitté la voie le 4 mai près de Havelock, Ont.

Les avocats de la raison légale McNulty et Berger ont déposé les brefs de réclamation hier.

ORDINATION

S. G. Mgr Forbes, archevêque d'Ottawa, a ordonné hier matin à la prêtrise M. l'abbé D. E. Stringer, fils de M. et Mme T. Stringer, 305 rue St-Patrice. La cérémonie a eu lieu en l'église Ste-Brigide.

M. le chanoine T. P. Fay et M. l'abbé J. Gorman, de Farrelton, et M. l'abbé J. T. Foley, rédacteur du Catholic Record et oncle du nouveau prêtre, ont rempli les fonctions d'assistants.

TRAVERSENT L'ATLANTIQUE!

NEW-YORK, 8 — Quatre aviateurs célèbres seront ce soir sur l'Atlantique, mais sans courir aucun danger. L'équipe du Bremen et Ruth Elder, font voile ce soir pour l'Europe, à bord de deux navires.

Grande démonstration

DU

POÊLE À L'HUILE "RED STAR"

Cette Semaine, dans nos vitrines.

Ne manquez pas cette démonstration donnée par une cuisinière graduée de la Science Domestique.

Vous pouvez économiser 50%

LE "RED STAR" EST LE SEUL DE SON GENRE.

L. G. Fournier, Ltée

114,116, rue Rideau — Téléphone: Rid. 6000